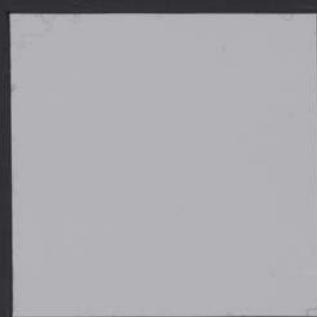
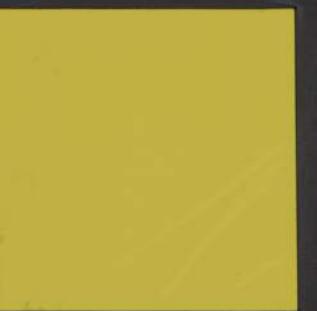
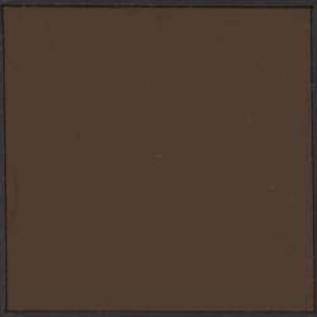


colorchecker CLASSIC

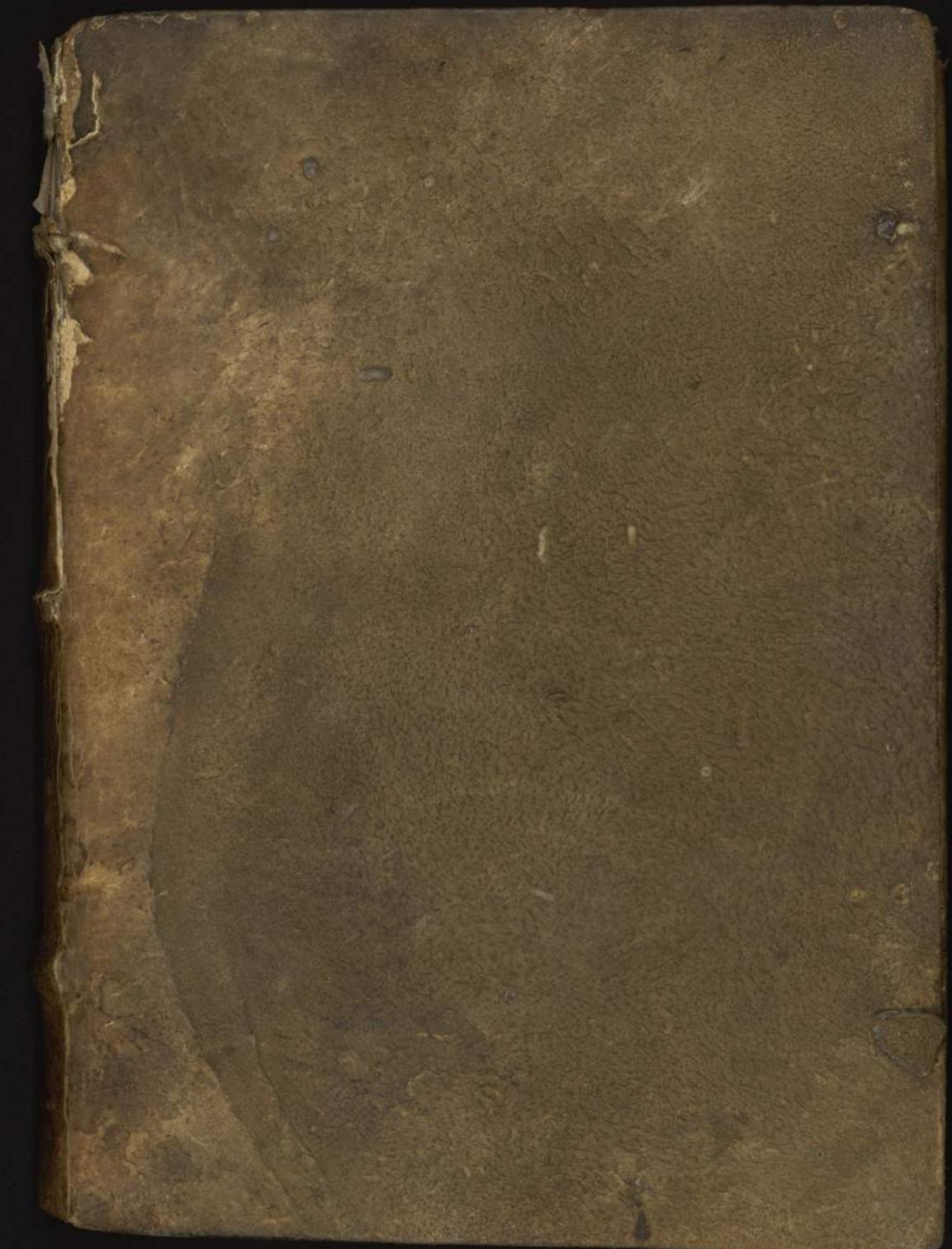


x-rite

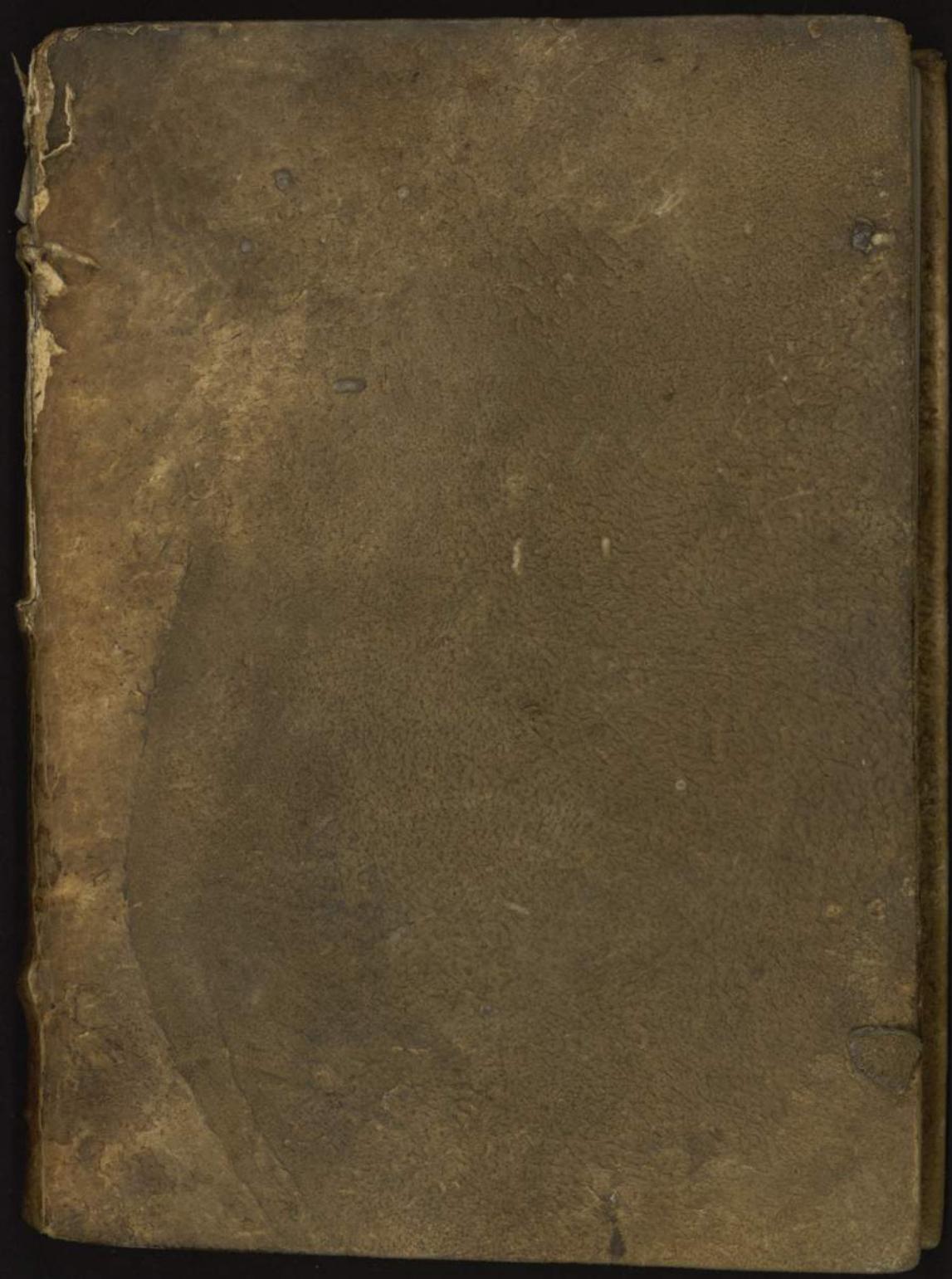
mm

20
19
18
17
16
15
14
13
12
11
10
9
8
7
6
5
4
3
2
1
0

(cm)

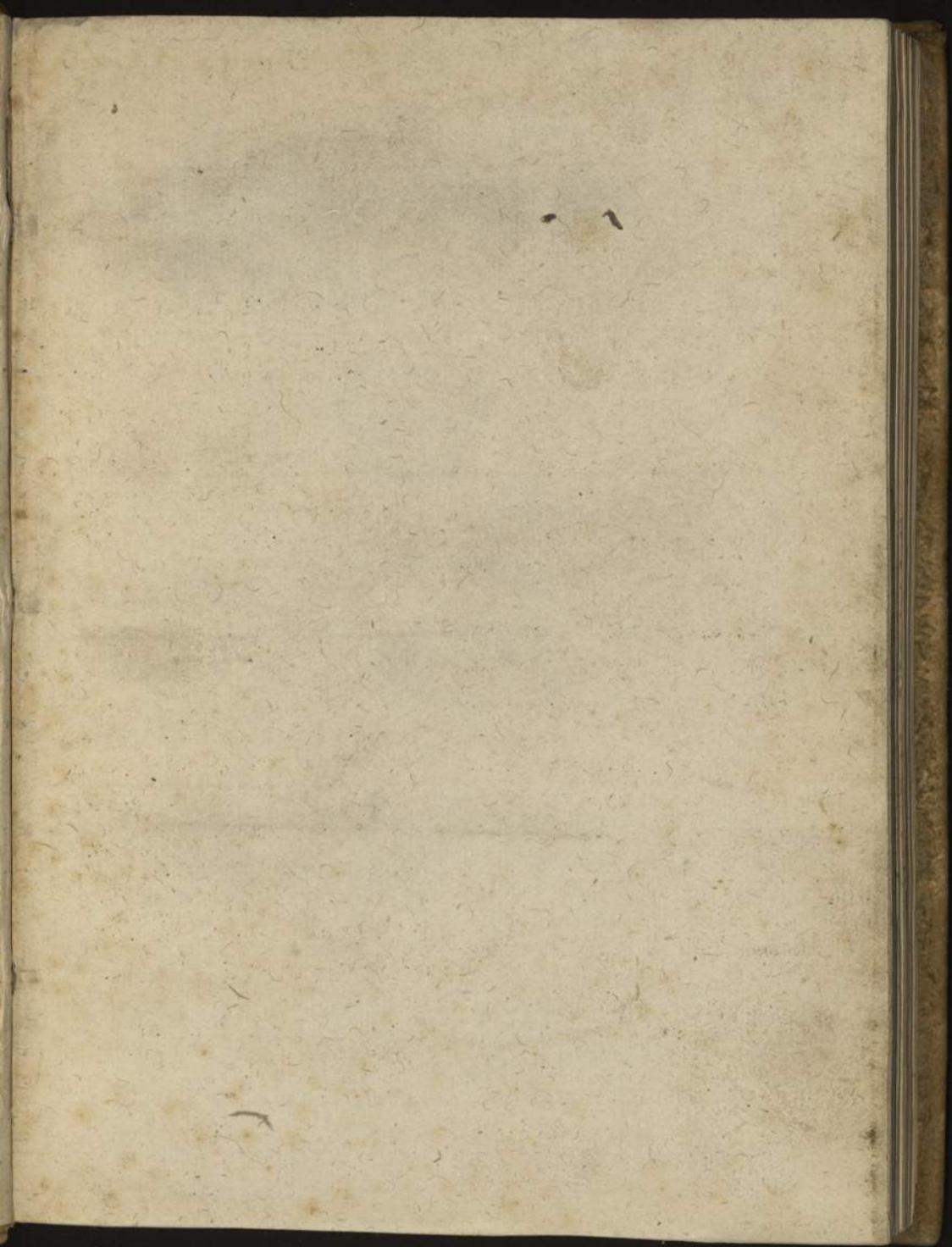






189

526



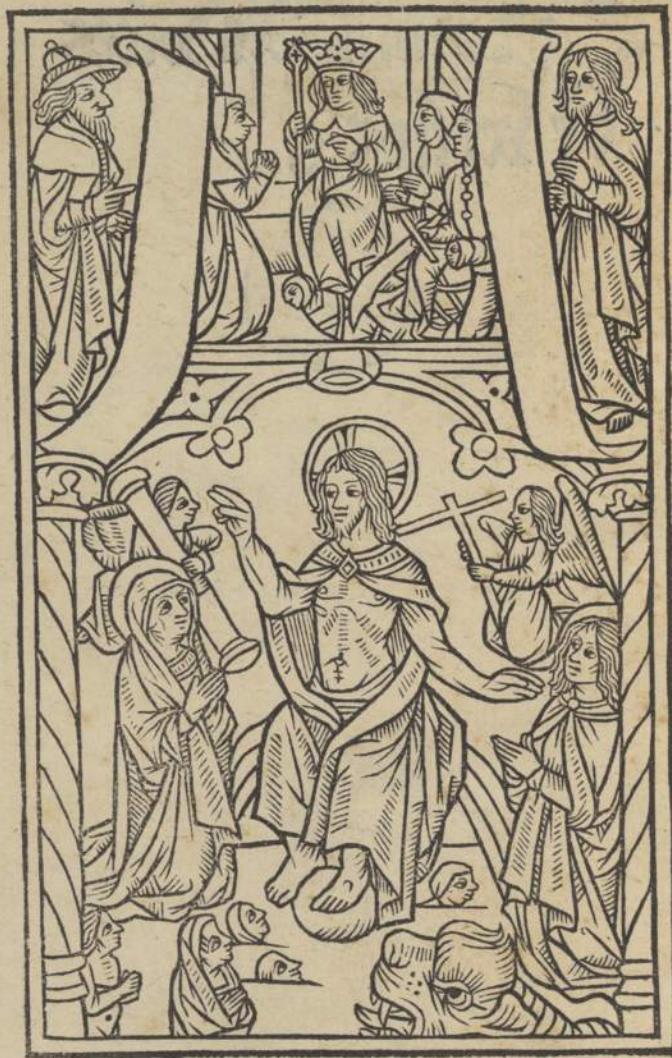
✓-P.M.

Reserve

N° 12235.

La Somme des vices
Et heresis





2

Le prologue

Ce present liure intitule La somme des vices
et vertus a compose vng venerable docteur de
l'ordre des prescheurs a la requeste du roy philip
pe de france.

Dstre seigneur iesuchrist dit en leuangelie de Saint
mathieu au septiesme chapitre que tout bon arbre
fait bon fruyt: et le mauuais arbre fait mauuais
fruyt. Et le bon arbre ne peut porter mauuais
fruyt/et le mauuais arbre ne peut porter bon fruyt. Et dit
apres nostre sauveur que au fruyt on congoist l'arbre. Et
par les arbres sont entendus les hommes & femmes: lesquelz
ont la racine au plus hault stien/qui sont les cheueux de la
teste en denotant q' leur fin est la cite de paradis. Et que leur
cuer doit principalement querir les choses hautes: et non
pas estre tant fiche es choses terriennes et trassitoires. Par
le fruyt de l'arbre qui est bon nous sont donnees a entendre
a homme vertus et bonnes operacions. Et par le mauuais
fruyt du mauuais arbre sont signifiez vices et mauuaises
operacions au mauuais homme. **E**t pour ce que auant
que on ente arbres en terre il fault premierement oster les
mauuaises racines de la terre et puis mettre les bonnes: ain
si fault il faire a l'homme et a la femme/cat auant quilz en
tent vertus en eulz il fault oster premierement les vices.
Et pour ce que on ne les pourroit enter qui ne les congois
troit. En ce present liure est s'mierement faicte mention des
vices et des branches descendantes dicensy. Et pour ce que
il ne suffist pas soy garder de vices & pechez/mais est requis
a l'homme et a la femme de estre vertueux: est secondelement
en ce liure faicte mention des vertus et des branches et des
gres de celles. **E**t finallement tous eulz et celles qui
bien ce liure estudieront et mettront en leur memoire avec
ques la seruente frequentacion de aller ouyr les sermonis:
et retenir deuotement en leur courage auront science et con-

Du peche dorgueil

gnoissance de soy garder de tous empeschemens qui pourroient empescher lhomme & la femme de aller et patuer a la gloire eternelle : cest le royaume de paradis. Et aussi auront congnoscance suffisante pour soy exercer en operations en ce monde: pour lesquelles exercer dieu en ce mode les a my.

Et premierement est faicte mencion du peche dorgueil: lequel a sept branches

Les branches dorgueil

O Speche dorgueil se diuise et se espend en tant de parties que a paix les pourroit on nobrier/mais sept principales parties ya qui sont ainsi comme sept branches qui yssent et naissent dune mesme racine. **D**ont la premiere branche dorgueil est dessoyaute **L**a seconde est despit. **L**a tierce surcuydance : que len appelle presumpcion. **L**a quarte est sole baerie que nous appellons ambition. **L**a quinte vaine gloire. **L**a sixiesme ypocrisie. **L**a septiesme mauluaise pouoir. A ces sept parties assierent tous les pechez qui dorgueil naissent/mais en chascune des sept branches ya moult de petits ramecaulsx comme il appert cy apres.

La premiere branche dorgueil

La premiere branche dorgueil qui est Dessoyaute se diuise en trois branches. Dont la premiere est mauluaise. La seconde pire. Et la tierce trespire. **L**une est vilennye/l'autre forsererie/la tierce renoyerie. Vilennye generallement est en tout peche/car nul peche nest sans vilennye:et si comence tout peche par vilennye / mais la vilennye dont nous parlons cy specialement qui naist du peche dorgueil:cest vne maniere de dessoyaute. Cest vng vice qui en francois est appelle entre les clercs Ingratitude

Desloyaulte premiere branche dorgueil

Cest oublieance de dieu & de ses biens quant on ne remercie pas nostre seigneur ainsi comme lon doit. Et quant sen ne luy rend mye graces des biens q'il fait certes celiuy est bien vilain et desloyal vers son seigneur : qui de tous les biens que il luy a faitz ne sen remercye/mais loublye : et luy rend mal pour bien: vileneye pour courtoisie. Ceste vileneye rend l'homme a dieu quant il ne le remercie des biens que il luy a faitz et fait continuuellement / ains le guerroye en ce quil en vise mauuaiselement encotre la boulente de dieu. Cest grāt vilenece me semble a celiuy ou celle qui grant bonte reçoit et ne daigne mie dire grās mercys. Encores est ce plus grāt vileneye quant elle ennuye ou quāt sen loublye. Mais celle par est trop grande quant tousiours on reçoit les bontez; et tousiours rend sen le mal pour le bien. ¶ Qui bien doncq's penseroit et regarderoit aux biēs que dieu luy a faitz et fait incessamment: que nulz biens na que il ne luy ait donnez ne bien de nature: comme beaulte et sante de corps/engin & sens naturel deuers la vie/ne biens de fortune: comme richesses honneurs/haultesses. Et biens de grace:comme sont vertus & bonnes meurs: bien deueroit dieu mercier de tous ces biens. Car comme sen dit en commun prouerbe. Une bonte lautre requiert.

La seconde desloyaulte dorgueil

La seconde desloyaulte qui naist dorgueil est forſenerie. Sen tient homme a forſene qui est hors de son sens et a qui raison est bestournee. Nest pas doncq's cil a droit faulx et bestourne et bien dit forſene qui a escient et hardiment prent les biens qui ne sont pas siens/ains sont les biēs de son seigneur dont il cōviendra estoictement rendre compte et raison. Cest a dire et assauoir/se temps precieux & biēs temporelz que il a a garder les vertus du corps/les pensees et les consentemens et les boulentes de lame gaste & despēnd en folie & en oultrage devant les peulx de son seigneur:ne point ne se pouruoit de

Dessoyaute premiere branche d'orgueil

son compte / et bien doyt que encontre luy conuendra et ne
scait quantine le iour ne l'heure. Telle folie est bien appellee
forsenerie/et de tel vice sont plains les hommes de grant or-
gueil qui usent mauuisement des grans biens que dieux
leur a prestez .

¶ La tierce dessoyaute d'orgueil

Ta tierce dessoyaute qui vient de orgueil est re-
noyerie. Celuy est bien renoye à la terre de son
seigneur met en la main de son ennemy et luy fait
homage. Tel peche fait chascun qui peche mor-
tellement/ car adonc quāt est de luy il fait hommage au dyable
et se fait son serf: et luy rend tout ce quil tient de dieu & corps
et ame/ et autres biens que il met au service du dyable. Tat
soit il a son dict chrestien: toutefois il le renoye par oeuvres
& monstre que non est/ mais especialement est hōme appelle
renoye et faulx chrestien: ou pource quil ne croist pas ce quil
doit: come fait le bougre/ ou le hereseglapostat qui renoyent
leur foy / ou pour ce quilz trespassent leur foy quilz croyet:
come font les pariures et la foy mentye. Du pource quilz
croyent plus quilz ne doyment: comme font denins/sociers/
harimeurs et autres telz gens qui euurent par art de dyable
et tien que censu à en telz oeuvres croyent pechent mortel-
lement/ car toutes telz choses sont contre la foy: et pource les
deffend sainte eglise. Ce sont les manieres de dessoyaute
qui est la premiere branche d'orgueil.

¶ La seconde branche d'orgueil

Ta seconde branche d'orgueil est despit q est moult
grāt peche. Et ia soit ce que nulz pechez mortelz
ne soient sane despit de dieu: toutefois selon ce
que nous parlons cy de despit: especialement en
trois manieres peut sen pecher par ce peche. Du pource que
sen ne prise pas autruy en son cuer sicome sen deuroit faire
Du pource que sen ne porte pas honneur et reuerence la ou
sen doit. Du pource que sen ne obeyst pas a droit a ceulz a

Despit seconde branche d'orgueil

qui sen deuroit obeyr. Or pense en ton cuer tress bien quans
teffois tu as este en ce peche que tu as en ton cuer toy et au
truy faussement prise. Et quantefois tu as a ton cuer des
prise ceulx qui mieuyl valoient que toy pour aucunes graz
ces foraines que dieu ta donnees: ou pour noblesse/pour ri
chesse/pour prouesse/pour sens/pour beaulte: ou pour au
tres biens quelz quilz soiet: par quoy tu te prisoyes plus que
tu ne deusses & les autres moins. Apres pense quanteffois
tu as petit porte d'honneur a ceulx a qui tu le deuoyes. Pre
mierement a dieu et a sa mere et aux saintz et aux saintes
et aux anges de paradis: lesquelz ny a celluy enuers qui tu
ne ayes mesfait par despit ou par irreuerence: ou par ce que
mainteffois a mauuisement garde leurs festes. Apres
pense quanteffoir tu as mal seruy nostre seigneur iesuchrist
ou en ce que tu ne as pas oy bousentiers son saint service:
ou dictes ses heures/ou ses sermons oyrt. Et quant tu de
uoyes oynt la messe ou le sermon au monstier tu railloyes
ionoyes devant dieu et apres/et en ce portoyes tu pou dhon
neur a dieu. Apres comment tu as moult de fois petit de
honneur porte au corps de Iesuchrist quant tu le veoyes ou
quant tu le receuoyes: ainsi comme tu ne estoys pas digne
ment appareille par confession ou par repentance. Ou par
aduantage que pis est tu le receuoyes en pechie mortel a ton
escent qui est grant despit. Apres a ton dously cōpaignon
et a ta bōne garde ton ange qui est tousiours avecques toy:
et tousiours te garde quantes hontes tu luy as faites en ce
que tu faisopes tes pechez devant lui. Apres pense quan
teffois tu as este inobedient a ton pere/a ta mere et a ceulx
a qui tu deuoyes porter honneur et obeyr. Se tu deulx en
celle maniere recorder ta vie tu verras que tu as plus de fois
peche en telle maniere d'orgueil qui est appelle despit que tu
ne scauoyes racompter.

La tierce branche d'orgueil.

a iiiii

Arrogance tierce branche d'orgueil

La tierce branche d'orgueil est arrogance que l'en appelle surcuydace ou presumption qu'at l'homme. cuyde plus scauoir q'il ne fait. Cest à dire que il cuyde plus valoir q'il ne vault: ou plus pouoir que il ne peut: ou plus scauoir quil ne scait: ou qu'at il cuyde plus scauoir ou plus pouoir que nulz autres. Ce peche est la forteresse au dyable. Car il garde et nourrit tous les grās pechez espirituelz. Ce peche se monstre en moult de manieres par oeuvres et par paroles / mais nomeement en six manieres. La p'miere est singularite/ car l'orgueilleux et le surcuyde qui cuyde plus valoir/pouoir/ou scauoir que les autres: ne daigne pas faire ainsi comme font les autres qui mieulx valent que lui/aincoys veult estre singulier en ses faitz et en ses oeuvres. Cest le premier peche en quoy se monstre surcuydance en oeuvre. La seconde est folie empuse que on appelle prodigalite: quant il fait outrageous despens: ou du sien ou de l'autrui pour estre loué: et assy q'on le tienne a plus large et plus courtois. Le tiers mal qui procede de surcuydance est contēnement / car ainsi come dit salomon entre orgueilleux a touzours plet et contēmps. Le quart cion de ceste branche pourquoy l'orgueilleux most orgueil de son cuer: est vantance qui moult l'ayt peche est a dieu et au siecle. Le vanteur semble le cucu/ Car il ne scait chanter que de soy. Ce peche est l'ayt a celiuy qui de sa propre bouche se vante de son sens / ou de ses parens/ou de ses richesses/ou de ses aornemēes/ou de ses prouesses. Mais ce cyon double en eulz a qui il ne suffist pas de eulz louer & vanter/mais ilz quierent et cherchent les vanteurs et losent geurs: et despensent le leur solement et oultrageusement anecques eulz/et leur donent le leur pour & assy quilz soient par eulz louez/et pour dire de eulz ce que ilz noseroient dire eulz mesmes: et pour crier leurs oblies. Le quint cyon de cest estoc est derision. Car cest costume de l'orgueilleux qui est surcuyde que il ne lui suffist n'ye de despuser les autres

La quarte branche d'orgueil

en cuer et en pensee qui nont pas les graces que ilz cuidez auoir/ains en fait ses mocqueries et derisions et se trusse des preudhommes que il voit atourner a bien faire qui est moult grant pechier et moult perilleux: car par leurs mauls ua: ses langues ilz destournent moult de gens a bien faire.

Le sixiesme gecton de ceste branche est rebellion/cest qu'at l'homme est rebelle a tous ceulz qui son bien luy veulent. Car l'orgueilleux surcuide / se on le reprend il se deffend / se on le chasteil se courrouce / se on le conseille il ne croit nulz fors son sens/se il a perilleuse maladie il ne peut souffrir que on y touche. Et en luy toute medecine tourne en venin.

La quarte branche d'orgueil.

La quarte branche d'orgueil est sole baerie que sen appelle en clergois ambicion. Cest mauluaise de sir de haust mōter. Ce pechier est la paesle du dia ble denser en quoy il fait ses fritures. Ceste branche se suspend en moult de manieres a deytre et a senestre. Car celluy qui bee en haust mōter/aux bings deult plaisir/et de ce naissent moult de pechiez ainsi come a deytre/cest assauoir / losengerie/simulation/solemement donner/solemment despender pour ce que sen le tiene a courtoys et a saige. Aux autres deult nuyre/et de ce sourdent pechiez ainsi comme a senestre/ come mesdire de ceulz que il deult renuerser pour soy exaulser et esleuer. Blasphemer /desirer la mort de celluy q' tient ce pour quoy il bee/ et traysons et mauluaise consault concupiscences/contemnemēs/et moult d'autres pechiez qui naissent de ceste branche.

La quinte branche d'orgueil

La quinte branche de orgueil est Vaine gloire/cest sole plaisirance de vaine loenge/quant on sent en son cuer bing esiouyssement de ce quil est ou cui de estre loue de ce dont il deuroit dieu louer. Et pour ceste vaine gloire toulz et emble a dieu ce qui est sien. Car de tous noz biens il doit auoir l'honneur et la gloire et

La quinte branche d'orgue eis

nous le prouffit. Vaine gloire est le grant vent qui abat les
grans tours et les grās clochiers & les grans fosses & forestz
met p terre / & les grādes montaignes fait crouler. Ce sont les
hauys hōmēs & les plus baillans / cest le denier au diable dōt
il achapte toutes belles ames en la foire de ce mōde / ce sont
les belles oeures. Et pour ce quilz sont troyz manieres de
biens que l'homme a de dieu et que le diable veult acharter
de ce denier / pour ce est deuisee ceste branche en troyz ramez
ceulys dont naissent tant de pechiez q'il nest clerc q'les sceust
nombrier. ¶ Ces troyz manieres de biens que l'homme a de
dieu sont les biens de nature / de fortune et de grace. ¶ Les
biens de nature sont ceulys que on a par nature ou par de-
uers le corps ou deuers lame. Par deuers le corps come san-
te/beaulte/force/proesse/noblesse/bonne langue/bōne voix
Et par lame comme cler sens pour bien entendre/ sub: il en
ginc pour bien trouuer/bonne memoire pour bien/retenir.

Ces biens font lung estre naturellement plus que lautre
ou large ou debonnaire / ou gracieuy ou courtoys / ou at-
trempe ou bien ordonne. De tout ce doit sen dieu mercier
et seruir. Car tous viennent de lui : mais sorgueilleuy les
vent au diable pour le faulx denier de vaine gloire / et guer-
roye souinet dieu de tous les biens de quoy il le deuroit mer-
cier. Et qui bien p rent garde / en tous ces biens de nature
que iay briesmement compte / seult sen pecher par vaine gloire
en trop de manieres que chascun peult mienly devoir en soy
se il veult bien estudier q' autre ne lui scauroit dire. ¶ Les
biens de fortune sont/hauftesses/honneurs/tichesses/delices/
et prosperites on sen peche en moult de manieres. Car
quant dame fortune a sa roe tournee et a l'homme eslene et
assis au hauft de sa roe come vng moulin a vent / & la hauft
monte/ il lec ventent tous les douze ventz de vaine gloire.
Car quant celiuy qui est si hauft monte en prosperite/pens-
se en son cuer premierement a sa grāt dignite. Apres a ses
richesses/apres aux delices que son corps a/ apres a la grāt

La sixiesme branche d'orgueil

compaignie qui le suit / apres a la belle mesgnie qui le sert / apres a ses manoirs / apres a ses belles cheuaucherees / a pres a plante de belles robes / apres a l'appareil de son hostel En baisselle / en lictz / en autres manieres de harnois q̄ tant sont beausy & nobles. Apres aux beausy p̄sens & aux grās festes que on luy fait par tout. Apres a sa bonne renommee et a ses loenges qui par tout volent / si sen esiouyst et se glorifie le chetif en son cuer tant que il ne scet ou il est. ¶ Ce sont les douze vantz de vaine gloire. Cest adire douze maieres de temptations de vaine gloire que ceulx qui sont en haust estat en ce siecle ont. Soit en religion / en clergie ou au trement. ¶ Les biens de graces sont vertus et bonnes oeuvres. Et contre ces biens vante plus fort souuent le vent de vaine gloire / et souuet abat les plus grans arbres et les plus haulx. Ceulx sont les plus preudhommes. Et doibz scauoir que en vertus et en bonnes oeuvres tempte le diable par vaine gloire en troyz manieres. ¶ L'une si est au cuer par dedans quant l'homme sesiouyst des biens que il fait priueement. Comme de oraisons / ou de oeuvres priuees / et cuide l'homme estre mieulx de dieu que il nest. ¶ L'autre est quant il ayme soleesse en soy. De ce quil oit ou boit sa bonne renommee / et quat il est loe et tenu pou preudhomme. ¶ La tierce est quant il desire / quiet / et pourchasse los et renommee. Et en telle entētion fait les biens / Non mye pour dieu proprement : mais pour lamour du poure et miserable monde.

La sixiesme bianche de orgueil.

La sixiesme branche d'orgueil est ypocrisie. Cest vng pechie qui fait monstret le bien par dehors qui nest pas dedas. Dōt ceulx sont ypocrites q̄ font le preudhōme & ne le sont pas. Qui pl̄ sont

La siziesme branche dorgueil.

force d'auoir le nom de preudhomme que la Verite et la saintete
te. Et ceste se deuise en trois manieres. Car il est vne ma-
niere de ypocrisie orde/vne sote/vne subtile. ¶ Ceulx sont
ypocrites oys qui font les ordures et repentaillies et le preus
d'homme deuant les gés. Telz appelle nostreseignur paincts
et dorez. Ceulx sont ypocrites sotz qui assez se gardent nece-
tement quant au corps et font moult de penitences et de bō
nes oeures principalement pour le los du monde / assin q
on les tienne a preudhommes. Ceulx cy sont bien sotz: car de
bon metalz ilz font faulse monoye. ¶ Ceulx sont ypocrites
subtilz qui subtilement veulent en haust mōterzembler les
baillies et dignitez. Ceulx pcy font quanque preudhomme
doit faire si que nulz ne les peuent cognoistre iusques ad ce
que ilz font parcreuz et en haust montes et en dignitez. Et
adoncques monstrerent ilz les vices que ilz tapisoient entre s
cinez en leurs cueurs/cestassauoir/orgueil/anarice/cautres
fructz mauuaies a quoy lez congnoist appertement que lar-
bre ne fut onques bon /pour ce que tout fut fantasie et ypo-
crisie quanque ilz auoient deuant monstre.

¶ La septiesme branche dorgueil.

La septiesme branche dorgueil est sole paour et fo-
le Vergoigne quant on laisse a faire le bien pour
le monde et que lez ne soit triu a ypocrite ou a
papelart et double plz le monde que dieu. ¶ Ces-
te Vergoigne vient de mauuaise plaisirance q lez veult plai-
re aux mauuaies & pour ce est elle fille dorgueil. Et la sep-
tiesme branche dorgueil est principale et fait moult de foyz
laisser le bien et faire le mal pour plaire mauuausement au
monde.

¶ Du pechier denuye.

Enuy est la mere de la mort : car penuye du dia-
ble vint la mort au mōde. Cest le pechier qui plus
fait ressembler l'homme au diable son pere. Car
le diable ne hau fors autruy bien/ et nayme fors

7

Du peche denuiey

autry mal. Ainsi font les ennuiez. ¶ L'homme ennuiez ne peut deoir le bien d'autry : ne que la chauue souris fait la clarte du soleil. ¶ Ce peche se diuise en trois branches principales / car ce peche ennuiez premierement le cuer de l'ennuiez / apres la bouche / et puis les oeuures. ¶ Le cuer de l'ennuiez est si ennuiez et si bestourne que il ne peut deoir autry bien que il ne luy poise dedans le cuer : et inge mauuisement. Et ce q'il boyt ou q'il opt prent tousiours en mauluisens sens / et de tout ce fait son domage. Entour le cuer de l'ennuiez a tant de pensees venimeuses & de faulx iugemens que sen ne le pourroit nobier. ¶ Apres quat l'ennuiez boyt aucun mal quel quil soit : ou mal de corps come mort ou maladie / ou mal de fortune : come pourete ou aduersite / ou mal espirituels : come quant il boyt ou opt que aucun que sen tenoit a preudome est blasme dauncunes choses se esionist en son cuer. ¶ Apres quat il boyt ou opt le bien d'autry : soit bien naturel / bien de fortune / ou bien de grace dont nous avions parle devant : lors luy vient vne dousleur et vne tristesse au cuer q'il ne peut estre a son aise ne faire belle chiere ne beau semblant. ¶ Ainsi peuz tu deoir q' l'ennuiez peche de cuer en trois manieres : en faulx iugemens / en mauldiction / et en pensine dousleur. Et ainsi come il conuient q' tel vin faille par tel conduit q'il ya au toneau : aussi pource q' le cuer est tout plain de venin il conuient q' par la bouche sen faille. Donc de la bouche a l'ennuiez yssent trois manieres de paroles venimeuses dont dauid dit au psaultier que la bouche de l'ennuiez est plaine de mauldicon / de amertrume & detraction. De mauldicon / car des biens d'autry il mesdit & appetise autant come il peut. Damertume / car les maulx d'autry il engrege a son ponoir. De detraction / car quant il opt dire vng bon mot d'autry il le pernertist a son ponoir et tourne a mal et en inge faulusement. ¶ Apres l'ennuiez a trois manieres de venin en oeuure ainsi comme il a en la bouche et au cuer / car nature d'ennuiez est destaindre & des-

Du peche denuye

truyre a son pouoir tout bien: soit petit/moyen/ou parfaict.
Donc il est par nature semblable au basilicque/ Car nulle
Verdure ne peut durer pres de lui: ne en arbre/ne en herbe/
ne en buisson. Donc selon leuagile bled a trois estatz/car il
est prime come en herbe/puis en espy/apres est plain de fruit
et tost meurt. Tout ainsi sont ilz aucuns q ont bon commencement
de bien prouffiter come lherbe: et yceulz se paine sen/
nieny destaindre a son pouoir. Les autres sont come en espe
qui bien prouffitent soit a dieu ou au siecle: et iceulz encors
quiet il a destruire. Les autres sont parfaitz & en grāt estat
et font moult de bien. Et pource drece il to^z ses engins pour
leur bon loz abaissier. Car de tant q plus est le bien grant et
plusgrāt dueil en a. Ce peche est perilleux pource q a grant
paine en peut len venir a droite repentece/car il est contrarie
au saint esperit q est fontaine de to^z biens. Et dieu dit en le
uangile q qui peche contre le saint esperit ia merci naura: ne
en ce siecle ne en lautre/car il peche de sa propre malice. Si
doit len sainement entendre q il nest peche si grant q dieu ne
pardonne en ce siecle se len se repent de bon cuer. Mais a
paine aduient q len sen repente de tel peche q guerroye a son
pouoir la grace du saint esperit en ce que il guerroye autrui
bien espirituel: comme les iuisz guerroyerent nostre seigneur
pour les biens quil faisoit. Et dois scauoir q ilz sont six pes
chez especiaulz contre le saint esperit. Cestassauoir presump
cion q fait trop eslargin la misericorde nostre seignur et pou
riser sa iustice. Et par ce pechement moult de gens en ceste es
perance. Le second est desesperance q toult a dieu sa mise
ricorde: ainsi come presumpcion sa iustice. Le tiers obstat
nacion cest durte de cuer quant lhomme est si endurcy a sa
malice q len ne le peut fleschir ne ne se veult amender. Le
quart est despit de penitence: cest quant lhomme propose en
son cuer que il ne se repentira ja de son peche. Le quint
est guerroyer la grace du sainct esprit en autrui. Le sixies
me est guerroyer verite a son escient: especialement la verite

Du peche de pre

de la foy chrestienne. Tous ces pechez sont contre la honte
du saint esperit et sont si grans que a paine en vient on a
droict e repentece et pour ce sont ilz a paine pardonnez.

Du peche de pre.

Dous deus scauoir q̄ est deuy manieres de pre
Car il est vne pre qui est vertu que les preudhō
mes ont en resistant cōtre le mal. Vne autre est
qui est peche: et est en grāt felonnye de cuer/de
laquelle yssent moult de brâches: et principalement quatre
selon quatre guerres q̄ lhomme felon a. **L**a premiere est a
luy mesmes / car quāt yre surmōte lhōme elle tormēte lame
et le corps si que lhōme ne peut dormir ne reposer: et aucun
neffois luy oste le bopre & le mangier: et le fait cheoir en vne
fieure ou en telle tristesse q̄l en p̄t la mort/ cest vng feu qui
gaste tous les biens de la maison. **L**a seconde guerre que
lhōme felon a est a dieu/ car pre et felonnye surmonte aucun
neffois le cuer du felon: et le spraignent par aucune aduers
site temporelle: cōme pour maladie ou pour aucune meschā
ete q̄ sa voulente nest pas faict que il en murmur et mai
graye dieu & ses saintz en iurāt & blasphemant. **L**a tierce
guerre q̄ lhomme preuy a cest a ceulx qui sont deshoubz luy:
cōme sa femme & sa mesnye. Car il est aucuneffois si forsene
quil bat femme & enfans: et rompt potz et baisselle ainsi cōs
me se il fust hors de son sens: & aussi est il. **L**a quarte guer
re est par dehors a ses doysins et a ses priuez q̄ sont enuron
luy. Et de ceste brâche naissent sept ramecaulx. Car quāt
pre mōte entre deuy hōmes il en yst p̄mierement cōtemp/ &
puis rancune q̄ demeure au cuer/ apres hayne/ apres vīct
souuet messee/apres desir de vengeance/apres aucuneffois
homicide/apres souuet guerre entre amys mortelle: dont yſ
sent souuet trop de mauly et de perilz q̄ ne pourroiet estre az
mēdez/car q̄t il ya guerre entre deuy haustantz hōmes il ad

Du peche de paresce

uient souuent quil ya moult de gens mors qui nont coulpe
du fait: mains monstiers/maintes villes destruictes/hom
mes/femes et enfans des heritez et eyillez/terres destruictes
Et trop dautres mauly qui sont faitz par achoison de ce.
Et sont tenuz a amender ce qz pourchassent: et le seigneur
et tous ceulz qui leur sont en aide en telle besongne. Et
pource sont ilz en grant balance de leur sauluement / car ilz
ne pourroient amender ne rendre les domages qz ont faitz.
Et ilz conuient ou rendre ou pendre.

Du peche de accide

Acide est paresce et ennuy de bien faire. De ce
vice yst vne trop male racine qui iecte trop de
mauvaises branches. Car accide fait que lhomme
me a mauvais commencement & plus mal amen
dement & plus mal desinement. Mauvais commencement a
le paresceur par ses vices. Le premier est chetiuite quant
lhomme ayme petit & chetiument nostre seigneur quil doit
aymer ardamment. Et de ce aduient quil est foible/lent & non
chassant a tout bien faire. Le second est tendresse: cest mol
lete de cuer qui est la coste du dyable: et dit a lhomme et a la
femme. Tu as este trop souef nourry/tu es de trop foible co
plexion / tu ne pourroyes faire ces graies penitences / tu es
trop tendre tantost seroies mort. Et pource le chetif se laisse
couler a faire les delices de son corps. Le tiers est oiseuse
te cest vng peche qui fait venir moult de mauly: come dit les
cripture. Car quant le diable trouue lhomme oiseux il le met
en oeuvre/et le fait premierement penser a mal: & puis faire
mauvaises ribaulderies/lescheries/son temps perdie. Et
moult de biés que il pourroit faire dont il pourroit gaigner
paradis. Le quart est pesantise quant lhomme est si pe
sant que il ne ayme fors le gesir/reposer et dormir. Ancunes
fois il est assez esueille aux besongnes du monde/mais il est
endormy aux besongnes de dieu. Et mieulx vouldroit per
dre trois ou quatre messes que vne sicut ou vng dormir.

9

Du pechier De paresse

¶ Le quinze est mauuaistie/cest quāt lhomme gist en pechie et sent les temptations du diable ⁊ de sa chair qui lassait et par mauuaistie ne veult leuer le chies a dieu par cōtriction ne crier confession/ne tētre les mains p satiffaction. Ceulz pcy ressemblent le mauuaist apme mieulx pourrir puant et ort que auoir la paine de soy nectoyer. ¶ Le siziesme est pusilanimité. En ce vice sont ceulz qui ont paour de neant qui nosent commancer le bien a faire : car ilz ont paour que dieu ne leur faille. cest la paour des songeurs qui ont paour de leurs songes : comme celuy qui nose entrer au sentier de paour du symacon qui monstre ses cornes ⁊ lensant qui no se assier par la boye pour les oapes qui sifflent. Ce sont les vices qui tollent a lhomme bon commencement. ¶ Pour autres six vices ne peult le paresceny auoir bon entēdemēt Le premier est delayance. Car quant dieu met au cuer de lhomme bonne voulente de bien faire : lors vient le diable qui luy dit. Tu recouureras bien tu es ieune ⁊ fort tu viuras longuement/ainsi le destourne le diable. Apres delay vient negligence:car qui bien fait delayement nest pas merueille se il fait negligemment/cest un vice dont tout le monde est entechie qui y prent garde:car pou de gens sont qui soient diligens en ce quilz sont tenuz a faire vers dieu ⁊ vers leurs proesmes. Apres negligence vient oubliance:car qui est nō chasant souuent oublye. Par ces deuy pechiez de negligēce et de oubliance aduient souuent que len ne se scet bien cōfesser : car quant lhomme est non chasant de soy confesser il oublye ses deffausy et ses pechiez qui est moult grant peril : car nul ne peult auoir pardon sans draye confession/ou qui naporte repentance de cuer/recōgnoscance de bouche/obedience de euure. Teste amende est satiffaction/ne il nest nul si prend homme sil doit bien ses deffausy quil nen treuue assez a dire tous les iours en sa confession:mais negligēce et ou blyance auengle tellement le pecheur quil ne doit goute au liure de sa conscience. Apres vient paresse qui yst de faulses

Du pechier De paresse

te de cuer & de mauuaise acoustumance qui lye si bien l'homme que a paine sen a donne a bien faire. Aucun estoys elle vient de inscretion et de fole ferueur par quoy l'homme surmaine si bien son corps par oeures indiscretes qui en chiet en lengueur ou en telle maladie qui ne peult traualier au service de dieu / & de ce chiet en telle paresse que il na scaueur ne deuotion a bien faire. Apres vient l'chapte qui fait l'homme lache emprant de tout en iour tant que il est du tout recreant et deffaillant. Et ce est le sixiesme vice du mauluaus sergent quant il deffaust amcops qui vienne a la fin de son terme / et sen seult dire qui seri et ne par sert / son loyer vert. Encorez y a six mauuaise pointz ou accide mett l'homme vers la fin. ¶ Le premier est inobediance / cest quant l'homme ne veu li sarr ce que sen luy encharge en penitence / ou se lez lly comande aucune chose qui luy semble dure il se excuse que faire ne le peult / & se illa recou en fait pou ou neat. ¶ Le second est impatience: car ainsi comme il ne peult rien porter par obedienece / ne peult il riens souffrir par patience si que nul nose a luy parler pour son prouffu. ¶ Le tiers est de murmur: car quant on luy parle de son prouffu il se courrouce et murmure et luy est aduis que sen le despite / et de ce chiet en trahesse qui est le quart vice / et tant le surmonte ces luy cy que quant on parle tout ce que on dit ou que on fait tout luy ennuie / ainsi chiet il en languent et en ennuie de viure si que luy mesme souhaite et desire sa mort / et ce est le quinte vice. Apres ces vnu. pointz d'accide luy donne le diable le coup mortel et le mett en desesperance / par quoy il pourchasse sa mort et se occist on greve de soy comme desespere en ce quil abandonne en toutes mauuaiseitez faire et ne double faire pechier quelque il soit / a telle fymaine accide de l'homme. Ce sont les vnu. pointz que le diable geete sur les accidieuy & paresceu. Ce nest pas doncques merueille se ilz perdent le ieu.

¶ Du pechier d'avarice.

Du pechier De auarice

Specchie d'auarice et de couuoitise estraciee de toz
maulx come dit saint pol. Cest la maistresse qui
a si grant escole que tous y vont pour estudier co/
me dit le scripture: car toutes manieres de gens es/
tudient en auarice/gras et petis princes/preslatz/clercs layz
et religieuz. Auarice est amour desordonnee de auoir de
sordonneement. Et se monstre en troys manieres generale
ment/en acquester ardemment/en retenir trop estoictement/
en despender escharrement. Ce sont les troys brâches pri
cipales qui de ceste racine naissent: mais specialement e pro
prement de la raine de auarice yssent moult de ramecaulx
qui sont moult grans pechiez mortelz. Le premier est usure/
le second est larcin/ le tiers rapine/ le quart chalange/ le
quint sacrelige/ le sixiesme simonye/ le septiesme malignite
Le huytiesme marchandise/ le neufyesme est mauluaise mes
tier/ le disiesme est de mauluaises gens. Et chascun de ses
ramecaulx se denisent en moult de manieres. Dont le
premier rameau qui est usure se denise en sept gectes: car
ilz sont des usuriers qui prestant des deniers pour autres/e
par dessus le propre prest ilz prennent autre somme de de
niers/ou en cheuauly/ou ble/ vins/ terres/ou biens que ilz
prennent en gaigemens sans cöpter les fruitz en paiement.
Et qui pis est/ilz veulent compter deuy soys ou troys/pour
faire monter leurs usures/ et veulent encore auoir quel/
que chose par dessus pour chascun terme/ et font souuent de
lusure principalle dette. Ceulz pcy sont usuriers cruelez et
villains: mais il y a dautres presteurs bons et courtois qui
prestant sans marche faisant/ toutefois en attendant les
bontez/ou en deniers ou en cheuauly/ en coupes dor ou dar
gent/en robes ou en tonneaulx de bly/pourceaulx gras/ser
vices/courees de cheuauly et de charettes/prebèdes a leurs
filz/ou autres chose: et par tout usure quant on le prent p
la raison du prest: cest la premiere maniere de usure qui est
en prest mauluaisemet. La seconde maniere de usure est en

Du pechie Dauarice.

ceulx qui ne prestent mye en leur personne:mais ce que leurs peres/meres/freres & seurs/femmes/ou leurs antecesseurs ont acquis par vture/siz le retiennent et ne le veulent ren dre. ¶ La tierce maniere de vture est en ceulx q ne daignent mye prester de leurs mains:ains font prester leurs seruans ou autres gens de leurs deniers. Ceulx pcy sont les maistres vsuriers qui de telz mansy ne sont quictez:car il ne leur souffist pas de malfaire:mais le font faire aux autres des truisent les poures laboureurs. ¶ La quarte maniere est en ceulx qui prestant dantruy deniers ou empruntent a petit cost pour prester a plus grans costz. ¶ La quinte maniere est marchandise quant on vend la chose telle quelle soit plus quelle ne vault pour donner terme. Et encores qui pis vault le termoyen desroyal quant il boit les poures laboureux ou autres quelz q ilz soyent plus a mechief/loris leur vendra il plus chier la marchandise quelle ne vault de beaucoup. Telz gens font trop de mansy:car par leur termoyement les cheualiers et les hautes hommes qui suuent les tournoyemens qui leur baillent leurs terres & leurs gras heritaiges et engaigent moult que point ne racquitent. Les autres pechent a achapter les autres choses moins la moitié que elles ne valent pour largent quilz en baillent auant et puis les reuendent deuy soys autant ou troys plus chier Autres achaptent les choses quant elles sont plus viles et a grant marchie / en aoust le ble / en vendenges le vin ou autres marchandises pour reuendre plus aux temps quelles sont plus chieres et desirent le chier temps pour plus chiere ment vendre: L'autre achapte le ble en herbe/les vignes en fleur quant elles sont de belle mestre par tel conuenant quilz ayent leur argent quelque cas quil aduene. ¶ La sixiesme maniere est en ceulx q baillent leurs deniers aux marchans par ainsi quilz soient compagnons au gain & non mye a la perte/ou qui baillent leurs bestes a mestainer p ainsi quilz les soient ferdes/cestadire que celles meurent le mestainer en

11

Du pechier De larcin

mectra autres en lieu aussi bonnes. ¶ La septiesme manie
re est en ceulz qui mectent leurs poures vopains en leurs be-
soignes & pour ce quilz leur ont prest vng pou dargent ou
de ble ou fait aucune courtoysie/quant ilz les vopent poures
et souffreteux adonc font ilz a eulx marchie de leurs besoi-
gnes / et pour les besoignes quilz baillent auant au poure
homme et lui prestent vng pou de ble ilz ont trops dentrees
de oeuvre pour vng denier. Ce sont les rameilles qui naiss-
ent de la mauuaise branche de vsure.

Du pechier de larcin.

La seconde branche davarice est larcin/cest pren-
dre ou retenir autre chose a tort sans sceau ne
sans boulente du seignur/et se peult faire en qua-
tre manieres de larrons. Ilz sont vngs larrons
apere/ et vngs larrons couuers/ et vngs larrons priuez/et
vngs larrons compagnons. ¶ Le larron commun & apert
est celleuy qui de tel mestier vit dont on fait injustice quant on
se tient/de ceulz y a moult de manieres en terre et en mer.

¶ Le larron couvert est celleuy q emble en reboutaillez cou-
vertement grades choses ou petites par son barat/p sa trap
son ou par sa subtilite ¶ Le larron priue est celleuy qui n'eble
pas any estrages : mais aux priues/& de tieulz y a de gras
et de petis. Les grans sont les mauuais et desloyaulx/bail-
liz/preuostz et bedeaulx et sergens qui emblent les amen-
des & retiennent les rentes a leurs seigneurs & cointent plus
en mises et en despens & moins en receptes & en reutes. Ilz
sont les gras officiaulz q es hostelz aux homes riches font
les grans despens & donent largement des biens de leurs sei-
gneurs sans leur sceau et sans leur boulente. A ce pechier ap-
partient le pechier de la femme qui fait tant par son pechier q
l'enfant quelle scet bien qui est ne en auoutrie emporte lheri-
taige ou il na droit et desherite le droit hoir / tel est le pechier
de la femme qui les biens son seigneur emble pour les don-
ner a ses parens ou pour mectre en mauuaises oeuvres.

Du pechier De rapine

Et de ceulz de religion qui sont apprietaires: car ilz ont bone
quisz viveront sans propre. ¶ L'autre est le petit larron qui
emble en lostel le pain/le vin & les autres choses/ou a leurs
Boysins leurs chapons / leurs gelines / ou leurs fruitz de
leurs iardins/ou autres choses quisz ont trouuees/et scaut
bien a qui elles sont & ne les voulent rendre/et se ilz ne le sca
uent si ne les doyuent ilz pas retenir: mais en doyuent faire
au conseil de leglise ou de leurs confessours. Le larron par
compaignie est celuy qui a part en larcin ou par compai
gnie; ou par don ou par achat ou par autre maniere. Apres
celluy qui consent ou conseille ou le commade a faire/ apres
celluy qui les larrons dessend ou soubsaint en leur malice/
ou les recoit en son hostel ou en sa terre ou celle larcin est
faict. Apres les mauvais iusticiers qui les seuffrent/ou par
dons ou par prieres ou par mauvaises raysons et uen deu
sent ou notent faire iustice.

Du pechier De rapine.

RAt tierce branche de auarice est rapine qui a moult
de raineles. ¶ Le premier est es mauvais execu
teurs de testamen^t. Ieulz roben les mors qui est
trop grant desloyaulte. ¶ Le second est es mauv
ais seigneurs/soyent cheualiers ou autres qui escorche
leurz poures hommes quisz deussent garder par tailles/par
correes/par emprumptz/par mauvaises coustumes/par
amedes ou par menaces ou par autres manieres quisz quie
rent et pourpensent auoir du leur. En ce pechier sont ces
grans princes et barons qui par leur force tollent les cites/
les chasteaulx/les terres/les baronies. et les autres riches
hommes qui a leurs poures boysins tollent a force terres/
vignes/ et autres choses/ et prennent a deytre et a senestre
tant que riens ne leur peult eschaper. ¶ Le tiers est le larron
es mauvais hostelz qui destrobe les pelerins /les marchas
& les autres passans. ¶ Le quart est eneulz qui ne veulent
paier ce quisz doyuent et qui relieffent a tort les loyers et

La quarte branche De auarice

les salaires de leurs seruans ou a ceulx qui font leurs besoignes. ¶ Le quint est en ces grans preslatz qui escorcheut et robenent leurs subgetz par grandes procuratiōs ou par autres extortions quilz font en trop de manieres. ¶ Ceulx sont les loups qui manguent les brebis. ¶ Le sixiesme est en ces baillifz/ aduocatz/ procureurs/ preuotz/bedeaux/ et autres tels gens qui font les grans rapines et extortions sur les poures en achaptent les grans heritages. ¶ Tant y a d'autres manieres de rapine que longue chose seroit a racompter : mais toutes sont contenues soubz celles qui sont dessus dictes.

¶ La quarte branche de chalange

Ta quarte branche d'auarice est chalāge/cest courre a autry feure a tort. A ce pechie appartiennent toz les baratz/toutes les tricheries et les faulsetez qui aduientement en plet. Dame auarice a en ceste clergie moult descoliers et de clerz et de laitz especialement sept manieres de gens qui tous y estudieut. Les premiers sont les faulx plaintifz qui font les faulses peticiōs et qui entrent les faulx iuges et les loingtains/les faulx tesmoings/ les faulx aduocatz/les faulses lectres pour autry greuer et traualiser les gens a tort ou par court de crestiente / ou par court lave. ¶ Les secondz sont les faulx suictifz qui furent et nyent ce q est de droit et quierent les barres et deslaitez pour tollir a autry le sien. ¶ Les tiers sont les faulx tesmoingz ceulx la font les faulx mariages/ceulx tollent les heritages et font tant de mausly et de dommaiges que ilz ne se pourroient amender/et tout ce font ilz par leurs grans mauslaitiez et conuoitise. ¶ Les quatriesmes sont les faulx aduocatz q recopuent et retiennēt les mauuaises causes a leurs esclent et empeschent les bōnes / pour loyers ou pour dons quilz prennent a destre et a senestre / et font souuent perdie les bonnes causes par leurs malices/ou par ignorance/ ou

Du pechic De sacrilege

par negligence en pervertissant les droitz / et font tous les
tors par leurs conuoitises / comme ceulx qui sont maistres
de grasse & de barrat et de couchement. ¶ Les cinqiesmes
sont les faulx notaires qui font les faulses lettres et faul-
sent les seaulx & font mauuaies libelle / et trop dautres des
loyautes. Les autres sont les faulx iuges qui se pendent
plus de vne part que d'autre / par dons ou par priere / ou
par amour / ou par hayne / ou par paour / et deslayent les cau-
ses a tort et font faire les grans despens et prennent les grās
dons / aucuneffoys de lung / aucunefoys de l'autre / & a la foys
de lung et de l'autre et vendēt les iustices et les laissent a fai-
re / & font aux poures gens les grās domaiges quilz ne pour-
roient amender. Les autres sont les mauuaies accessoires q
donnēt les mauuaies conseulz aux iuges et font perdre les
causes pour les seruices qlzont. ¶ toutes ces personnes deuant
dictes sont tenues a redire ce quilz ont mauuaiesemēt de sau-
truy / et les domaiges que les autres ont eu par eulx.

Du perhie De sacrilege.

TLa quinte branche d'avarice est sacrilege. Sacrile-
ge est quant on blesse au traicté visainement les
chooses saintes ou les personnes de sainte eglis-
se ou les lieux benoistz qui sont appropriez au ser-
vice de dieu. Et ce fait faire aucunefoys conuoitise en moult
de manieres. Premierement quant on traicté visainement
le corps de nostre seigneur / come les hereses / les sorcieres &
les mauuaies prestres pour gaigner / ainsi dis ie des autres
sacremēs. ¶ Apres quāt lez brise ou emble mauuausement
ces saintuariez / sa croix / les caliccs / les corporeaux / ou remēs
qui sont benoistz / & autres saintes choses. ¶ Apres quāt on
art ou brise monstiers ou saintz cymiteres / ou maisons de
religion / ou quant on ote ceulz qui sont aux monstiers et
aux cymiteres tenans franchise. ¶ Apres quāt lez fait noi-
se au monstier si que sang en est espandu / ou quant on y fait
pechic de luxure. ¶ Apres quāt on met la main par mal

Symonie sixiesme branche d'avarice

en clerc/ou en homme/ou en femme de religion. ¶ Apres
qu'at on emble ou emporte par male raison hors du lieu: soit
chose benciste ou non telle quelle soit. De ces pechez ne sont
pas quictes celsy qui les biens deglise/se patrimoyue iesus
christ despendent en mauvais usages: ne ceulz qui les re-
tiennent par leur avarice quant ilz les deussent donner aux
poures et mettre en bons usages. Ne ceulz aussi qui tollent
et retiennent a tort ou a force ou celent les choses qui sont ap-
propriees a sainte eglise ou les payent mauvaisement: celsy
me les rentes/les offrendas/les dimes et les autres droictu-
res de sainte eglise. De ce peche mesmes ne sont pas quic-
tes celsy qui brisent les dymenches et les festes gardables.
Car les iours saintz ont leur frachise ainsi comme ont les
lieux saintz. Ce sont les rameceausy qui naissent de la bran-
che de sacrilege.

Du peche de symonie

LA sixiesme branche d'avarice est Symonie q' est
ainsi appellee pour vng enchanter q' eut nom
symon qui voulut achapter de saint pierre l'apostol
tre la grace de faire les miracles: et offrit grant
auoir. Et pour ce sont appellez symoniens toz ceulz q' veu-
sent vendre ou achapter les choses espirituuelles q' est entre
tous les pechez mortels vng des plus grans. Et a ceste bras-
che ya moult de rameceausy. ¶ Le premier est en ceulz qui
vendent ou achartent les ordres benoistz: ou le corps nostre
seignur: ou les autres sacremens de sainte eglise. ¶ Le second
de ceulz qui vendent la parole de dieu et preschent principa-
lement pour deniers. ¶ Le tiers est de ceulz q' par dons par
promesses: ou par prieres font q' eulz ou autres soient receuz
es dignitez de sainte eglise: come sont evesches ou abbayes
ou autres dignitez q' len fait par election. ¶ Le quart est de
ceulz qui par dons ou par promesses/prieres/armee: ou ser-
uice des honeste donnent les prebendes & les paroisses ou
les autres benefices de sainte eglise. ¶ Le quint est de ceulz

Malignite septiesme branche d'avarice

qui par marchie faisant laissent leurs benefices ou eschangent. ¶ Le syriesme est de ceulz qui par marchie faisant entrent en religion: et de ceulz q̄ en telle maniere les recourent. Mousl ya d'autres pechez et de diuers cas en symonie: mais ilz appartiennent plus aux clercs que aux laitz. Et ce liure est plus fait pour les laitz q̄ pour les clercs qui ont les liures. Mais toutefois est il mestier aux laitz personnes que ilz se gardent de cestuy peche en trois cas. ¶ Le septiesme est quāt ilz veulent ayder leurs pates ou amys a mōter ay dignitez de sainte eglise. ¶ L'autre est quant ilz dōnent les p̄bendes et les benefices qui sont de leur don. ¶ L'autre est quant ilz rendent leurs enfans en religion. En ces trois cas se ilz dōnent ou recourent dons ou aucunes mauuaises prieres ou quelque mauuaise seruice ilz pourroient cost cheoir en cestuy peche de Symonie. Car ainsi comme dit le droit escript Ilz sont trois manieres de dons q̄ font symonie. Dōs de main: dōs de bouche: comme prieres/dons de seruice deshōneste: quant il est fait pour deshōneste cause ou principalement pour chose espirituelle.

¶ La septiesme branche d'avarice

La septiesme branche d'avarice est malignite. Je appelle malignite quant l'homme est si maligne & si dyable que il ne doute pas a faire un grant peche mortel et horrible ou grant domage a autre pour petit de conquest ou de prouffit a soy. Ceste branche a plusieurs rameceaus. ¶ Le premier est quant aucun pour paour de pourete ou pour couuoitise de gaigner renye dicu et la foy chrestienne et deuinent bougre iuis ou sarrasin. A ce peche appartient le peche de ceulz qui pour deniers font appeler les dyables/et font les enchantemens pour paruer a leurs larrecins ou pour autres choses. Et de ceulz aussi qui sont ou pourchassent par charmeries par sorceries ou par malefice quelque il soit que personnes q̄ sont en mariage sent rehayent: ou ne peuvent auoir compaignye lung a

Marchandise huytiesme branche d'avarice

l'autre par mariage : ou que personnes q̄ ne sont mye en mariage s'entraiment follement & par ce peche. ¶ Le second est de murmur & detraction quant l'hōme pour gaing ou pour autre chose fait oeuvre par quoy vng autre traye a mort p' espee / par venin / ou par quelque maniere que ce soit. ¶ Le tiers est le peche de ceulx q̄ pour gaigner ardent les maisons / villes / chasteaulx / monstiers / vignes / bledz : ou font autres domages pour louyer. ¶ Le quart est le peche de ceulx qui ayment les discors & pourchassent les pletz et les guerres entre les hōmes de grāt nom pour ce q̄s cuydent plus gaigner au plet et en la guerre que en la paix. ¶ Le quint est de avocatz / procureurs / mangeurs et pillars qui destruysent et chalengent les poures gens / et les font craindre et maumer pour vng pou de gaing que ilz en ont par desais. ¶ A ce peche appartient le peche des faulx iuges et le dit des faulx tesmoings dont nous avons parle dessus. En moult daulx manieres est fait le peche de malignite / mais l'ouge chose seroit a dire. Et peut mieulx chascun lire ce pechezles autres au liure de sa conscience que en peau de bresbis.

¶ La huytiesme branche d'avarice.

La huytiesme branche d'avarice est marchandise ou sen peche en moult de manieres pour gaing temporel. Et especialement en sept manieres.

¶ La premiere maniere est vendre les choses plus chieres que sen peut. ¶ La seconde est mentir / iurer et pariurer pour plus vendre sa marchandise. ¶ La tierce est en pois et en mesures. Et ce pent estre en sept manieres.

¶ La premiere est quant on a diuerses mesures : et achape sen a plus grāt pois et a plus grāt mesure / et on vend a plus petit et a plus petite. ¶ La seconde est quāt sen a droit pois et droicte mesure / mais on poyse et mesure desloyaulxment : come font ces tauerniers qui emploient la mesure descume.

¶ La tierce est quant celiuy qui vend a pois pourchasse

Mauluaise mestier. ix. branche d'auarice

et fait tant que la chose quil doit peser appert plus pesante.
¶ La quarte maniere est de vendre a terme. De ce nous avions parle dessus. ¶ La quinte est autre chose vendre q̄ on na deuāt monstre cōme font ces escrinains q̄ monstrerent bōne lettre au cōmencement et puis font de la mauluaise apres. ¶ La sixiesme est celor la verite de la chose que len deult vendre: comme font ces courretiers de cheuauly. ¶ La septiesme est faire et pourchasser que la chose que len vend appaire meilleur quelle nest: comme font ces drapiers qui espy sent les lieux obscurs ou ilz vendent. ¶ En moult d'autres manieres peut len pecher en marchandise/mais longue chose seroit a dire.

¶ De mauluaise mestier

La neufiesme branche d'auarice est en mauluaise mestier. En ce pechent moult de gens & en moult de manieres: cōme ces soles femmes q̄ pour vng pou de gaing se abandonnent a peche. Et moult d'autres qui pour deniers: et pour prouffit temporel se abandonnent a mestier deshōneste qui ne peut estre fait sans peche. Et de ceulx qui le font et de ceulx qui les y soustienent.

¶ La dixiesme branche d'auarice est de mauaises gens dont sourdent plusieurs pechez.

Dla dixiesme branche d'auarice est en mauaises gēs. Comme sont ioueu de dez et de tables: et autres telz gēs qui iouent pour deniers ou pour gaigner. Telz mauluaises gens: spécialement ioueurs de cartes/de dez sont a fuyr selon le droit pour moult de pechez q̄ sensuuent de telz gens. ¶ Le premier est couuoitise de gaigner et despouiller son cōpaignon. ¶ Le second est v̄sure trop grāt cōme prester vng pour douze: non mye en huyt iours ne en neuf mois en vng mesmes iour. ¶ Le tiers est multiplier mensonges & mauluaises paroles. Et qui pis est grant bla phesme de dieu et de ses saintz dont dieu se courrouce: si que moult de fois en a pris apperte vengeance/ car aucuneffois

Mauvaises gens. v. branche d'auarice

leur a monstre par eniden^s signes. **V**ng cheualier fut qui
tira par les yeulx dieu : tantost son oeil luy vola sur leschis
quier. **V**ng archier pource q'il auoit perdu au ieu print son
arc: et tira a mont cōtre dieu: lendemain quant il se assit au
ieu la sayette cheut sur leschiquier toute sanglante. **L**e
quart est le mauvais exemple que ceulx qui iouent d'ōnent
aux autres q' regardent le ieu. **L**e quint est perdre le tēps
que sen doit employer en bōnes oeures & moult d'autres pe
chez qui seroit moult longue chose a racōpter. **V**ne chose
ne dois ie pas oublier/cest q' celluy q' gaigne ne peut en bōne
maniere retenir son gaing/mais le doit donner pour dieu se
ce nestoit quis eust par barat ou par faulsete : come qui fait
iouer autre a force: en tel cas le deuroit rendre ja celluy qui a
perdu. Ainsi dys ie de ce que on a gaigne au tournoyement.
Ce sont les branches d'auarice. D'autres en ya que ie laisse
pour cause de briesuete: lesquelles ie remet a la discretion
des clercs q' sciennent les escriptures. **V**ne chose dois sca
uoir: cest que l'auaricie u'ng diable a qui il sert qui est ap
pelle en leuangile māmona. **C**e dyable fait a son servant
six comandemens. **L**e premier est que il garde bien le sieu/le
second que il nappetisse point entre ses mains/le tiers quil
accroisse de iour en iour/le quart q'il ne donne rien ne face au
mosne ne courtosie/le quint quil ne presse aux poure ne ne
mette en dangier ce que il tient entre ses mains / le sixiesme
il restraigne soy et sa mesgnye de boyre et de mangier pour
le sieu tousiours espargner.

Du peche de luxure

Dyure est amour outrageuse et desordonnee en
delices charnelles. De ce peche tempte le dyable
en cinq manieres comme dit saint gregoire. Pres
mierement en fol regard / apres en foles paroles / apres en
faulx atouchemens / apres en faulx baisiers / apres en effect
Car du regard solelement fait est on esmeu a parler: & du par
ler au toucher: du toucher au baisier: et du baisier au fait.

Du peche de luxure

Ainsi subtilement fait entrer le dyable de l'ung en l'autre.
¶ Ce peche se divise premierement en deux manieres / car il y a luxure de cuer & luxure de corps. La luxure de cuer a quatre degrez / car l'esprit de fornication q̄ fait le peche de luxure embraser es cœurs fait premierement venir les pensees & les figures et les ymaginacions de peche es cœurs: & p̄ fait penser. Apres le cuer demeure en ses pensees et si de secte: et ne vouldroit pas faire loeuure. Et ce delict est le second degré qui peut estre peche mortel: si grant peut estre le delict. Le tiers degré est le consentement du cuer/de la raison & voulente. Et tel cōsentement est touſiours peche mortel. ¶ Apres le consentement vient le desir et la grant aventure quilz ont de pecher/et font plus de vingt pechez le iour a deoir dames parees & appareillees qui souuent se parent et appareillent cointement et plus honestement pour faire miser les miasars a elles: et ne cupdent pas grieſuement pecher pour ce que elles nont pas talent de luxure faire/mais certes elles pechent moult grieſuement. Car par l'achoison desles perissent moult de ames: et sont moult de gens nus a mort et a peche / et non membre au corps q̄ ne soit vng latz au dyable: sicome dit salomon: dont il leur cōviendra rendre raison au iour du iugement des ames qui par l'achoison desles sont dannées. Cest a entendre quant elles ont donne a choison de pecher a leur cōscient. ¶ Luxure de corps se divise en luxure des yeux/des oreilles/de la bouche/des mains et de tous les sens du corps : et especialement de luxure vissiane. ¶ Ce peche appartient toutes les choses parquoy la chair sesmeut et desire: come ouſtrage de boire et de mangier/le souefliet/robes delicieuses & toutes manieres de assises de corps oultre mesure. ¶ Le peche de loeuure de luxure se divise en moult de brâches felon lestat des personnes qui le font en montant de pis en pis. ¶ La premiere est d'hôme et de femme qui ne ont nul syen ne de Dieu ne de mariage: ne de ordre ne de religion ne autre. Cest le p̄mier peche en oeuſ

Du peche de luxure

ure de luxure. ¶ Le second est a femme commune. Ce peche est plus grief/car il est plus vil. Et pour ce que telz femmes sont a la fois mariees ou de religion: et ne refusent nulluyz parent ne frere cousin ne autre. ¶ Le tiers est a femme desue ou conuerte. ¶ Le quart est a pucelle. ¶ Le quint est a femme mariee/cest peche de aduoutrie qui est moult grief. Car il ya trespassement de foy q lung doit porter a lautre. Apres il ya sacrilege quant on brise le serment de mariage et en ad uient aucuneffois desheritemet de hoirs & de folz mariages. Ce peche se double aucuneffois quant il est d'homme a femme qui a mary. ¶ Le sixiesme est quant l'homme a fait a sa femme chose dessendue et desordonnee: et contre droicte ordre de mariage. De sa propre espee se peut l'homme occire: aussi si peut il pecher mortellement avecques sa propre femme. Pour ce ferit dieu le nepu en iacob. Et le dyable nomme has modeus estrangla les sept barons a la Saincte damoyseille Harra: qui puis fut femme au ieune Thobie: pour ce que ilz nauoient pas ce sacrement traicté honestement ne garde en grant reuerence. ¶ Le septiesme est de homme a sa comere ou a sa filleule/ou du filleul aux enfans son parrain et a sa marraine. Car telz personnes ne sont pas sans peche nez p mariage. ¶ Le huytiesme est d'homme a la parente de sa femme: ou la femme avecques les parents son seigneur. Ce pes che est moult perilleux/car quant l'homme a cōpaignye ause une avecques femme il ne peut plus auoir nulle des patentes. Et sil la prent le mariage nest nul: et pert le droit que il auoit a sa femme: entat quil ne peut plus habiter avecques elle se elle ne len requiert anat. ¶ Le neufiesme est de femme a clercs ordonez. Ce peche monte et abaisse selon les ordres et les dignitez. ¶ Le dixiesme est de homme seculier a femme de religion/ou femme seculiere a homme de religion. ¶ Le vnziesme est de homme de religion a femme de religion. Et ce peche monte et abaisse selon le stat des personnes qui ce font. ¶ Le douziesme est des prelatz qui dopuent estre for

Du peche de luxure

me et exemplaire de saintete & nettete a tout le monde:

TLe derrenier est le plus vil & le plus oit que a grant paine peut on nommer. Cest peche contre nature que le dyable en seigne a faire a homme ou a femme en moult de manieres qui ne sont a nommer pour la matiere qui est trop abhomiable/mais en confession le doyt dire celluy ou celle a qui il est aduenu. Car de tant que le peche est plus grant et plus horrible de tant vaut plus la confession/car la honte que sen a de le dire est grant partie de la penitence. Ce peche desplaist tant a dieu quil en fist plouuer sen ardant et souffre sur la cite de sodomie et de gomorre/et en fondit cinq cites en abisme Le dyable mesmes qui le pourchasse en a honte quant on le fait.

Du peche de la bouche

TSpeche de la bouche a deuy offices: dont lune appartient au goust: comme le boyre et le mangier. L'autre en parler: porce ce diuise ce vice en deuy parties principales. Cest assauoir en gloutonnye qui est en boyre et en mangier/et en peche de male language qui est en solemement parler. Et premierement dirons du peche de gloutonnye qui est vng vice q moult plaist au dyable: et moult desplaist a dieu. Et par tel peche a le dyable moult grant pouoir en hōme. Donc nous lysions en leuans gile que dieu donna congie aux dyables dentrer aux porcs auxly: et quāt ilz y furent entrez ilz les nayerent en la mer en signification que es gloutons qui mainent vie de porceau le dyable a congie de entrer et de les noyer en la mer de enfer. Et de eulx faire tant mangier quilz creuent / et tant boyre que ilz se noyent. Quant le champion a son compaignon abatu et le tient par la gorge a enuys se relyeue. Ainsi est il de celluy que le dyable tient par ce vice/car adonc le prent il par la gueulle comme le loup fait la brebis pour le strangler ainsi comme il fist a Sue et a Adam en paradis terrestre,

Bu pechier De la bouche

Cest le pescheur denfer qui pret les poissous a lamecon. Ce vice desplaist moult a dieu: car le glouton luy fait trop grāt honte quant il fait son dieu dung sac plain de fiens / cest de son ventre que il ayme plus q dieu et le croit et le sert. Dieu luy commande a ieuver/et le ventre dit/non seras ainsi mas geras longuement et par loysir. Dieu luy comande de matin leuer/cil dit non feray ie suis trop plain dormir me fault le monstier nest pas promis il me actendra bien. Et quant il se lieue/il commence ses matines et ses prieres & dit. Que mangerons nous huy trouuera sen chose qui vaille. Apres ces matines viennent les landes. Dieu comme nous euss mes bon vin hier au soir et bonnes biades. Apres pleure ses pechies dit. Las iay este ennuuy mort/trop fut fort le vin der soir/la teste men fait mal. Je ne seray a mon ayse q ie naye desieune. Il sert a vng mauluais dieu/ce vice le maine a hōte : car premierement il deuient tauernier/puis ioueur de dez. Plus croit le sieu plus deuient ribanlt/houslier/et larron/ et puis le pend len. Cest lescot quil en paye souuēt. Ce pechier se deuise selon saint gregoire en cinq branches:car en cinq manieres peche sen par mangier et par boire/ou par ce que sen mangue et boit devant heure ou trop oustageusement ou trop ardamment/ou trop planctureusement/ou trop curieusement. ¶ La premiere branche doncques de ce pechier est manger devant heure. Trop est laide chose a hōme qui a aage quant il ne peult actendre heure de manger. Et de grant lecherie de gueule aduient que lhomme qui est fort et fain du corps et des membres est fait par anticiper lheure de mangier impotent de ses membres/ et comme semblable a une beste mue/et aduennent moult de pechies de telle a coustumance. Dont il aduient que tel homme ne peut ieu ner ne faire penitance: car il a ce dit trop mauluais chies/et il dit voir: car il a tel fait. Et mauluais cuer ainsi quil a fait le chies mauluais et luy fait briser la ieune qui est grāt pechier. Si il se damnoit luy seul ne pourroit chaloir: mais

Du pechier de la bouche

il veult auoir compaignie qui ainsi face comme il fait. Lesques il destourne de bien faire et maine avecques luy en enfer. Car il leur fait briser iemmes et faire les gloutonneries dont ilz se gardassent se ne fussent les mauuaises compagnies. Car entre les autres mauly que ilz font ilz font vng pechier qui est proprement mestier au diable quant ilz retrayent de bien faire ceulz quilz peuvent et se gabent et trufflent de ceulz qui ayment le bien a faire. Ilz dient quilz ne peuent ieuner mais ilz mentent : car petit amour de dieu leur fait ce faire et dire. Car ilz aymassent tant la braye gloire du ciel comme ilz font vaine gloire du monde/ aussi comme ilz ieument pour leurs besoignes temporelles jusques a la nuyt/ aussi ieumassent ilz bien jusques a nonne pour dieu se bien laymassent : Mais ilz sont ainsi comme l'enfant qui veult tousiours auoir le pain en la main. Et doibz scauoir que ainsi comme sen peche en trop matin mangier/ aussi pesehe sen en trop tard souper. Doncques ces gens qui ayment tant a veiller de nuyt et gastent le temps en oyseusetez et couchent tard et lieuent tard pechent en moult de manieres.

Premierelement en ce quilz gastent le temps et les bestourment quant ilz font de la nuyt le iour. Et sont tels gres maludit de dieu par le prophete. Car sen doit le iour bien faire et la nuyt dieu louer : mais celuy qui lors se couche quant il se deuroit leuer/dormir luy faust quant il doit ouurer et ainsi peri il tout son temps et le iour et la nuyt. Apres en tels veille series sen fait moult de mauly come iouer aux eschez et antables/et dit sen moult de baues et de folies. Et ainsi gaste le chetif son temps en ayant et courfstant dieu et gaste son corps et avecques ce il pert son ame. La seconde branche est de mangier et boyre a oustrage et sans mesure. Ceulz sont proprement gloutons qui tout engoulent comme fait vng gouffre. Cest moult grant sans q garder mesure en boire et en mangier et grant sante. Car moult de gens meurent

Du pechier De la bouche

rent souuent avant leur temps par oultraige de boyre et de
 mangier et en viennent moult de maladies. Mais qu'ces
 te mesure veult bien apprendre il doit scauoir et entendre q'
 il y a moult de manieres de viure au monde. Les vngs vi-
 uent selon la chair / Les autres selon gloutonnie / Les aus-
 tres selon ypocrisie / Les autres selon leur auarice / Les aus-
 tres selon leur phisique / Les autres selon leur honestete /
 Les autres selon ce que leurs pechies requierent / et les aus-
 tres selon l'esperit et l'amour de dieu. ¶ Ceulz qui viuent
 selon la chair / sicomme dit saint pol / ilz occient leurs ames
 Car ilz font de leur ventre leur dieu. Ceulz ne tiennent ne
 rayson ne mesure / et pour ce auront ilz en lautre monde pat-
 ne et misere sans mesure. ¶ Ceulz qui viuent selon la
 gloutonnie veulent tenir les foles compagnies. Ceulz q' ne
 scaucent ne ne peuent tenir mesure. ¶ Ceulz qui selon ypo-
 crisie viuent et qui sont martirs au dyable ilz ont deuy mes-
 sures. Car les deuy diables qui hypocrite tormentent sont
 moult contraires l'ung a lautre / l'ung si luy dit mangue af-
 fin que soyes beaulx et gras / lautre dit non feras tu ieune-
 ras tant que tu deuiendras pale et chetif. ¶ Or tuy con-
 uient auoir deuy mesures l'une qui soit petite et escharce /
 dont il vise devant les gens. Et vne autre bonne et large
 dont il vise quant nul le boit. Il ne tient mye la droicte
 mesure. ¶ Ceulz qui viuent selon leur auarice maintiennent
 le ventre a telle mesure comme la bourse veult qui est dame
 et commanderesse de losstel. Doncques entre le ventre et la
 bourse du glouton a tres grande disputation. Le ventre dit
 Je dueil estre plain. La bourse dit. Je dueil estre plaine.
 Le ventre dit. Je dueil que tu magues / que tu boyues et des-
 pendes. La bourse dit. Non feras. Je dueil que tu gardes
 et te restraingnes. Et que feras tu chetif qui es subiect a
 ces deuy chetif seigneurs. Ce sont les deuy mesures.
 ¶ Celle du ventre qui veult estre bonne et large. Et la
 mesure de la bourse qui est douloureuse et escharce.

Du pechier De la bouche.

¶ Ceulx qui viuent selon phisique tiennent la mesure ypo-
cras qui est petite et estoicte. Et aduent souuent que cels
suy qui par phisique vit par phisique meurt. ¶ Ceulx qui
viennent selon leur honestete tiennent la mesure de rayson
et viennent honorablement au siecle qui viennent a temps et
a heure et prennent a bon gre et courtoysement ce quilz ont
et lievement. ¶ Ceulx qui viennent selon leurs pechiez tien-
nent telle mesure come sen leur charge en penitance. Ceulx
qui viennent selon l'esperit ce sont ceulx qui en la braye amour
de dieu viennent et manguent / a qui le saint esperit enseigne
a tenir ordre/rayson mesure. Ceulx ont seigneurie sur leur
corps qui est si discipline et en telle maniere et facon endocia-
trine/quit ne demande quelque oustraige / et fait ce que les
perit tuy commandé sans murmure et sans contredit . Or
pouez vous veoir par ce que nous avons cy dit que moult
dengins a le diable pour prendre les gens a la gueule. Car
premierement il leur monstre les vins et les viandes qui sont
belles et delicienses/comme il fit a eue la pomme. Et sil ne
les veult il dit . Mon amy boy et mangue comme fait tel et
tel leur compagnie te fault tenir/ Veulx tu que on se gabe
de toy et que on te tienne pour vng paillart. On il tuy dit.
La sante de ton corps te fault garder/ qui na sante il na ries.
Ne soyes pas homicide de toymesmes / tu doys a ton corps
sa soustenance/ ou il tuy dit . Regarde les biens que tu fais
et que tu peuys faire/ tu ne mangues pas pour ton corps des-
sicer : mais pour dieu servir/ tu doys ta force a dieu garder
comme dit dauid. ¶ Ces raysons sont attaignans que le
plus saige et le plus saint homme en est aucun esfoys deceu
¶ La tierce branche de ce vice est trop ardemment prendre
la viande comme fait le chien a la charoigne. Et come plus
est grant cest ardeur/ plus est grant le pechier. Car ainsi com-
me ce nest pas pechier d'auoir les richesses : mais de trop les
aymer/ aussi nest ce pas pechier de mangier les bonnes vian-
des : mais de mangier trop ardemment et desordonneement.

Du peche de la bouche

Toutes biades sont bonnes amy bons a ceulx qui par raison et par mesure en vsent: et les prennent a la faulse de la paotir de nostre seigneur / car on doyt tousiours avoir paour a len ne mesprengne enuers dieu / et tousiours le doit on louer et rendre graces de ses biés. Et par la douceur de la viande q faouler ne peut doit sen penser la douceur de dieu affin que quāt le corps prent sa viade dune part que le cuer prengne la sienne d'autre. ¶ La quarte branche est de ceulx qui trop noblement vensent viure: qui despendent et gaslent les biés pour leurs gueulles emplir dont cēt poures pourroiet estre suffisāment repeuz. Telz gēs pechent en moult de manieres Premierement en grās despens quilz font/ apres en ce quilz en vsent en trop grant ardeur et a trop grāt delict / apres en la vaine gloire quilz en ont. Car ce nest mye seulement les cheries de gueulles: ains est que ilz quierent souuent si chieres viandes/ et multiplient tant de metz dont souuent viennent moult de malys. ¶ La quinte branche est la curiosite des gloutons q ne pensent fors a eulx delicter. Ceulx sont prō prement lescheurs qui ne pensent seulement que le delict de leur gueulles. ¶ En trois choses nommement gist le peche de telz gens . Premierement a la cure qz ont en pourchasser et en appareiller/ apres en delices qz ont en ce vasant / apres en la gloire qz ont au recorder et racompter. Aussi a la curiosite quilz mettent affin que leurs viandes soient bien appareillées chascune a sa sauene Et comment ilz puissent dune chose faire diuers metz de diuerses gyses pour eulx plus delecter. Et q̄t les metz viennent les vngs apres les autres lors sont les truffles et les boirdes/ puis entremetz/ et ainsi le temps sen va. Le chetif soublie/ la raison dort/ l'estomach crie et dit. Dame gueulle vous me tuez/ ie suis si plain que ie creue. Puis la langue lescheresse luy respond et dit. Se tu denoyes creuer si ne lairray ie pas ce metz eschapper. Apres la lescherie q̄ est au mangier vient la gloire q̄ est au recorder et adont souhaytent ique ilz enssent col de grue et ventre de

Du peche de la bouché

Vache assin que le morceau leur demourast plus en la gorte
et plus puissent deuorer. Dis tu ouy les pechez q̄ viennent
de gloutonie et de lescherie. Et pour ce q̄ telz pechez sourdent
comuneement en la tauerne q̄ est la fontaine de peche pour
ce que il y a touz pou toucher des pechez q̄ sont faitz en la ta-
uerne. La tauerne est l'escoule au diable ou ses disciples se-
dient: et la propre chappelle ou len fait ses services et ses mi-
racles telz come il affiert au dyable a monstre. Quant dieu
veult ses miracles et vertus faire il fait les aneugles en lus/
mines/les cōtrefaitz redrecier/rendre le sens aux forsenez/la
parole aux muetz/souye aux sourz: mais le diable fait tout
le cōtraire. Le glouton va en la tauerne tout droit: et quāt il
en revient il na pied q̄ le puisse soustenir ne porter. Quāt il
y va il boyt et opt et parle bien et entēd: quant il revient a
tout perdu come celsuy q̄ na sens/raison ne memoire. Telz
sont les miracles q̄ le diable y fait. D'autre on y aprent toute
ordure/gloutonie/lescherie/iurer/pariurer/mentir/mesdire
renyer dieu/mescōpter/barater et trop d'autres manieres de
peche. La sourdent les tēcons/homicides/mesfées/et a ēbler
et a prendre. La tauerne est vne fosse a larrons: et fortesse au
diable/puis guerroyer dieu et ses saintz. Et censy les taners
nes soustantent sont parsonniers de toz les pechez qui sont
faitz en leurs tauernes. Et certes se on faisoit ou disoit tāt
de honte a leur pere/a leur mere/ou a leurs garcons comme
on fait a leur pere du ciel et a nostre dame et aux saintz de
paradis: moult se courrouceroient / et autre conseil y met-
troient que ilz ne font.

Du peche de la langue

Di veult scaoir et entendre les pechez de la langue
il fault penser et contrepenser la parole telle q̄ elle est
et dont elle naist et quel mal elle fait/car il aduient
que la parole est peche en soy par ce quelle est male
Et si aduient quelle est peche par ce quelle yst de mauvais

Du peche de la langue

eneur. De rechies il aduient que la parole est peche grāt par
 ce quelle fait grant mal: tant soit elle belle & polye. Or dois
 tu scauoir que la male langue est l'arbre que dieu mauldit
 en leuangile par ce quil ny trouua riens fors fueilles. Par
 fueilles en la sainte escripture sont entendues les parolettes.
 Et ainsi come cest forte chose de nombrer les fueilles d'ung
 arbre aussi est forte chose de nōbrer les pechez à de la langue
 naissent. Mais nous mettrons dix brâches chenetaines
 qui de cest arbre naissent. Et ces dix brâches pouons nous
 ainsi nōmer: oysenete/bantance/losenge/detraction/mens
 songes/pariuremente/contēpe/murmures/rebellions/blâss
 phemes. Ceulx à sabandōment trop aux paroles oyseuses
 courrent en grāt dommage dont ilz ne se aduisent point / car
 ilz perdent leur sens dont ilz auront encores grant disette/et
 perdent les biens quilz peussent ou deuissent faire/et perdent
 les tresors du cuer & le remplissent de vanitez. Ilz descou-
 urent le pot & les mousches y entrent. Ilz les appellent pas-
 roles oyseuses/mais nō sont:ains sont moult cousteuses et
 perilleuses: come celles qui le cuer blydent de ses biens &
 le remplissent de vanitez:desquelles il conuiendra rendre raison
 de chascune devant dieu au iour du ingemēt. Sicome dieu
 dit en leuangile. Ce nest pas petite chose ne oyseuse dont il
 conuiendra compter & raison rendre en si hauste court come
 devant dieu & devant toute la cōpaignye celeste. En ces
 oyseuses paroles peche leien cinq manieres. Car ilz sont
 vnes paroles vaine^s dont ces langues sont si plaines anāt
 et arriere/et sont comme le bateau du moulin qui ne se peut
 taire. Et si sont vnes paroles curieuses de ceulx à trop boir
 lentiers comptent nouuelles et mettent souuent le cuer en
 mal aise de ceulx qui les escoutent/ et font les racompteurs
 souuent tenir pour fansy et pour menteurs. Apres sont les
 cōptes et vains ditz ou moult ont de vaine gloire ceulx qui
 le scaucent subtilement dire affin de faire rire les escoutans.
 Apres sont les bourdes & les truffles/plaines dordures & de

Du peche de Vantance

mensonges qz appellent paroles oiseuses/mais certes non
sont:ains sont moult greuans & pesans. Apres les mocque
ries quz dient aux preudhomes & aux preudes femmes: et
sur tous ceulz qui veulent bien faire/et par ce quz les puis
sent traire a leur cordelle: et les retirer du bien que ilz auoient
conceu. Ce ne sont mye paroles oyseuses/ car tu es aussi cō
me homicide se tu as par ta langue retrait vng homme ou
vng enfant de bien faire et ten scait dieu autant de gre com
me feroit le roy se tu auoyes tue son fiz: ou se tu lui auoyes
emble son tresor.

Du peche de Vantance

HPres vient le peche de Vantance qui est moult
grief & moult laid/moult fort & moult Villain.
Il est moult grant/car celuy qui se vante est ap
pertement cōtre dieu & luy veult sa gloire tollir
si comme no^z dismes pieca. Cest vng moult fort peche/car
ses biens dont il pourroit acquerir le ciel il donne pour vng
petit de vent et de ce mesmes le tiendra lez a fol pour villain
et nyce. En ceste branche a cinq fueilles ou sont cinq ma
nieres de Vantance. Lune est du preterit:cest a dire de cho
se passee. Cest le peche de ceulz qui tant boulentiers recor
dent leurs oeuvres & leurs prouesses: et ce qz cuident auoir
fait ou bien fait ou bien dit. L'autre est de present:cest le
peche de ceulz qui rien ne font lyement ne ne se painent de
bien faire ne de bien dire: si non quant lez les voxt: ou quāt
on les oyt. Ceulz cy en faisant/en disant/en chantant & soy
vantant vendent le bien quz font. A ce appartient le peche
de ceulz qui lont ou cuident auoir de leur richesse ou de leur
noblesse qui sont ainsi comme le cinc q ne scait chanter fors
q de soy. La tierce est le peche de ces surcuidez qui dient ie
feray cecy et cela: ie feray mons et vaulx. La quarte est
de ceulz q nosent pour honte ensy louer/mais quanque les
autres sont et dient ilz blasment tout et despisenst ainsi cō
me rien ne vault encontre ce que ilz scaument faire ou dire.

Du pechier De flaterie.

TLa quinte est de ceulz que quant ilz veulent que on les loue et ilz ne losent dire apertement ilz le font a rebours et dient quilz sont si mauvais & si pecheurs et si ignorans p^{re} troy s foyz quilz ne sont pour ce que sen les louez que on les reputes humbles. Hesas dit saint bernard comme cy a douz louruese vantance / Ilz se font diables assin que on les reputes anges / Ilz se font mauvais assin que on les tiengne pour bons/ne plus ne les pourroit on courouer que de leur dire / certes vous dites voir. A ce appartient le pechier de ceulz qui querent aduocatz pour eulz louer et pour cryer leurs oublyes par quelle bonche ilz parlent plus hardiment.

Du pechier De flaterie.

Tes flateurs sont aussi comme les nourrices au dyable qui alaient les enfans et endorment en leur pechier par leur beau chanter & ilz oignent la boye denfer de miel comme sen fait a lours/assin que le pecheur y boye beaucoup plus hardiemment. Ce pechier se deuise en cinq parties qui sont ainsi come cinq fueilles en ceste branche. **L**e premier pechier est de ces flateurs que quant ilz voyent que ceulz ou celles que ilz veulent blander ont bien dit ou bien fait tantost le dient a eulz mesmes assin quilz en ayent vaine gloire : mais leurs maux ne leur diront ilz ia. **L**e second pechier est quant les petits biens quilz ont faitz ou dictz ilz croiscent & doublent/et y adoucissent plus de mensonges que de verite/ et pour ce sont ilz appellez les falsy tesmoings en la sainte escripture. **L**e tiers pechier est quant ilz font entendant a lhomme ou a la femme quil a eu moult de biens et de graces/dont naillies/pour ce les appelle le scripture enchanteurs : Car ilz enchantent tant lhomme quil les croit plus que soymesmes : car il croit mieulx ce quil oit que ce quil voit / et ce quon dit de lui que ce quil sent. **L**e quart est quant ilz enchantent touzious placebo/cest adire/monseigneur dit dray/monseigneur fait

Du pechier de detraction

bien / et tournent tout a bien quanque l'homme fait / et dit / soit bien soit mal. Et pour ce sont ilz appellez en le scripture echo. Cest le son qui est aux haultes montaignes a retentist et sacre corde a quanque len luy dit soit bien soit mal / soit boir soit mensonge. ¶ Le quint pechier est quant ilz dessendent et exercent / et cueuurent les bices et les pechies de ceulz quilz veulent flater / et pour ce sot ilz copares en le scripture a la queue de regnart. car ilz cueuurent les ordures des pechies aux riches hommes pour aucun bien temporel. Dont il sont bien comparez a queue de goupil pour leur barat et pour leur tricherie.

Du pechier de detraction.

Deflateur et le detracteur sont dune mesme escole / ce sont les deuy seraines dont nous trouuons au liure des natures des bestes quil est vng mors tre de mer que sen appelle seraine qui a corps de femme et queue de poisson et ongles daigles / et chantent si doucement quelles endorment les mariniers et puis les deuourent . Ainsi sont les deflateurs et losengiers qui par leur beau parler endorment les ges en leurs pechies. Ilz ressemblent vne maniere de serpens qui courrent plus tost que vng cheual / et ont esles / et portent venin si tres fort que nul traicle ny vault riens : Car ains vient la mort que sen sente le mal. Ce sont les mesdisans dont salomon dit / que ilz mordent en traison come serpens. Et ce venin en tue troys tout a vng coup. cestassauoir celiuy qui mesdit / celiuy qui escouste et celiuy de qui il mesdit. Cest la tres cruelle bestie que sen appelle seraine qui deuore les ges endormis. Ce sont ceulz qui mordent et deuorent les preudhommes qui sont de religion qui sont mors au monde. Ilz sont plus cruelz que enfer qui ne deuore que les mauuaus : mais ceulz cy courrent sus aux bons . Ilz ressemblent la truwe qui a pour ceaus qui trop bousentiers mort homme vestu re robe blanche .

Du pechier de detraction

Ilz sont ainsi que la huppe qui en ordure d'homme fait son nyd et se repose. Aussi ressemblent a les charbot qui fruit les fleurs et ayme les siens. En ceste branche a cinq fueilles.

CLa premiere est quāt il controuue la mensonge et le mal pour faire a autruy blasme. **C**La seconde est quant il oyt le mal d'autruy il racompte et y adiouste le sien. **C**La tierce quant ilz estrainct et met en son cuer tous les vices que vng homme fait et les fait tenir pour mauuais. Cestuy maine l'homme tout entier. L'autre ne le maine mye tout : mais il le mort et en prent vne piece. Et cest la quarte fueille de ceste branche qui est proprement appellee detraction.

Car il detraict et decoupppe tousiours aucune piece des biens quil oit dire d'autruy/ devant lui y trenue et y met vng mais. Certes fait il / il est dray / il est moult preudhomme et ie layme moult : mais il a tel deffaust en lui / ce poise moy Cest le scorpon qui blandist de la face et enuenyme de la queue. **C**La quinte est quant il periuertist et tourne en mal tout ce quil oit et quil doit / que sen peult tourner en bien. Et par ce est il appelle faulx iuge et desloyal.

Du pechier De mensonge.

MEnsonge faulse l'homme ainsi comme le seel faut se le roy et la bulle l'apostole. Et pour ce que tel homme fait faulse monnoyez porte faulse lectres sera il iugie comme faulsaire au iour du iugement. **C**Le menteur entre les hommes est comme le faulx denier entre les bons ou comme la paille avecques le grain. Le menteur est semblable au diable qui est son pere ainsi comme dit dieu en leuangile. Car le diable est menteur et pere des mensonges / comme cestuy qui la premiere mensonge forgeaz en cores tous les iours les forgeaz enseigne. **C**Le diable se moustre en moult de formes et se transfigure en moult de guises pour deceuoir les gens / aussi fait le menteur dont il est ainsi que le gamaleon qui vit de lait et na riens fors bent en ses entrailles et a chascune couleur qui doit il muer la sienne.

Du pechie De mensonge

GEn este branche a trois rameceaulx : car ilz sont vnes mensonges ardantes / les autres plaisantes et les autres nysantes / et en toutes a pechie. Car sicome dit saint au gustin. Combien que celiuy qui ment par sa mensonge fasce du bien a autruy toutefoys il fait son propre dommaige et pour tant sont telles mensonges appellees ardâtes tout ainsi comme vne châdesse qui en se brulant fert aux autres Mais les mensonges plaisantes sont plus grans pechies comme sont les mensonges des flateurs et des trusfeurs qdient les boudes / les mensonges et les rîses pour solacier les gens. Et saches que au direz a lessouter y a pechie sans nulle doublie. Mais les mensonges nysantes sont pechiez mortelz quant on les dit a escent et apenseement pour faire dommaige a autruy. A este branche appartenient toutes les fallacez que sen fait parmy le monde ou que sen dit pour dommaiger et decenoir autruy ou en ame ou en corps ou en auoir ou en renommee ou en quelque maniere que ce soit.

Du pechie De parire.

Ple chose est de mentir : mais pire chose de separir. Perilleuse chose est de iurer / et pour ce se deffend dieu / non mye pour ce que on ne puisse pas en nul point iurer sans pechier : mais pour ce que souuent iurer fait souuent parurer et souuent pechier. car en sept manieres peche sen en serment. **P**remieremēt quant sen iure ardamment et bousentiers / cest despit. Car il semble qd on se deselected. Pour ce deffend saint iaques / non mye iurer quât besoing est : mais la boulète et lecherie de iurer. Apres aduient quât sen iure legieremēt cest pour neant sans rayson / Ce est deffendu au second commandement de la loy que dieu escrisse tables de pierre de son benoist dop. Apres quant sen iure acoustumelement ainsi comme a chass cuyn mot. Car ilz sont aucuns si mal acoustumes que ilz ne scauroient riens dire sans iurer. Ceulz cy ont dieu en tres

Du pechier De parure

grant despit quant toute iour et pour neant l'appellent a tes
moing. Hoult doit estre la querelle grande et draye ou len
ose appeler a tesmoing si hault seigneur comme dieu est /
luy et sa mere et les saintcs. Apres quant len iure solement
Et ce aduient en plusieurs manieres ou quant len iure par
ire et on sen repent soudainement apres / ou quant len iur
re chose que len ne peut tenir sans pechier/ tel iurement doit on
ensaindre et en faire penitance/ou quant len iure certaine
ment de la chose de quoy len nest pas certain se elle est vraie
ou quant len promet certainement ce que len ne scet se on le
peut accomplir / ou quant len iure par les creatures/comme
len dit par le soleil qui luit/par le feu qui la art/ou par mon
chief/ou par mon ame/ ou autre chose semblable. Telz iure
mens dessend dieu en leuangile. Car a ce que ie doy confer
mer ie ne doy pas attraire a tesmoing fors la souueraine de
rite/cest dieu non pas les poures creatures qui ne sont que
vantes/et quant on les iure apenseement on leur porte tel
honneur que on doit porter a dieu seul : mais quant len iur
re par leuangile/ on iure par celiuy de qui les parolles sont
escriptes / et quant on iure par les saintes reliques on iur
re par les saintcs de paradis et par dieu qui en eulx habite.
Apres quant len iure vilainement de dieu de ses saintcs
en ce pechier sont les crestiens pires que les sarrasins qui ne
iurent en nulle maniere ne ne souffreroient que len iurast des
uant eulx si vilainement de iesuchrist come font les chres
tiens. Ilz sont plus cruelz que les iuifz qui le crucifierent :
mais ilz ne luy briserent nulz des os: mais ceulx cy le depecerent
plus menu que chair a pastes . Les iuifz ne demanderent
riens a nostre dame : mais ceulx la la depecerent si vilainement
et tous les autres saintz que cest merueille comment
crestiente les souffre. Apres quant len iure faulxement
ou que len porte faulx tesmoignage/ou len iure faulx a esci
ent en quelque maniere que len iure ou appertemant/ou cou
uertement/ou par art ou deception. Car sicome dit le droit

Du pechier de mensonge.

escript. Dieu qui ayue simplicite et verite en tel sens reoit le iurement et entent la parole comme celiuy qui l'adit / la pense. Bien est grande la misericorde de dieu qui ant tel iure et scet bien quil nest pas dray ou quāt il promet chose quil ne ne veult pas tenir / cest merueille que le diable ne le strangle maintenat. Car quāt il dit se dieu me gard / on se dieu mait et il ment / il se met hors de la garde de dieu. Or deust il tant tost perdre sens et memoire / corps et ame / a tout quant quil a / et tient de dieu. ¶ La derreniere branche de ce pechier est quant on trespassse sa foy / ce que len a p̄mis / ou par sa foy / ou par son serment. Car foy mentye / et serment trespassse est aussi comme tout vng.

Du pechier De contemps.

Saint augustin dit que riens ne semble si bon au diable comme de tencer. Ce pechier dōques plaist au diable et desplaist a dieu qui n'ayme que paix et concorde. Ceste brâche se deuise en sept manieres. ¶ La premiere est estriner / la seconde tencer / la tierce iniurier / la quarte maudire / la quinte reproucher / la sixiesme menacer la septiesme descorder. Quant le diable voit amour et concorde entre gens moult luy desplaist / et pour ensy faire descorder il met paine de les faire estriner / dont apres les trif et les contempz vient la noise et la dissention tout ainsi comme quāt len alumé le feu apres la fumee vient la flabe. Et quāt luy dit a lautre / si est / non est / si fait non fait / ceste tension. Quant ilz se desmentent luns l'autre / ou quiz se disent grosses paroles ce sont les dangiers. Apres ilz se emploignent luns l'autre et dient les grans felonies. Car ilz sont aucunz qui ont les langues plus trenchâtes que rasouers plus cruelles que saietes volans / et plus poignantes que aleznes. Tel homme ressemble au porc e spi qui est tout couert d'aleznes poignâtes / et trop est felon et tost se courouche. Et quāt il est cource il lance ses aleznes de son corps / et fieret a destre et a senestre / aussi ressemble il le matin felon qui mort

Du pechier De murmur.

et abaisse tout quāt quil peut. Apres viennēt les mauldissons/cest quāt lung maudit l'autre/ et cest si grant pechier q̄ le scripture dit/q̄ maudit son prochain il est maudit de dieu Et saint pol dit. Que telz gēs ne peuvent auoir le royaume de dieu. Et salomon dit que leur bouchē est tout ainsi q̄ le pot qui bouti qui ses p̄t ca et la/ et eschausde ceulz qui sont au tour. Apres viennent les reproches qui sont encores plus grans pechies/et cest quant sen reproche a l'homme ses pechies ou sa porrete/ou ses parents/ou aucune dessausse q̄l a en lui. Apres ce viennent les grās menaces/et ainsi co- mencent les messees et les guerres. Mais sus tous les pe- chies que nous avons nomes passent les pechies de ceulz q̄ par leur mauuaise langue esmeuuent les discordes & mau- talens entre ceulz q̄ sont amis ensemble et qui destournent la paix et les concordes. Telz gens sont abominables en- uers nostre seigneur ainsi comme nous trouuōs en la sainte escripture.

Du pechier De murmur.

Souvent nous voyons advenir que celleuy qui n'ose respondre ne tenir que il commence a murmurer & grommeler entre les dēs. Et pour tāt apres le ten- ter nous mettons le pechier de murmur. La gran- deur de ce pechier nous est monstree par la vengeance que dieu a acoustume den prendre. Car sicomme dit la sainte escripture par ce pechier souurit la terre et engloutit dathan et abiron et descendirent tous bisz en enfer. Par ce pechier enuoya dieu vng feu du ciel qui ardit chose et tous ses com- paignons et cinquante des plus grans qui furent en lost de nostre seigneur ou desert. Par ce pechier perdirent les iuis la terre de promission que dieu leur auoit promise. Si que de six cens milles que dieu audit deliure de la servitude de pharaon roy de gypie/ et que il sauoit nourry quarante ans au desert de la manē du ciel/il n'en entra que deuy en la tet- re de promission. Ce furent caleph et iosue/ ainsi mourut

Du pechier De murmur.

tous au desert a grant douleur. ¶ Ce pechier a deuy brans
ches : car s'ing murmur contre homme / l'autre contre dieu
Contre homme regne ce pechier en moult de manieres / com
me es seruiteurs contre leurs seigneurs / es enfans contre
leurs peres / es poures contre les riches / es vilains contre les
nobles / es lais contre les clercs & contre les presatz / es religi
eux contre les abbes et prieurs. Et ceste murmur vient en
Une personne pour ce que les souverains baillent trop durs
commandemens / ou telle ignobediance vient par negligen
ce pour ce que lez est trop parecoup / ou de impacience pour
ce que lez ne fait pas toutes leurs bousentes / ou elle vient
deuise / ou de felonnie pour ce que aucuneffois lez auance
les vngs plus que les autres / et aussi pour moult d'autres
causes. ¶ L'autre murmur est contre dieu & a encores plus
d'achoirson dont il ist : car l'homme qui a perdu grace et pasci
ence il veult estre maistre sur dieu si que de tout quant que
dieu fait en terre sil ne luy fait selon sa bousente / tantost mur
mure contre dieu et chante la patenostre au singe / Certes
mais la chancon aux mauluais : car ainsi comme le saint
esperit enseigne et fait ses esleuz chantres en leurs cœurs
le douly chant du ciel est deo gratias / de quant quil fait et
de quant quil enuoye. Aussi le mauluais esperit fait ses dis
ciples chanter le chant de enfer / cest de murmurier que tous
iours demourra en enfer en quant que dieu fait sil nest tout
a leur gre. Certes moult est tel hōme forcene qui veult quon
luy rende rayson de quant quil fait et sil luy enuoye aduer
site / pour le maladie / chier temps / pluye / se il donne / sil
toult a l'autre / se tout ne fait a sa deuise tantost sen prent
a dieu et tantost murmur contre luy et lez maulgree & que
de merueille est se dieu ne se vange de telz gens qui luy veu
lent tollir sa seigneurie et sa sapience .

Du pechier de rebellion.

Du peche de rebellion

Olle chose est de murmurer:mais trop vault pis rebellion. Rebellion est vng vice qui vient du cuer qui est rebelle & dur/rebours & diners qui tousiours vault que sa boulente soit faicte & sa sentence tenue/qui vault q' tous obeissent a luy:et il ne obey roit a nulluy. Cest le cuer dur dont salomon dit q' ne peut faillir a male fin. Et ainsi come il est murmurant et contre dieu & contre hōme:aussi est tel cuer rebelle a dieu et a hom me. Ce vice a quatre brâches / car telz cœurs sont rebours et rebelles au conseil croire:et aux commandemens de dieu faire:et a chastement souffrir et a doctrine recevoir. Se auz eun de ses amys le vault conseiller & son prouffit mōstrarre ne les daigne escouter:aincoys par ce quilles oyt parler fait il plus boulentiers le cōtrarie. Au cōseil nostre seigneur sont ilz souuent rebelle^s. Se len leur cōseille chose q' soit au salut de leur ame ilz nen vault rien faire:aincoys se mocquent. Aussi sont ilz rebelles aux cōmandemens nostre seigāt:aus quelz ilz sont temuz. Et le diable leur donne vne excusacion ou de ieunesse/ ou de vieillesse/ ou de foiblesse/ ou de autres mauuaises raisone:tant quil ne leur en chault. Et quant on les chastie et repreint:ilz se dessendēt comme le sanglier:si q' ilz ne recōgnoistront ja leur folye. Et tant plus se pensent tant plus engrege le peche . Ainsi est il quāt dieu les chastie malgre eulz:et dient souuent. Que me fait dieu:que luy ay ie messait? Et ainsi fait le fol q' ce qui lui doit estre triacle luy tourne en venin:et sa medicine luy dōne la mort. Apres ilz sont avec ce de si mauuaise sens quilz ne recourent nulle bonne doctrine/mais tousiours ilz dessendent leur sentence telle q'le soit:si que souuent en cheent en erreur & en faulses opinions & en heresie & mescreantise.

Du peche de blasphemie

Blaspheme sicomme dit saint augustin est quant on croit ou dit chose de dieu que len ne doyt pas croire ne tenir:ou quāt len ne croit pas ce que len

Du peche de luxure

doit croire. Mais especialement nous appellons cy blasphemie quant on mesdit de dieu & de ses saintz: ou du sacrement de sainte eglise: ou quant sen le dit apensement come font les mescreans: ou quant on le dit par conuoitise de gaigner come font ces enchantereurs & ces sorcieres: ou quat sen le dit par pre ou par despit come font ces ioueurs q tant villaines ment depiecent dien et sa benoiste mere quil nest autre pitie que de les ouyr/ car ilz sont come chiens enragés qui mordet et ne congnoissent point leur seigneur. Ce peche est si grant que dieu le punyf aucunes fois tout appertement come noⁿ auons dit devant quant noⁿ par lasmes de mauuaises ges De ce peche dit dieu en leuangile que a grant paine dieu le pardone ne en ce siecle ne en lautre. ¶ Di auo^s nous nobre dip manieres de peche de langue : dont la premiere est oysiture et la derreniere blasphemie. Et par aduature est ce que dit Salomon que la racine & le commencement de mauuaise langue est folie: et la fin est erreur tresgrāde. ¶ Cy finissent les sept pechez mortelz & toutes les branches qui en despendent. Et qui bien se estudieroit en ce petit liure il y pourroit moult prouffiter: et aprendroit a congnoistre toutes les especes & manieres de peche: et a soy bien & deuement confesser. Car nul ne se peut garder de peche se il ne le congnoist. Or doncqs doit celluy qui en ce liure lyt regarder diligentement se il est coupable de nulz des pechez devantditz. Et se il sen sent coupable daucun si sen doit repentir et diligentement confesser et se garder a son pouoir des autres dont il nest pas coupable/et doit louer dieu et mercier humblement qui sen a garde.

¶ Comme sen aprent a bien mourir
Enlys meurt qui aprins ne la. Aprens a mourir si scauras viure/ car nul ne scaura bien viure sil na aprins a mourir. Et celluy doit estre appelle chetif q ne scait viure ne ne scait mourir. Se tu veulx viure franchement aprens a mourir lyeement. Se tu

Comme senz aprent a bien mourir

me dis come senz aprent ie le te diray maintenant. Tu dois
 scauoir que ceste Vie nest que vne mort / car nul nest qui ne
 meure / et quāt il est mort ceste Vie ne luy a este q̄ vng trespass
 sement: Voire moult brief / car toute la Vie dung hōme sil vi
 uoit mille ans ce ne seroit pas vng seul mouvement au re
 gard de l'autre Vie q̄ tousiours dure sans fin ou en torment:
 ou en ioye pardurablement. Ce no^o tesmoigne le roy / le con
 te / le prince / l'empereur qui ont eu la gloire du mōde : or pleu
 rent en enfer & regrettent disans. Helas q̄ nous vault main
 tenāt nostre pouoir / noz hōneurs / richesses & boubans: tout
 est passe comment vmbre plus tost q̄ vng carreau darbaestre
 Ainsi est passee toute nostre Vie. Or feusmes nez et tantost
 moys / ne toute nostre Vie ne fut pas vng petit moment. Or
 sommes nous en perpetuel torment: nostre ioye est tournee
 en pleurs: noz querelles en douseurs. Chapeausly / deduitz
 et tous biens nous sont faillis: ce sont les chancrons denser
 sicōme le scripture nous racōpte pour no^o monstre q̄ ceste Vie
 nest q̄ vng trespass moult brief: & le mourir nest q̄ trespasser:
 et viure nest fors q̄ trespasser / dont nest viure fors mourir.
 Et ce est verite cōme la patenostre. Et quāt tu cōmenceras
 a viure tu commenceras a mourir / car tout ton aage et tout
 ton temps q̄ est passe la mort a conquis: et tu as & dis que tu
 as quarāte ans. Il nest pas dray / mais la mort les a:ne ias
 mais ne te reuendra. Et pource le sens du monde nest que
 folie et les sages clercs ny voyēt goute / car iour & nuit font
 vne chose: et tant plus la font et moins si congoissent / car
 tousiours viuent et ne scauient mourir / car iour et nuit tu
 meurs sicōme ie te dis. ¶ Encores en autre maniere tas
 prendray ie ceste clergie que tu saiches bien mourir & bien vi
 ure. Or escoute bien et entendz: la mort nest fors le departe
 ment du corps & de lame: chascun le scait bien. Or nous ens
 seigne le sage chaton. Aprenons dit il a mourir: departons
 l'esperit du corps souuent. Ce fut l'opinion des grans philo
 sophes qui ceste Vie tant hayoient: et le monde tant mespris

Comme sen'aprent a bien mourir

soient: et tant desiroient immortalite qz se occioient de leur
gre: mais rien ne leur valut/ car ilz nauoient pas grace ne la
foy iefuchrist / mais les saintz hommes qui dieu ayment et
craignent q de trois mors ont les dueilz passes. Car ilz sont
sans peche et mors au monde attendans la tierce mort : cest
a la departie de lame et du corps. Entre eulx et paradis na
fors dne petite muraille qz trespassent, par pensee & par des
sirer/ et se le corps est par deca: le cuer & l'esprit est par de la
La ont leur consummation comme dit saint pol: leur soulas/
leur ioye & leur confort: et tout leur desir. Et par ce ilz hayent
cestie vie qui nest que mort corporelle qui fait couronner les
saintz & mettre en gloire. Mort est aux preudhommes fin
de tous mauly: porte & entree de tous biens/mort est le rups
seau qui depart mort et Vie . Mort est deca/mais Vie est par
dela. Mais les sages de ce siecle q de ca le rupsseau boyent
si cler: et par dela ny boyent goute/ et pour ce les appelle less
cripture auengles. car ilz appellent ceste mort Vie/et la mort
qui est aux bons commencement de Vie : ilz appellent fin. Et
pour ce hayent ilz la mort/ car ilz ne scauient que cest: ne dela
le rupsseau ilz nont point conuerse: et riens ne scait qui hors
ne va. Si tu veulx doncques scauoir q cest que bien et mal
il te fault sortir hors du mode & separer ton ame de ton corps
par pensee / et enuoye ton cuer en l'autre siecle: cest au ciel/
en enfer et en purgatoire : la verras tu qui est bien et qui est
mal. En enfer tu verras plus de douleurs que sen' ne pour
roit deuiser. En purgatoire plus de tormens quon ne pour
roit endurer. Enfer te enseignera comme dieu venge peche
mortel. Purgatoire te enseignera comme dieu venge peche
veniel. Et en paradis tu verras appertement comme ver
tus et bonnes oeures sont guerdonnees haultement. En
ces trois choses tu verras ce quil convient a bien scauoir vi
ure & mourir: et comme sen'aprent a hayr peche. Or regarde
encores vng pou. et ne temmuye mye de ces trois choses par
ce que tu aprengnes a hayr peche: oublie ton corps vne fois

Comme lez aprent a bien mourir

le iour et va en enfer en ton vinant assy que tu ne y voyses
 apres ta mort. Ce sont souuent les saintz hommes & sages
 Illec verras quaque cuer hayt & fuyt/faulte de tous biés/
 plante de tous malys/feu ardent/souffre puant/tempesies
 bruyans/dyables horribles/fain et sois qui ne se peuent es-
 tanchier/diuers tormentz/pleurs & douleurs plus que cuer
 ne pourroit penser ne sangue deuisier: et tousiours dureront
 sas fin. Et pource celle paine est appellee mort pardurable/
 car on y vit tousiours en mourant: et y meurt on tousiours
 en vinant. Quant tu verras que vng seul peche mortel con-
 viendra si chier comparer tu te laisseroyes auant escorchier
 tout vif que tu voulisses commettre vng seul peche mortel
CApres batyn en purgatoire: la verras tu les paines des
 ames qui eurent repentaunce/mais ne furent pas parfaicte-
 ment espurgees. Ce sont la le demourant de leur penitence
 insques a tant quelles soient cleres & nettes ainsi quelles es-
 toient quāt elles yssirent de fons des baptesme. Mais celle
 penitēce est moult horrible / car quāque souffrirēt les saintz
 de martire: ne femme qui denfant trauiaille de douleur nest
 que vng baing au regard des paines de purgatoire / car les
 ames sont dedās le feu come lor en la fornaise qui ne bouge
 du feu insques a ce quil soit bien assine. Car le feu de purga-
 toire quant il trouue quelque peche: soit ou petit ou grant
 tout art et espurge/et la sont punys tous les pechez veniez
 que nous appellons pechez menuz que noz faisons souuent
 et les folies pensees et autres vanitez tant que en lame ne y
 ait rien que espurger/et que elle soit digne dentrer au ciel on
 rien ne entre sil nest fin et cler. Cestuy feu redoubtent ceulz
 et celles qui a leur pouoir se gardent de peche mortel: et gar-
 dent leurs cœurs/leurs corps/leur bouche et les cinq sens
 de tout peche. Et ainsi viuent comme silz deussent chascun
 iour venir au jugement devant dieu. Et pource que nul ne
 peut vivre sans peche comme dit Salomon que sept fois le
 iour le iuste chiet: pource par sainte confession/par larmes

¶ Comme sen aprent a bien faire

et par oraisons ilz mettent paine de eulx releuer et amender
et de soy iugier en attendant seurement le derrenier iugement
Car qui se iugera brayement en ce mode il naura garde de
estre damne. Ainsi aprent sen a cōgnostre mal et a fuyt tout
peche: et comprent on en soy la sainte paour de dieu qui est
le commencement de bōne vie et de tous biens.

¶ Comme sen aprent a bien faire.

TNe suffist pas de ne faire point de mal se sen n'a
prend a bien faire: et se on nacquiert les vertus sas
les quelles nul ne vit bien ne a droit. Donques se
tu veulx bien aprendre a vivre selon vertu aprens ainsi cō
me ie tay dit a mourir. Separe ton esperit de ton corps p pen
see et par desirer istre hors de ce mode moutat. Va en la terre
des vivans ou nul ne meurt ne nenuieillit: cest en paradis.
La aprent sen a bien vivre et sens et courtoisie/ car tu ne peuz
p entrer en nulle vilennye. La est la glorieuse cōpaignye de
dieu et des anges et des saintz. La superhabondent tous les
biens et beaultez/richesses/hōneurs/gloire/vertus/amour
sens et ioye pardurable. La na point dypocracie/de barat/ne
de tromperie/ne de flaterie/ne discorde/ne enuye/ne fain/ne
soif/ne chault/ne froit/ne mal/ne douleur/ne paour de en/
nemys:mais tousiours festes et noces/rys/chācons et ioye
sans fin. Celle ioye est si grant q̄ qui auroit taste vne goute
de la plus petite ioye q̄ soit en paradis il seroit de lamour de
dieu si eniuier q̄ toute la ioye de ce siecle seroit cōme puans
teur/richesses cōme siens et honneurs cōme chose vile. Et la
grāt amour et le desir de p paruenir luy seroit cēt mille foys
plus ardāment hayr peche et aymer vertu q̄ toute la paour
denser dont iay dessus touche / car amour est plus forte que
paour. Et lors est lame belle et hōnesté quāt sen doyt le mal
et sen fait le bien:nō pas pour paour destre dāne/mais pour
desir du ciel et pour lamour de dieu et de vertu et de bōne vie
Et celluy que amour maine p court plus tost : et moins luy

Comme len vient a bonne fin

cousté que celluy qui sera dieu pour paour destre dâne. Les leuriers courent les vngs par paour & les autres par desirer L'ung fuyt l'autre chasse. Le saint homme est comme les leuriers q' ont tousiourz les yeulx au ciel. Ilz voyent la proye qu'ilz chassent/et par ce ilz oublient toz les autres biés ainsi comme fait le gentil chien quant il voit sa proye devant ses yeulx. cest la vie aux amans aux cueurs gentilz & affaitez qui tant ayment vertus et hayent peche: que sitz scauoient certainement que homme ne le deust scauoir: ne dieu ne les deust Bengier ne daigneroiet ilz faire vng peche/ mais tout leur penser et toute leur paine est de leur cuer nettement garder & appareiller que ilz soient dignes de auoir la ioye de paradis ou cincr villain nentrera ia. La ne fault ne fier ne orgueilleux/cat pis en vauldroit la compagnie.

Comment len vient a bonne fin

On tay ie monstre comeut len aprent a bien mourir et a bonne vie mener/ mais tu dois scauoir que le commencement de paruenir a bonne finz dacquerir vertu: si est q' len cognoisse non pas seulement qui est peche et qui est aumosne/mais q' len saiche bien acertes congnoistre & iugier qui est mal et qui est bien/et diuiser le vray bien du faulx: & le grant bien du petit. Car chose que len ne congnost nest haye ne desiree / et par ce dois tu scauoir selon ce que les escriptures dient q' ilz sont vngs petis biens de dieu q' len appelle les petis biés/et vngs moyens/et vngs draps qui seulement sont bien a droit dont tout le monde est pres/ car il donne les grâs/puis les petis/puis les moyens. Car ce monde est ainsi come vne foire ou il ya moult de faulx marchans qui achaptent boivre pour saphirs / cuypure pour or / vessies pour lanternes. Mais celluy est bon marchant qui congnoist la propre vertu & la Valeur de chascune chose. Et ce nous aprent le saint esperit a discerner les choses precieuses des biles: et les doulces des ameres,

Des petis biens

Des petis biens

Iappelle les petis biens les biens de fortune :
Car dame fortune fait tourner sa roe ce dessus
dessous. Ce sont les petites pierrettes de boivre
luy sans que les musars achartent pour rubys/
pour saphirs & pour esmeraudes. Ce sont come ioyaules a
ensans q dieu nous done pour no^z esbatre et solacier & pour
nous attirer a son amour pource que il scait que nous som
mes foibles et tendres : et que nous ne pouons tenir les es
troictes boyes de pourete comme font les bons cheualiers
de dien qui par leur prouesse cōquerent le royaume du ciel.
Telz biens refusa le filz de dieu : et esleut pourete en despri
sant ioye/honneurs et richesses qui ne sont pas drays biens
Car se cestoiēt drays biens dieu en dōneroit plus aux bons
qui sont ses amys que aux mauvais qui sont ses ennemis
Et toutefois nous voyons commencement que les mau
vais en ont plus que les bons. Aussi trouuōs nous que les
sagees philosophes et les saintz renoncoient a leurs biens :
car ilz congnoissoient bien que ce nestoient que les lyens et
les latz du dyable. Et ce est dray come la patenostre/car ce
sont les engins au diable: parquoy il deuoit & prent & lyse les
ames des creaturez en mille manierez. Mais le sagezprudēt
marchat ce sont les preudhomes que la grace du saint espe
rit elumine par draye congnissance q par tout se congois
sent qui scaiuent que chascune chose vaut ilz bovent tres
bien et entendent q en tout le monde nest pas vng bon mor
ceau pour cuer de homme sauuler /et moult ya de mal et
petit de bien. Et par ce quilz regardent les perils & les mauvo
qui y sont et scaiuent bien que les biens de ce monde ne val
sent rien. Et pourtant ilz renoncent aux richesses & aux ho
neurs/et deuennent poures pour l'amour de dieu : et pour
conquerre le ciel. Cest la plus belle et la plus seure qui soit
en ce monde. Les autres sont que en moult de manieres
peut on moult faire son prouffit des biens temporez quiles
pourroit auoir sans trop aymer. Car dieu ne commande

Des moyens biens.

me tout laisser/ aussi plusieurs les retiennent iustement:
mais petit les present/ ilz en eusent/ mais petit les ayment.
Comme firent abraham/ iob et dauid/ et plusieurs autres
qui faisoient moult de biens aux poures. Telz gens achap-
tent le ciel des biens que dieu leur a prestes. Ilz en scauent
leurs pechez rachapter et leur prochain ayder. Ilz en sca-
uent plus dieu aymer et mercier et honorer/ craindre et dous-
ter / pour les grans perilz ou ilz sont et eulz mesmes plus
humilier quant ilz Dopent leur sieblesser et leur poure amour
et leur dessault.

Des moyens biens.

Des moyens biens sont les biens de nature et de
doctrine et de beaulte / comme beaulte de corps
prouesse/ force/ memoire/ debonnairete/ vif eng-
gin et autres biens semblables que nature appor-
te de doctrine comme grant clergie et tous autres biens que
sen acquiert ou par estude ou par bonne acoustumance/ come
me sont bonnes oeuvres et bonnes meurs et aucunes vertus:
mais encores ne sont ce pas les brayes biens. Car ilz
ne font pas celluy qui les a parfaitement bon. Car moult
de philosophes et moult de grans clerces et de roys et de empe-
reux qui eurent de telz biens asses sont damnes en enfer.
Aussi dieu en donne aussi bien a ses ennemis comme a ses
amys/ aux sarrasins et aux mauvais chrestiens come aux
bons. Apres le bray bien ayde tousiours/ et iamais nest cau-
se de mal: mais certes telz biens font souuent dommaige et
muysent a eulz qui les ont se ilz ne en usent bien quant a
l'occasion de ce ilz seorgueillissent et depusent les autres.
Car celluy a qui dieu donne telles graces et telz biens que
iay dessus nommee pour servir et honorer dieu / et ayder
et secourir a son prochain/ se il ne en use soausmet il en sera
en plus grant torment et luy couindra estoictement cointer
rendre rayson a dieu au iour du iugement comme il a des-

Du Dray bien.

pense et distribue les biens que dieu luy a prestes pour les multiplier et acroistre.

Du Dray bien.

On tay ie monstre qui sont les petis biens et qui sont les moiens. D'ie bueil ie mostrer qui est le Dray bien/qui fait celiuy qui la bon. Et ce bien a bondroit est appelle la grace de dieu et vertu et charite/grace pour ce quelle donne vie et sante a lame : car sans celiuy bien lame est morte/come le corps est mort sans ame/aussi est lame morte sans la grace de dieu. Il est appelle vertu pour ce quil aourue lame de bonnes oeuures et de bonnes meurs. Il appelle charite pour ce quil ioint lame a dieu /et la fait tout ainsi comme tout vng adieu. car charite nest autre chose que chiere unite/ cest la fin et la beatitude a quoy nons deuons tedere. Moult furent abuses ces anciens philosophes qui tant curieusement disputerent et enquesterent qui estoit le souuerain bien en ceste vie ne onques trouuer ne le peurēt. car lung le mettoit es delices du corps. lautre en richesses/ lautre en honneurs/ lautre en honestete. Mais saint pol qui fut rauy iusques au tiers ciel et passa tous les philosophes nous preuve par moult de raysons que le souuerain bien en ceste vie est la royne des vertus dame charite. Car sans elle nul autre bien ne vault riens / et qui a celiuy a tous les autres/et quat tous les autres biens fauldront celiuy ne fauldra ja et dessus tous les grans biens qui sont charite en est la dame : car cest le plus grant bien q soit soubz le ciel. Et affin que tu bueilles plus aymer et que tir ce grant bien qui par rayson est appellee la royne des vertus /ie te bueil encores mostrer sa valne et le prouffit quel le fait a celiuy q la. Et pour ce declarer ie dis q il est troys manieres de biens/cest assauoir bien honnable/bien delecitable /et bien prouffitable/et nest point d'autre bien ne Dray ne apparent qui ne soit compris en aucune de ces troys manieres. Et ce doys tu appertemēt es biens de ce monde que

Que Vertu soit bien honnorable

nul ne desire ne naine chose nulle se il ne cuyde q'il le sup soit
honnorable/delectable ou prouffitable. L'orgueilleux quiert
chose honnorable/lauaracieux chose prouffitable/c le sup u
rieux et glouton chose delectable/et ce que ceulz qui erent vains
nement est en Vertu Brayement: car Vertu est chose moult
honnorable/prouffitable/et delectable.

¶ Que Vertu soit bien honnorable.

De Vertu soit bien honnorable/ce peut on deoir en
telle maniere. Siy choses sont en ce monde moult
desirees par ce quil semble que elles soyent honno
rables/beaulte/sens/proesse/pouoir/franchise et no
blesse/ce sont siy fontaines de charite d'et vaine gloire sourt
a plante. Beaulte est chose moult amee:car cest chose hon
norable: mais qui se fie en beaulte mondaine ce quil voit et
ayme est chose faulse et courte et vaine: car nostre oeil est si
foible et si debile que nous ne voyons fors la peau dehors/
doneques auroit la veue sicome a le lency a leq appelle au
tremet louceruin q voit parmy le mur tout oultre il verroit
tout appertement que nostre beaulte nest que vng sac plain
de fiens puant. Apres ceste beaulte est briefue et courte: car
tantost est passee et flaitrie comme la fleur qui est en my les
champs. Car si tost que lame se depart dauecques le corps
il pert toute sa beaulte: car la beaulte q le corps a lame sup
done. Par ce est celluy fol qui se glorifie de la beaulte de son
corps: mais la beaulte de lame est la vraye beaulte qui tous
iours croist et si ne fauldra iamais. Cest la beaulte par
laquelle lame plaist a dieu et aux anges qui congoissent le
cœur et la pensee. Ceste beaulte rend et donne grace a lame/
Vertu et amour de dieu. Car elle la reforme et reparé et
red sa droicte figure/ cest limage du createur q est belle sans
comparaison. La plus belle chose qui soit soubz dieu cest la
lame q a parfaictement sa droicte forme et sa droicte clarte/cons
eur de fleur/clarte de soleil/figure d'homme/plaisance de pier

Du sens de lame.

res precieuses / et tout ce que on peut regarder de beau nest
que vilte & ordure au regard de lame humaine. Et tout ce q
on peut ymager de beau ne luy peut on en queſſe manie
re comparer.

Du sens de lame.

Sens et clergie est chose moult honnorable : mais
se tu veulx estre saige et discret fay que tu ayes le
bray bien / cest grace et vertu : car cest la braye sa
pièce qui enlumine le cœur de l'homme / ainsi comme fait le
soleil la clarte de la lune. Car le sens & la sagesse de ce mon
de nest que folie ainsi comme dit le scripture. Car le monde
est si aueugle de sa beaulte que il ne peut discernier ne meſ
tre difference entre le iour et la nuyt / ne ingier entre grant &
petit / ne entre precieus & vil. Ilz cuydent de la lune que ce
soit le soleil. Car ilz cuydent de l'honneur du monde que ce
soit braye gloire / d'une pommelle vne montaigne. Car ilz
cuydent que ce soit grant chose du monde / et au regard du
ciel nest que vne pommelle. Ilz cuydent de vng boirre que ce
soit saphirs. Ilz cuydent que leur pouoir et leur sens soit
moult fort et il est plus feble que la taye dung oeuſ. Ilz vi
uent comme enfans qui ne quicrent que a faire et accomplir
leur boulente. Entre telz gens est rayſon morte / et pour ce
vuent ilz comme bestes : car leur sens est tout destourne et
corruſpu ainsi comme le gouſt du malade ou de la femme
grosse qui treuue plus de ſauent en vne aigre pomme que
en pain de froment. Et lensant en vng charbon que en vne
bonne viande. Aussi telz gens ne peuvent croire que il y ayt
plus de delict en dien ſeruir et aymer que a faire la bousle
et la mort. Apres ce sens est forcenerie en ceulz qui ſont tant
ſubtilz en malice trouuer pour autruy greuer. Ceste ſoubtile
ſeſſe ſi comme dit saint iacques est la ſubtilleſſe du diable q
touſiours mett paine de domaiger autruy : mais la braye
ſaigesſe que le ſaint esperit enſigne aux amys de dien est

De Braye prouesse

a cōgnoistre sans mesprendre que chascune chose vault. Il monstre que le monde est vain & la gloire du monde vaine/ les richesses viles & les desictz amers. Apres il fait congnois tre que lamour de dieu est Braye : et que Vertu est chose precieuse & doulce/ car elle emplit le cuer et le nourrit: soubst tient & rassasie. Et en peut on achapter dieu & tout quāquis a/ car cest la māne qui fait toutes choses doulces: doulours/ larmes/ pleurs/ hōtes/ martyrs & toutes paines: et quāque len peut penser daymer fait estre dously & sauoureux. Et cest la sapience qui fait naistre la Braye gloire en la conscience.

De Braye prouesse

Hpres Vertu & charite dōne Braye prouesse/mais il ny a poit de Braye prouesse que es cheualiers de dieu que le saint esperit arme de Vertu de charite. En prouesse a trois parties: hardiesse/force et fermete. Et nul nest a droit preuy qui na ces trois choses Qui nest hardy et feut a entreprendre grās choses/et fort et puissāt a les poursuyuir/ferme & estable a les aacheuer: mais nulle de ces trois choses rien ne vault sans sens & sās pour uoyance. Car si cōme il est dit au liure de lart de cheualerie: en autres querelles quāt on mesprend cōme quis soit trouue len a amendement. Mais erreur en bataille ne peut estre amendee: car elle est touſiours cōparee. Sole emprise est celle ou il ya petit de proueffit et moult de despens et de peril et de paine. Telles sōt les emprises de ceuluy q len appelle preuy & hardis au mōde qui mettent corps/ame & biens en peche/ en peril & en paine pour conquerir. Ding pou de louenge qui est moult vaine et de petite duree. Mais Vertu fait lhomme de grant cuer & de sage entreprise quant elle fait que lhomme qui nest q terre soit si hardy q il ose entreprendre a conquerre le royaume du ciel: et a vaincre tous les dyables qui sont si fors. Ceste entreprinse est bonne & sage/ car il ya pou de peril & de paine: et sera honneur & gloire sans mesure. Qui na Vertu na point grāt cuer: et est cōme celiuy qui a paour

De Braye seigneurie

de rien. Telz sont ceulz qui tant craignent les mausy et les aduersitez de ce monde : et qui ont grant paour de perdre ce que ilz ne peuvent longuement tenir. Il n'a pas grant cuer quant il labandone a aymer les biens de fortune qui en vertu ne sont que siens & ordure au regard des biens de gloire. Donc telz sont come les enfans qui plus aymet vng miroir quilz ne feroient vng royaume : et vne pomette q tout vng heritaige. Mais vertu fait a vng bray cuer conquerir le ciel/despriser le monde/faire grāt penitence et prendre en patience tous les mausy et aduersitez que dieu enuoye en ce monde/et luy fait resister a tous les assaillz et temptacions que luy fait lenemy denser. Et sicōme dit le sage senecque Il ny a griesuetes/ne douseurs/ne meschances/ne quāque fortune peut menacer ne faire q ayt puissance contre l'homme. Vertueuy neant plus q vne goute de pluye en la mer. Vertu fait l'homme fort comme vng lyon/ferme comme le elephant et durable come le soleil qui tousiours dure : et nest iamais las. Et pource ie concludz quil nest prouesse que vertus.

De Braye seigneurie

Assi nest il vraie seigneurie fors en vertus. Celiuy est grant seigneur a qui tout le monde fert. Telle seigneurie vient a l'homme par grace et par vertu car il met l'homme espirituellement en son droit estat ou il fut fait premierement. L'homme fut fait premierement en tel honneur et en telle seigneurie que il estoit sire de toutes creatures q soubz le ciel estoient: et a qui toutes choses obeissoient et a qui rien ne pouoit nuyre. Et cest le bray estat a homme et a seigneurie / mais ceste seigneurie perdit il par peche ne recouurer ne la peult fors par vertu. Mais vertu lyue l'homme en hault et luy met le monde soubz les piedz et le fait conuerter au ciel. Vertu fait homme plus a droit seigneur du monde q le roy nest de son royaume/cat des biēs du monde il a tant comme son cuer desire. Il ya son usage et sa cons-

De Draye liberte

tenance et tant comme il en deust avoir suffisamment plus que na le royst / car il a les bons et les mauvais. Car de tout fait son preu: et de tout loue dieu et mercie/ et plus sen ayme et craingt et fert en ce quil congoist que toute creature est faicte pour le servir. Apres il a vng autre empire bel et grant sans lequel nul nest a droit seignir / car il est empereur de soy mesmes : cest de son cuer et de son corps / lesquelz il iustice et tient en bonne paix: et dont il fait sa boulente / car son cuer est si ioint a la boulente de dieu que quanqu'il dit et quil fait tout luy est bon. Et pour ce a il le cuer en paix & le corps gouerne selon la boulente de dieu. Et de quaque dieu fait a son corps grace luy rendez moult luy plaisir: cest la seigneurie que vertu donne a celsuy quil a. Donc parle ses neques qui dit ainsi. Grant honneur et grāt empire tu auras se tu es empereur de toy mesmes. He dieux tāt il ya de roys qui ont chasteausy/cites & royaumes qui nont pas ceste sei gneurie / car ilz ne sont pas seigneurs de leurs cœurs . Car ilz les tormentent souuent par pre/par mal talent/par couuoitise & par despit de ce que ilz ne peuvent accomplir leur boulente .

De Draye liberte

Hpres sachés que nul na draye franchise sil na grant vertu. Donc se tu deusly scauoir qui est draye franchise tu doys entendre que lhomme a trois manieres de frāchise. Lune de nature/sautre de grace et lautre de gloire. La premiere est de franche boulente: par quoy il peut espyre et faire franchement ou le bien ou le mal. Ceste franchise retient il de dieu si franchement que nul ne luy peut tort faire . Ne tous les dyabler de enfer ne pourroient tourner la boulente de homme a mal: ne a peche sans son consentement. Car selhomme faisoit vng tout seul peche maul gre lui il ny auroit point de peche Car nul homme ne peche en ce quil ne peut eschener: sicome dit saint augustin. Ceste franchise ont tous les hommes:

De Draye liberte

mais elle est lyee es enfans et es folz et es forsenez qui nont
nre usage de raison: par quoy ilz saichent eslire le bien du
mal. Ceste franchise se ost le homme en grant partie quant
il peche mortellement/ car il vend le delict de son peche et se
rend au dyable: et deuient serf du peche si q'il ne sen peut pas
itter dehois a sa bouslente / car il la assubiectee se la grace
de dieu ne luy fait aide. La seconde frachise est celle que ont
les infes en ce siecle q dieu affrachist par grace et par vertu
du service du dyable e de peche. Car ilz ne sont serfz ne a or
ne a argent/ne a leur charoigne/ne aux biens de fortune q la
mort peut oster. Mais ilz ont leurs cueurs si esseuez en dieu
q ilz ne pisen tng bouton tout le monde. Et ne craignent
ne roy/ne conte/ne meschancete/ne pourete/honte ne mort:
et ont separe leur cuer de la mort de ce monde/ car ilz atten
dent la mort come le bon ouvrier fait son paiement/et ceulz
qui sont sur la mer le port/et le prisonnier sa deliurace / et le
pelerin son pays. Et ceulz sont parfaitement francs come
len peut estre en ce siecle/ car ilz ne craignent ne doubtent rien
fors dieu: et sont en paix de cuer/ car ilz sont assiz en dieu: et
sont ia en paradis par desirer. Et telle frachise vient de gra
ce e de vertu. Mais encores ceste franchise nest que seruage
au regard de la tierce franchise que ont ceulz qui sont ia des
liurez du corps e sont auechs dieu en gloire. Ceulz cy sont
Drayement francs: car ilz sont deliurez de tous tormentz/de
paour de mort/de peche/de perilz e des satz du monde/de mi
sere et de toute paine de cuer e de corps sans retourner: des
quelles choses nul homme nest franc en ce monde

¶ De Draye noblesse

Di pourra auoir la seconde noblesse dont iay parle
il en diendra a grāt noblesse. La Draye noblesse dist
du cuer gentil. Et certes nul cuer nest gentil sil
nayme dieu qui est la fontaine de noblesse. Il nest
donques noblesse que en dieu bien seruir et aymer: ne vilen
nre fors du contraire: cest de dieu courroncer e de peche faire

De Braye noblesse.

Nul nest a droit gentil ne noble de la droicte gentillesse du corps : car quant au corps tous sommes dune mere de terre et de boue dont nous prismes to^e chaire sang / & de cest coste nul nest droit gentil ne franc / mais nostre droit pere est trop du ciel / qui forma les corps de terre et crea lame a son ymag
get a sa semblance / & ainsi quil est du pere charnel q^e moult est ioyeuy quant son filz luy ressemble / ainsi est il de nostre pere du ciel qui par ses escriptures et par ses messaiges ne nous fine de prier et semondre que nous mectons paine de luy ressembler / et par ce nous enuoya il son benoist filz ieu Christ en terre pour nous apporter la Braye exemplaire par qui nous soyons reformes a son ymage et a sa beaulte com
me sont ceulx qui habitent en sa haulte cite du ciel ce sont les anges et les sancts de paradis ou chascun est de tant plus hault et plus a de noblesse comme plus proprement porte cel le belle ymage / et pour ce les sancts iustes hommes en ces tuz monde ont tout leur cuer & leur paine a dieu seruir / & gnoistre / honorer / et aymer de leur cuer du tout espurger. Car de tant comme le cuer est plus nect de tant doit il la face de dieu plus appertement / et tant plus la doit apperte
ment et plus l'ayme ardamet tant le redoubte il plus pro
prement. ¶ Et pour ce dit trop bien saint iehan leuange
liste que adonques nous serons Brayes filz de dieu et luy ressemblerons proprement quant nous le verrons / sicomme il est appertement / ce sera en sa gloire quant nous serons en paradis : car nul ne doit a descouvert sa beaulte : mais aus si come par vng mirouer / sicomme dit saint pol. Mais lors nous le verrons face a face clerement. ¶ La Braye noblesse de leur vie commence pcp et est parfaite en gloire. Ceste no
blesse fait le saint esperit es cuers quil espurge en purete & enlumine en Verite et parfaict en charite. Ce sont les trops plus grans biens que dieu fait aux gens sicomme dit saint denis. Car ilz ressemblent leur createur ainsi come le saint esperit est es cuers des preudhommes par grace / par Ver
f iii

De draye noblesse.

tu/par quoy ilz sont reformes a limage et a la semblance de dieu tant come ilz peuvent estre en ceste vie : car illes estoient en dieu & les embrase si fort en son amour que tout leur entendement et leur intention et toute leur memoire & remembrance est conuertie en dieu / & en ceste amour ioint et assensible si fort le cuer a dieu quil ne peut autre chose vouloir que que dieu veult : car entre dieu et lui ny a que vne seule voulente. Et adone a il limage & la semblance de dieu siconne sen peult avoir en terre / et cest la plus grant noblesse et la plus haulte gentillesse a quoy sen puisse tendre ne morder hee dieu come sont long de ceste haultesse ceulz qui sont si orgueilleux de celle pour le noblesse quilz ont de par leur mere la terre qui porte et nourrit aussi bien vng pour ceau comme vng roy qui se vantet de leur gentillesse pour ce qz cuydet estre filz de gentil homme / & cestuy parage scauet tresbien coper et l'autre compte ne regadent nyc dont leur dieu la draye noblesse & le gentil parage : ilz deuissent regarder a leur dray exemplaire i esuchis q plus axma et honnora sa mere que onques ne fust autre homme / et tontefois quant sen sup dist dire vostre mere voz consunes vous demadent / il respodit Qui est ma mere / qui sont mes consunes . Quicques fait la voulente de mon pere q est au ciel il est mon frere et ma seur et ma mere . Car cest le noble sceptre et le gentil parage dont viente naist au cuer draye gloire / ainsi come de l'autre vaine noblesse naist orgueil et vaine gloire .

¶ Comme vertu est bien prouffitable .

On taise suffisamment monstre que il nest nul bien honorable a droit fort vertu & charite / cest l'amour de dieu . Que il ne soit nulz autre biens prouffitablez ce nous tesmoigne saint pol qui dit ainsi . Se iauoye autant de sens en moy que ie sceusse toute clergie et tous les langaiges & parlasse aussi bien comme fust onques homme ou ange / et ie sceusse les secretz et le conseil de dieu / et li uoye mon corps a martire et donnoye tout ce que iap-

¶ Comme Vertu est biech prouffitable.

aux pouresz faisoye p miracles les montaignes saillir d'ug
lieu en autre / Se ie nauoye la Vertu de charite tout ne me
vauldroit neat. Or regardes de saint pol que len doit bien
troyre qui nous a cy nommies les plus grans biens que len
puisse faire et qui seulent valdoir et prouffiter. Ce sont peni
tences de corps/martire souffrir/poures ayder/ et pecheurs
conuertir. Et toutefoys il dit que tous ces biens ne valent
riens sans charite. Et ce ses grans biens ne valent riens/
comme pourrot valdoir les pl^e petis biens. Et ceste mesmes
chose peult on appercevoir par vng proverbe q len dit / que
tant vault lhomme tant vault sa terre / cest aussi dray que
la patenostre a qui bien entent comme et par quoy lhomme
vault ou plus ou maine / et ce nest pas doute que ce ne soit
charite et lamour de dieu. Car qui plus en a et plus vault/
et qui nen a point ne vault riens. Car combien quelhome
ait des biens temporelz / come sont/or et argent et richesses/
ou des biens espirituellz ou naturelz comme science/ force/
prouesse/ et autres biens / comme diray ie que ilz luy prouf/
fiteront quant il en est plus crulement damne pour ce que
il ne euse mye a droit des biens que dieu luy a prestes / pour
gaignier. Et selhomme fait vne oeuvre temporelle comme
sont les laboureus/ ou sil fait oeuvre espirituelle / come ieu
ner/prier/ porter haire/ se ce est sans charite a droit parler il
ne luy prouffite riens : car ia pour ce plus de merite naura/
ains sera damne se il meurt sans charite. Mais celluy qui a
charite parfaicte de tout ce que dieu luy enuoye en ce mode
il fait son proffit et de tout acquiert grace et glore. ¶ Chas
rite est la bonne marchandise qui par tout gaigne et iamais
ne pert. car elle achape a toutes les bonnes denrees / et fait
tout sieuz ne peut perdre. car elle a au cuer lamour de dieu
dont len achape to^s les biens du mode. Charite gaigne en
tous lieux et en toutes querelles Et a la victoire en toutes
souueraines batailles. Elle fait que autat vault a vne per
sonne lung iour vng iour come a lautre vng caresem es.

Que Vertu est bien delectable

Elle fait que autant vault a lung vng denier quil donne co^{mme} a lautre vng escu: et ce nest pour autre raison que porcne que tant vault lhomme tant valent ses terres/ car tant que il a plus draye amour de tant gaigne il plus chascun iour. Amour est le pois qui est en la balance de saint michel / car nulle autre chose ny peut peser quant vient a prendre chascun son loyer: fors que amour et charite. Pour ce dy ie que il nest nulz biés prouffitables a bié pler fors amour et charite.

Que Vertu est bien delectable.

Vssi comme dieu fist homme de corps et dame aus si luy a il donne vne maniere delectable pour attraire son cuer a luy en qui sont les drayes delices. Lung bien vient par dehors par les cinq sens qui sont comme vng conduit par ou les biés delectables du mode entrent au cuer. Cest assauoir par deoir: par ouyr: psteurer p taster p gouster. Et come dit est ilz entret au cuer pour delecter la personne et pour soy alegier en drayes delices q sont en dieu aymer/ car tout le desict du mode q les cinq sens ont ne est que vne goute de rosee au regard de la grant mer. Quant on boit de loing vne goute de rosee il semble q ce soit vne pierre precieuse: mais quāt on sen approche pres et on la cuide prendre elle chiet a terre et deuient neāt: et boit sen que on est trompe. Ainsi est il des desictz et des cinq sens. Car quāt on mett paine a les nourrir songneu semet ilz ap̄ paroissent moult precieux/ mais quant on les tient de court ilz deuient neāt. Or cōpare les deslices du mode au songe de la nyct et tu verras que cest tout vng. Car tantost ilz se passent / et en nulle maniere saouler ne peuvent. **L**e saige et saint homme en ce siecle en tant quil doit et sauoure les biens delectables de ce monde loue dieu et layme plus / et tant plus treue la goute doulce plus desire venir a la faigne. Et congoissent bien que tant plus plaist la doulceur de ce monde / tant mains desire sen la doulceur de dieu mais les mondains prennent et usent des desictz charnelz qui

Que Vertu est bien delectable

par les cinq sens viennent. He dieu comme ilz sont folz et plus que bestes quant ilz scauēt que le corps de l'homme est la plus pourre creature et la plus vile qui soit / et que l'esperit de l'homme/ cest lame/ est la plus noble chose et la plus noble creature qui puisse estre. Et non obstant ilz cident que les biens qui viennent par deuers le corps soient plus delectables et baillent beaucoup mieulx que ceulx qui viennent par deuers lame qui sont les drayes biens purs et permanables / et peuvent saouler et remplir le cuer de homme et de femme. Telz biens donne nostre seigneur dieu a l'homme en ce siecle : car il luy donne paix en son cuer et en sa conscience / victoire de ses ennemis / et gloire de conscience.

Quant il luy remplit le cuer de ioye espirituelle / et le luy ure dune douceur merueilleuse / tellement q il ne se peut contenter ne soyemesmes sentir de celle ioye. De tel delict nulle semblance ne nulle comparaison ne peut estre trouuee en ioyes et es delictz du monde qui ne sont fors que bourbe au regard de la fontaine de douceur/ cest la fontaine dont nostre seigneur parle en leuangile. Qui buuera (dit il) de leauue que ie luy donneray elle deuendra ung fontaine qui le sera assur en la vie pardurable. Cest la fontaine de ioye et de charite qui peut saouler et empiller le cuer. ¶ De ceste fontaine auoit taste dauid qui disoit en son psaumtier. Seigneur dieu combien est grande la multitude de ta douceur que tu gardes a tes serviteurs et donnes a tes amys / et certes qui auroit bien amasse les biens de ce monde / et estoit la ioye espirituelle et feroit aussi comme ceuluy qui fait lhuille / et en piet la pure graisse et laisse la grosse substance: car ioye de cuer qui vient de dieu aymer qui est draye ioye et parfaicte sicomme dit nostre seigneur que nul na parfaicte ioye se elle ne vient d'amour/ laquelle le prophete appelle huile qu'at il dit. Je donneray huylle de ioye en lieu de pleur. De ceste huylle sont enoinctz ceulx que dieu a fait roys et seigneurs du monde et deulx mesmes. Et adonques est il homme par

Que Vertu est bien delectable

fait chrestien : car de saint cresme est dit christ & de christ est dit chrestien . Et qui est oingt de tel oignement / cest de ioye et d'amour de dieu / il est en dieu / et dieu en lui / sicome dit saint iehan leuageliste . Et cest la droicte vie de chrestien / cest droictement la vie d'homme / cest bone vie et bineuree que chrestien doit querre et acquerir pour vie pardurable : Car cels lui nest pas en vie : mais en langueur / qui tousiours vit en cure / et en pensee et en angoisse / ne ce nest pas vie d'homme mais densant qui maintenant pleure tantost rit / maintenant est aise / maintenant a mesaise / maintenant courrousse / tantost en paix / maintenant en ioye / tantost en tristesse : Done , ques qui veult bonne vie mener quiere quis ait le dray bien Adonques aura il vie honnable / delectable / prouffitable et agreable adonques viura il comme homme . Cest adise re seurement / saigement & ioyeu semet / seurement sans courroux / saigement sans erreur / ioyeulement sans douleur / et a celle vie vient sen / par grace / par vertu et non autrement . Cest le iardin de vertu . Les sept arbres signifient les sept vertus dont ce liure parle . L'arbre du meilleur signifie iesus christ de qui croissent les vertus . ¶ Les sept fontaines de ce iardin sont les sept dons du saint esperit qui arroisent le iardin . Les sept pucelles qui puisent es sept fontaines sont les sept peticioes de la patenostre qui impetrent les sept dons . Or le ap ie monstre generalement la dignite / la value et la honte de vertu de charite / & pour quoy sen la doit acquerir : car grant prouffit vient de sauoir / ioye / honneur et vie pardurable : mais pour ce que sen ne congoist pas si bien la chose en general comme sen fait en especial : pour ce est en mention de parler des vertus especialement / tellement que celluy qui vouldra en ce liure esstudier il pourra sa vie ordonner par vertus et par bonnes oeuvres : car autrement peu lui vaudroit sauoir le bien se il ne le faisoit : car come dit saint iacques / qui scet le bien et ne le fait il peche / et fol est q scet la droicte voie et se fornoye . ¶ La sainte escripture co

Que Vertu est bien delectable

pare lame du prendhomme a vng iardin plain le verdure et de beausy arbres et de bon fruct dont dieu dit au liure da
 mour. Ma seur mamie tu es vng iardin enclos de deuy clo
 stures/cest la grace de dieu et des benoistz anges. ¶ Ce beau
 iardin plante le grant iardinier / cest dieu le pere quant il as
 molist le cuer et le fait dously et traictable comme cire mols
 le et comme bonne terre appareilliez digne quelle soit plan
 tee de bonnes oeures et de bonnes entes. Ces entes sont
 les vertus que le saint esperit arrouse de sa grace. Le filz
 de dieu qui est le vray soleil par la vertu de sa clarte les fait
 croistre. Ces troys choses sont necessaires a toutes les cho
 ses qui croissent/terre honnorable/humeur nourrissable/et
 chaleur prouffitable/ sans ces troys choses espritulement
 ne peuent les entes des vertus fructifier. ¶ Ces choses
 fait la grace du saint esperit esleuer/reuerdir/fleurir et fruc
 tifier / et y fait ainsi comme dedans vng paradis terrestre
 plain de beausy arbres/et au meilleur plancta l'arbre de die
 qui garde de mourir ceulz qui en manguent. Ainsi fait espi
 rituellement dieu le pere : Car il plancte les arbres de ver
 tu/ et au meilleur l'arbre de die/cest iesuchrist qui dit en leuas
 gile. Qui manguet ma chair et boit mon sang a die par
 durable. Cest arbre embellist et reuerdist par sa vertu tout
 paradis. Et par la vertu de cest arbre croissent/ flourissent
 et fructifient tous les autres arbres. ¶ En cest arbre tout
 est bon quāt quil y a. Cest arbre est a louer et a aymer pour
 moult de choses/pour la racine/pour le fust/pour la fleur/
 pour londeur / pour la fueille / pour le fruct et pour son bel
 vniure. La racine de cest arbre : cest la tresgrant amour et
 charite oultrageuse de dieu le pere qui tant nous ayma que
 pour son mauuais serfrachapter il dona son bon filz liura
 de mort a tornet. De ceste racine parle le prophete q dit que
 vne verge ystroit de la racine de iesse : ce mot vault autant
 comme vng baiser damours. Le fust si est sa tres precieuse
 chait. Le cuer de cest arbre fut sa sainte ame en qui estoit
 la precieuse nouuelle de la pascience du souverain dieu.

Que Vertu est bien delectable

Lescorce fut la belle conuersation . La gomme de cest arbre et les lermes furent quatre choses tres precieuses et de tres grant Vertu qui de ce tres precieux membre degoustoient . Ce fut eau/lermes/et feu/ et sang . Les fueilles furent les saintes paroles q gatisoient de toutes maladies . La fleur de ses saintes pensees qui toutes furent belles et honestes et portans fruit/et furent douze apostres qui tout le mode repaissoient par leur doctrine et par leur exemple et leurs bonnes oeuvres et leurs benefices . ¶ Les branches de cest arbre en vng sens sont tous censx eslitz qui onques furent et sont/et seront . car sicomme il dist a ses apostres . Je suis la verge et vous estes les branches / en vng autre sens les branches furent les belles vertus et les glorieux exemples que il monstra par oeuvre et enseigna de bouche . Ce furent les vertu parfaictes de beatitude : car il monstra a ses priues amys/ce fut aux douze apostres que il mena priueement en la haulte montaigne / et illes fassent comme dit leuangile et ses disciples entour lui . Lors il ouvrirat la bouche et son tresor quil auoit dedans son cuer et leur dist ainsi . Bieneures sont les poures desperit : car le royaume du ciel est leur Bieneures sont les debonnaires : car ilz seront seigneurs de la terre . Bieneures sont ceulz qui pleurent : car ilz auront le confort de dieu . Bieneures sont ceulz qui pour ieuner endurent fain/et soif : car ilz seront saoules . Bieneures sont les misericors : car ilz trouueront misericorde . Bieneures sont ceulz qui ont le cuer neet : car ilz verront dieu appertement . Bieneures sont les paisibles : car ilz seront appels les filz de dieu . Ce sont les sept branches de l'arbre de vie du filz de dieu Iesus . Duures boz peulx et regardes ces belles branches q portent le fruit de vie pardurable . En ces sept paroles est enclose toute haultesse et toute perfection de grace et de vertu et de beatitude/tant que on la peut auoir en ce mode et attendre a auoir en lautre . Ce sont les sept regles de sainte vie que le dray salomon enseigna a ses enfans .

Que Vertu est bien delectable

Cest la Braye philosophie q le maistre des anges enseigna
a ses disciples. En ces sept paroles est enclose comme dient
les saintz toute la somme de la nouuelle loy de amour et de
doulceur. Elle est bien dicte nouuelle : Car elle ne peut ens
vieillir come fait la Vieille loy des iuniz pource q ille fait lame
envieillir par peche/mais ceste cy la fait rajeunir et nouuelle
deuenir. Elle est Brayement nouuelle et desguysee des aus
tres loiy. Loy est dicte pource ille lyse/mais les autres lyent
et ceste cy deslyc. Les autres chargent et ceste cy descharge.
Les autres menacent et ceste cy promet. Es autres ya paour
et en ceste cy paix et amour. Es autres ya malediction et en
cest cy benediction. Elle est doncques toute plaine de beatit
ude : et pource sonz bieneurez tous ceulx qui la tiennent ce
dit Salomon/car celiuy qui la il a gaigne larbre de vie. Et
pourtant ces sept paroles que dieu dist en la montaigne sont
appellees beatitudes/car elles furent lame bieneuree. Et pour
ce sont bieneurez les homes en ce monde : siconme sen peut
estre en ceste vie et plus bieneurez en lautre. ¶ Or as tu oy
qui est larbre de vie q est au millieu de paradis q dieu plante
en sa sainte ame. En lumbre de cest arbre/ croissent proussi
tent et portent fructs les arbres de Vertu que dieu le pere q est
le grant iardinier plante en ce iardin: et les arrouse de la fon
taine de sa grace qui les fait rauerdir et croistre et prouffiter:
et les tient en verdure et en vie. Ceste fontaine se divise en
sept ruyseaulx: ce sont les sept dons du saint esperit qui ar
rousent tout ce iardin. ¶ Or regarde la grant courtoisie de
nostre tresdoulx maistre iesuchrist le filz de dieu qui vint au
monde querre et sauuer ce qui estoit perdu pource quil sca
uoit bien nostre pourete q pat nous mesmes pouons cheoir
Mais par noⁿ ne pouons releuer/ne de peche yssir/ne Vertu
acquerir/ne venir a die bieneuree: se il ne vient de sa grace.
Et pourtant il nous a baille les Vertus contraires aux
ces et pechez de ce monde: comme cy apres est declare en par
ticulier. Et se nous les scauds bien apprendre et retenir nous

Des Vertus

parviendrons au grant bien celeste : Lequel nous ottroye le pere/le filz et le saint esperit. Amen.

¶ Sensuyt apres des Vertus

Dur deuy closes est l'homme saulue : par faire le bien et fuyr le mal. Le don de paour nous fait hayr le mal / mais les autres nous font faire le bien . Mais le don de paour nous menace de la sentence de dieu & de la paine denfer q'est tousiours aprestee Cest le guet du chasteau q'iamais ne dort . Cest le sardeur du iardin qui coupe toutes les mansuaises herbes. Cest le tresorier qui garde tous les biens qui sont au cuer. Les autres six dons nous font faire tous les biens. Or tu dois sca uoir que ainsi que tu boys la clarte du soleil qui donne clarte au monde: et vigueur a toutes choses qui croissent/ainsi fait le saint esperit qui enlumine au ciel et en la terre tous ceulx qui sont en grace: et anges et hommes . Et sicomme au ciel a trois estatz danges: dont les vngs sont plus haulx/les autres moyens et les autres plus bas. Les plus haulx sont come ceulx qui sont du conseil du roy. Ceulx cy sont tousiours avecques dieu plus pres que les autres/& scauient tous ses secretz. Les moyens sont ainsi come les barons & les baillifz qui gouvernent & gardent le royaume/et vont et viennent et apprennent de ceulz du conseil ce quilz commandent et font faire aux autres. Les plus bas sont ainsi comme les serges et les officiaulx qui font les offices et les messages aussi come on leur dit. En ycelle maniere et a tel exemple il ya trois estatz du filz de dieu : lesquelz le saint esperit maine et conduit sicomme dit saint pol. Lung estat de ceulz qui sont au monde et viuent selon les commandemens de dieu & selon ce quilz oyent & croient de leurs prelatz. Les autres sont qui mettent leur cuer du tout en dieu: et ont leur conuersation au ciel & le corps en terre et le cuer avecques dieu . Le tiers

Des trois vertus diuines

estat est de ceulx qui se gouvrent bien et les autres aussi : et viuent selon les conseilz de leuangile: et nō pas seulement selon les comandemens. Ces trois manieres de gens sont enseignez du saint esperit/car il depart ses graces a chascun selon sa boulente: sicomme dit l'apostre. Les deuz premiers de ses dons appartiennent a ceulx qui sont du premier estat Le don de science les enseigne : et le don de pitie les fait ouurer. Les deuz moyens appartiennent a ceulx du moyen estat. Le don de conseilles gouverne: et le don de force acoplist leur besogne. Les deuz derniers appartiennent a ceulx du plus hault estat. Le don de entendement les enlumine: et le don de sapience les parfait/cōferme et ioint avec dieu. Ce sont les biēs que le saint esperit fait es cœurs ou il descend par les sept dons. Mais auant que ic descend auy vertus qui sont contraires auy sept pechez ie te bueil briefement parler des sept autres vertus dont les trois sont appellees cardinales.

Des trois vertus diuines

TEs trois premières vertus appelle saint pol: foy/ esperance et charite. Et sōt appellees diuines pour ce que elles ordōnent le cuer a dieu. Foy comme dit saint augustin nous met dessous et nous fait reconnois tre dieu a seigneur de q nous tenōs tout quāque no^z auons de biens. Esperance no^z estrene a dieu: et nous fait fors et hardis a entreprendre pour luy ce q excede humaine puissance Charite nou^z ioint a dieu/car charite nest autre chose fors chiere dñite/car elle fait de dieu du cuer humain tout vng cōme dit saint pol. Foy regarde en dieu souveraine verite/ esperance souveraine hautesse et souveraine maiesté/charite souveraine bōte. Ces trois vertus sont diuisées p trois degrés d'amour/car p trois choses len ay me vng hōme. Du pource q len a ouy dire grās biēs de luy/ou pource q len a receu des biens de luy/ou pource que len se attend a auoir des biēs de

Des quatre vertus cardinaulx

luy. Ces trois manieres d'amours sont en ces trois vertus.
Amour de soy fait et oeuvre/amour desperance sent et quiet
loudeur/amour de charite prent boyt goustie et tient.

Des quatre vertus cardinaulx

Des quatre vertus ont parle les anciens philosophes/mais dieu les donne comme dit le sage au
uiure de sapience. Ces quatre vertus sont: prudenece/
atrempeance/force et iustice. Et sont appellees cardinaulx/
pource que elles sont les principales entre les vertus: des/
quelles les anciens philosophes ont parle. Car par ces qua/
tre vertus l'homme gouerne soy mesmes en ce siecle ainsi: co/
me l'apostole gouerne toute sainte eglise p ses cardinaulx.
Prudence garde l'homme que il ne soit deceu par aucun engin/
Atrempeance le garde que il ne soit corrompu p aucune maul/
uaise amour. Force le garde quil ne soit vaincu par pre ou/
par paour ou par douleur. Ces trois vertus tiennent l'hom/
me en bon estat en droit soy. Justice le met en ordre en droit/
estat envers autrui/Car elle rend a chascun ce qui est sien.
Ce sont les quatre cornes de la maison du prud'homme qui/
met prudence deuers orient pour garder sa maison contre les/
perutz. Atrempeance deuers midi contre les mauuaises cha/
leurs. Force deuers septentrion contre les mauuaises froidu/
res. Justice deuers occident contre les mauuaises pluyes.

De la vertu de prudence

Des quatre vertus ont diuers offices et moult se/
diuisent en leurs oeuvres: sicomme dit platon en/
son liure quil fist de ces quatre vertus. Et les di/
uisent moult subtilement: et dit que prudence a trois offices.
Car par ceste vertu tout ce que l'homme dit fait et propose il/
amaigne tout a la regle de raison/et en toutes ses oeuvres il/
se pournoye selon l'ordonnece et la boulente de dieu qui tout/
boyt et iuge. Celiuy seroit grant seigneur ce me semble qui/
auroit ceste vertu: et par ces trois choses se gouuerneroit.

De la vertu de atrempeance

De la Vertu de attrempance

LA VERTU DE ATTREMPANCE AUSSI A TROIS OFFICES / CAR LE CUEUR Q'ESTE VERTU A NE VEULT NE CONVOITE CHOSE DONT IL SE PUISSE REPENTIR. IL VEUT TRESPASSE POINT LA LOY DES MESUREMENT ET SE MET DESSOUBZ LE JUGEMENT DE RAISON ET DOUBTE LES CONVOITISES DU MONDE. C'EST A DIRE. QUI A CESTE VERTU IL SE GARDE QUI NE SOIT CORROMPU PAR TROIS CHOSES QUI HONNYSSENT LE MONDE: COMME DIT SAINT IECHAN. C'EST ASSAUOIR PECHÉ DE CHAIR/ORGUEIL DE CUEUR ET CONVOITISE DU MONDE.

De la vertu de force

LA VERTU DE FORCE A AUSSI TROIS OFFICES/ CAR LE CUEUR QUI A CESTE VERTU SE ESLEYE EN HAUST DESSUS LES PERILS QUI SONT EN CE MODE. IL PORTE PACIETEMENT LES VILLEINIES ET ADUERSITES QUI LUY SURVIENNENT. MOULST SEROIT BIENEURER QUI EN CES TROIS VERTUS SEROIT BIEN ES/ PROUVE. CES TROIS VERTUS ARMENT/ORDONNENT ET AORNENT LHOMME QUANT IL A TROIS PARTIES DU CUEUR QUE LEN APPELLE: RAISON/ AMOUR ET VIGUEUR. ATTREMPANCE GARDE L'AMOUR QUE ELLE NE SOIT CORROMPUE. FORCE GARDE LA VIGUEUR Q'ELLE NE SOIT BAINCU. PRUDENCE GARDE LA RAISON QUELLE NE SOIT DECEUE.

De la vertu de iustice

TUJOUR FAIT HOMME ORDONNEMENT BIURE ENTRE LES AUTRES: C'EST CELLE Q' FAIT FAIRE A CHACUN CE QUI LUY EST DEU. CAR ELLE FAIT RENDRE REUERÈCE AUX SOUVENT RAINS/AMPTE A CEULY QUI SONT DECOSTE LUY/ GRACE A CEULY QUI SONT DESSOUBZ. PAR CES QUATRE VERTUS EST LHOMME DIGNE QUI SOIT GOUVERNEUR: PREMIEREMENT DE SOY ET APRES DE AUTRUY. EN CES QUATRE VERTUS SE STUDIOIENT LES ANCIENS PHILOSOPHES Q' TOUT LE MONDE DESPRISOIENT ET GUERPISSOIENT POUR VERTU QUERRE ET SAPIENCE. POUR CE ESTOIENT ILS APPELLEZ PHILOSOPHES/ CAR PHILOSOPHIE VAULT AUTANT A DIRE COMME AMOUR DE SAPIENCE. HE DIEU COMME NOUS DEUROIT ESPOUENTER CE QUE CEULY QUI ESTOIENT PAYENS QUI RIEN NE SEAUOÎT DE LA GRACE DE DIEU NE DU SAINT ESPERIT: NOU POURTANT ILS MÔTOIENT EN LA MTAIGNE DE PERFECTION DE VIE A FORCE PAR LEUR PROPRE VERTU: ET

De la Vertu de Justice

ne daignoient vers le monde regarder : Et nous qui sommes
chrétiens et avons la gracie soy et scandis les commandements de dieu et ardois la grace du saint esprit si nous voulons nous pouons plus prouffiter en Dieu seul iour que ceulx ne poudoient en Dieu aillors nous nous baignons icy auant come porceauz es boes de ce monde. Epource dit saint pol que les peuples qui sont sans loy et font la loy au iour du jugement nous jugeront qui auons la loy et point n'en faisons. Mais porceauz quilz nont pas droicte soy ne gracie ilz ne pourvoient estre sauvez. Car autant quil ya de difference entre homme mort et homme vivant autant ya il entre vertu sans charite et vertu qui est avecques charite qui est la bonte la valeur et la vie des autres vertus. Dont saint augustin quant il parle de ces quatre vertus dit ainsi que la vertu de prudence est l'amour du cuer qui s'agmente et discretement ressuscite tout ce que luy peut nuire et espere tout ce quil luy peut ayder a avoir ce qu'il aymera cest dieu. La vertu de la tempeste est l'amour du cuer par quoy il se done entierement et sans corruption a ce qu'il aymera cest dieu. Force est l'amour du cuer par quoy il sert seulement et sans plus a ce quil aymera cest a dieu et par tant met il toutes autres choses soubs son pied. Justice met l'homme en son droit estat et est sur toutes choses et dessoubz dieu. Sans ces quatre choses nul ne peut monter en la montaigne de perfection car qui deult si haust monter il conuient tout premierement quil ait prudence qui luy face le monde despriser et force avecques qui luy donne grace de grant chose entreprendre et poursuivre. Et d'autre part quil ait astempeste assin que il ne soit trop chargie et injustice avecques qui le maine sur le droit sentier et luy monstre le royaume de dieu comme dieu fist a Jacob come dit le livre de sapience. Qui ces quatre vertus pourroit ainsi avoir il seroit bien parfait et bieheure en ce siecle et plus en l'autre. Car il seroit en paix de cuer et en ioye espirituelle rien ne luy fauldroit mais abonderoit en dieu que il auroit

Des biens que les sept dons nous font

avecques soy et en qui il se deslecteroit. **D**es biens que les sept dons nous font.

On reuenons a nostre matiere: et prions de tout nostre cuer le saint esperit qui enseigne les espritz et les cuerz que il soit nostre aduocat et nous enseigne a mestirer comme il abat par ses sept dons les sept vices des cuerz: et y plante et nourrise les sept vertus.

Comme sainte paour naist au cuer.

Edon de paour est le premier des dōs qui iette hors tous les pechez du cuer come nous avons dit devant/ mais proprement il abat la racine dorgueil et y plante humilité. Or regarde bien comme le pecheur qui dort en peche mortel est aduise come le ribauld pure qui a tout perdu en la tauerne: et si est nud & si poure q̄s na rien/ mais il ne sen sent point ne ne sen plaint point:ainsi cuide estre moult grant seigneur. Mais quant il a dormy et il revient a soy adone sent il son mal & congnoist sa folie et plaint son domunage. Cest le premier bien que le saint esperit fait au pecheur quāt il le visite / car il luy rend son sens et sa memoire et le ramaine a soy tellement quil se congnoist et aduertist quelz biens il a perdu et en quelle posurete il est cheu par son peche come fist le fiz dung preudhomē qui son heritage despredit en paillardise tant quil luy conuint garder les porceauz: ainsi que nostre seigneur no^r rascompte en leuangile. De rechies le pecheur comme dit saloz mon est aussi comme celiuy qui dort emmy la mer et la nef peris: et celiuy ney est pas sauue ne na poit de paour. Mais quant le saint esperit le resuille adone doyt il son peril & se prent a auoir paour. De rechies le pecheur est come le prisonier enferre a qui il ne souuient point du gybet qui lattend.

Comme sainte paour naist au cuer

ains pense daller aux nopus. Mais le saint esperit est come
les anges qd delivrerent saint pierre de la prison de herodes.
Item le pecheur est comme celluy qui cuide estre fort et sain
et a la mort dessoubz ses draps/ car il a ses humeurs maul
uaises contropues dedans le corps: et dont il mourra dedans
vng moyson dont il cuide viure encores quarante ans: sicome
dit heymaus es vers de la mort. Ostez boz truffes et derissons/
car tel est soubz ses draps malade qui cuyde estre fort et
sain. Le saint esperit est ainsi come le bon mire qui lui mons
tre sa maladie. Et luy esmeut ses humeurs: et luy oste celle
poison si amere q il guerist et luy rend la vie. Aussi trouble
nostre seigneur le cuer que il veult guerir: come dit d aud
au psaultier / et le spante et le ramaine a soy congnoistre: co
me il fist a adam nostre premier pere apres le pechier quant il
se reposoit entre les arbres de paradis dont il lui dist. Adam
ou es tu. Trois autres demandes fist il q le sien ange dist a
la chamberiere de abraham qui auoit nom agar quant elle
supuoit sa dame. Agar (dist il) ou viens tu: ou das: que fais
tu? Ces trois demandes fait le saint esperit au pecheur quant
il lesueille et le resuscite et luy ouvre les yeulx du cuer et luy
rend son sens et son memoire. Ou es tu (dist il) regarde che
tis et meschant en qlz douleurs et quelz perils tu es en ce siecle
Car tu es ainsi que celluy qui se dort en la nef qui perist et
point ne voit son peril. Dou viens tu: regarde chetis ta vie
car tu viens de la tauerne au dyable ou tu as perdu ton temps
et tous les biens que dieu tauoit donnez. Que faiz tu: cest a
dire: regarde comme tu es foible et fresse deuers le corps et de
uers lame. Tu cuides estre fort et sain/ mais p aduanture tu
as au corps les humeurs q te mettront a la mort. Et en lame
tu as les humeurs q te maineront en la mort denser se la gra
ce de dieu ne le recropt. Pense apres pour le pecheur ou tu das
et regarde que tu das a la mort esmains du dyable et de sa
mesgnye. Tu das au ingement ou tu trouueras la iustice
moult cruelle/moult estroicte et moult puissante. Tu das en

Comment humilité naist au cuer :

enfer ou tu trouueras feu / et souffre et mille tormentz qui y
sont / et ne cesseront iamais de toy tormenter. Ains si fait le saint
esprit aux pecheurs ouvrir leurs yeulx et regarder dessus
et dessoubz devant et derriere. Ce sont quatre coups de ton
noirre qui espouventent les pecheurs et les font trembler et a
voir paour. En ces quatre regars sont les quatre branches
de la racine de humilité que le don de paour plâtre au cuer
du pecheur quant dieu le visite.

Comment humilité naist au cuer.

Hes quatre pensees devant dictes abatent du iar et
dix du cuer les quatre racines d'orgueil qui viennent de ce que l'orgueilleux cuide mieulx valoir / ou
mieulx scauoir / ou plus auoir / ou plus pouoir.
Ce sont les cornes / cestadire les quatre cornardises qui hont
nissent le pais que dieu monstra a zacharie le prophete : mais
les quatre bestes que il lui monstra apres qui vindrent pour ces
quatre cornes a batre sont les quatre pensees devant dictes.
Car quant l'homme pense dont il vient / et entend / et congne
noist la bâlite et pourete et fragilite de sa naissance commet
il fut conceu en pechie de si vile matiere fait et forme / et en si
tres grant pourete ne au monde / et aincois mort en ame que
ne au monde / en quelle paine il fut nourry / et en quel labour
il a venu / et come il a son temps perdu / il boit la grant mas
se de ses pechies et les biens que il a laissez a faire. Adonc que
luy fait la grace de dieu sentir en son cuer que il ne vaut
rien. Apres quant il pense ou il est et quil boit ce monde qui
nest que vng evile vng desert plain de lyons et de bestes sauvages /
vne forest plaine de larrons / de pieges et de latz / vne
mer plaine de tempeste et de perils / vne fournaise embrasee
de feu / de pechie et dangeroise / vng champ de bataille ou il
conuent batre en guerre / et combattre aux diables qui sont
tant soubstitez et malicieux. Et lors luy fait la grace de dieu
sentir et appartenir sa nôchalance et que il ne fet riens.
Berechief quant il pense et entend ses pechies et ses dessaus

¶ De la vertu de humilité

tes comme il est plain de pechie et vuidre de tous biens. Lors le saint esperit luy fait sentir sa pourete et congoistre que il na riens. Apres quant il doit deuant soy quelle part il va Il doit la mort et la iustice de dieu si droicte par laquelle il luy conuient passer et doit les paines denfer dōt nul ne peult eschapper/lors luy fait dieu sentir que pouoir d'homme nest riens et que il ne peut riens. Et ainsi quant il congoist q il na riens/que il ne scet riens et que il ne peut riens : Lors commence il a estre poure en esperit. Et ces quatre pensees sont les quatre branches de la racine de l'abre de humilité. Ceste racine est plātee ioynte la fōtaine de la paour de dieu dont elle est touzionrs arrousee en puer et en este/cest en aduersitez en prosperite. Or dois tu scauoir que ientens a parler de ces sept Vertus selon les sept degres par ou chascune prouffite mont et croist au cuer par bonnes ocuures & par bonnes meurs/par lesquelles elles se monstre par dehors. Car vertu croist en hault comme un gatbre/et puis se sped et iecte ses branches de toutes pars.

¶ De la vertu de humilité.

He la vertu de humilité parle saint au seaulme/et dit quelle a sept degres par ou elle mōte hault/aincops quelle vienne a pefection. Or entend bien cōme le premier degré de humilité est congoistre sa pourete et son deffault/et sicomme dit saint bernard. Humilité est la vertu qui fait l'homme soymesmes despriser et tenir pour vile quant il se cognoist drayement. De ceste cognoissance naissent les quatre branches deuant dictes:mais ilz sont aucuns qui bien scauent leurs deffaultes et leur pourete: mais point ne la sentent pour ce cest le second degré de humilité sentir et plaindre ses deffaultes et sa pourete. Et qui sent sa douleur & sa maladie il court voulentiers au medecin. Et qui sent les mauuaises humeureurs en son corps/est bien ioyeu quāt il les peult iecter dehors/ et pour ce cest le tiers degré de humilité/ ses pechies confesser et son

De la vertu de humilité

corps espurger. Mais ilz sont aucuns qui congnoissent bien
 leurs deffaultes et sentent et bien sen confessent : mais ilz
 veulent que les autres la sachent/et pour ce cest le quart de
 gre de humilité de vouloir estre tenu pour vil. Aucuns sont
 encores qui bien congnoissent et sentent et diēt bien. Je suis
 mauuaus et pecheur et tel quel : mais se vng autre leur dis
 soit/il est drap/ilz sen courroeroient mortellement. Pour ce
 cest le quit degre de cest arbre dire voulentiers verite de sop
 mesmes/et souffrir que sen remōstre ses deffaultes/et cest ce
 que dit saint benoist q le drap humble veult estre tenu pour
 vil et non pas honnore cōme humble. Et pour ce le sixies
 me degre est quāt l'hōme seuffre en patience que il soit viles
 ment traicte/cōme faisoit le bon roy dauid q souffroit douls
 cement que son serf le batist d'une pierre & luy dire tout quāt
 quil scanoit de mal et de laidure. Et encor y a vng degre ou
 est la perfectiō de ceste vertu/cest desirer de cuer sans fain
 tise estre reputé et tenu pour vil et estre garsonne et vilain
 nement traicte/cest la droicte pourete desperit & humilité de
 cuer. Moult aimé telle pourete le riche roy du ciel/ moult
 layma quāt si chierement lachapta: car tout quāt quil eut
 tusques a la robe de son dos il donna/affin q il fust drap po
 ure. Certes il ayma monst humilité/quāt celluy qui oncq's
 pechie ne fist/ celluy en qui neut onc debat se laissa ainsi che
 oir entre les larrōns/ et print l'abit de pecheur et de mal fac
 tenir/affin que il fust vilainnemēt traite comme vng larron
 Dont il dit a ses apostres la mynt de sa scene. De grāt desir
 iay desire a mangier ceste pasque/ cest adire ceste mort/ ceste
 honte/ & ce trespassement. Plus haulst ne ponoit monter cest
 arbre/et q seroit insques a ce degre d'humilité il seroit biens
 eure: car celluy q dit cecy ne peut mantir qui est la plus sou
 ueraine verite q dist de sa benoiste bouche. Bieneures sont
 les poures desperit/et cōme ce puisse estre il le monstre quāt
 il dit. ¶ Apenes de moy non pas d'autrui a estre humbles
 de cuer sicōme ie suis/et do'trouueres repos a boz ames.

Des branches De humilité.

Cette repos est ceste bneurete : mais quelle elle soit ne co
ment elle a nom: nul ne le scet fors celleuy qui la prent. Se tu
le veulx doncques scauoir: mett paine de vaincre ton cuer
en telle maniere que tu soyes monte au septiesme degre de
humilité. Adonques pourras tu cueillir e magier du fruit
de l'arbre de vie / sicomme dit dieu en l'apocalypse de saint
iehan.

Des branches de humilité.

Des arbre de humilité naissent sept branches.
Car ceste vertu se monstre en sept manieres/ en
dieu honnorez/p autruy priser/par soy despriser
par aymer pourete/par bousentiers seruir/par
loing soupr/et par soy du tout en dieu fier. **C**e dray humi
ble honnore dieu en trois maniers. Il le croit simplement/ il
le loue soyaument et le prie deuotement. Il le honnore pres
mierement quant il croit simplement de tout ce quil dit ain
si comme fait le disciple son maistre. Et pour ceste rayson
nostre soy a merite. Qui croit donc bien en dieu grant hon
neur lui fait ainsi que celleuy fait grant honneur a l'homme
qui le croit pour sa simple parole Et ce est le commencement de
bien faire qui est necessaire a tous ceulz qui se veulent sau
uer. **S**icome dit saint pol. Cest que ie croye dieu sur sa sim
ple parole/ et que tout ce quil dit soit verite pour ce qui ledit
sans autre raison requerre. Et pour ce sont les orgueilleux
damnes : car ilz ne veulent croire dieu sans bon gaige/ cest
adire/ se ilz ne voient vnde raison en tout quāt quil dit. Ainsi
que lusurier ne veult riēs acroir sans gaige/ car ilz ne veulent
croire nulz a sa septe parole Et de cecy viennet les heresies
et mescreatises : car les auengles orgueilleux qui bousloiet
comparer leur sens a la sapience de dieu ne bousloiet croire
chose qui leur dist : se il ne leur bailloit bon gaige/ cest adire
ou la vnde raison/ ou les miracles apres. Mais nous qui tes

La premiere branche de humilité

nous la draye soy croyons mieulx cent fois celleuy q̄ ne pent
mentir q̄ nous ne faisons ne miracles ne raisons ne ce mes-
mes que nous voyons. Dieu dit quil ingera chascun selon
ses oeuvres. Dieu dit q̄ de chascune parole oiseuse nous co-
uiendra rendre raison au iour du iugement. L'humble qui ce
oyt et voit et croit met paine de garder sa bouche et ses oeu-
ures. Apres le dray humble loue dieu loyalement de tous
ses biens que il luy a faiz et que il attend quil luy fera sicon-
me il nous a este monstre au traicté d'orgueil. Car l'humble
est aussi comme le poure homme q̄ de petite aumosne a grāt
ioye et en rend graces a dieu. Quant doncques l'humble ne
voit rien en soy par quoy il soit digne du pain quil mangie
il recognoist loyalement et entend voit et croit que cest tout
de grace et de pur don tout ce que dieu luy envoie/donne et
preste. Et pour ce que il ne trait n'ye a soy des biens de son
seigneur qui passent par sa main pour ce il est seigneur loyal
sicōme dit saint bernard. Il aoure dieu et le prie deuotement
Cest a dire a drayes larres qui viennent de la grace de dieu
Car il luy semble que il est ainsi que le poure hōme endebte
q̄ est cheut es mains de lusurier q̄ il na de quoy le payer. Du
quel soit ainsi cōme le larron prouue q̄ est pris en mal fait
et a la la hart au col. Du que il est cōme le malade q̄ gyft au
portail du monstrier et na point de honte de monstrier sa ma-
ladie a tous ceulz qui passent assin quilz ayent pitie de luy.
Se tu veulx donc apprendre a prier dieu et le aourer a droit
ces quatre te enseigneront les enfans/les endebtes/les lar-
rons et les malades.

La seconde branche de humilité

Celz humme est a vng dray hūble de louer autruy
et priser et honnoyer. Louer de bouche/priser de
cœur et honnorer par oeuvre. Il est ainsi cōme
la petite mousche qui fait le myel qui quiet les
champs fleuris: et des fleure tire la rousee dont elle fait le
myel: et en garnit son hostel. Ainsi fait le cuer humble qui
h i

La seconde branche de humilité

ne regarde point les puâteurs ne les maulx d'autrui/mais tous les biens que les autres ont regardé/ayme et pris: et congoisit la douleur de deuotion dont son cuer est refait et sa conscience remplie. Et des cailloux et des pierres scait il sucer l'huille et le myel:sicōme nous enseigne le psaultier. Car il ne voit nul si mauvais: ne si dur pecheur quil ne sache attraire a la mercy de dieu. Il prise les autres en trois manieres/car plus croit le sens d'autrui q̄ le sien. Il veult que la boulente des autres soit plus faute que la siegne. Il veult et se sie plus en vertu d'autrui que en la siegne. Tout le contraire fait l'orgueilleuy cōme nous avons deuant mōstre. ¶ Apres il loue et prise les autres par paroles. Les biens que les autres ont et font il les haule et loue. Les maulx il les abaisse et appetisse. Les choses moyennes il entend a bien et tourne tousiours a la bonne partie. Cest contre les trois mauvaises taches du mesdisant qui espeue les maulx et abaisse les biens: et les choses moyennes pervertit et bēstourne par oeuvres. Il honnore et prise chascun tant cōme il doit et peut faire sans messaire. Ce ne fait pas l'orgueilleuy/mais tout le contraire cōme nous avons deuant mōstre au traicté d'orgueil.

La tierce branche de humilité

Cestostume est de l'humble que tous ses biens il a derriere son doz et ses pechez deuant ses yeux. Et de ce aduent que de tant comme il prise plus les autres tant despise il plus soy mesmes. Il est ainsi cōme le tresconuoiteur cuer qui tousiours a loeil aux biens que les autres ont et font et lui semble q̄ ce nest riens. Car ainsi cōme il est vng saint orgueilleuy: aussi est il vne sainte avarice et vne sainte envye. Il est ainsi cōme vng petit enfant qui est fiz du roy ou heritier du roy et du royaume q̄ pleure au bres et riens ne scait de sa hautesse. Il est ainsi cōme la simple brebis en qui tout est bon et prouffitable et non pour tant elle nen scait riens. En ceste maniere disoit iob. Que

La tierce branche de humilité

suis ieffors cendre/boys/et pourriture/Vers/Vent/et Umbre
 et fueilles que le Vent emporte/et estouble seiche qui a riens
 ne vault fors que au feu. Et ainsi come le Dray humble pris
 se les autres par cuer et par bouche et par oeuvre comme
 nous auons dit: aussi il despuse soy mesmcs. En ces trois
 manieres il luy semble ce que saint iherosme dit de soy: que
 sil mangeut/ou sil boyt/ou sil veille/ou sil dort que celle tro
 pette horrible luy come en loeil: bien a ton iugement. Et
 pour ce que il ne vault pas estre la iuge il se iuge et condane
 et argue ses oeuvres et ses paroles et ses pensees. Il crye e
 nombre et poise e se repreni/car il boyt assez plus paille que
 grain. Et affin q'il ne soit iuge en la court de iustice ne vault
 il rien laisser ne petit ne grāt qui ne soit examine et dit en la
 court de misericorde:cest en saincte confession. En ceste court
 qui compte a droit il est tout quicte. Mais en la court de iusti
 ce qui sera au iour du iugement q'deura riens il luy cōviens
 dra payer:ne iamais acquitter ne pourra: et pour ce damne
 sera. Car il fault rendre ou pendre. Helas que payera telleui
 qui na riens fors le col charge de pechez mortelz. Qui enten
 droit ces choses il se retrairoit vers les humbles qui crain
 gnent dieu e se cōfessent voulentiers/mais pou vault faire
 bon iugement se la iustice nest faicte loyaulment. Pour ce le
 Dray humble fait iustice de soy par cōfession et se met draye
 ment au gybet de penitence sans faintise et sans ypocrisie.

La quarte branchede humilité.

On hait orgueil il ay me pourete qui met le cuer
 en bas. Et pour ce tous Drays humbles ayment
 pourete et sōt poures desperit. Le Dray humble
 ay me pourete pour trois choses. Pour les perilz
 qui sont es richesses/pour les biens q'sont en honne pourete /
 et pour ce que dieu ay ma pourete tant come il fut au mode.
 Et encores ay me come dit la saincte escripture en plusiens
 lieux. Dont il est dit au psaultier que il oyt les prieres des

La quarte branche de humilité

poures et les pouruoye: et leur appareille leur viande doulement et a bonne fauer: et est leur refuge et les sauvera. Job dit q dieu est le pere aux poures & leur a donne pouoir de iuger les autres. Et nostre seigneur au commencement de son beau sermon dit: que bieneurez sont les poures/ Car le royaume du ciel est a eulx. Il a donne paradis aux poures en telle maniere qz le peuvent donner & vendre/ mais le mōde ne veult croire q pourete soit chose bieneuree/ mais cest des cōseiz secretz de dieu le pere: dont iesuchrist dit en leuangle Beau pere ie te remercie/ car tu as cele ces choses aux sagez & tu les as renuelees aux humbles. Les humbles le voyent & bien le croient: et ayment plus cent foys pourete q les autres ne font leurs richesses. En ces trois choses se mōstre lhomme que il ayme pourete quant il ayme et tient boulentiers la compagnie et la vie et les costumes des poures. Leur compaigne il ayme ainsi cōme iesuchrist fist quāt il estoit au mōde. Car naturellement les aigneaulx sentrayment et fuyent les loups. Et les enfans aussi sentrayment et evitent la compagnie des grans. Et les humbles sentrayment et sentrent compaignent boulentiers. Vie de poure homme est poure/ car il ne quiet mye precieuses viandes ne robe oultrageuse. Il ne quiet nulz boubans ne en robe ne en chausses. Il est cōtent quant il a sa soubstinance. Il porte pacientement fain/ soif/froit/chault/ledenges et moult daduantures. Et toutes les choses q le mauuais souffre oultre son gre: le dray humble desire et souffre boulentiers pour dieu. De rechies il est costume de poure homme que il na rien ne rien ne peut gaigner: et na pas honte de demander. Aussi les drays humbles demandent tousiours les prieres des bōnes gens & des amys de dieu: la ou ilz cuydent plus de bien et se fient plus en layde de telz gens que ilz ne font en leurs propres biens.

La quinte branche de humilité

La quinte branche de humilité.

Hgneil ayme haust lieu : et hnnilité le bas / cest le
 dyamant de noble nature qui ne daigne soy feore
 en or : mais en pur metal comme en fer. Ainsi est il
 au monceau de froment batu / le grain est dessoubz
 et la paille est dessus. Mais nostre seigneur v'anera son ble
 au iour du ingement & mettra la paille au feu et le grain au
 garnier. De tant plus que lor est bon : de tant est il plus pe-
 sant : et tant plus est pesant : tant plus il va au fons. Aussi
 de tant plus que l'homme est humble : et plus il ayme bas
 lieu. Comme fist iesuchrist et sa mere qui nous donnerent
 exemple de obeir non pas seulement aux grans : mais aus
 si aux plus petis. Et pour ce nostre seigneur voulut laier
 les piedz a ses apotres. Humilité est proprement mere de obe-
 dience et enseigne quelle ne soit corriupue ne par vaine gloiz
 re ne par murmure / par propre sens / par propre voulente / ne
 en autre maniere. Elle satourne de tous ses avenemens. Les
 avenemens dobedience sont cinq : cest que sen obeisse prestes-
 ment / slement / generalement / honestement et vigoreusement
Humble devant ses yeulx est poure et nud : et na que be-
 songner pour soy : et pour ce est il prest et appateille come
 sont ces mariniers qui tantost come ilz oyent le siflet ilz sail-
 lent et content au gouernement. Humble obeist liement : car
 il est comme le serviteur qui est bien ioyeuy quant il reoit le
 commandement de son maistre. Pour ce disoit dauid en son
 psaultier que il aymoit mieulx les comandemens que dieu
 lui faisoit que or ne pierres precieuses. Humble obeist tout
 simplement comme fait le cheual / ou la bresle q le pasteur
 pour moine la ou il veult / et ne dit iamais pour quoy deys
 ie plus ca que la. Car lune des bonnes filles que hnnilité
 ait / cest sancte simpleesse. Humble est tres loyal a dieu / ainsi
 li que est une tress bonne dame a son seigneur tant seulement /
 Et pour ce nul ne obeist si purement ne si nectement / ne de
 de si hōne intention comme fait le vray humble qui ne hait
 rien plus que plaire au monde. Apres humble est tres nuste

La sixiesme branche de humilité.

et tress esgal quant la vertu de obedienece et la bouslente de dieu ou son prelat le porche: mais quant sa propre bouslente le maine il est lent et paresceu y'a bien faire/ ainsi comme cel le estoille qui a nom saturnus/ qui autat court en vng iour avecques le firmament quant le firmament la maine/ come me elle fait en trente ans en son ppre cours. Derechies lumb ble obeist generalement par tout la ou il croit plaire a dieu et en toutes choses comme fait vng asne de mouslin qui aus si bouslentiers porte orge comme frontent/ et plomb comme or/ et le ble du poure comme le ble du riche. Apres lumble est moust fort: car il change sa force a la force de dieu / come il est dit en ysacie le prophete/ c pour ce nest il riens quil ne puis se porter: car dieu porte luy et son faiz. Il obeist doncques vigoreusement et perseveramment: car il nest iamais las neant plus que le soleil que dieu maine/ et conduit. Et tant plus il vit et plus croist sa digniteur ainsi come au petit sour my. Or tu peuy deoir come humilité te apient a bien servir et a obeir parfaictement a dieu.

La sixiesme branche de humilité.

Senant maistre de humilité iesuchust quant il avoit preschie et repen les gens et guery les malades. Lois sen fuiot hors de la multitude des gens et sen alloit en la montaigne pour estre en oraison/ et pour nous montrer que lumble se doit retirer a part pour le bent de vaine gloire/ et soy celer pour la tempeste des faul ses langues en lombre de la roche/ sicomme dit ysaye. Ceste roche est iesuchust qui est refuge des humbles. La sen fuent et retrayent les herissons come danid dit au psaultier. Ce sont les cueurs humbles charges despines/dasprete/et de penitence. Cest le couloombier ou se müssent les couloombs de nostre seigneur/ ce sont les cueurs humbles de paour des oyseausly de prope/ ce sont les diables d'efet. Quant le cuer humble a tant fait que il est entre es pertuys de celle roche/ come le couloomb en son couloombier/cest quāt il recordre bien

La septiesme branche de humilité

la Vie de iesuchrist et sa bendoisie passion. Adonc il oublie le monde: car le cuer huble ne desire riens tant que estre hors du mode de qui luy est comme vne prison/et solitude luy est comme vng paradis. Car le sage dit de soy que il nest iamais plus embesoigne que quant il est oyseux: Car il est lors avec ses deug meilleurs amys/ cest avec sormesmes et avec dieu. Lors il oublie toutes autres besoignes et parle a dieu/et dieu a luy par sanctes pensees et sanctes desirs. Il se sent il la grant douceur des consolations que dieu donze a ceulz qui le craignent/sicomme dit le psaultier. Adonc ques tous langages et toutes paroles luy ennuient et grieuent ainsi come aymer salutte et silence. Et lors luy naist au cuer vne sainte vergoigne qui est lune des plus belles filles de humilité/tout ainsi comme vne damoiselle qui ay me par amours a grant honte quāt elle est apparue. Elle oit que len parle delle et des biens que dieu luy fait/ et non pour tant elle fait comme celle pueelle ardemment souprise damours. Car quelque chose que le mode saiche ou par le desse/tout estoys elle ne demande que lieux segretz / come celle fust ramee ainsi que sanct pol.

La septiesme branche de humilité.

De este acoitance et de celle familiarite que cest te tres sainte ame commence a auoir de dieu elle entre en vng saint orgueil. Car quant elle est rauie insques au ciel elle regarde la terre de loing: car comme dit psape / elle la boit si petit au regard de la grandeur du ciel/ si laide au regard de si grant beaulte si orbe au regard de si grāt clarte/lors desprise et despite tout quāt quil ya de richesse au mode d honneur/de beaulte et de noblesse tout luy scble ieuys densans en my la rue ou asses se traillaient et riens ny gaignment / il luy semble que tout est vent et songe et mensonge siconte dit salomon. Adoncqnes commence a droit mourir en ce monde et vint en dieu/sic et

La sixiesme branche de humilité.

me dit saint pol. Adonques est elle si poure desperit quelle na riens : car dieu luy a son esperit rauy et toslu et remply du sien comme il fist les apostres a la penthecouste. Lors le sanct esperit luy donne vng si grant cuer que elle ne puse prosperite ne aduersite vne noix / vne si grande saintete de conscience/que hardiemment elle attent la mort / vne si grans de fiance en dieu / que il nes riens quelle nose entreprendre pour l'amour de dieu : car elle a celle dont dieu parle en le uangile qui est ainsi comme le grain de seneue par quoy este peut commander aux roches et aux montaignes et ilz luy obeiront. Le grain de seneue est moult petit : Mais il est moult fort et aspre : car il est chanst au quart degre comme dient les phisiciens. Par chaleur entend leu amour. Le premier degre damours comme dit saint bernard esl quant vng homme ne peut riens aymer fors soy mesmes et son propre prouffit. Le second quant il commencee a aymer dieu : mais cest pour son propre prouffit. Le tiers quant il congnidit mieulx dieu et layme proprement pour sa honte. Le quart quant il est siespys de celle saintete amour q il nayme ne soy ne dieu / fors q pour dieu. Jusques pny draye humilité main ne l'homme. Ainsi pny tu scauoir appertement comme les poures desperit sont bieuenres en ce monde : car ilz se sont tant humiliés que leur esperit est tout aneanty / et le sanct esperit est seigneur de leur cuer et les eslieue si hault que il les fait roys du ciel par draye esperance et par purete de cōscience. Et pour ce dit dieu que le royaume du ciel est a eulz non pas seulement par promesse : mais par sainsse certaine comme celuy qui commence ia a receuoir les fruits / et les rentes. Comme ilz seront bieuenres en paradis nul ne le peut entendre iusques a ce quil y soit. Car cuer d'hommes mortels ne le peut penser / ne bouche demisier.

Che la vertu d'humilité.

De la vertu damitie:

Premier don du saint esperit fait le cuer humble et craintif/et pour ce il a nom don de paour. **L**e second le fait doulx et piteux/et pour ce il a nom don de pitie. Cest proprement le triacle contre toute felonie et principalement contre le venin du pechie denue dont nous auons dit deuant: car il nous oste la racine de vie/et quant le cuer reoit ce don il concoit vne douleur de rousee qui luy fait germer vne racine souefue/cest bonne amour /de la quelle naist vng bel arbre et hault et tres bien portant fruit/cest vne vertu belle et bonne que lez appelle en latin mansuetude ou benignite/cest douleur de cuer qui fait lhomme doulx humain et charitable et amiabil: car elle fait lhomme parfaictement amer son prouchain comme soy mesmes. **C**est arbre a sept degres /comme monstre saint pol la ou il nous amonest et prie que nons mectons paine que nous soyons tout vng en dieu/cest que nous ayons vng cuer et vng esperit et vng amour en dieu. **L**a premiere raison pour quoy nous deuons estre tout vng/le bas et le haut/ le riche et le poure est pour ce que nous auons tout vng pere au ciel/cest dieu qui nous fist premierement a son ymaige et a sa semblance /pour ce doncques que nous tous auons vng createur qui nous forma tous dune matiere et a vne seule fin/cest que nous ayons tous en vng bien avecques luy comme dit leuangile. **M**oult est grant raison que nous nous entramons: car chascune beste comme dit salomon ayme son semblable. **L**a seconde raison est que noⁿ sommes to^s chrestiens en vng baptisme et poure et riche/cest q^u nous sommes tous laues dune mesme lessive/ce fut du pres cieux sang de iesuchrist/et rachaptes dune mesme monnoye et autant cousta lung comme lautre. **M**oult deuons doncques amer lung lautre que dieu a tant ayme et prise et fait de si grant dignite. **L**a tierce raison est pour ce que nous auons tous vne foy /sommes tous lies dune foy qui toute est accomplie/sicomme dit saint pol en cesluy mot/ayme ton

De la Vertu damite.

pronchain come toymesmes. De ceste debte nest nul quitte pour chose quil face. Ceste debte doit chascun chascune/et qui plus la rend pl^e la doit. ¶ La quarte rayson est q^u nous auons vng mesme seigneurie/cest dieu de qui nous tenons tous qui a to^s fait communemēt/tous rachapte communemēt et tous iugern communemēt/et guerdonnera largement to^s ceulx qui auront tenu son commiādement et se seront entre aymes lopaulmēt. ¶ La quinte raison est pour ce que nous sommes tous compaignons en lost de nostre seigneur & ses cheualiers et ses souldoiers q^u tous attendons vng mesme loyer/cest la gloire pardurable ou lamour et la compagnie sera parfaicte & confermee/ puis quelle sera p^r bien cōmen cee. ¶ La sixiesme rayson est pour ce que nous vuiions tous dung esperit espiritu elemēt/ainsi comme nous vuiions to^s dung air corporellement. Par cest esperit nous sommes to^s filz de dieu par adoption et filz de sainte eglise / freres ger mains de pere & de mere p^r vne mesme fraternite espirituelle qui vault autant ou mieulx comme la fraternite charnelle de tant que l'esperit vault mieulx q^u le corps dont iesuchrist est le chief/et nous sommes les mētres qui vuiions tous du ne mesmes viāde/cest de la sainte chair & du precieux sang de iesuchrist qui tant nous ayme et tant nous tient chiere: que il nous donne son precieux sang a boire/& sa chair a mē gier. Pour tant nous ramento si souuent saint pol/ceste amour que il nous monstre: car plus vne raison ne nous peult il montrer quel draye amour. De tu deulx bien p̄ser a ces sept raisons tu y trouueras sept degres damitie qui viennent du don de pitie.

• Des branches damitie.

DEc^t estoc naissent sept branches: car ceste vertu se monstre en sept manieres/ainsi comme len con gnoist lamour qui est entre les mētres du corps en sept manieres. Premièrement vng mētre deporte

Des branches d'amtie.

et garde lautre que il ne luy face nul mal neangoisse ne dō
 maige a son pouoir / et en ce estentendue l'innocence que no
 deuons porter lung vers lautre. Car ce commandement est
 escript au cuer de chascun que tu ne faces a autruy ce que
 tu ne vouldroies que on te fist / ne que ta main dextre fe
 roit a ta fenestre. Apres lung membre se suffre doucement
 lautre / quelque chose que il luy face d'angoisse ne point ne sen
 reuenche ne ne fait nul mouvement contre lautre. En ce ens
 tendons nous parfaitemet de bonnarete qui a troyes degres
 Le premier est / que lez ne se reuenche point. Le second q' lez
 ne tiengne pas longuemet ire en son cuer. Le tiers que lez
 ne sente nul mouvement de ire ne de haine envers son prou
 chain pour riens que on luy face. Apres les membres obeis
 sent du tout a leur souverain : car ilz font a leur pouoir ce q'
 on leur commande et enseigne. En ce nous congnoissons la
 vertu de obedienece dont nons auons devant parlé qui doit
 estre appareilee en amour et en charite / sicomme dit saint
 pierre. De rechies lung membre aide et sett a lautre sans dā
 gier et sans contredire et sans auarice / et par ce entendons
 nous la vertu que lez appelle charite / dont vng hōme qu'āt
 il aidez secourt voulentiers aux autres du pouoir que dieu
 luy a donne / ou il conseille et enseigne voulentiers du sens
 que dieu luy a dōné / et depart largement pour dieu des biēs
 quil a : adoncques dit lez que il est moult charitable / et ainsi
 si le commande saint pierre que les grace que dieu nous a
 prestez nous les administrons a tous noz prochains. Dōt
 tulus le philosophe parlé et dit . Que tout quant qui est en
 ce monde est fait pour soubstenir l'homme et pour luy aider
 et les hommes sont faitz pour aider les vngs aux autres.
 Et pourtant nous deuons querir et pourchasser le com
 mun prouffit et non pas nostre particulier. Car comme dit
 monseigneur saint pol . Nous sommes tous mētres dung
 mesmes corps . dont le benvoist Jesuchrist est le chief .

Des branches de amitie.

¶ Item quāt vng des membres se suffre quelque chose soit bien ou mal/les autres sen sentent aussi bien comme luy . Quāt on frappe le pied la bouche dit . Vouz me faictes mal Et par ce entendons nous la vertu de braye pitie que no^z deuons auoir communement/qui a deuy offices comme dit saint pol/cestassauoir soy resiouir des biens que les autres font/et auoir pitie de leurs maux. ¶ Item se vng membre est malade ou naure/tous les autres luy aidēt iusques a ce quil soit guery . En ce entendons nous la vertu de iustice et la correction sans laquelle le corps de sainte eglise ne peut durer : car le membre pourry honniroit le sain . Qui deulst doncques scauoir comme il doit bien chastier son prouchain ou son subiect reprendre et punir / prengne garde a soy mesmes . Quant vng membre est malade ou naure / le cuer en a grant cōpassion/ et de la grant amour que il a a luy il met sa main dessus moult doulement . Et come dit senecque on doit traicter les plaies du cuer ainsi come celles du corps Car de braye amour et de grant compassion doit len faire la correction/et a grāt paour on y doit les mains mectre . Et premierement on y doit mectre les oygnemens et les emplastrs de douces admonitiōs/et se elles ny valerēt riēs on doit mectre les pouldres de dure reprehension / et puis apres/ le fer de discipline . Et se il ne sen deulst corriger / adonques doit venir lespee pour le fraper / ou par excommuniement / ou par le bannir hors du pays . Apres les membres honnorent et deportent luy l'autre : car comme dit saint pol no^z deuons porter luy l'autre / et mesmement ceulx qui en ont plus grant mestier/ce sont les fors et les siebles . Ceulx la doyuent estre portes des saiges et des fors / ainsi comme la chair qui est tētre est portee des os/et la maison est soubs le nue des pilliers . Si cecy est droitement cōtre les mesdisans qui tant voulentiers cryent et manifestent les maux et les deffaultes quilz voyent en autrui . Derechies luy membre deffend l'autre au besoing/et se met pour luy . Car au bes-

Des branches de amytie

soing boit on qui est amy: et qui non. Quant l'ung des piedz
glisse l'autre luy ayde. Quant lez deust frapper le chief la
main se met au devant. En ce entendons nous parfaictement
pure amytie: dont dieu dit en leuangise: que plus grāt
amytie ne pent estre que de mettre son ame pour son amy.

Ceste amytie nous monstra Iesuchrist qui pour nous mist
son ame et son corps a mort. Et ce fist il pour nous donner
exemple comme dit saint pierre et saint iehan: que puis que
dieu mist son ame pour nous nous deuons mettre noz ames
pour noz freres: cest pour noz prouchains: se nous sommes
a droit membres du corps dont il est chief. Qui ceste vertu
auroit ie diroye quil seroit a droit bineure/cest la vertu que
nostre bon maistre iesuchrist noⁿ enseigne quāt il dit. Biens
eurez sont les debonnaires / car ilz seront en possession de la
terre. ¶ Si entendz bien ceste bineurete que les debonnaires
ont en ce siecle. Car les parfaictement debonnaires sont ia
en possession de la terre/cest entendu en trois manieres. Pre
mierement de la terre des binans: qui est dieu mesmes qui
est habitacle des binans: cest des saintz et des preudhommes
ainsi comme la terre est habitacion des bestes et des hommes
Et pour ce que dieu qui est la terre des binans a les debon
naires en possession. Car ilz ne sont riens fors ce quil plaist
a dieu: pour ce est droit qilz aient dieu en leur possession: ainsi
comme dit le psaultier. Les debonnaires (dit il) auront la
terre en heritage. Et saint augustin dit: que nul ne aura ja
dieu en possession q ne sera premierement en la siene. Apres
les debonnaires ont en ce monde la terre de leurs cueurz en
leur possession/Car ilz sont droittement seigneurs de leurs
cueurz. Les felonys ne sot pas les seigneurs de leurs cueurz
mais pre et felonnye les maistrie. Les debonnaires maistriēt
les mauuaises meurs. Car mieulx vault ce dit Salomon
celluy qui bien maistrie son cuer que celluy qui prent par
force les chasteaulx et les fortes citez. Apres les debonnaires
sont seigneurs de la terre: cest a dire des biens terriens/ car

Du don de science et de la vertu de quite

silz les perdent ia n'en feront troublez ne courrouez. Mais ceulz qui se courroucent quant ilz les perdent n'en sont mye seigneurs/mais plus tost seruiteurs. Et pourtant est ce rai son que ceulz qui ont icy les biés temporelz et eulz mesmes en possession que ilz ayent, en la fin la terre des viuans : cest dieu en possession. Mais considere et regarde q̄ se diru dōne le ciel aux poures et aux debonnaires la terre: ou seront les mauluaise et les felonis: certes ilz seront es tormentz denfer.

Du don de science et de la vertu de quite

Le premier don du saint esperit fait l'homme humble et craintif. Le second le fait douly et piteux. Le tiers le fait cler voyant et sage. Et pour ce senz appelle le don de science/car il fait l'homme sage et amesure en toutes choses. Ce don quant il descend au cuer de la creature il abat/destruyt et iette hors la mauluaise racine et le peche de pre et de felonnye qui trouble le cuer et fait l'homme tout forse en telle maniere quil ne voit goute ne pour soy ne pour autrui condupre et gouernier. Mais ce don icy ensumine et clarifie le cuer de toutes pars tellement que il ne peut estre deceu de nulluy. Tout ainsi come le don de pietie le fait innocent tellement quil ne veult deceuoir nulluy. Dont saint iehan dit en l'apocalypse que les saintz hommes qui estoient plains de cestuy esperit estoient plains de peulx devant et derriere. Et vng ange monstra a zacharie le prophete vne pierre ou estoient sept peulx: ce sont sept regardz que les preudhommes ont/car ilz voyent clerement et dedas leur cuer et eniron eulz. Cest a dire dessus et dessoubz/deuant et derriere/a dextre et a senestre. Ce don est le maistre des oeuures: cest a dire des vertus de lame/ car il fait tout a point et a ligne et a reigle et a plomb et a lyuel. Il pret tout premierement son point. Et cest ce q̄ le sage dit. De toutes choses que tu commenceras regarde la fin: et a quel chies tu

Le don de science & de la vertu de quite

en viendras. Apres il tend sa ligne / car il va auant p droicte
 Doye et par bone intention : et non pas comme le goupil ou
 le serpent. Apres il fait tout a reigle / car il fait son mur bien
 droit. Car il ayme la commune vie des bons sans trouuer co
 traire bousente. Apres il espreuve souuent son ouurage avec
 ques le plomb / car il prent garde que la tour ne fencline : ne
 ne pende a depre ou a senestre : par prosperite ou par aduer
 site. Ce don est prieur ou cloistre de lame qui garde lorde et
 la fait garder par tout. Prierement au cuer / et puis es
 autres offices. Ce cuer a deuy costes. Lentendement et la
 bousente / sa raison et la perfection. Quant ces deuy costes
 se accordent ilz font moult doulce melodie et moult beau ser
 vice. Cest quant la bousente veult tout quanque lentende
 ment enseigne de bien et daffection selon ce q raison entend.
COr entendz bien de ces deuy costes qui sont en lame com
 me ilz doyuent accorder en vng coste et en lautre. Car la rai
 son a quatre offices : cest de enqueter / de juger / de remembris
 et de monstres ce quelle entend par parole. Ce doncques en
 seigne nostre raison que cest que on doit apredre & enquerir
 et en quelle ordre / & en quelle matiere et a quelle fin. Et celi
 est bien grāt chose / car faillir et mesprendre en ces choses est
 grant dangier. Il fait la raison entendre et apredre ce qui
 est necessaire / prouffitable et honeste : et la retrait du con
 traire. Heu dieu cbien len pert de temps et de despens pour
 apredre beacoup de choses qui rich ne valent fors a vaine
 gloire ou a peche / mais le saint esperit par ce nous enseigne
 legierement et fait ihomme apredre ordonneement ce qui
 plus est necessaire au salut de lame / et qui plus maine a la
 mour de dieu. Et tout ce fait faire en droicte intention et en
 droicte fin : cest a l'honneur de dieu & pour le prouffit de lame
 et pour son prouchain garder. Apres il fait la raison bien
 enquerir la verite des choses : et mesmement come elle doyt
 bien croire. Bien croire est quant on croit simplement tout
 ce que dieu dit et commande sans trop enquerir les secretz

Du don de science & de la vertu de quite

de dieu et la parfondesse de ses iugemens: et la hautesse de sa maiesté et la raison de ses sacremens. Bien croire aussi est quant sen ne croyt ne trop tost ne trop tard: ne a chascun ne a nulluy. Car croire tous & croire nulluy est peche ce dit senecque. Apres bien enquerre vient bien iuger. Car se on affirme rien q ne soit bien enquis: et dont sen ne soit bien certain sen ne doit point iuger chose qui a soy nappartienne comme sont les choses secrètes/les intencions des cœurs & les choses que sen peut tourner a bien ou a mal sen les doyt iuger en la bonne part. Cest esperit doncques fait la raison bien iuger: et congnoistre a droit et discerner entre les bonnes choses et les mauuaises: entre les grans mans & les petis/entre les grans biés & les petis. Car il fait priser chascune chose selon sa Valeur. De rechies cest esperit fait que la raison apt la remembrance de toutes choses/car les choses passees ramaine a la memoire. Les choses p̄sentes fait entēdie: et fait regarder les choses a aduenir: et y pourueoir et ordonner. Et ce sont les trois parties de la vertu de prudence selon le philosoph. Apres il fait la raison parler p̄ mesure: et bouslentiers faire. Parler enuys: tellelement que la parole vienne a la lyne deuant que a la langue. Et que elle soit pesee comme la bonne monoye: et esprouuee comme dit Salomon. Cest quelle soit de bonne matiere comme le bon metal/de bonne forme: cest en bonne maniere / et quelle ayt son droit pois: et son droit nombre. Cest quil ny ait ne trop ne trop pou: et quelle soit bien employee/car ne bonne monoye ne bonne parole sen ne doit pour neant bailler ne donner. Dont dieu nous dit en leuangele que nous ne iettons pas noz pierres precieuses deuant les porceaulx. Ce ordonne et accorde la autre partie du cuer: cest la bouslente ou il ya quatre parties: amour/paour/ioye et douleur. Cest que sen ayme ce que sen doit: et comme sen doyt. Et que sen craigne ce que sen doit: et comme sen doit. Et que sen fesoynsse de ce que sen doit: et comme sen doit. Et que sen ne se courrouce

Du don de sciéce & de la vertu de quite

fors de ce que len doit: et comme len doit. Quant ces quatre parties sont attrempees: adone dit len que lhôme est attrempe/ ainsi comme len dit dune racine ou dune herbe que elle est attrempee quant elle nest ne trop chaulde ne trop froide / ne trop seiche ne trop moiste. Et ainsi comme au corps de lhom me viennent toutes maladies par la desattrempeance de ces quatre qualites et de ces quatre humeurs: ainsi au cuer de lhôme viennent tous les vices: et tous les pechez par la des/ attrempeance de ces quatre meurs. Car par elles les deux costes du cuer sont accordez et ordonnez: cest assauoir la rai son et la voulente: adone est lhôme ordonne par dedans soy. Ce sont les branches de la racine dung moult bel arbre/ cest dune moult belle vertu q' est appellee equite. Equite proprement ne est autre chose fors ce q' len fait par iugement iuste/ droit et loyal: ne trop mauuaisenet ne trop roide: sans soy encliner ne vers une partie ne deuers l'autre. Ceste equite doit auoir chascun bon iuge: car pour amour/ne pour prie/ res/ne pour affinité. ou parentelle quelconques/ ou pour co/ plaisir a quelque seigneur/ ou par quelzques dons ne doit es/ tre peruerit du drap iugement de raison/ mais il ne doit re/ garder ne grant ne petit: riche ne poure. Celiuy qui a ceste vertu ne fait rien qui ne soit tresbon/ car il ne fait riens quil ne soit tresbien enquis et examine siccome on doit faire. Et mesmes ung bon iuge doit ainsi faire. Donc le premier degre de ceste vertu est que lhommme soit bon iuge de son cuer mesmes/ car il doit entrer dedans soy & regarder sa consciencie: et bien examiner ses pensees et ses voulentes quelles es/ ses sont: bonnes ou mauuaies. Car siccomme dit Saint Bernard: vertu nest autre chose que la sentence de raison/ cest quant la voulente veult sans cōredit dire ou faire tout quanque raison luy dit/ enseigne et monstre. Le second degre de ceste vertu est quelhomme iuge droitement la ligne de quite entre soy et ce qui est dessoubz soy: cest son corps que

Du don de science & de la Vertu de quite

il a en garde : lequel il doyt tellement nourrir que il le puisse assubietter et tellement discipliner et chastier : que il veille obeir a l'esprit / car la raison doit estre ainsi come ung loyal arbitre entre l'esprit et la chair qui sont tousiours contraires qui doit garder le droit d'une partie et d'autre : en telle maniere que l'esprit soit bon seigneur et bon maistre et le corps soit bon seruiteur. ¶ Il est il grant mestier de tenir en ceste partie par tout equite & en droicte mesure : en vestir / en chausser / en boyre / en mangier & en toutes les choses que le cuer ou le corps demande. ¶ Car il sencline plus souuent au trop que au trop pou. ¶ Apres il commande les cinq sens de nostre corps bien conduire et gouverner par raison et par equite : tellement q' chascun soit ioyeuy de son office sans peche et sans mesprendre : sicomme les yeulx de regarder / les oreilz descouter / les narines de flairer / la bouche de parler & de goustier / les mains & tout le corps de toucher. Quant ces cinq sens sont bien gardez lors est le chasteau assiere et ferme / car ce sont les portes de lame. Ce sont les fenestres par ou la mort entre souuent en lame comme dit le prophete. ¶ Le tiers degré de ceste vertu si est que l'homme soit bon iuge et tiengne equite contre soy : et ce qui est avecques soy / ce sont les choses temporelles qui destruisent souuent et corps & ame quant sen met trop. Comme sont les mauuais et les couuoiteur et tousceulx qui le monde ayment trop qui ont tellement leurs cueurs ensassez es rethz du dyable : comme dit iob. Cest aux pletz / aux querelles / aux besongnes foraines qui en leurs cueurs ne peuvent entrer ne leur vie ordonner. Dont il aduient que cest boit que senecque le sage dit que pechons nous tous & foruoyons que de la partie de la vie chascun pense et est songeuy / mais de toute la vie ordonner nul ne pense ne ny estudie. Il est doncques grant mestier que sen ne mette trop son cuer en ces choses foraines. ¶ Car qui trop luy met il chiet es cures & en la connoytiſe qui

Du bon de sciéce & de la Vertu de quite

est la racine de tous vices: sicome nous auons pieca mestre.
CLe quart degré de ceste Vertu si est q̄ l'homme doye cler a sa
 deystre: cest q̄l prengne garde aux bonz qui sont aussi come a
 son maistre coste/et q̄ des bons & des sages il prengne sensē
 exemple. Mais en cestuy coste couient tenir discretionz equi
 te/car tous les gens ne peuvent pas aller par vne doye. Ne
 tous les bons ne tous les sages nont mye vne mesme grace
 ainsi comme tous les membres du corps nont pas vne mes
 me office. Et de ce sont moult de corps nouices: de telz pa si
 comme dit le liure des collacions des saintz peres qui traictē
 de la perfection des vertus. Car quant ilz voyent vng hom
 me parfait moult prouffiter en vng estat ou en vne grace:
 tantost quilz le voyent ilz luy veulent ressembler. Et quant
 ilz voyent vng autre estat ilz font moult de biens/et courent
 apres en ensuyuant au tiers et au quart: ne a nul ne se ar
 restent. Telz gens sont ainsi come le ieune leurier qui est ens
 cores tout nouice qui court apres chascune beste q̄ luy vient
 au deuant: et ne se fait que lasser et gaster son corps. **D**e
 ce met esopet vne fable du petit chien et de lasne qui veoyt
 que toutes les foys que son seigneur venoit ce petit chien
 luy sailloit au col/et le seigneur se ionoit a luy et luy faisoit
 moult grāt feste. Cest asne pensa a soy mesmes: que peusse
 ie faire affin que mon seigneur me ayme: mieulx me deue
 roit il faire qui le servs tous les iours que ce chien qui ne luy
 sert de rien? Assez tost apres cest asne veoit venir son maistre
 et il luy courut a l'encontre & luy ietta les piedz au col. Et le
 maistre commēca tressort a crier. Lors les seruiteurs qui vit
 rent cecy acourutē tost a tout grās leuiers et batirent lasne
 Ainsi doncq̄s de ce dont il cuydoit auoir amour et prouffit il
 en eut honte & domage. Par telles fables souloit les sages
 hommes enseigner leurs subiectz. Si p̄ ceste exemple ilz leur
 monstrent q̄lz ne doyuent pas tendre aux graces dont ilz ne
 pouoient attaindre. **C**e mesmes enseigne salomon. Ilz dit il

Du don de science & de la vertu de quite

ne syeue mye tes yeulx aux richesses o tui ne peuz aduenir:
pource est grant mestier de discretion que sen boyt a qui sen
prend exemple. Aussi est il grant mestier que l'homme boyte
cler a sa senestre. Et cest le quint degré/car il doit regarder
les folz et les mauluans qui sont ainsi comme a senestre/car
ils sont du pire coste. A ceulx doit sen prendre garde premiers
ment assin que il aye compassion et pitie : et assin que sen
puisse fuyr leurs folies & leur perdition: sicomme fist le sage
salomon qui dit. Jay passe par le champ et par la bigne du
sol pareseux: et deys que tout estoit plain de ortyes et de es
pines. Et a ceste exemple il a pris sens et pouruoyance.
car sen a acoustume de dire que sagement se chasty qui par
autry se chastie. Apres pource que sen ayne plus dieu par
qui sen est quitte de telz verilz/ mais moult conuent en cestuy
coste garder equite et discretion. Car quant ie boy le fol ou
le pecheur ien doy auoir pitie & compassion: non pas en faire de
rision ne mocquerie. Je doy hayr les pechez et aymer la per
sonne/ et moult me est necessaire de garder que ie ne dueille
en mon cuer nul condamner ne iuger : ne moy comparer a
nul tant soit mauluan. Car cestuy est au iourduy maul
uan qui par aduature sera demain bon. Et tel au iourduy
bon qui par aduanture sera demain mauluan. Apres ie me
doys tant comme ie puis tenir sans messaire enuers eulx/
ployer et estendre en verite et en parole pour eulx reconcilier
a dieu et retraire de peche. Car ainsi come dit senecque
et saint gregoire: nous ne pouons pas releuer eulx qui sont
chez se nous ne voulons comment que ce soit enuers nous
encliner. ¶ Le sixiesme degré cest le sixiesme oeil que les
preudhommes ont. Cest que ilz boyent cler par derriere les
latz et engins du dyable qui nous sont ainsi comme au der
riere. Car l'ennemy nous boyt et nous ne le pouons deoir.
Noz ennemys ce sont les dyables q' sont moult fors/sages/
subtilz et songneux de nous decevoir par leur art & par leur

Des branches de quite.

engin dont ilz vSENT en plus de mille manieres / et si come dit
 saint gregoire le diable doit moult subtillement l'estat de l'ho
 me et sa maniere et sa complexion / et a quel vice il est plus
 enclin par nature ou par a coustumace / et de celle part il las
 fault plus fort comme le colerique de ire et de discorde / et le
 sanguin de iolure et de luxure / le flegmatique de glouton
 nie et de paresse / et le melanconieux de auarice et de tristesse.
 ¶ Et pour ce se doit chascun plus dessendre de celle part ou
 il doit que son chasteau est plus foible / et encontre celluy vice
 plus combatre dont il doit quil est plus assailli / et saiches
 quil nespargne nul : car il est hardy comme celuy qui a as
 sailli le filz de dieu son seigneur iesuchrist. Ses tu dist noss
 tre seigneur a iob / en quantes guises il se deuise ainsi come
 sil disoit nul ne le scet fors moy. Car to les anges les bons
 et les mauvais sont ainsi come vng mirouer qui receit tou
 tes les formes qui lui viennent tantost au deuant. Or prens
 doncques vng mirouer et le mett contre vng autre / tantost
 toutes les formes qui estoient en lung tu verras en lautre.
 En telle maniere dit lez que le diable mestre a lame telz for
 mes et telz figures comme il veult / quat dieu lui seuffre / et
 lame les recoit tout malgre soy / et telle foy est quat a pen
 see ou quant a ymagination / ainsi comme oultre mon gre
 me conuiet deoir et receuoir en la prunelle de loeil la forme
 de la chose qui lui est audeuant. Or est tres grant grace de
 dieu et tres grant don du saint esperit / entendre bien tous
 les langages au diable / et cunoisstre toutes ses faces. Car
 ainsi come dit saint bernard. Trop est subtile chose et fort
 a scauoir discuter entre les penses que le cuer ensante et cel
 les que l'ennemy denfer y plante quant il vient comme com
 paignon / ou come amy / ou comme marchant. Illes mons
 tre come ilz sont plaisans et delectables / legierement le peult
 sen connoisstre : mais quant il vient en guise dange et mons
 tre le bien pour attraire le mal / lors est la tentation plus fors
 te. Et pour ce dient saint pole saint iehan que lez ne croie

Des branches de quite.

pas en tous les esperis : mais que sen les espreuve auant q
sen les recoiuie/sicomme font ceulz qui ont leur confesseur bon
saint et sage homme bien esprouue / et a qui ilz monstrent
souuent telles querelles. Car sicomme dit salomon. Biens
eure est celiuy qui tousiours se doute / et en vng autre lieu
il dit fay par conseil tout ce q tu feras/et apres le coup point
ne ten repentiras . Le septiesme degré est le septiesme oeil q
il convient auoir qui veult auoir ceste vertu/cest celiuy qui
en haust regarde qui a tousiours dieu devant soy/cde ceulz
la dit nostre seigneur en leuangle. De ton oeil est simple
tout ton corps sera bel et cler . Mais se ton oeil est maulz
uais/tout ton corps sera obscur et tenebreux /cest adire / se
lentention de ton cuer est pute et simple qui voise la droict
te voye come ligne parmy tous ces degres que nous auons
nomme/toute la masse de ces oeuvres et de ces vertus sera
belle/clere/et plaisant a droit. Et se lentention est torte / ou
fourchee/ou reployee arriere comme fait le cerceau/toute la
conscience y est tenebreuse et la masse de ces vertus aussi.
Car sans droict entention aumosne deuient pechie/et ver
tu vice. Lentention est simple quant lhomme fait ces bonnes
oeuvres droictement pour dieu / elle est torte quant il les fait
pour plaisir au monde et pour vainc gloire. Elle est fourchee
en deuy quant sen regarde dune part a dieu / et d'autre part
au monde : mais elle se retourne au monde en arriere com
me fait le cerceau quant lhomme quiet son propre prouffit
en tout quat que il fait. D: as tu ouy les sept degres par ou
cest arbre monte en haust.

Des branches de quite.

Les branches de cest arbre sont les sept deusx prin
cipaux qui respondent aux sept vices / sicomme
en fait de humilité contre orgueil/amitie contre en
vie/debonnarete contre felonie/proesse contre pa
resse/chastete contre luxure/sobrieté contre gloutonnie/sar
gesse contre auarice. Ces sept vertus gardent & conduisent

Des branches de quite.

moult droit & moult seuremēt. L'esperit de science les maine par la voye de quite sicomme dit salomon par laquelle voie discretion et raison vont qui sont les charretiers des vertus comme dit saint bernard & le gouverneur de la nef de lame les maine et cōduit que elle ne fourvoye / ne a deystre ne a ses nesfre et ainsi prouffitent / croissent / et portent fruct a planete. Pour ce donc que la vertu de quite par discretion se monstre en toutes les oeures des autres vertus et sans ceste cy toute autre pert le nom de vertu. Dōc dy ie bien que en vng sens ces sept vertus deuāt dites sont les branches de quite / et tous les fructz de bonnes oeures qui en naissent appartiennent a cest arbre. Or entens bien comment le grant maistre des vertus nous parle de ceste vertu : car il ne dit pas en sa regle. Bieneures sont ceulx qui tiennent equite par tout & en toutes choses ont discretion et mesure sans mesprendre : car la nauis nous guere^s gaignie. Car nul nest qui ne mesprigne en plusieurs manieres. Et pour ce no^r conforte doulement iesuchrist q̄ ne dit pas. Bieneures sont ceulx qui ne pechent ne ne mesprengnent ains sont to^r par equite et par signe : mais il dit moult courtoysement pour conforter les pecheurs. Bieneures sont ceulx qui pleurent : car ilz seront confortes / ce seront ceulx qui congnoissent et entēdent bien leurs deffautes en tous ces sept poinctz de quite que nous auons nōmes / et pleurent de ce quilz trouuent souuent iniuste la ou ilz deuroient trouuer equite. Car pour ce est apselle le mōde le val de misere et de larmes : car nul ne peult viure au monde sans larmes qui ait receu le don de science dontpous auons parle au commencement. Car qui plus scet et plus doit les douleurs et les mauls du mōde / et tant plus a cause de pleurer. Et ainsi commence sen a hayr ceste vie et tant plus la hait sen / et tant plus sen desire lautre / et de ce naissent autres larmes pour le desir de lautre vie.
Or dois tu cy peser six manieres de larmes que les saltz hommes ont en ce siecle par le don de science. Les premie^r

Des branches de quite.

res viennent de ce que lez voit que lez a courroucé dieu plusieurs soys : par pensees/par paroles et par oeuvres. Les secondez viennent de ce que lez regarde les grans tormens horribles et pardurables denser/ dont chascun doibt auoir grant paour. Les tierces naissent des mauly q' lez voit souffrir aux bons. Les quartes viennent des peches que les mauuaus font. Les quintes viennent pour ceste vie qui ennuye & pour l'autre qui deslaye. Les sixiesmes viennent de deuotion & de grant plante de ioye en la presence de Iesu & christ par l'inspiratio du saint esperit. Et ceulz sont a droit bieneures qui ainsi pleurent : car ilz seront confortez sicomme dit le scripture/ ainsi comme la nourrice conforta son enfant qui pleure : car elle le baise et fait ure a force. Ainsi sera nostre seigneur a ceulz qui pleurent en ce monde comme iay dit : car il leur essuyera les yeulz que iamais ne pleureront ne ne sentiront ne mal ne douleur : mais tousiours seront avecques dieu en repos et en ioye pardurable.

¶ Du don de force et de sa vertu de puissance.

On auons nous parle des dons et des vertus qui gouvrenent ceulz qui vivent au monde au plus bas des trois estas dont nous auons pieca parlez. Des denons nous avecques layde du saint esperit parler des dons & des vertus qui plus appartiennet a ceulz qui le monde desprisent et tendent a la haulte montaigne de perfection. De ceulz dit proprement iob q' la vie d'homme sur terre est vne cheualerie. car vie d'homme est come bourse. Or regardes vng ieune bourgeois et vng nouveau cheualier/moult ont ceulz pcy de diuerses pesees. Le bourgeois tend a sa marchandise et a amasser et a gaigner/et la fin de son entencion est toute/affin quil soit riche et honnore en sa vie. Le cheualier nouveau a autre entencion. Car il ne tend que a faire courtoisie et largement donner/a apren-

Du don de force

de cheualerie et a aller aux armes / a mauly souffrir et a
 pionesse monstre / a conquerre loz et a mōter en hault estat.
 Ces deuy estatz nous voyons appertement en deuy manie
 res de gens : dont les vngs sont qui bien se veulent garder
 des grās pechez / penitence faire / aumosne donner / tenir les
 commandemens de dieu et de sainte eglise : et mettent grāt
 paine a soy sauuer. Les autres sont a qui le mōde ennuie
 par les perilz / les paines et les horribles pechez : dont il est
 plain tellement que nul ny peut auoir ne paix de cuer : ne
 seure conscience. Et si dient d'autre part que il nest nul tres
 sor qui se puise accomparer a l'amour de dieu / ne nulle doule
 ceur si grande comme paix de cuer / ne nulle paix modaine
 qui soit a comparer a la gloire de seure conscience. Si leur
 semble et est bien dray que qui ces trois choses pourroit cō
 querre il seroit comme empereur / mais cest si grāt chose que
 pou en ya qui oserent faire ceste entreprinse. Mais quāt dieu
 donne a l'homme celle grace : et celi don que len appelle les
 perit de force il luy donne vng cuer noble et hardy. Noble
 pour despriſer tout quanque le monde fait et peut promettre
 et donner. Hardy pour souffrir tous les mauly que le mōde
 peut menacer. Et de ceste hardiesse parle nostre seigneur
 quant il dit. Bieneurez sont ceulz qui ont fain et soif de iuf
 tice. Et salomon dit : que celsuy est iuste qui despriſe son doz
 mage pour son amy : cest pour dicu qui est le droit amy. Et
 saint bernard dit : que il nest pas iuste q̄ ne voit en son cuer
 sent et entend : que il est debiteur envers dieu de laymer sur
 toutes les choses du monde. Celsuy qui drayemēt desire de
 tout son cuer a rendre ceste grace a dieu est du nombre de
 ceulz dont nostre seigneur parle quant il dit que ceulz sont
 bieneurez qui ont fain et soif de iustice. Il ne dit pas : bien
 eurez sont qui sont iustice / mais q̄ ont fain et soif. Car ceste
 iustice ne peut estre tenue / ne ceste dette plaignement rendue
 en ce siecle. Mais en ce siecle elle est desiree et en lautre payee
 Pour ce ne dit pas nostre bon maistre : ceulz sont bieneurez

Du don de force

qui font ceste injustice: ains dit plus courtoisement comme cel
luy qui scait nostre pourete. Bieueurez sont ceulx q de ceste
justice ont fain et soif. Car il ne requiert pas que nous luy
rendos cy sa debte: ains luy suffist se nous auons bâne bou-
lente et desir de rendre. Et come diray ic q ceulx sont iustes
qui ne rendent ce qz doyent: ne nont boulente de le rendre
Ce desir quant il est veritablement au cuer il couient quil
se monstre par oeuvre/ car sicome dit salomon. Nul ne pent
en son fain le feu retenir que sa robe ne arde. Ceste monstre
ne pent estre sans vertu / et sans prouesse/ car par tesmoings
ne par plaidier ne preuve len pas q len soit cheualier / mais
par bien bataillier: et par moult souffrir et endurer. Et cest
la quarte vertu que le saint esperit donne a l'homme pour fuyr
du tout en tout le quart vice: cest le peche de accide et de pa-
resce. Ceste vertu est de grant dignite entre les autres ver-
tus/ car elle porte proprement le nom de vertu: car vertu et
prouesse cest tout vng. Ceste vertu donne dieu a ses seruis-
teurs quant il les daigne faire faire cheualiers: sicome il fist
ses apostres a la penthecouste. Desquelz nous lysions quilz
estoiêt si cowars qz ne securent yssit de leurs hostels jusques
a tant qz furent armez de ceste vertu. Mais puis qz furent
armez et garnis de ceste vertu ilz alloient prescher la foy par
tout / et estoient bien ioyeux quant on leur faisoit honte ou
durte.

Des degrez de ceste vertu

Les philosophes qui des vertus traicterent diuis-
serent ceste vertu en six parties qui sont ainsi co-
me six degrez par ou ceste vertu monte et prouffite
Mais nostre maistre q fist les philosophes et la philosophie
Cest iesuchrist y met le septiesme point. Le premier point de
prouesse ilz appellent magnanimité/ le second fiance/ le tiers
seurete/ le quart pacience/ le cinquiesme constance/ le sixiesme

Du premier degré de prouesse

magnificence / se septiesme que nostre seigneur y adiouste à
nom sainc et sois de iustice. Car vertu ne se peut pas si propre
ment nommer en francois comme l'entendement de ces motz
se dit en latin. Magnanimité est hautesse/grandesse et no/
blesse de courage parquoy l'homme est hardi come vng Lyon
et de entreprinse de hautes œuures et de hautes choses.

CLe premier degré de ceste vertu a deux parties: grās choses
entreprendre/et essytre. **D**e ceste premiere dit saint au
gustin. Prouesse est grāt courage de entendre tout quāquil
nest mye en son pouoir: cest tout quāquil peut perdre mal
gre soy. Et senecque dit: que es choses mōdaines ny a rien
grant foie cuer qui grans choses desprie. **D**e la seconde
partie dit le philosoph que magnanimité est entreprinse de
hautes œuures et de hautes choses et espouentables. Cel
suy qui a ceste vertu il regarde le mōde et toutes les œuures
et les grans besongnes du monde: et elles ne lui semblent
rien. Et pour ce il ne les prise riens neant plus que toilles
de praignes. Dont salomon dit: quāt il eut par tout le mōde
regarde et dispute de tous les estatz des folz et des sages il
dist ceste sentēce. Vanite/Vanite/Vanite. Tout ce que ie voy
est vanite/et tout est plain de vanite/et l'homme mesme pour
qui le monde est fait: est aussi du tout vanite. Car en lui est
toute maniere de vanite: sicomme dit le psaultier. Vanite
pour mortalite/car sa vie sen fuyt comme lumbre. Vanite
pour curiosite/car ses cures sont aussi comme songes. Van
ite pour iniquite/car peche le fait plus àneantir que chose
qui soit en ce monde. **O**n est doncques la premiere partie
de ceste vertu que elle fait le monde despriser: sicomme ont
fait plusieurs philosophes payens: et moult de saintz hom
mes chrestiens. **L**'autre partie si est que elle fait entreprendre
la vie de perfection: et la vie qui tant est aspre et espous
entable a essytre: cest la voye qui maine en la montaigne de
dieu. Cest la voye du conseil priue de nostre seigneur que il
monstra a ses apostres en la montaigne dont ce traicté parle

Du second degré de prouesse

Ceste voye eslisenç ceulx et celles a qui il ne suffist pas gar der les comandemens de dieu: ausquelz ilz sont tenuz / ains deulent accomplir ceulx ou ilz ne sont mye par debte tenus : cōme sont ceulx q̄ laissent tout quanque ilz ont pour dieu: et abandonnent a mourir pour l'amour de ceulx qui mourut pour eulx: ou en la terre doultre mer: ou ailleurs. Et cōme sont ceulx qui pour dieu laissent leur auoir et leurs amys / et eulx mesmes sont serfz de autrui qui par deuant estoient frans. Et se font poures q̄ par deuant estoient riches. Et se mettent a souffrir grās aspretez qui eussent au monde grās delices: cōme sont plusieurs qui sont en religion et de cuer et de corps. Car pou vauit estre en religion ou en lieu de penitence se le cuer ny esti/ car les habis ne font pas le moyne ne les armes le cheualier / mais le bon cuer et la prouesse des oemures.

Le second degré de prouesse

Le second degré de ceste vertu est fiance: car qui a la bonne voye emprise il conuient quil se tiengne fermement en son propos: et quil ayt bōne fiance en dieu/et que il luy parfera ce que il a encommente. Ceste vertu que ilz appellent fiance est trop necessaire contre les assaulx du monde/de la chair et du dyable: qui plus souuent assaillent l'homme. Au commencement la chair luy dit. Je ne pourroye ceste vie endurer: ne mes vieilles coutumes laisser. Le monde court apres pour le retraire ainsi comme leh court apres vng larçon quant il eschappe de prison. Le dyable luy dit. Chetif chetif: que veulx tu faire? Pourquoy te veulx tu ainsi tuer: tu te peuz bien autrement sauuer. Ce sont le premiers assaulx que le cheualier de dieu souffre et pretend a conquerir le royaume du ciel/mai^s quant il sert a dieu par bōne et parfaicte fiance il na garde. Car cest le tres loyal amy qui scait/peut q̄ boit les siens garder.|Car a qui dieu veult aider: nulluy ne luy peut myre.

Le tiers degré de prouesse

Le sixiesme degré de proesse.

Seuerera iusques en la fin il sera saulure. Et les autres phis
losophes ne sceurent la vertu de proesse mener plus auant:
mais les di sciples de nostre seigneur iesuchrist dōt plus a
uant asse. Car sicomme dit salomon quant ilz ont tout as
somme/ adone leur semble il que tout soit a recommencer.
La vertu et la poidesse des philosophes estoit toute pour vain
cre les vices & les vertus acquerre: mais la proesse des saints
est pour les vices vaincre et les vertus acquerir / et avecqz
soy tout principalemēt pour tenir loyauste enuers iesuchrist
Celluy nest pas iuste qui ne rend ce quil doit a son pouoir.
et certes cest moult iuste chose et raisonnable que ie donne
ma vie et mon amour pour celluy qui sa vie et sa mort donz
na pour moy / & autant comme il fault mieulx que moy: au
tant luy suis ie plus tenu par droictie iustice sicōme dit saint
anseaulme. Ceste iustice ie puis desirer: mais moy ne au
tre ne la pourroie icy rendre ne plainement paier come nous
auons dit devant.

Le septiesme degré.

Pour ce est le septiesme degré de ceste vertu celluy
que nostre maistre Iesuchrist y adiouiste/a quoy les
philosophes ne peurent attaindre/quāt il dit. Bien
eures sont censy qui ont faine soif de iustice. Censy
sont a droit doncques bieunes qui es six degres de proesse
sont montez etont fain & soif et grant desir de monter a leur
pouoir au septiesme degré.

Des branches de proesse.

En ceste arbre ainsi comme aux autres non trou
uons sept branches. car en sept manieres la ver
tu et la proesse du bon cheualier de nostre seignur
iesuchrist se monstre. Car par ces sept manieres
de bataille il vient a sept manieres de victoire/par ces sept
victoires il conquiert sept manieres de courōnes/ Ce sont
sept loyers dont saint iehan parle en l'apocalypse. Car co
me dit saint bernard. Moult est fol et oustrecuide qui sans
bataille cuide avoir victoire dōt saint pol dit. Ia a couron

La premiere branche de proesse.

ne ne viendra qui loyaument ne se combatra/cest a dire ses
lon la loy du champ despreue qui souloit estre telle ancien
nemet a rome: q celluy qui au champ se mettoit pour los co
querre vainquoit tous ceulx que le maistre du châp faisoit
venir contre luy. Le maistre de nostre champ est iesuchrist /
qui espreue ses nouueaulx cheualiers/sicome il est escript
au liure des roys. Ce maistre est tres royal comme dit saint
pol/escrit tressbien la puissance de chascun/ene seuffre point
que le nemy nous tempte oultre nostre pouoir / ne que nul
nous assaille que nous ne puissions vaincre si no^z voulons
moyennant son aide: car en bataillant il accroist nostre for
ce comme dit saint pol.

La premiere branche

La premiere bataille que le chrestien a/cest contre
pechie mortel. En ceste cy nul nest vaincu qui ne
veult. car q ne veult a pechie coseutir: il vaint la
bataille q est aisee a vaincre aucueur vigoreux et
bien longue et riotouse a ceulx q sont paresseux au service de
dieu. Cessuy q est vaincu en ceste bataille a fort a faire a soy
releuer se dieu ne luy tient la main par sa grace. Car ainsi
cōme le poisson entre de soy en la nasse: mais issir nen peult
qui ne le tire/ainsi cōme lhomme chiet par soy et de sa bou
sente en peche: mais pssir nen peult sans layde de dieu qui
luy donne quāt il luy plait larmeure de penitēce / par quoy
il peult vaincre son aduersaire. Cest larmeure q saint pol
commande a prendre en telle bataille. Car vng hōme sans
armes ne vault rien en bataille. **D**or doys tu scauoir q
a ce que vng homme soit bien arme pour vaincre parfaictement
pechie: Il convient quil ait troys choses qui sont en
vraye penitēce. La premiere chose est repentance de cuer.
La seconde confession de bouche. La tierce est suffisant amē
de par oeuure. De ces troys choses est fait le hauberion de
penitēce. Se lune de ces troys choses y fault larmeure est
toute faulse et cessuy qui la portera sera vaincu. **R**epen-

Le tiers degre

Tiers degre de prouesse est seurete. Seurete selon le philosophhe est vne vertu par quoy sen ne redoubte point les maulx ne les perils qui luy sont deuant soeil. Et cest le tiers bien que le saint esperit donne et le don de force fait. Et quant le cheualier est armé de sa vertu il luy donne premierement noble cuer pour entreprendre grans choses. Apres il luy donne vne grant amour et vng grant desir de continuer et grant fiance de lacheuer. Apres il le fait seur come vng lyon tellement q il na paout ne de paine/ne de mort/ne de torment/ains les desire/ainsi fait le nouveau cheualier les iouytes/ainsi faisoient les martyrs comme il appert en leurs legendes. Donc nous lissons de sainte agathe que elle alloit aux tormentz a grant ioye/ainsi comme se elle alloit aux festes ou aux nupces.

CLe quart degre.

Hinsi comme le saint esperit fait son cheualier seur pour attendre les douleurs et les tormentz qui sont a aduenir. Ainsi le fait il fort et pacient au souffrir quant elles viennent/et cest le quart degre que ilz appellent patience. Par ceste vertu lhomme a victoire de ses ennemys/du diable/de la chair et du monde et de tout ce quilz peuvent faire et dire. Car cest le scu dor a cel luy q pour lamour de dieu se suffre toutes aduersitez come dit dauid/tellement q nul coup ne le peut blescer. Ceste vertu na nul qui na este tempte: car tribulation forge pacience come le feu fait la tuille rouge et dure. Sans ceste vertu nul nest esprouue/comme lor nest point affine sans feu. Sans pacience nul na victoire/sans pacience nul ne vient a perfection. Et de ce boyds nous exemple en tous ces mestiers que sen fait aux mains. Moult se suffre de feu et de coups la coupe dor auant quelle soit mise a la table du roy / et le calice auant que il soit beneist et mis sur la tuel. Et moult se suffre le tonneau de coupz aincois que sen y mette de bon vin. Et moult

Le cinquiesme degré.

est defoulee aux piedz des foulons la robe des carlate auant que la royne la veste / et assez d'autres exemples peu y ie assez trouuer comme il y'd autres mestiers a paris. Par ceste vertu est l'homme fort come le fer precieux / comme lor qui tant plus est en feu et plus est cler / traictable comme la salementre qui vit au feu / et comme le poisson qui es eaues de tribulation se baine et nourrit.

Le cinquiesme degré.

Le cinquiesme degré de ceste vertu est appelle constance. Cest une vertu qui fait le cuer fermez estable comme tout fonde sur la ferme roche et comme arbre euracine en bonne terre qui ne se croisse pour nul vent qui puisse benter / cest pour nulle aduertere qui puis se aduerir ne bonne ne mauuaise / sans ceste vertu nul ne vient a victoire. Car quant le bon cheualier de iesuchrist a fait aucune victoire ou aucune proesse / senemy denfer en a enuie et lassault par vaine gloire / et lors il se doit bien garder que il ne chee par vaine gloire pour quelconques tempstation. Car dauid dit au psaultier que le diable abat les biens faitz par aduersite et les tient fort a devire par vaine gloire et par orgueil De ceste vertu parle senequier qui dit q'il nest vertu fors celle qui sen va auant orgueil entre lune fortune / et l'autre cest entre la bonne et la mauuaise / et a grāt despit de lune et de l'autre.

Le sixiesme degré de proesse.

Le sixiesme degré de proesse ilz appellent magnisience : mais le grāt philosophe Iesuchrist l'appelle perseverance / par laquelle le bon cheualier de dieu endure les mausy et persevera insques a la fin en ceste hauste ioye de perfection quil a emprise. De ceste vertu dit saint pol que toutes courrent : Mais ceste cy gaigne lespee / toutes se combatent : mais ceste cy a la victoire et la couronne de toutes oeures / et ceste cy emporte ses loyers au desprie. Car comme dit nostre seigneur / qui per-

La premiere branche.

tence requiert grant douleur & grant gemissement de cuer
de ce que len a courrouce son creator / & de tant plus que len
la courrouce de tant plus doit estre le dueil plus grant. Ains
si se repentoit le roy dauid come dit le psaultier. Je laboure
et trauaille en mon gemissement et laueray toutes les nuitz
mon lit & ma couche de mes larmes. Celiuy qui a dieu cour
rouce par pechie il doit gemir du parfont du cuer tellement
que le cuer lui fonde en larmes a grant douleur / a grant
pleur et a grant soupir doit cryer a dieu mercy / comme son
larron / comme son meurtrier / come son traistre qui a desser
uy le gibet denfer. Le pecheur est le larron de dieu. Car les
biens de son seigneur qui ne lui sont que prestez pour gai-
gner / ce sont les biens de nature: de grace et de fortune dont
il lui conuiendra rendre raison & cointer moult estoictement
comment illes a follement despendus en mauuais gouver-
nement et tout mis en vng hasart. Apres il est meurtrier de
la fille du roy: cest de son ame mesmes qui estoit fille de dieu
par grace quil a occise par peche mortel. Apres il est traistre
a dieu / car le chastel de son cuer et de son corps que dieu lui
a baille en garde il a venu a son ennemy mortel: cest au dy-
able / si en doit doncques grant dueil mener et en tel point sou-
uent de ses larmes son lict lauer / cest sa conscience ou le ser-
pent venimeux denfer sest tatt ieu et repose: car le dyable ha-
bite tousiours en lame du pecheur. Tels larmes chassent le
dyable hors du cuer come leauie chaulde chasse le chien de
la cuiysine. Apres la repentance doit venir la confession: cest
la bonne cha mberiere qui nettoye l'ostel et toute l'ordure get-
te dehors avec le balay de la sangue: dont parle dauid au
psaultier.

La seconde branche.

DEntens bien comme len se doit confesser affin que
la confession baille au salut de lame: il conuient six
condicions. La premiere si est quelle soit faute sage-
ment: et ce se entet en deuy manieres. Premierement

La seconde branche de paresse.

que sen regarde a qui sen se cōfesse. Sainct augustin dit que ce q̄ sen feroit pour eviter la mort corporelle/ sen se doit faire pour eviter la mort de lame. Le malade pour eschapper et pour avoir sante quiert bousentiers le meilleur medecin et le plus expert quil peult trouuer. Ainsi(dit il) qui se veult sagement confesser il doit querir tel confesseur qui saiche lierz dessier/cest qui saiche bien cōgnoistre pechie et le pechent cōseillier/et qui ait pouoir de l'absoultre et de luy donner penitence selon le pechie. Apres celiuy qui se veult sagement confesser il doit diligemēt penser a ses pechies auant quil vienne a confession/ et doit chercher en son cuer et en sa consciēce comme il a courrouce dien et sa benoistre mere et tous les saintes/et doit recordier sa vie a moult grant paour/comme faisoit le roy echias/ qui disoit ainsi. Je recordieray tous mes ans a grāt amertume de cuer. Le pechent doit entrer en hostel/ cest en son cuer/non pas en trespassant comme le iangleur qui ne demeure pas bousentiers en sa maison: car il na pire hostel que le sien: mais illecques doit demourer & regarder tous ses deffauly de quoy il doit rendre compte a dien et a son preuost/cest a son confesseur. Et doit penser a soy ainsi cōme celiuy q̄ est adiourne a cōpter de ses receptes et de ses mises par devant son seigneur/donec il doit diligemēt penser auant et regarder les escripts de sa conscience/ que il ne faille pas a compter. Car se il fault a son compte/ dieu ne faillira pas au sien. Quant sen a diligemēt pense a ses pechiez et regarde comment et en quantes manieres sen a courrouce dien/& quātes soys et comme sen a griesement pechie/et combien longuement on a demoure au pechie/lois se doit sen confesser tost et hastiuement. Et cest la seconde chose qui doit estre en confession. Le roy dauid se leuoit des minynt pour se cōfesser sicomme il dit au psaultier. A paine attēdoit il insques a vng moy ou a vng demy an. Et le saige dit en vng autre lieu de la sainte escripture. Ne tarde mye a toy cōvertir a dieu/ et ne differe pas de iour

La seconde branche.

en iour. Car la demeure est perilleuse pour moult de rasons. ¶ Premièrement pour la condition de pechie. Car pechie est vng feu ardent qui ne peult estre estaint fors par confession/et moult seroit fol qui verroit arde sa maison & tant tost ne courroit a leuee. Apres : pechie est moult grant mal & confession est medecine. Et certes celluy pris ne peu sa sante qui se sent malade a mort /et ne mett paine de se guerir. Apres la mort qui est pres et par tout espie le pecheur. Pourtant il se doit esmouuoir a soy tost confesser. Car il ne sceut ne le iour ne le point qu' la mort viendra/qui souuent souffrent le pecheur quant il ne sen pret point garde. Et certes qui scauroit a quel iour il mourroit il sapareilleroit au plus tost quil pourroit. ¶ Item le pecheur voit bien le peril ou il est. car il est en la prison de pechie/en la gueulle du Lyon den fer et du dragon qui le vient deuorer/pourtant il doit crier a dieu par confession le plus tost quil peult. Item sil deoit les grans biens quil a perdis par son pechie/ moult seroit fol / sil ne souhaitoit a les recouurer. ¶ Item la grant miserie corde de dieu qui l'attend et qui frappe a son hys / Comme dit sainte iehan en l'appocatipse le doit haster de soy confesser. Car de tant que dieu attend le pecheur/de tant il le pugnist plus cruellement quant il le voit paresseux et negligen. Et comme dit dauid. Adonques dieu tend son arc pour occire le pecheur sil ne se corrige. ¶ Item celluy qui met trop a soy confesser oblye souuent ses pechies / tellement que a paine aduient quil soit bien cōfes. car il oublye moult de pechies dont iamais ne luy souuiendra / et ainsi iamais ne sen repentira qui est a luy moult grant peril. ¶ Item quant il est devant son confesseur/il se doit confesser appertement. Cest a dire / que il doit dire ses pechies clerement et nument/ tellement que le confesseur voie et congnoisse clerement le cuer & l'entendamēt de celluy q' se confesse. car le malade doit descouvrir sa maladie au phisicien/ou autrement le phisicien ne le pourroit guerir/et pour ce dit boce .

Dela seconde branche:

CSe tu vens que le chirurgien te guerisse/ il te conuient desz courrir ta playe. Donc les truans te doyuent enseigner & toy confesser qui monstrent leurs maladies et le plus layd le premier/ assin que on leur donne laumosne. Ainsi doit le pecheur descourir et montrer ses pechies pour avoir misse corde/ et cest la tierce condition qui doit estre en confession. Apres le pecheur se doit confessier ententiuement / et cest la quarte condiccion qui doit estre en confession . car le pecheur doit dire tous ses pechies grans et petis / et ses circonstances qui y sont. **C**est premieremēt doit regarder des sept pechies mortels/ desquelz nous auons parle/ et soy entieremēt confessier dung chascun selon ce quil se sent coulpsable sans riens plaider/ sans soy excuser/ et sans autruy accuser. Ainsi si se cōfessoit dauid q̄ disoit au psautier. Je me confessieray diray tout mon pechie/ et non pas lautruy/ contre moy & non pas contre autruy/ comme font les ypocrites qui mettent le plus beau dehors/ qui racōptent leurs biēs / & taysent leurs maux/ et accusent les autres de ce dont ilz sont coulpables. Ilz voyent trop bien la pouldre en soeil d'autrui/ et ne voyent pas le tres qui est au leur. Tel estoit le pharisiē de leua gile qui recordoit et racomptoit ses biens et desprisoit le puz blicain qui humblement batoit sa coulpe au temple & croioit devant dieu. Sire/ ayes mercy de ce pecheur. ainsi se doit iugier le pecheur devant dieu. Item il ne doit poit dire vne partie a vng confesseur la autre a l'autre : mais il doit dire tout a vng. Item il doit dire toutes les circostances q̄ engregent le pechie : car le pechie est plus grāt en vne personne que en l'autre/ comme en vng homme de religion que en vng singulier/ en vng prelat que en vng des subietz / en vng seigneur que en vng simple homme. Item le pechie est plus grant en vng lieu que en l'autre/ comme au monsieur que en vng autre lieu. Item il est plus grief en vng temps que en l'autre/ comme en careisme ou au iour de feste. Apres quant len peche a escent/ len peche plus que par ignorance. Apres len doit dis-

La seconde branche de prouesse

re la condition de la personne qui peche. car cest le plus grāt
 peche en femme mariee: ou en pucelle: ou en homme: ou en
 femme de religion: ou en personne qui est es saintes ordres.
 Car de tant q̄ l'ordre est plus grāt tant est le peche plus grāt
 Apres fault regarder se le peche est contre nature: ou selon
 nature/et come lez y est cheu: et combien lez ya demoure/ et
 se on sest combati contre la temptation: ou se on a pourchasse
 le peche. Car aucuns sont q̄ n'attendent pas la temptation
 ains la pourchassent. Apres lez doit dire la cause et l'inter-
 cion q̄ ensuivent au peche faire et toutes autres circonstances
 qui peuēt aggraver le peche. Apres doit on regarder par
 les membres dont on a peche. Premierement on doit aller
 au cuer: et dire ses pensees telles q̄lles sont: ou charnelles:
 ou espirituuelles contre la foy/ou de vaine gloire/ou de rancu-
 ne/ou d'autre maniere. Les charnelles appartiennent aux
 delitz de la chair. On doit bien regarder en toutes ces pens-
 sees sil ya consentement ou longue demeure q̄ fault aucunes
 fois consentement/ et de tout cecy se doit lez confesser. Apres
 doit lez prendre garde se lez a peche p̄ les membres du corps
 Car on y peut pecher moult de maniere. Premierement
 au chief ou lez met souuent trop grāt coust: comme sont ces
 danies qui iat curieusement parent leurs chiesz de precieux
 aornemens pour vanite: et pour attraire plusieurs a pecher:
 dont elles pechent griesement. Assez a de vanites enuiron
 ces chiesz et en lauer/ et en pygner/ et en farder/ et en mirer:
 dont dieu se courrouce moult de sois. De ceste vanite ne sot
 pas quittes les hōmes qui mettent si grant paine a eus y pp-
 gner et mirer: et leurs perruques acoustrer et faire a force af-
 fin quilz soient beaux et dozelotz: qui est enseigne de mau-
 uaisse: et de telles vanites lez se doit confesser. Apres lez
 doit courre aux cinq sens du corps: ou lez peche moult sou-
 ent: ou par les yeulx en solement regarder/ ou p̄ la bouche
 en solement parler/ en trop boyre ou en trop mangier: ou par
 les narines en soy deselectant trop es odeurs: ou par les oreil

La seconde branche de prouesse

les en follement et bousentiers ouyr mesdisans/menteurs & autres folies/ou par toucher follement & deshomestement. Aussi se doit len cōfesser des oultrages que len fait en robes et en vestemens/et de tous autres defaulx dont len se recorde. Et ainsi est la cōfession entiere quant len dit tous ses defaulx et les petis et les graans. ¶ La quinte condition si est que len se doit confesser humblment. Car le pecheur parle a dieu q̄ doyt son cuer. Donc le confesseur nest que l'oreille de dieu/et ce quil oyt ne scait pas come homme /mais come dieu. Et pour ce le pecheur se doit humiliier tant come il pent ainsi comme sil estoit devant dieu:et dire ses pechez a grant paour. Et come dit l'escripture il se doit espandre devant lui ainsi come len espand vng plain pot de auer. Quant le auant est espandue il ny demeure ne couleur comme en laict:ne odeur comme en vien:ne sauour come en myel. Ainsi doit il estre du peche puis que len la dit en confession. Car il doit perdre sa couleur. Cest la mauuaise maniere que len a:ou en parler:ou en regarder:ou a suivir mauuaise cōpaignie:ou en autre chose qui ait couleur de peche. ¶ Apres len doit laisser la sauour du peche. Celiuy retient la sauour de peche q̄ pense aux pechez quil a faiz:et y prent plaisirce. Mais il doit penser a ses pechez en grant douleur et en grāt tristesse/et auoir grant honte devant dieu en ferme et loyal propos q̄ iamais ne retournera au peche:et le deust on desmēbrer piece apres piece. ¶ Apres on doit laisser & fuyr lodeur. Ilz sont aucuns qui bien laissent le peche/mais bousentiers en oyent parler. Mais qui bien se repēt ne doit point bousoir en oyant parler/mais en doit auoir grant abomination. ¶ La sixiesme cōdition qui doit estre en confession est que len se doyt souuent confesser pour moult de raisons. ¶ Premièrement pour acquerir plus de grace et de nettete come la toisse q̄ est blanche par souuent laver. ¶ Item pour les pechez veniez ou len chiet souuent. Car qui souuent se ordoye souuent se doit laver:ainsi comme il conuient/souuent la neslauer et espuiser

La seconde branche de prouesse

pour lequel qui dedans entre. ¶ Item pour estoigner le dyable de soy. Les oiseaulx sen tuyent bousentiers de la ou sen
 leur despiece leurs nidz. ¶ Item pour apprendre a soy cōfesser. Car lusage fait le maistre cōme il appetit en ces autres
 mestiers. ¶ Item pour ce que sen oublier souuent ses pechez
 ¶ Item pour ce que sen ne scait se sen a este bien cōfes et renen-
 tant. Car on doit souuent reconurer ce que sen a moins suffis-
 sament fait. ¶ Item pour soy humiliier en acquerir plus
 grāt merite. Et pour ce demanda sen a vng abbe pourquoy
 il se cōfessoit si souuent. Et il respondit: pour ce que iay paour
 tousiours que ie ne soye pas bien confessé. Et pour ce que ie
 me recorde souuent dauncine chose que ie nay pas dicte / et pour
 ce que de la confession ie me lyene plus humble. ¶ Dis tu
 ouy cōme on se doit cōfesser: or dois tu scauoir que cinq choses
 empeschent draye cōfession. ¶ La premiere est honte de dire
 son peche/et cest le dyable que met ceste honte devant les yeux
 du pecheur pour lui clore la bouche: ainsi comme le larron
 qui iette la grenoille en la guenille du chien de paour quil ne
 abape. Car de telle nature est celle petite rayne que elle fait le
 chien muet quāt sen lui iette en la guenille/mais le pecheur
 doit scauoir que celle honte est grant partie de la penitence.
 ¶ Item il dopt bousentiers boyre vng pou de honte assin
 de eviter la grant honte au iour du iugement devant tout
 le monde. ¶ La seconde chose est mauuaise paour de faire
 grant penitence. Dont le dyable dit au pecheur: tu ne pour-
 ront faire penitence. Et certes ce n'est que vng baing de faire
 penitence en ce mōde icy au regard de l'horrible paine denser
 ou de purgatoire. ¶ La tierce chose est mauuaise amour que
 le dyable a: qui le pecheur aleche/si que il ayme tant son de-
 sert que il ne le deuult laisser. Et pense que pour neant se con-
 fesseroit: si se endort en son peche: ainsi comme le porcean en
 la boue. ¶ La quarte chose est esperāce de longue vie: dont
 le dyable lui dit. Tu es ienne hōme/tu vivras longurement
 ioue toy et faiz ta bousēte:tu reconureras bien a toy cōfesser

La seconde branche de prouesse

Mais il ne regarde pas la mort qui le guettez qui le prendra plus tost q'il ne cuyde. Car dieu promet bien pardon a celuy qui se repent/mais il ne luy promet point de demain: sicome dit saint gregoire. Et ainsi le dyable se ioue souuent du pecheur: ainsi c'ome fait le chat de la souris. Et quāt il sen est longuement ioue il la mangeue. ¶ La cinquiesme chose est desesperāce ou le dyable met le pecheur / mais il doit penser que dieu pardonne legierement a ceulx qui se repentent / et plus boulentiers donne pardon q le pecheur ne le demande ¶ Apres la cōfession vient satisfaction: cest lamende que sen doit faire selon l'arbitre et le conseil du cōfesseur: qui doit iugier lamēde selon le meffait: ou en ieuſnes/ou en aumosnes/ou en oraisons/ou en autres choses selon ce q le peche requiert Et le malade doit boulentiers obeir au phisicien pour auoir sante. Et le bon filz doit faire boulentiers le cōmandement de son pere espirituel pour le proffit de son ame. ¶ Or as tu ouy les trois choses dont est fait le haubergon de penitence de quoy dien arme son nouueau cheualier pour vaincre la bataille quil a eue contre peche/et qui vaincra ceste bataille il na garde de la secōde mort. La premiere mort de lame est la mort de peche que sen vainquist par peche par quoy sen es chappe la seconde mort: cest la mort denser q mourir ne peut Cest la premiere brāche de l'arbre de prouesse. ¶ Apres telle bataille vient vne autre quāt l'hōme se repent de son peche lors luy vient vne nouuelle luytte a son cuer mesmes q'ille penitence il fera: et q'ille vie il menera. Et moult ya de ceulx qui de ceste bataille sont recreans: sicome dit leuāgile qui maintenant veulent: maintenant ne veulent: maintenant proposent: maintenant se desdisent. Ilz sont c'ome le cochet qui est sus le clocher qui se tourne a tous vens. Mais quāt l'hōme ferme son cuer en son bon propos envers dieu: lors est ceste bataille mise a oustrance. Et lors se fait dieu ferme et estable: comme vng pilier en son temple. Cest en saincte eglise comme dit saint Jehan. Cest la seconde victoire et se

La seconde branche de prouesse'

souyer qui luy respond. ¶ Apres ceste luytte vient la tierce
 que l'homme a a sa chair mesme qui moult se plaint et mure
 quant elle comence a sentir les durtez et aspretez de pes-
 nitence et se combat moult pour reuenir a ses anciennes coustumes.
 La chair est la mauuaise femme dont parle salomon.
 Car q plus luy fait sa boulente et plus elle est rebelle. Et
 qui laisse surmonter sa chair il entre en moult grāt seruage
 qui fut signifie en Hanson fortin qui se laissa Baincre a une
 femme qui lui couppa les cheueux ou sa grāt force estoit et
 luy arracha sen les yeulx de la teste et cheut entre les mains
 de ses ennemys qui le firent mourir honteusement a une
 meule. Tout ce font les dyables espirituellement a celluy q
 a sa chair se laisse Baincre. Qui ceste bataille saint dieu luy
 promet la robe blanche de chastete et de innocence: sicome
 dit saint iehan en l'apocalypse. ¶ Apres ceste bataille vient le
 monde et dame fortune a tout sa roe qui assault l'homme a
 deystre et a senestre: qui sōt moult fortes batailles ou moult
 de gens sont Baincus. Et plus en ya de Baincus a deystre q
 a senestre: sicome dit le psaultier. Car plus est forte la tempta-
 tion qui vient des richesses et des delices que le dyable offre
 et met au deuant que nest celle qui vient de aduersite: come
 de pourete/de maladie que dieu enuoye. Et celluy q saint
 la premiere bataille: qui fuyt et desprise de cuer les prosperites
 du monde: dieu luy promet honneur et hautesse au ciel.
 Car il le fera seoir avec luy en son trosne: comme dit l'apoca-
 lipse. ¶ A celluy qui Baincra la bataille qui est a senestre es
 aduersitez de ce monde dieu luy promet la manie: cest la grāt
 doulceur de paradis que nul ne lui pourra oster. Car par la
 manie qui estoit si doulce q chascun y trouuoit telle sauveur
 comme il vouloit est entendue la grant doulceur et le grant
 desir que il a garde a ceulx qui Bainquent les aduersitez de
 ce monde. ¶ La sixiesme bataille qui est moult forte est con-
 tre les mauuaies de ce monde qui sont membres d'antechrist
 qui guerroiera tellement les bons chrestiens que a paine se

La seconde branche de prouesse

osera nul clamer chrestien pour la crualte que il leur fera
souffrir. Cest la beste q saint Iehan veit qui guerroyoit les
saintz dont nous auons pieca parle. Les membres de celle
beste se monstrent ia es mauuais princes et es mauuais
prelatz: qui par leur couuoitise foulent et depriment leurs
subiectz tellement que les iustes et saintz hommes qui sont
deffoubz enly ont assez a souffrir et assez de mesaise. Mais
celluy qui piet tout en pacience come fist iob: et se fie du tout
en dieu vaint ceste bataille. Et celluy q la Vaincre dieu luy
promet quil luy donera pouoir sur ses ennemys: comme dit
saint Iehan en lapocalipse. Apres toutes ces batailles
vient la derreniere qui est la plus forte / car le dyable qui est
moult malicieux & subtil quant il voit que lhôme est monte
sur la montaigne de perfection: et il a vaincu toutes les ba-
tailles deuantdictes lors lassault il par vaine gloire et par
presumption. Car il lui est aduis quil est moult preudhomme
et moult bien de dieu. Et par ceste vaine gloire lhôme chiet
aucunes foys de haulst en bas come fit lucifer. Pourtant est
il grât besoing que lhôme soit sage et aduerty pour soy des-
fendre de ceste vaine gloire qui fait larriere garde / car en la
queue gyse le venin. Et la nef souuent perist pres du port qui
estoit eschappée de la haulste mer. Il conuient donc adrecer
sa boisse: cest son intention au port de salut: cest iefuchist.
Cest la faul de iustice dont noⁿ auons deuant parle q vient
du don de force & de la vertu de prouesse: come le bon cheua-
lier & preuy qui a bon cuer et hardi: et a este en moult de ba-
tailles/ et qui a grât talent & grant faul de montrer sa force
en ioustes ou en bataille pour acquerir honneur. Et certes q
qui a grant amour en dieu et grât faul et desir de son salut il
gaigne legierement ceste derreniere bataille / car il ne veult
ne ne desire en ceste vie fors ce q est en lhôneur & en la gloire
de dieu & au salut de lame. Et qui vaint ceste bataille il gai-
gne le souper: dont parle saint iehan en lapocalipse/ ceditain-
si. A celluy qui vaincra ie luy donneray a manger de l'arbre

¶ De la vertu de misericorde.

de vie qui est au meilleurs de paradis: cest ie suchrist qui donne
vie pardurable dont tous les saintz vivent en la gloire de
paradis: et en sont tous remplis. Cest la beatitude que nos
tre bon maistre promet en l'evangile a ses bons cheualiers
quant il dit. Bieueurez sont ceulz qui ont fain et soif de iusti-
tice: cest de dieu servir e aymer/ car ilz seront saoulez du fruyt
de l'arbre de vie/ cest la fin de perfection de toute vertu qui est
appelée promesse a quoy maine le don de force.

¶ Du don de conseil et de la vertu de misericorde.

Ainsi comme le saint esperit donne force et grāt
vertu pour entreprendre grās choses: aussi il
donne conseil par quoy sen dient a bonne fin de
ce que sen entreprend. Cest vne grant grace que
le saint esperit donne qui est appellee le don de conseil. Par
quoy l'homme a grant aduisement et garni deliberation en
ce quil entreprend. Et q il ne soit trop hastif en ses entreprin-
ses. Car grās choses sont faites nō pas par force de corps
ni darmes/mais par bon conseil. Et socrates dit q de hastif
conseil se repent sen apres. Et pource dit salomon. Ne faiz
riens sans bon conseil assin que apres le fait tu ne te repen-
tes mye. Ceste grace se monstre en l'homme en trois manies
res. Premierement en querir bon conseil: ainsi conseilloit
l'homme son filz. Beau filz(dit il)quierst toujours bon conseil
a preudhomme e sage. Et salomon dit. La ou il ny a bon gou-
verneur le peuple dechier et est tout desconfit/mais quant il
ya du bon conseil il est sauve. Et le sage tullus dit. Que pon-
dalent les armes par dehors se le bon conseil ne est par des-
dans. Mais garde toy de mauvais conseilliers/et ne te con-
seille point aux folz/ car ilz ne ayment que ce qui leur plaist:
non pas ce qui plaist a nostre seigneur dieu. L'escriture no⁹
enseigne que on doit demander conseil aux dieulz et non
pas aux ieunes qui ne sont pas esprouvez es besongnes.

¶ De la vertu de misericorde.

Car es anciens qui ont eu et esprouue les choses est le sens
et le conseil. Pource que roboam fiz de salomon laissa le conseil
soi des anciens preud hōmes par le conseil des ieunes il per-
dit la plus grāt partie de son royaume. ¶ Item par ce don
l'hōme examine les cōseilz que len sup dōne: et pense avecq's
grande delibération se on le conseille bien ou non. Car il ne
doit pas croire legierement au conseil ne au dit dung hōme
ou de deuy: cōbien q'z soient bien ses amys. Dont seneque
dit: que sage homme examine ses conseilliers et ne les croit
pas legierement. Car celluy q' croit legierement trouue sou-
uent discord. ¶ Item par ce don l'hōme obeyst au bon cōseil
quant il le treuue/car pour neant quiert conseil qui na voul-
lente de le faire. Dont dit salomon que il semble au fol quil
soit en droicts boye/mais le sage obeist bouslētiers aux bōs
cōseilz q' les folz desprisen. Le plus prouffitable cōseil que
hōme puisse auoir est le cōseil que iefuchrist qui est lange de
cōseil nous apporta du ciel: cest le conseil quil nous dōne en
leuangile quant il dit. Se tu veulx estre parfaict va et vendz
quunque tu as: et le donne aux poures/et viens apres moy
et tu auras grant tresor au ciel. Regarde & cōsidere qui dōne
ce conseil: cest le fiz de dieu/la sapience de dieu le pere: qui est
bray dieu et bray hōme: qui vint en terre pour tous conseil-
lier & pour montrer la droicte boye de aller en paradis. Cest
le sentier de pourete par ou le saint esperit maine ceulz quil
enlumine du don de conseil. ¶ Bray est q' en autre maniere
len se peut bien sauuer: comme par la boye des commandem-
mens de nostre seigneur. Mais le saint esperit par le don de
conseil maine et conduit plus droictement et plus seurement
par le sentier de braye pourete parquoy on despise le mōde
et toute couuoytise pour lamour de dieu. Ce don abat du
cneur le peche de auarice: et y plante vng moult bel arbre.
Cest la vertu de misericorde: cest donseur et compassion du
mal de autrui.

¶ Des degres de misericorde

Des degres de misericorde.

Lest arbeie a sept degres comme les autres par ou il monte et prouffite. Ce sont les sept choses qui moult esmouuent a misericorde et a auoir compas sion du mal d'autrui. La premiere chose est nature. Car sicomme dit le liure qui parle de la nature des bestes / nul oyseau ne denoure autre oiseau qui soit de sa nature. Item ce liure mesmes dit que vne iument nourrit le pou lain a l'autre quant elle est morte. Aussi len a Dieu et esprouue souuent que les louues nourrissont les enfans ilettes / et les deffendent des autres bestes. Les hommes donc dopuett auoir compassion lung de l'autre qui sont semblables en nature: car nous sommes tous fais d'une matiere / et a une forme et exemplaire comme nous auons dit pieta. La seconde chose qui doit esmouvoir l'homme a misericorde est grace: car nous sommes tous membres du corps/cest de sainte eglise par grace/et du membre naturellement a compassion de l'autre. Item nous sommes tous rachaptes du sang mesme pris/ cest du precieux sang de Iesuchrist que il a espadu en la croix pour nous rachapter de mort pardurable. Quant le filz de dieu fut donecques si piteux et si misericorde envers nos bien deuons auoir pitie et compassion lung de l'autre et secourir lung a l'autre. Item nous sommes tous freres du sang perse et d'une mere par soy de grace. car nous sommes enfans de dieu et de sainte eglise/et du frere doit ayder a l'autre a son besoing: car au besoing doit len qui ampe est. La tierce chose qui doit esmouvoir a misericorde est le commandement de la sainte escripture qui commande les enures de misericorde sus toutes autres / dont le saige dit. Garde que ton chief ne soit sans luyelle. Par luyelle qui nourrit le feu en la lampe est entedue misericorde q' doit estre tousiours en ton chief cest en ton cuer. Etout ainsi comme luyelle surmonte en la lampe toutes les autres liqueurs: aussi surmonte misericorde les autres vertus. Et aussi comme luyelle nourrit et garde le feu en la lampe/et quant luyelle fault le feu estaint:

Des degres de misericorde.

ainsi misericorde garde le feu de lamour de dieu/ au cuer. Et quant misericorde fault lamour de dieu y fault / comme dit saint iehan. Qui verrà (dit il) son frere auoir mesaise/ necessite et besoing /et luy clora luy/cest a dire/qui naura pitie et ne luy aydera sil peut. Comment (dit il) est lamour de dieu en luy/ainsi comme sil deist/ce ne peut estre. car luy se de misericorde est faillie en la lampe de son cuer. ¶ En apres le bon thobie enseignoit son filz en disant ainsi. Be au filz soyez misericordes/se tu as des biens assez donne large ment/et se tu as petit/de ce petit donne siement. Et nostre seigneur dit en leuangile. Da et vens tout quant que tu as et donne aux poutres. Cest la vertu que sancte eglise loue plus generallement. Car cest la vertu qui plus plaist a dieu comme dit le scriptue/dot dieu dit par le prophete. Je voul misericorde (dit il) non pas sacrifice. Et saint augustin dit quil nest riens qui face homme tant amiable a dieu comme pitie. Moult de gens font a dieu sacrifice de ieuunes/ de pele rinaiges/ daspretes de corps : mais de aumosnes faire sont aspres/chiches et auaricieuy : Apres moult de gens sont a qui dieu a donne asses et largement de ses biens temporels et toutesfloys ilz en font sacrifice / non pas a dieu : mais au monde/ ou au dyable denser qui dependent follement leurs biens en vanitez pour les boubans du mode : mais a donez pour dieu sont durs comme une pierre. ¶ Item misericorde plaist bien a dieu. Car cest larmeure par quoy le dyable est plus tost vaincu/sicomme dit glose sur le psaultier. Car il ne peult souffrir lodeur de tel oignement : ainsi que le bosterel ne peult souffrir lodeur de la vine. Tel odeur ne peut sentir iuda^s quant la magdalaine oignit le chief de iesuchrist du precieux oignement:car il luy sembloit que ce fust une chose perdue/ et mieulx eust ayme largent en sa bourse par conuoitise. De telles gens est maistre et seigneur ung diable nomme clobourse que ung hermite dit une foy. Car il as noit lassice de clore les bourses/ affin quilz ne soient ouvertes pour aumosnes faire. ¶ La quarte chose qui doit es-

Des degres de misericorde.

Esmouvoir l'homme a misericorde est la largesse de nostre sei-
 gneur qui donne largement a tous selon ce qu'ont/^{sic}me dit saint iacques / et fait luyre le soleil sur les bons / et
 sur les mauvais/^{sic}comme il dit en euangile. ¶ Puis donc
 ques quil est si large envers nous / que il nous donne tout
 quant que nous avons de biens . Nous devons estre larges
 et courtoys luns vers l'autre. Car ainsi le comande il en
 euangile / quant il dit . ¶ Soyez misericordiaux aussi comme
 Vostre pere est misericordieux . Le filz doit ressembler a son
 pere . car autrement il forligneroit/ pour ce dit le saige . Soyez
 misericordiaux aux orphelins / et ainsi tu seras filz du tres haust
 pere/ test de dieu . ¶ La quinte chose qui doit esmouvoir
 l'homme a misericorde est l'honneur de dieu . Car comme dit
 salomon . Celiuy honnore nostre seigneur qui fait bien au
 poure . car celiuy qui fait bien au poure le fait a dieu /^{sic}com
 me luy mesme testigne en euangile . Ce que vous avez
 fait a vng de mes plus petis / vous le maues fait ? Les po-
 ures sont la petite mesgnye de nostre seigneur Jesuchrist /
 et qui les honnore par oeuvre de misericorde / il honnore dieu
 Car qui honnore la mesgnye / il honnore le seigneur / et qui
 fait honte a la mesgnye / il fait honte au seigneur . De ce noⁿ
 auons bel exemple de monseigneur saint martin a qui dieu
 s'apparut apres ce que il eut departy son manteau au poure
 et estoit couert dudit manteau / et disoit a ses anges . Mar-
 tin ma reuestu de ceste robe . ¶ La sixiesme chose qui doit
 homme esmouvoir a misericorde est la paour du iugement.
 Car sicomme dit monseigneur saint Jaques . Jugement
 sans misericorde sera fait a celiuy qui ne fera point miseri-
 corde . Car sicomme dieu dit en euangile quant viendra au
 iugement la sentence sera donnee contre censy qui mainte-
 nant font de la sourde oreille aux poures / sicomme il met
 en l'exemple de euangile du mauvais riche qui refusa lau-
 mosne au poure ladre : et dieu luy escondit vne goute de auie
 quant il estoit au feu denfer . Aussi aux foles vierges qui

Des degres de misericorde.

nauoient point de huille en leurs lampes / dieu leur clouyt
les portes aux nopus et leur dist. Je ne scay que vous estes
et ainsi elles demourerent dehors. Ainsi fera il au iour du iugement
aux anaricieuy et couuoitieuy qui nauront fait misericorde/ qui conduit les ames en paradis et leur fait boye
a venir devant dieu sicomme dit le scripture / ainsi come len
fait boye et oeuvre len la porte bousentiers a celluy qui bes
au present apote. Certes a droit maudit sera qui a pitie le
dos tournera. A celluy iour quant dieu donnera la senten^ce
moult espouentable / et qui sera ferme et estable / et par
justice confermee qui ja nul temps ne sera rapellee. Ceste iustice
dictie par devant il fera comme roy / puis iectera grans
excommuniemens comme souuerain iuge. Car il est roy et
enesque sicomme dit le scripture : car il print humaine nature
du signaige des roys et des enesques. Ley commeniemet
sur ceulx iecte sera qui seront a senestre & nul ney sera excepte.
Ce seront les mauluais lesquelz il maudira pour leurs
deffaultes / et ainsi dira. Alles mauldis en feu pardurable en
enfer le puant et tenebres merueilleuses qui sont appareilz
lees au diable et a ses compaignons qui ont fait see messai
ges. Helas ceste sentence neantmoins quelle soit briefue/certes
elle sera trop angoisseuse et trop griefue. ¶ La septiesme chose qui doit lhomme esmouvoir a misericorde est le fruit
de cest arbre qui appert en moult de manieres. Premierement
en ce que misericorde empentre pardon des pechies doncques
misericorde a les liens de pardon et de indulgence. car dieu
dit en leuagise. Bieneures sont les misericordes: car ilz auront
misericorde. Car se nous ne pardonnons lunge a l'autre dieu
ne nous pardonnera point. ¶ Item cest la bône marchâde
qui par tout gaignez iamais ne pert. Car comme dit saint
paul/ misericorde vault a toutes choses. La pierre seroit
moult precieuse qui vaultdroit a toutes choses/cest misericorde
qui gaigne les biens temporelz & les biens espirituels & les
biens pardurables. Des biens temporelz dit solomon. Hô,

Des degres de misericorde

nore dieu des richesses: et de tes biés dōne aux poures et dien
te remplira tes greniers de blé et tes celiers de vin. Mais
entendz bien ceste parole/ car il dit: de ta richesse et de tes biés
et non pas de la tuya come eulx q̄ veulent faire aumosnes
des biens quiz ont par rapine/ ou par usure/ ou par mauſ
uaise raison: et sont souuent de autuy cuyt large courroie/
mais du tien propre q̄ tu as gaigne loyaulment. Car ce que
tu as de lantruy tu es tenu de le rendre. Apres il dit que
tu donnes aux poures: non pas aux riches/ mais aux souſ
freteux et dieu se te rendra: si comme dit leuanguie. Misere
ricorde est une semence qui fructifie mieulx en maigre terre
que en la grasse/ car misericorde multiplie les biés temporels
Et de ce avions nous belles exemples dont ie voulz cy auſſi
racompter. Len dit de saint Germain d'auvergne que
quant il venoit de rême a lissir de missan il demanda a ſon
dyacre ſi auoit point d'argent. Et il respondit que il nauoit
que trois deniers. Car saint germain auoit tout dōne aux
poures. Lors luy comanda quil les dōnati aux poures/ car
dieu auoit bien de quoy il les paiftrroit celle iournee. Le dyas
cre a grant paine et a grāt murmure en dōna deuy deniers
et le tiers retint. Quant il ſe alloient leut chemin le ſeruſ
teur de vng cheualier riche homme luy apporta de par ſon
maistre deuy cens deniers. Lors appella u ſon dyacre et luy
dit que il auoit tolſu aux poures vng denier/ et que ſi eust
donne le tiers denier le cheualier eust enuoye trois cens de
niers. Item len syt de saint Iehan laumosnier qui estoit
ainsi appelle pour les grās aumosnes quil faisoit. Et vng
grant riche homme fut deſtrobe de cartons telleſement q̄ rien
ne lui demoura: ſi ſen vint plandre audit saint iehan; et lui
dit ſon cas. Si en eut grant pitie et commanda a ſon deſpenſier
que il luy dōnati quinze liures doi. Et le deſpensier par
cououurſe ne luy en dōna que cinq. Tantost vne noble fem
me deſue enuoya audit saint iehan cinq liures doi. Et lors
il appella ſon deſpensier et luy demanda combien il auoit

Des degrés de miséricorde

donne au pource homme. Il luy respondit quinze liures. Le saint hōme luy dist que non auoit q̄ cinq: et puis luy dist que si eust donne les quinze liures la femme luy en eust enuoye quinze autres. Et pour en scauoir la Verite il enuoya scas uoir a la femme cōbien este luy auoit laisse. Et elle respondit quelle auoit premierement fait escrire en son testament quinze liures/mais quant elle regarda en son testament elle trouua les dix effacez: ainsi elle congneut que dieu bousoit q̄elle nen enuoyast que cinq. ¶ Item saint gregoire racōpte que saint Boniface des ce q̄l estoit enfant estoit si pitoy q̄l dōnoit sa robe et sa chemise aux poures ia soit ce q̄ sa mere lez batist souuent. Et ainsi q̄ l'enfant veit moult de poures gens qui auoient mesaise il espya que sa mere ny estoit pas lors courut il aux greniers/et tout quāque sa mere auoit as semble pour l'annēe il donna aux poures. Et quāt sa mere vint et s'cut le fait elle fut toute hors du sens. Et l'enfant pria nosire seigñr: et les greniers furent tō plains. ¶ Item nous lysons q̄ vng preudhōme auoit vne bache: et il ouyt dire a vng cure en son sermon: que dieu disoit en leuangile q̄l rendoit a cent doubles ce que on donnoit pour lamour de luy. Le preudhōme du conseil de sa femme donna sa bache pour lamour de dieu en esperance que il en eust cent en lieu. Quāt il eut grāt piece attendu: et celle promesse luy tardoit il cuida que son cure seust deceu: et se leua vne nupt pour le tuer. Et quāt il fut en la boye il trouua vne grāt masse dor et lors se pensa q̄ cestoit la promesse q̄ dieu luy auoit rendue et sen retourna en paix. ¶ Nous trouuons aussi d'ung preudhōme qui ouyt la parole de leuangile que dieu rendoit a cent doubles: il dōna sa bache au prestre qui estoit riche. Le prestre enuoya paistre avecq̄s les autres quis auoit. Quāt ce vint au bespre la bache vint en la maison du pource hōme: et amena avec soy toutes les autres baches du prestre jusques a cent. Quāt le preudhōme veit cecy il se pensa que cestoit la promesse de leuangile que dieu luy auoit enuoyee. Et luy furent adiugees devant leuesque contre le prestre.

Des branches de misericorde a deystre

Tes exemples monstrent bien que misericorde est bōne marchāde/ car elle multiplie les biēs temporelz & espirituelsz et pardurables. Dont saint pol dit quelle vault a toutes thosee/ car elle donne ioye de grace a present: et vie de gloire en la fin. Et pour ce dit dauid au psaultier que dieu ayme misericorde et verite. Car il en donnera grace en ce siecle: et gloire en la autre. Apres elle garde lhomme et delire de tous perils de mort espirituelle: cest de peche & de mort corporelle. Car moult de mors ont este resuscitez par oeuvres de misericorde q̄ ilz auoient faites: dont il a plusieurs exemples es legēdes des saintz. Aussi elle garde de mort pardurable: cest de la mort denser: dont thobie disoit a son fiz, Beau fiz(dit il) soyes piteux et misericors tant cōme tu pourras/ car auz mosne delire & garde de tout peche & de mort/ et deffend la me quelle ne boyse es tenebres denser. Or as tu ouy les degres de l'arbre de misericorde.

Des branches de misericorde a deystre

On conuient deoir ces branches de cest arbre par ou il se monte et se estend. Cest arbre a plus de branches q̄ la autre deuant dit/ car il se estend plus que la autre entant quil a branches a deystre et a senestre. A deystre sont les oeuvres de misericorde qui regardent lame: ce sont les oeuvres espirituuelles. A senestre sont les oeuvres corporelles qui appartiennent au corps. A deystre cest arbre a sept brâches. La premiere est donner bon conseil a ceulx qui mestier en ont pour l'honneur de dieu et non pas pour gaing. comme les mauvais aduocatz qui souuent prennent a deuy mains: et donnent mauvais conseil souuentefois/ ou par argent/ ou par paour/ ou faueur de riches hommes/ mais ceulx q̄ ont dieu deuant les yeulz et conseillent les pecheurs yssir de peche: ou ceulx qui sont hors de peche eulz en garder: cōme doiuet faire les cōfesseurz les presatz & les autres preudhommes en q̄lque estat q̄ls soient. Ceulx cy font la premiere oeuvre de misericorde: et ce est la

Des branches de misericorde a deystre

premiere branche a deystre. ¶ La seconde branche est de en-
seigner bien ceulx que on a a gouverner : come le prelat ses
subiectz et les doit paistre de bonne doctrine et de bon enseis-
gnement et de bon exemple. Et le maistre doit endoctriner
les escoliers en sciencen bônes meurs. Et le pere et la mere
leurs enfans assy quilz se gardent de peche: et quilz se acoustu-
ment be bien faire et soy garder de mentir/de iurer/de maul-
uaise ieuoy et de mauluaise compaignye. Et mesmement les
enfans aux riches hômes d oyuci estre les mieulx enseignez
en bônes meurs. Car les enfans boulentiers veulent tenir
leur premiere forme: ainsi come fait le soulier / et pour ce les
doit on bien enformer. Car sicome dit le proverbe. Ce que
aprent poulain en nourriture il le veult tenir tant comme
il dure. ¶ La tierce branche est chastier les subiectz et repren-
dre les foiz et les mauluaise de leurs folies. Et ce appartient
especiallement aux prelatz et aux princes qui d oyuent chas-
tier leurs subiectz quant ilz scauient que ilz sont mauluaise.
Car qui souffre le peche quil peut amender il est participat
du peche. Et pourtant nul pince ne nul prelat ne baillant
homme ne doit souffrir aucune mauluaise quil saiche/car
sil pa mauluaise mesgnye entour lui: et il le saiche ou il le
cupde et il ny met remedie: cest signe quil nest pas preudhom-
me. Car lez dit communement: a tel seigneur telle mesgnye
Mais il aduient souuent que a tort est le seigneur diffame p
la mauluaise mesgnye. Et pour ce ne paour/ne amour/ne
familiarite de personne ne doyt le seigneur retraire de oster
le peche denuron soy/car il doit plus doubter et aymer dieu
que hôme. Len doit aimer les personnes/mais len doit hâir
leurs pechez. Et si d oyuent scauoir les princes et les prelatz
et les autres seigneurs que ignorance en ceste partie ne les
excuse point. Car ilz sot tenuz a scauoir et enqueter comment
leurs ge:is se portent en leurs hostez et en leurs offices. Et
si d oyuent enqueter p bônes gens et loyauly qui dieu doubs-
tent et craignent: dont ilz ne seront pas quittes au iour des

Des branches de misericorde a dextre.

grans assises / ce sera au iour du iugement pour dire ie ne
 scauoye riens. ¶ La quarte branche si est conforter les ma-
 lades et ceulx qui sont en tribulation et en aduersite par bo-
 nes paroles et que ilz ne se desesperent/ou que cuer ne leur
 faille. Ains le dit saint pol qui dit . Confortez ceulx q sont
 foibles du cuer. Et salomon si dit que celluy qui est a ma-
 laise du cuer sesouyra par bonnes paroles. Car sicomme
 luy mesme dit/ainsi come le cuer se delecte en bonnes o-
 deurs / ainsi sent lame grans doulceurs es bons conseilz et
 es bonnes paroles du Bray amy / cest de celluy qui ay me en
 aduersite comme en prosperite . car au besoing cognoist le
 son amy . Et doibz scauoir que quatre choses confortent
 moult homme qui est en aduersite. ¶ La premiere si est pen-
 ser aux paines denfer qui tant sont aspres & cruelles/que ce
 nest que baing et rousee tout quant que sen peut souffrir de
 paine en ce monde/au regard dicesles. Il fait doncques bon
 souffrir et endurer la verge du chastielment/ pour eschapper
 le glaine qui occist pardurablement / cest la mort denfer qui
 ne peut mourir. Dieu monstre grāt semblant damour quāt
 il envoie aduersite temporelle : car il dit en lescription . Je
 chasieray ceulx que iay me. Quant on deult tuer vng beuf
 on lengraisse : mais celluy q on garde pour tirer au iouc on
 lui donne beaucoup de paine. Grant signe damour mons-
 treroit le roy & grant honneur feroit a celluy a qui il envoie
 roit son hanap en quoy il boit. Le hanap de dieu sont les tri-
 bulations de ce mōde/cest la premiire saulse a quoy sen doit
 mangier celle viande/que penser aux paines denfer . Cest
 vne saulse de vyn aigre qui oste la sauveur du vyn des delitz
 du monde / ainsi comme le vyn aigre oste la sauveur du vyn.
 ¶ La seconde chose qui moult cōforte en tribulation/est pē-
 ser a la ioye de paradis. Car sicomme dit saint gregoire/ce
 allege moult le traueil/que auoir hōne esperance den auoir
 bon loyer. ¶ La tierce chose est pēser a la mort de iesuchrist
 que il souffrit pour nous. Il nest riens qui adoullisse tant

Des branches de misericorde a deystre.

les paines et tribulations temporeles. Ce no^o est trop bien
signifie en le scripture / la ou les ensans d'israel bindrent a
vne eane q^{ue} estoit si amere que ilz nen pouoient boire. Dieu
monstra a moyse vne verge et luy dist qu'il la meist en leauie
et quant il y eut mise leauie deuint doulee. Les eanes ame-
res sont les tribulations de ce monde / la verge qui les adou-
cit / cest la croix ou le filz de dieu p^{er}dit pour nous. Car q^{ue} pen-
se bien a la doulceur que il souffrit pour no^o / il n'est paine ne
aduersite ne tribulation temporelle qui ne soit doulee et le-
giere a souffrir. ¶ La quarte chose est penser aux biens que
les tribulations font a ceulx qui les souffrent paciemment:
car les tribulations esprument les cheualiers de dieu. Le che-
ualier ne cognoist point sa force iusques a ce quil ait este en
proesse / dont saint paul dit que patience esprouue l'homme. Et
lange dist a thobie. il faillloit que tu fusses esprouue par tem-
tation assy que tu pleusses a dieu. Item les temptations pur-
gent lame ainsi come la fournaise lor / et come la lime le fer /
sicome dit saint gregoire. Item les tribulations sont les me-
decines qui guerissent les malades des pechies : car comme
dit le scripture / la griefue maladie fait l'homme soubre que pes-
chie enure souuet / dont saint gregoire dit. Ne te soit pas
grief de souffrir tribulation en ton corps par dehors qu'au tu
es gnewy de la maladie de pechie par dedans. Apres les tri-
bulations len gaigne la couronne de gloire / dont saint ias-
ques dit. Biencure est celleuy qui souffre temptation / cest ad-
uersite ainsi comme le bon cheualier qui endure les coups :
car quant il sera bien esprouue il en aura la couronne de vie.
Ces trois pensees devant dictes confortent moult l'homme en
son aduersite. ¶ La cinquiesme branche de misericorde espi-
rituelle est pardoner son maltalement : car ainsi come dit saint
gregoire. Qui donne ses deniers en son aumosne au poure
et ne pardone son maltalement : son aumosne ne luy vault riens.
Car dieu ne reçoit pas en greve don de la main tant comme
la felonnie soit au cuer : car dieu p^{er}se le don selon la voul-

Des brâches de misericorde a deystre.

sente/et pour ce dit nostre seigneur en leuangile. Se voⁿ ne pardônes luy a lautre / vostre pere des cieulx ne vous par donnera ia. Dont celiuy qui ne veult pardôner / prie contre soy toutes les foys que il dit sa patenostre : car il prie q^u dieu luy pardonne ainsi comme il pardône son malitient. Len dit de lempereur thodose/que tant plus il estoit courrouze et tant plus tost il pardonna tout a ses subietz leurs dessauutes. Car il vouloit et aymoit mieulx attraire ses gens par debo nairete et misericorde que par paour. ¶ La sixiesme branche de misericorde est avoir pitie et compassion des pecheurs et de ceulx qui sont en tribulation/ en pourete/ou en quelconque aduersite : car vng membre doit supporter la maladie de lautre/dont monseigneur saint pol disoit : Qui est malade et ie ne suis malade avec lui. Et saint gregoire dit q^u de tât comme lhomme est plus parfait/de tant sent il plus de douleurs et dangoisses pour la compassion des autres. ¶ La septiesme branche est prier pour les pecheurs et pour ses ennemis : car ainsi le commande nostre seigneur en leuangile. Pries pour ceulx qui vous font mal/et qui vous persecutent et ainsi vous seriez filz de vostre pere qui est es cieulx. Ainsi comme sil voulust dire autrement voⁿ n'estes pas filz de dieu vous n'avez riens en son heritaige. Cest doncques grât au moinsnes et grant prioufit de prier pour les pecheurs et pour ses ennemis. Ce sont les sept brâches de cest arbre a deystre.

Des branches de misericorde a senestre.

Hansi comme cest arbre a sept branches a deystre aussi en a il autres sept a senestre. Ce sont oeuures de misericorde qui regardent les corps ainsi come les autresame. ¶ La premiere est paistre tre les poures et indigens. A ce nous admonnons la sainte escripture en plusieurs lieux. Premièrement l'obie qui dis
m iii

Des branches de misericorde a senestre.

soit a son fiz. Mais genet ton pain avecq's les souffreteux/et salomon dit. Se ton ennemyn a fain donne luy a mangier/et se il a soif donne luy a boire. Apres nostre seigneur dit en le uangile. Quant tu seras a table appelle les poures/les foiz bles/les aveugles/ et les contrefaiz/ et tu seras bieuneure .
Car ilz ne te peuent rendre : mais dieu le te rendra en la re surrection. Cecy est contre les riches hommes qui font les grans oultraiges pour auoir la gloire du monde/et nont nul le pitie des poures. Mais ilz dopuient auoir grant paour q'il ne leur en prengne comme il fit au riche glouton / dont dieu parle en leuagile / quil mangeoit tous les iours delicieuses viandes/ et laffoit mourir le ladre de fain a sa porte : mais a la mort de lung et de l'autre la chance fut moult changee. Car le poure ladre fut pris des anges et porte en la gloire de paradis / et le mauluus glouton eut sa sepulture / non pas en terre benoistre: car il estoit excomunie de lauctorite de dieu: mais au puant enfer ou il ne pent pas auoir vne seule goutte de eau. Helas se toute leue de la mer courroit par dessus sa langue elle ne seroit pas refroidie en ce feu pardurable qui estaindre ne peut/que y pourroit doncq's faire vne goutte. Pour ce fait il bon paistre les poures : car p ce on eschape la mort denfer/ et gaigne sen la ioye de paradis sicome dit le scripture. Donc nostre seigneur dieu leur dira au iour du iugement. Venez les benostz de mon pere/ et prenes posses sion du royaume des cieulx. Car quant ieu faih c soif vo me donnastes a boyre et a mangier: car ce que vous feistes aux poures vous me avez fait. ¶ La seconde branche est reuestir les poures nudz/ cest a dire que sen leur doit donner a vestir a chausser qui le peut faire. Ainsi enseignoit thobie son fiz quant il luy disoit. Neuez les nudz de tes robes. Et psaie le prophete dit. Quant tu verras le poure nud homme res le. Par telle oeuvre resuscita saint pierre vne preude femme qui receuoit les poures / comme dit le scripture. Et de cecy tu as l'exemple de monseigneur saint Martin comme

Des branches de misericorde a senestre:

iay dit devant. La robe que sen donne au poure est vng mes
 morial au poure quil prie pour celluy qui la luy done. ¶ La
 tierce branche est prestre aux poures a leur besoing et pour
 doner la depte, quant ilz ne la peuvent payer: car ce nest pas
 seulement aumosne de donner: mais aussi cest grāt aumos-
 ne de prestre / mais que ce soit sans vsure et sans maluaise
 se entencion: mais premierement pour dieu/aussi quitter sa
 dette quant le poure ne peut payer/cest ce que dieu commās
 de en la vieille soy la ou il dit. De lung de tes freres chiet en
 pouere tu neduriras pas ton cuer ne ne retriras pas ta
 main: mais donneras au poure et luy presteras ce de quoy
 il aura mestier. Et nostre seigneur dit en leuangile. Prestes
 (dit il) a celluy qui mestier en aura et qui vous en requerra
 sans esperance de gaing temporel et dieu le vous rēdra. Cest
 contre les vsuriers qui veulent tousiours avoir plus quilz
 ne prestent/ en deniers/en services/ ou autres choses: mais
 dieu commande prestre aux poures. Premierement pour
 dieu/et dieu leur rendra a vsure. Et se le poure a qui tu as
 prest le ou q te doit ne te peut pas payer tu le dois quitter. car
 ainsi le dit nostre seigneur en leuangile. Si vous ne pardō-
 nes les vngz aux autres dieu ne vous pardonnera pas. Et
 de ce mect il exemple du faulx sergent a qui son seigneur as-
 uit pardonne sa dette/et pour ce que ledit seruiteur ne vou-
 lut pas pardonner a vng autre qui luy deuoit: Le seigneur
 reuocqua la pitie q il luy auoit faict et le meisit en prison in-
 ques a tant que il luy eust rendu tout quāt que il luy deuoit
 Ainsi sera nostre seigneur comme il dit/se vous ne pardon-
 nes lung a lautre. ¶ La quatriesme branche est visiter les
 malades/cest vne oeuvre qui moult plaist a dieu & plus que
 ieusines ne autres labours corporelz. Donc sen treuue en la
 vie des peres que vng hermite demanda a vng des anciens
 peres lequel estoit le plus grāt merite/ou celluy qui ieusnoit
 six iours la sepmaine et trauailloit tousiours et labouroit
 des mains/ ou en autre maniere / ou celluy qui seruoit aux

Des branches de misericorde a senestre.

masades. Le preudhomme respondit que cestuy qui ieuſne & se traualle ne pourroit estre compare a cestuy qui garde les malades. Telle oeuvre Daſt mouſt a escheuer pechie donc cest vng grant remede contre pechie/ donc dit iob. Visite ta semblance/cest le malade qui est semblable a toy en nature: car il est hōme comētu eſt ainsi tu ne pecheras mye: car dieu te gardera de pechie pour telle oeuvre faire/et saint iaques dit que cest vne religion pure et necte devant dieu que visiter les orphelins et les veſues femmes en leurs tribulatiōs Ley racompte dung grant pecheur qui alla oultre mer et se meist pour seruir les malades / et aduint vne foyz quil eut abomination dung malade a qui il lauoit les piedz et tan toſt contre ſon cuer bent plaine gorge de celiſte caue/et quāt il leut heue il la ſentit ſi doulce & ſi tres bien ſtaient ſur toz bons oignemens/ et par ce eut grant contrition ſi que q̄ ſes pechies ſurē pardōnes p telle euvre. Item pour celle euvre len achert grant perfection de ſainte die dōt le ſeigne dit Ne tenuye pas de viſiter les malades. car par ce ſeras tu coferme en lamour de dieu : Apres len a treſgrāt loyer ſicōme teſmoigne leugise/dōtā len compte dune dame q̄ auoit nom marie qui fut mouſt ſainte femme / laquelle conuertit ſon ſeigneur tellement quilz laiſſerent tout quant quilz auoient ſe mirent a ſeruir aux mesmeſs par quoy ilz bindrēt a grāt perfection de vie. Et fut reuele au mary que pour ce que il auoit creu l'admonition de ſa femme/ et que il lauoit acompaignedee en ſeruant les malades / il ſeroit ſon compaignon en la gloire de paradis. De ce mesmes nous donne exemple nostre ſeigneur en leuangile quant il touchoit les malades et les gueriffoit. Le ſeruiteur ne doit pas avoir honte de viſiter les malades et de les ſeruir / quant le ſeigneur du ciel et de la terre vint au monde pour les ſeruir et viſiter. La cinquiesme branche eſt hebergier les poures qui nont point de maſon. Et celiſte cy eſt vne des plus plaſantes oeuvres

Des branches de misericorde a senestre.

de misericorde sicome il appert par les exemples des escriptures. Premierement par abraham qui receut les anges en semblance de pelerins et luy promirent que sa femme sarra qui estoit vierge et brehaugie conceveroit vng filz. Aussi auons nous de loth pour ce quil receuoit les poures et garoit hospitalite: Il receut les anges qui le preseruerent du peril de sodomie. Et pour ce dit saint pol. Ne laissez pas les oeuvres d'ospitalite par quoy moult de preudhommes ont pleu a dieu/ et qui ont souuent receu les anges en lieu de poures. Ce nest mye merueilles se telz gens recopuent les anges : car ilz recopuent nostre seigneur / sicome il dit en le uangile. Qui vous reçoit (dit il) il me reçoit : car ce que len fait aux poures sen me fait. Dont saint gregoire racompte q vng preudhōme qui estoit piteux et bouslētiers receuoit les poures en son hostel recent vng iour les poures sicome il auoit acoustume / et quant il cuya donner a lauer a vng mesaisie qui estoit illec si tost come il se tourna : Celiuy qui estoit en la semblance de pource homme se desapparut / dont il sesmerueilla moult. Et la nyxt ensuivant noste seignr s'apparut a luy & luy dist que les autres iours il lauoit receu en ses membres : mais en ce iour il lauoit receu en sa propre personne. Item hospitalite vault mieulx que abstinence ne autre labour. Dott len treuue en la vie des peres que en egip te auoit vng saint pere qui logeoit tous les passans q mess tier en auoient / et leur donnoit boulentiers ce quil auoit / et y en auoit vng autre q faisoit grāt abstinence de ieusnes et de oroisons. Vng iour aduint que ces deuy preudhommes estoient ensemble / et celiuy q receuoit les poures dist a l'autre Allois beau sire soubz celle arbre q est la hore & priōs a noste seigneur que larbre fenceline par deuers celiuy qui plus luy plaira. Et quant ilz eurent fine leur oraison / larbre fencina vers celiuy qui receuoit les poures / et non pas envers celiuy q faisoit grāt abstinence . Moult y a de beaulx exēples d'ospitalite: mais longue chose seroit de les racompter .

Des branches de misericorde a senestre.

¶ La sixiesme branche de cest arbre est visiter et conforter
ceulx qui sont en chartre & les deliurer se son peut.. A ce no^r
admonnest saint pierre l'apostre qui dit. Souvienne vous
de ceulx qui sont en chartre/ainsi que se vo^rsuffisez leue avec
eulx/cest a dire /visitez les et les consolez ainsi comme vo^r
vouldries que on vous visitast et confortast se vous estoiez
en chartre. Ainsi faisoit thobie qui alloit a tous ceulx qui es
toient en prison et les confortoit de bonnes paroles/et salut
mon dit. Deliures (dit il) ceulx que sen maine a mort/ dont
daniel deliura susanne de mort. Et nostre seigneur deliura
la femme q^u auoit este prisne en adoustere q^u deuoit estrelapiz
dee seson la loy: non pas po^r ce q^u len ne doiue faire iustice des
malfaiteurs/mais en tel fait il enseigne quatre choses que
chascun iuge doit garder en iugement . Premierement/ cest
deliberation et grant conseil dont iob disoit. La cause que ie
ne scauoye iel sen queroye diligencement / et ce est entendu en
ce que nostre seigneur escrut de son doy en la terre quant
les uisz eurent accuse la femme . En le scripture faute du
doyn entendons nous discretion: car il ne donna mye tantost
sa sentence. ¶ La seconde est droict entencion q^u len ne fletchisse
mye ne pour priere ne pour don. Et ce est entendu en ce que
quant il eut escript de son doy si se dressa^r se tint de bon tout
droit. ¶ La tierce chose est bonne vie: car celuy qui inge et
condane les autres doit estre de bonne conscience & de saine
te vie/ autrement doit auoir grant paour de la sentence de
lenuangile qui dit/que tel iugement que vous ferez des aus
tres sen sera de vous/et saint pol dit pyc aux manluais ius
ges. En ce(dit il) que tu iuges autrui tu te damnes: car tu
fais ce pour quoy tu iuges les autres / dont nostre seigneur
dist quant il fut leue. Cessuy (dist il) qui est sans pechie/ si
iecte la premiere pierre. Et quant ilz oyrent ceste sentence si
sen allerent luy apres lautre : car ilz estoient plus pecheurs
que celle quis voulloient condaner. ¶ La quatriesme cho
se est pitie et compassion que le iuge doit auoir de celuy qui

Des branches de misericorde a senestre

doit estre iuge/ car il se doit plus fleschir par humaine misericorde que soy endurcir par durete en injustice. Car injustice sans misericorde est cruaulste. Misericorde sans injustice est laschete. Et pource est lame accompagnee de ces deuy vertus/mais tontefois les scripture dit que misericorde doit surmoter injustice. Saint iehan bouche dor dit q̄ au iour du iugement dieut Vsera plus de misericorde que de injustice. Mais saint iaques dit que injustice sans misericorde sera faicte de celluy qui naura point fait misericorde. Et pource nostre seigneur apres ce quil se fut releue il sensuia vers la terre et delinura la semme/car le iuge se doit fleschir par compassion Vers celluy quil doit iuger/et le doit iuger a grāt paour/tout ainsi come sil le iugeoit contre sa boulente/car sil le iuge mauuaisement il sera iuge au iour du iugement. ¶ Or est doncq̄s grant au mosne de visiter les prisonniers et de les deliurer. Et pour ce nostre seigneur descendit en enfer pour deliurer les ames des saintz peres qui la estoient. ¶ La septiesme branche est ensevelir les mors. De telle oeuvre est moult loue thobie q̄ pour les ensevelir laissoit souuent son boyre & son mangier. Et nostre seigneur loua la magdalene pour loignement q̄ le espandit sur son chief/dont il dist q̄lle lauoit fait en signe fiance de sa sepulture. Dont ioseph demanda le corps nostre seigneur: et quāt il lent il sensevelit moult diligemment. Les anciens estoient moult curieux de leurs sepultures: et auoient grāt regard en la fiance de leur pere/et pource vouloint estre ensevelis avecques eulx. Dont iacob dist a son filz ioseph. Ne me ensevelis pas dit il en egipce /mais avecques mes peres. Et pource fait il bon gesir avec les poures hōmes de resigion pour avoir leurs prieres. A telle oeuvre doit esmouvoir nature: Dont len lys au siure des natures des bestes: quāt les daulphins boyent lng daulphin mourir ilz se assemblent: et le portent au fons de la mer. ¶ Puis doncques q̄ pitie et nature esmeuuent a celes iuisz et les sarasins et les autres mescreans:moust doyt esmouvoir a ce

Des branches de misericorde a senestre

faire pitie et forme de soy chrestienne qui regarde q̄ les corps seront resuscitez et guerdonnez avec les ames. Et pour ce qui ayme lame de son prouchain il doit aymer le corps & luy faire a la mort toute lhumantite quil pent. ¶ Or as tu ouy les brâches de lartre de misericorde: ce sont les sept oeuvres de misericorde corporelles & espirituelles. Mais pour ce q̄ moult de gens sont qui perdent leurs aumosnes et les autres biens q̄lz font: pour ce q̄ ilz ne les font pas sicome ilz doyuent: pour ce que ilz ne monstrent bueflement comment len doit faire au moinsne assin que elle soit prouffitable et quelle plaise a dieu. Donc qui veult faire aumosne il doit regarder trois choses

Premierement de quoy il fait laumosne/ car il la doit faire du sien: non pas de lautru / et de ce quil a de bon acques et loyal. Dieu na cure de mauluais dons. Laumosne qui est faicte des biens q̄ on a par rapine ou par mauluaise acquisition ne plaist point a dieu. Dont le scripture dit. Tu ne sacriferas pas a dieu beuf ne bœbis ou il y ait nulle tache/ Car dieu a en abomination tel sacrifice. Et le sage dit. Qui fait sacrifice de la richesse du pource hōme fait aussi cōme celiuy qui occist le filz deuāt les yeulx de son pere. Et pour ce chascun doit bien regarder comme et de quoy il fait laumosne. Apres il doit regarder a qui il la fait. dont le scripture dit. Regarde a qui tu feras bien. Faiz bien au bon: cest a celiuy q̄ tu cuideras estre bon/ et ne dōne pas aux mauluais pour cause de leur mauluastrie: cōme font ceulx qui donnent aux murtheriers ou aux paillardes : seulement pour cause de leur mauluastrie/ car silz nestoient telz ou telles ilz ne leur dōneroient rien. Et cecy est moult grant peche/ Car a loccasion de telz dons ilz senhardissent plus de mal faire. Mais on leur peult bien donner en cōsiderant leur pourete: ou de leurs femmes ou de leurs enfans: ou de leurs parens en leur remonstrant leur peche & les retirat a bien faire. Et cecy est vng tresgrāt bien et tresgrant merite / car on a deu souuent que par telle maniere plusieurs grans pecheurs se sont conuertys qui de

Des branches de misericorde a senestre

puis ont este de bonne vie & de sainte conuersation. ¶ L'au mosne doit doncques estre donnee aux poures. Et mesme-
ment a ceulx qui sont draps poures de cuer & de boulente
qui ont laisse pour dien ce quilz auoient ou pouoient auoir:
que a ceulx qui ne sont pas poures de pure boulente ne de
pure necessite. Et doit sen principalement donner aux po-
ures honteux & aux orphelins et aux besues et aux autres
mesafisics quant on voit leur besoing et sen le peut faire. Et
se on est tenu aux estranges: sur tous autres sen est tenu au
pere et a la mere quant on voit leur besoing/ car nature sens-
seigne et dieu le comande. ¶ Sen lyt que la cygoigne nour-
rit son pere & sa mere quant ilz sont veis et qz ne se peuvent
plus pourchasser. Doncques nature enseigne que sen doyt
bien faire au pere et a la mere. Et qui ne le fait il est desna-
ture/et peche contre nature: et contre dieu qui commande a
honnorer pere & mere. Et pour ce il est raison que il mesches
a celiuy qui est mauuaus et qui fait mal a pere et a mere.

¶ Apres on doit regarder come sen doit faire au mosne: c la
maniere de donner. Quatre conditions selon les scripture
doyuent estre en au mosne. ¶ La premiere est que sen la don-
ne syement et de bon cuer/ Car dieu regarde plus le cuer
que la main. Dont saint gregoire dit: que dieu en son sacri-
fice ne regarde mye la grāt chose q on donne / mais le cuer
comme il appert assez clerement en leuāgile de la pource sent
me qui nauoit que deuy mailles q les offrit au temple: dont
nostre seigneur dist quelle y auoit plus mys que tous les au-
tres qui y auoient mys grās tresors. Car plus pfaist a dieu
aucunes foys une maille que vng pource homme donne sy-
ement pour dien que se vng riche homme donne cent marcs
dargent en rechignant et avec tristesse de cuer. Et pour ce
dit le sage salomon en les scripture. Faiz belle chiere et lye en
tous tes dous. Et saint pol dit que dieu ayme bien celiuy
qui donne syement et courtousement. Ilz sont aucunes gēs
si villains aux poures que quant ilz demandent la au mosne

Des branches de misericorde a senestre

tantost leur respondent si vaillainement & les appellent tru
ans / et leur dient tant dopprobres et de vilennies auant qz
leur dōnent rien. Telle aumosne nest point plaisante a dieu
Et pource dit le sage en l'escriture. Encline dit il ton oreil
le au poure et lui respondz debonnairement. ¶ La seconde
cōdition de aumosne est q sen la doit faire hastiuemēt : dont
salomon dit. Ne dy pas a ton amy : Va et reuiens demain et
lors ie te dōneray : comme ainsi soit q tu lui puisses dōner a
l'heure presente. Et en vng autre lieu dit. Ne differe point
ton don au souffreteuy. Cest a dire : ne le faiz point attendre
quāt tu lui peuz dōner tost. Ce est cōtre moult de riches hō-
mes q sont tant crier les poures qui ont affaire a eulz : & les
delayent tant q il les fault prier & requerre plus de cent foys
deuāt quisz en veulent rien faire : si que ilz leur vendent trop
la bonite qz leur font. Car cōme dit senecque. Nulle chose
nest si chier achapte cōme celle q sen a par priere. Et tel est
le prouerbe cōmun qui dit : que trop achapte qui demande.
Ainsi doit faire chascun hastinement pour son ame tani cō-
me il est sain et vif. Dont le sage dit en l'escriture. Beau
fiz(dit il) faiz bien a toy tant cōme tu es en vie / car la mort
ne taidera mye. Et en autre lieu dit il. Faiz bien a ton amy
auāt la mort : cest a ton esperit a qui tu dois bien faire auāt
ta mort en faisant aumosnes pour l'amour de dieu a ses pos-
tures. Car ce q sen fait aux poures sen fait a lui : sicōme dit
leuangile. Doncqs laumosne q sen donne en vie & en sante
vault mieulx q celle qui est dōnee apres la mort. Ainsi cōme
la lanterne q est portee par devant l'hōme le conduit mieulx
et plus feurement que celle que sen porte par derriere le doz.
Et pource nous admōneste saint pol que nous facons bien
tant cōme nous vinons et q nous auons le temps que dieu
nous a presté. Quāt vng riche hōme doit venir en vne ville
il enuoye ses seruiteurs devant pour prendre le logis. Le bon
fourrier qui prend le logis de paradis pour les riches hōmes
est laumosne quil fait en sa vie. Les aumosnes que sen fait

Des branches de misericorde à senestre

apres la mort sont comme le serviteur qui viet tard prendre
le logis : tellement que le seigneur est auuenefoys mal her-
berge. ¶ La tierce cōdition qui doit estre en aumosne est que
sen doit donner largement selon ce que sen a. Dont le sage
dit. Donne a dieu selon ce quil ta dōne. Et thobie dit aussi.
Selon ton pouoir soyes piteny et misericors. Se tu as moult
de bien donne largement. Et se tu as petit: de ce petit dōne
bousentiers et courtoisement. Chascun donc doit dōner ses
son son estat et selon ce que dieu luy a donne. ¶ En treuue
dung roy a qui vng poure demanda vng denier: et le roy res-
pondit que si petit don ne appartenoit point a vng roy. Et
on lyt de alexandre le grant que il dōna vne cite a vng sien
serviteur: lequel la boulut refuser pour ce que trop grāt cho
se luy sembloit de prendre tel don. Alexandre respondit. Je
ne regarde n̄ce ce que il appartient a toy de prendre: mais a
moy a dōner. ¶ La quarte condition est que laumosne soit
faicte avec humilité et deuotion: tellement quil ny ait point
de vaine gloire: et que sen ne desprie pas le poure a qui sen
la donne/ ne que pour aumosne que sen face en peche mortel
sen ait presumption de estre saint. Il est aucunes gens que
quant ilz font aumosne ilz veulent que chascun le saiche.
Mais le sage dit que sen mette laumosne au sain dn poure.
Car saint gregoire dit. Il suffist au preudhōme que celiuy
la voye de qui il attend auoit louper. Et pour ce dit nostre
seigneur en leuangile. Quant tu feras (dit il) aumosne ta se-
nestre ne saiche point que ta deystre face: tellement que ton
aumosne soit bien faicte. Et ton pere des ciens qui ce voit
la te rendra. Cest a dire que quant tu feras aumosne garde
que vaine gloire qui est entendue par la senestre ne y soit /
mais faiz la en droicte intention qui est entendue par la dey-
tre. Je ne dy pas que sen ne doyue faire les bonnes oeuvres
aucunes foys en appert devant les gens pour donner bon
exemple: dont dieu soit lone. Car ainsi le dit nostre seigneur
en leuangile que nous facons noz bonnes oeuvres luyre

Des branches de misericorde a senestre

entre les g s comme sont les ypocrites. Le bon serviteur ne doit point auoir honte de seruir son seigneur devant les g s Dont nostre seigneur dit en leuangile. Qui aura honte de moy devant les gens iauray honte de luy devant les anges: Cecy est bien contre ceulz qui laissent a bien faire en apert: assin q z ne soient tenuz pour ypocrites. Et pource dit saint Gregoire que sen face ses oeures par dehors tellement que l'intencion soit droicte par dedans. Apres qui deust faire aumosne il la doit tellement faire que il ne desprise le poure homme a qui il la fait. Pource dit le prophete. Ne desprise mye ta chair: cest le poure qui est semblable a toy / et de telle nature/et de telle chair/et de tel sang comme tu es. Aucunes gens sont q  desprisen les poures et ne daignent parler a eulz/et se ilz y parlent ilz parlent orgueillement & gros sement. Ainsi ne faisoit mye iob qui disoit quil ne desprisoit mye le poure: non obstant quil fust laid: aincoys luy donoit a vestir/a boire et a manger. Le saint homme ia soit ce quil fust riche et grant terrien il nauoit pas honte des poures come sont aucuns seigneurs de ce mode qui bien font aumosnes aux poures/mais toutefois les ont ilz en despit & en ab homination pour leur pourete. Et certes ilz estoient drame ment humbles ilz aymeroient mieulx la c paignie des preudhommes qui sont poures: et q  les pourroient instruire et en doctriner par bons exemples que de moult de riches hommes quilz ont environ eulz ou il ny a que flaterie et couuoitise & vanite/et leur font faire moult de pechez: et leur font laisser a faire moult de biens. Aussi plusieurs gens sont qui font moult daumosnes/mais toutefois ne laissent a faire leurs grans pechez. Telles aumosnes ne les sauveront pas / car ilz mourroient en tel estat: ia leurs aumosnes ne les garderoient de estre damnez. Donc telz gens sont ainsi come celz luy qui ediffieroit sa maison et la depieceroit de lautre coste. Et pource dit le scripture. Se tu deulx plaire a dieu ayes precierement pitie et mercy de ton ame/car qui est mauuaus a

Des branches de misericorde a senestre

soy et desloyal/a qui seroit il bon et loyal. Ce dit le scripture
 ainsi come selle dist. Il ne peut estre bon ne loyal a autry
 qui est maulvais et desloyal a soy. Et pour ce dit saint aus
 gustin. Qui veult ordoneement faire aumosne il doit auant
 comeister a soy/car il doit plus aymer soy que lautry. Nul
 ne diroit que celluy fust piteux et misericors q n auoit pitie
 de sa mere pour e malade: cobiens quil eust pitie des autres
 Ainsi ne dys ie mye que celluy soit piteux ne misericors qui
 na pitie de son ame quant il scait quelle est malade a mort: cest
 en peche mortel. ¶ Or te ay ie assez monstre de l arbre de mis
 ericorde les degres/les branches et le frupt. De cest arbre
 nous parle tress bien David au psaultier la ou il dit ainsi.
 Bieneure est celluy qui entend au poure et au souffreteux:
 cest a dire qui n attend mye tant que le poure luy demande:
 aincois luy done sans demander. Car lez dit souuent et ve
 rite est q trop achape qui demade: ne celluy na pas le cuer
 de donner q ne donne sans demander. Celluy fait bien qui
 donne au poure qui demande/ mais celluy fait mienq q lui
 done sans demader. Et de celluy dit le psaultier. Bieneure
 est celluy qui entend au poure. Et pourquoy est il bieneure.
 Il le dit apres en ce mesmes vers. Car dieu le deliurera au
 maulvais iour de ses ennemis: ce sera au iour du iugement
 q sera dur et maulvais a toz les maulvais qui seront danez
 pour les oeures de misericorde quilz n auront pas faites.
 Dont le iuge leur dira a celluy iour. Allez mauldz au feu de
 enfer a tous les dyables/ car qu'at ie enz fain e sof vous ne
 me donastes que boyre ne q manger. Je fuz malade: et voⁿ
 ne me visitastes pas. Je fuz nud: et vous ne me reuestistes
 point: Et ainsi leur reprochera les oeures de misericorde
 quilz n auront pas faites. Et pourtant seront ilz liurez es
 mains de leur ennemy: cest du dyable denser. Mais les pi
 teux et ceulz qui entendent aux poures en seront desliurez a
 celluy iour: et seront mis en possession du royaume de para
 dis: si comme dit nostre seigneur en leuangile. Car il dira a

De entendement et de chasteite

tenuz qui auront fait les oeuvres de misericorde. Venez les
benoistz de mon pere : recevez le royaume du ciel que ie vo^y
ay appareille des le commencement du monde. Car ce q^u vous
avez fait aux poures : vous me avez fait . Grand honneur
leur fera dieu qui les remerciera des oeuvres de misericorde
et leur donnera vie pardurable. Et pour ce dit il en leuans
gile. Bieneurez sont les misericors / car ilz auront misericors
de : pour ce que ilz ont alonge la vie des poures par leurs au-
mosnes. Cest bien raison que dieu leur done longue vie : cest
la vie pardurable qui est sans fin. Et pour ce quilz eurent
pitie des membres de iesuchrist en terre : et q^u ilz les ont confos-
tez et souffrez en leurs aduersitez bien est raison quil leur
face en la fin misericorde : et quil les desire de toute aduer-
site et de toute misere. Et si sera il quant il leur donnera la
gloire pardurable ou misericorde les coudpra et herbergera.

Du don de entendement et de la vertu de chasteite.

La sainte escripture nous enseigne deuy manies
res de vie par quoy len vient a la vie pardurable
La premiere est appellee la vie active pour ce
quesse est en labour de bonnes oeuvres / et fait lhomme en-
tentif au prouffit de soy et de son prochain . La seconde
est appellee contemplatiue pour ce que elle est en repos des
oeuvres de dehors et nentend fors a dieu congoisire et ays-
mer : dont elle est oyseuse des be songnes par dehors et ainsi
comme endormy / mais elle est esueillie par dedas a penser
a dieu et a luy aymer / ce ne desire fors lauoir : et pour luy tou-
tes autres choses elle met en oubly tellement que elle est du
tout rauye et fichee a dieu / Et desire estre separate du corps
mortel pour estre tousiours avecques Iesuchrist : sic comme
dit Saint pol . La premiere vie est en bataille au champ de
bonnes oeuvres ou les cheualiers de dieu les preuuent . La
seconde est avec dieu en la chambre de estroicte conscience .

Du don de entendement.

La premiere entend a paistre dieu de la viande des bonnes
oeuures. La seconde entend estre peue & saoulee de dieu par
Bray confort espirituelz/dont la premiere est signifiee p mar/
the qui estoit curieuse de nostre seigneur paistre/sicomme dit
leuangile. La secode est signifiee par marie magdalaine qui
estoit aux piedz de nostre seignur pour escouter ces paroles.
Et ne peult venir a la vie contemplative qui nest premieres
ment bien esprouue en la vie actiue sicomme dit saint gre/
goire. Les dons et les vertus dont nous auons parle cy de/
uant appartiennent a la vie actiue. Le don dernier dott no/
deuons parler a layde du saint esperit/cestassauoir/ le don
d'entendement et le don de sapience appartiennent a la se/
côde vie qui est appellee contemplative. Ceste vie est en deux
choses sicomme nous auons dessus touche/cestassauoir/en
droict congnoissance de dieu & en parfaite amour. Le don de
sapience maine a perfection damour. Or dirons premieres
ment du don d'entendement selon ce que le saint esperit no/
enseigne. Ce don qui est appelle le don d'entendement nest
autre chose selon les saints et les maistres fors vne lumiere
et vne clarte de grace que le saint esperit inspire au cuer
par quoy l'entendement est esleve a cōgnoistre son createur
et les choses espirituuelles et toutes les choses qui appartiennet
au salut de lame ou rason naturelle ne entendement
d'homme en soy ne par soy ne peut venir. Ce don est appelle
le lumierz: car il purge l'entendement de l'homme assin quil
puisse cōgnoistre clerement et certainement dieu son crea/
teur et les creatures espirituuelles come sont tes anges / les
ames et les choses qui appartiennent au salut des ames.
Ce sont les articles de la foy dont nous auons parle en vng
tracte par soy. Ceste congnoissance nest fors en science
bien purgee et bien nette/et ainsi comme l'oeil maladez cha/
cieux ne peut pas bien regarder la clarte du soleil: ainsi l'en/
tendement quant estre soy ne peut regarder ne cōgnoistre les
choses espirituuelles se il nest bien espurgie de toute tache de

Du don dentendement.

eneur par draye foy qui purge les cœurs sicome dit le scripture. Mais le don du saint esperit dōt nous ayons cy parle parfait ceste perfection et ce net cœur/assim q la saincte ame espurgee et enluminee de ceste lumiere dentendement puis se deoir et congoistre dieuz tout quant quil luy est necessaire et prouffitable a son saulement. Et ce est la bieneurete dont dieu parle en leuangile quant il dit. Bieneures sont les nects de cœur: car ilz boyront dieu boyre en ce monde par foy enluminee et en force par le don dentendement. Et apres la mort en paradis le verront tout appertement face a face comme dit saint pol. Ce don oste toute ordure de chair et la nectoye parfaitement et especialement du pechie de luxure. Car qui de celle tache est entechie il est droictement aveugle: il a perdu les yeulx du cœur/et raison et entendement/tellement quil ne peut entedre ne cōgnoistre son createur ne chose qui touche au salut de son ame: mais est ainsi comme vne beste qui na ne raison ne sens. Dōt dauid dit en son psaultier que homme a qui dieu a fait si grant honneur que il a fait a son ymaige et a sa semblance par quoy il pent bien dieu congoistre et deoir quil ne la fait a nulle autre best: et si oublye son createur et la bonte quil luy a faicte en telle maniere que il est deuenu semblable aux bestes qui nont point dentendement. Le pechie qui plus fait l'homme ressembler a vesse best et orde/cest le pechie de luxure/ dont nous ayons pieca parle au traictie des vices. Le don dentendement doncques qui est contraire especialement a telle ordure abat du cœur le pechie de luxure / et y seme nectete et purete dont naist vng bel arbre cest la vertu de chastete/ par quoy le vîet a celle bieneurete que dieu promet a cens qui gardent nectete de cœur quant il dit. Bieneures sont les nects de cœur: car ilz verront dieu pour ce quilz auront les yeulx du cœur bien purges et bien enlumines du don dentendement. Cest arbre croist/monte/et prouffite ainsi comme les autres devant ditz par sept degres:

Des degres de chastete.

¶ Des degres de chastete.

Premier degré est necte conscience / cest la racine
de cest arbre: car sans necte conscience aucune cho-
se ne plaist a dieu / ceste nectete et purete / requiert
que on garde le cuer des mauuaises pensees qui
ne si consent et de mauuaise desirs . Car qui se consent a
la mauuaise pensee et aux mauuaise desirs de son cuer /
il n'est pas chaste combien quil se garde du fait . Et pour les
conseitemens sans le fait seroit l'homme damne sil mourroit.
Troys choses valent moult a garder la nectete de cuer .
La premiere est voulentiers oy la parole de dieu et les ser-
mons dont nostre seigneur dit en leuangile a ses disciples .
Vous estes (dit il) tous nectoyez par la porole que ie vous
ay deuät dicte . Car la parole de dieu est ainsi comme vng
mironer en quoy sen doit les taches du cuer . La seconde
chose est drape confession qui est le lauoir ou sen se doit sou-
uent lauer . L'escriture dit au liure des roys que helise le
prophete commanda a naamam qui estoit meseau quil se las-
uast sept soys au fleuve de iourdain pour estre nectoie de sa
maladie/et quant il si fut laue il fut tout sain et tout nect .
Le feueu de iourdain vault autant a dire comme ruyssseau
de uigemēt qui signifie confession ou sen se doit inger a grāt
douleur de cuer et a grant repentance/ testement que vng
ruisseau de larmes coure par le conduit des yeulx/ et ainsi le
meseau sera guery et nectoye/cest le pecheur se il se laue sept
soys /cest a dire / de tous ses pechiez . Et pour ce dit saint
bernard . Ayme confession se tu deulx auoir beaulte : car co-
fession nest pas sans beaulte . La tierce chose est remembrā-
ce de la passion de iesuchrist : car nulle temptation ne nulle
mauuaise pensee ne peut demourer au cuer qui pense et
recordre souuent la mort et passion de iesuchrist : car cest lar-
meure que le diable craint plus comme celle par quoy il fut
baincu et perdit son pouoir . Ce nous est trop bien signifie

Des degres de chastete.

en l'escriture au serpent darain que moyse par le commandement de dieu lena si haust en la perche que tout le monde le veist et tous ceulz qui le veoient estoient gueris des pointures des serpens. Le serpent darain qui pendit en la perche signifie le corps de nostre seigneur pendu en la croix / ce fut le serpent sans venin dont fut fait le triacle de nostre salut. Quiconques se sent feru et enuenime des pointures ou morsures des venimeux serpens denfer. Ce sont les diables denfer Regarde par bonne foy le serpent darain. Cest que il souviengnoe de la passion de nostre seigneur iesuchrist et tanto st sera guery et deliure des temptations du diable.

¶ Le second degré par quoy cest arbre croist est garder sa bouche de mauuaises paroles qui tournent a paillardise ou a deshonestete. Car souuent par telles paroles est engendré et cause le pechier de luxure / dont l'escriture dit / que la parole de sole femme est ardant comme feu. Et saint paul dit que les mauuaises paroles corrompent les bonnes meurs Pour tant qui veult garder chastete il conuient que il se garde de telles paroles / et qui boulentier les dit / boulentiers les escontre : il monstre bien que il nest pas chaste : car il ne pent yssir du baisseau fors ce qui y est. Ses lees paroles sont ordes et vilaines / cest signe que l'ordure et vilennie est auz cneur / et de labondance du cuer la bouche parle / se dit nostre seigneur en leuangile. ¶ Le tiers degré est bien garder tous les sens du corps / les yeulz de fol regard / les oreilles descouter foles paroles / les mains de faulz atouchemens / les narines de trop soy delecter en bonnes odeurs / et le goust de mangier trop delicieuses viandes. Ce sont les cinq portes de la cite du cuer par ou le diable entre souuet / ce sont les cinq fenestres de la maison par ou la mort entre souuet comme dit le prophete. Moult de grans gens ont este vaincus pour ce quilz ne gardoient pas bien ces portes. Et se tu veulz exemple : pense que nul ne fut plus fort que sanson / ne plus saint que dauid / ne plus saige que salomon / et tous

Des degrés de chastete

teffoys pecherent ilz par femmes. Certes se ilz enissent bien garde ces portes de l'ennemy il neust pas rompu si grās foiz teresses. Car come dit saint iherosme. La tour du cuer ne peut estre prinse se les portes ne sont ouvertes au dyable.

Dont les anciens philosophes sen suoient es lieux loing-tains et desers assin que ilz ne peussent deoir/ouyr/ne sens tir chose delectable par quoy la force de leur cuer ne se empirast: ne par quoy ilz perdissent leur chastete. Les autres assin quilz ne fussent empeschez a penser a philosophie se creuerent les pensy assin quilz ne veissent chose qui les peust retraire de contemplation. Dont les sens corporelz sont ainsi les cheualx qui courrent sans bride tellement que ilz font trebuscher leur seigneur / mais le cuer chaste les retient par le fren de raison. Le quart degré est asprete de Vie: Cest mettre la chair soubz le pied assin quelle ne soit rebelle a lessperit: sicome dit saint pol. Car qui veult estaindre le feu de luxure il doit oster la busche et les assumentes q nourrissent tel feu: ce sont les delices & les aisetes du corps q embrasent et assument le feu de luxure et corrompent chastete. Dont saint bernard dit q chastete perist en delices. Et vng poete dit que il nest point de meilleur remedé contre luxure que de soy abstenir de boyre vins trop chaulx: et de manger viands trop delicatues/car ainsi le corps est refroide. Et pour ce on doit estaindre ces assumentes p abstinence et par asprete de son corps. Dont le scripture dit que les enfans qui furent nourris de grosses viandes: & ne voulurent user de viandes delicieuses furent sausiez en la formaise de babiloine. Par quoy est entendu le peche de luxure qui est estaint par abstinence & p asprete/mais les grasses viades & les foies vins les nourrissent et assument: ainsi comme le foin & la gresse assument le sen. Le cinquiesme degré est suyr mauuaise compagnye/car plusieurs sont cheuz en peche par suyre mauuaise compagnie qui autrement ny fussent pas cheuz. Ainsi que le leuaing corrompt la paste et la trait a sa faueur: ainsi

Des degrés de chastete

la mauuaise compaignye corrompt la bonne renomme de la personne. La pomme pourpre entre les autres corrompt les autres se elle y est longuement. Deux charbons ardās sont tost assujez en vng grant monceau se ilz y sont myps. Dont le psaultier dit que tu seras saint avecques les saintz et pourre avecques les poures. Ainsi come se il te dist. Si tu veulx garder ta nettete et ta chastete suy la cōpaignye des bons. Car se tu aymeras la compaignye aux mauuaises tu seras ainsi mauuaise comme eulx. Car qui aymeras la compaignye de fol il conuient quil soit fol aussi. Et ce dit le sage en l'escriture. Ainsi conuient il fuyr les achoissons de peche. Comme parler premierement a femme et en lieu souspeccon neux et priue et seul a seul. Car ce done souuent achoison de peche quant il en a le temps et lieu. Dont nous lysions au liure des roys: que le fiz de dauid quant il tint sa seur seul a seul en sa chambre il la corrompit. La dame de ioseph quāt elle le trouua seul elle voulut le faire pecher avecques elle/ mais il sen fuyt comme sage et la laissa. Et pour ce dit saint pol. Fuyes fornication. Cest a dire les achoissons qui peuvent mener au peche de luxure. Car len ne peut mieulx vaincre le peche de luxure ne garder chastete que fuyr les compagnyes souspecconneuses et les achoissons de peche. Dont lange dist a lot: quil sen pessist de la cite de sodome et de tous les lieux adiacens. Car il ne suffist pas de laisser la mauuaise compaignye ne les pechez qui ne laisse les achoissons de peche. ¶ Len dit communement que taut va le pot a leau quil brise: et tant va le papillon entour la flambe de la chandelle que il se brusle. Ainsi peut on tant enquerre les achoissons de peche que len y trebusche. Qui se veult doncques garder de brusler il se doit estoigner de tel feu. ¶ Le sixiesme degré est estre embesongne de bonnes besongnes et honestes/ car l'ennemy ne dormira ja quant il tenuera l'homme oiseux et paressieux de bien faire: il le met es siennes besongnes et le fait

Des degres de chasteite

tressbucher legierement en peche. Dont le scripture dit. Oysse
nute qui nest autre chose que negligence et paresce de bien
faire est maistresse de moult de maulx. Et saint pol dit. Ne
donne pas lieu a lennemy et ne soyes pas oyseux affin quil
ne tenuie pas lieu a toy tempter. Car qui est oyseux il donz
ne lieu a lennemy pour le tempter. Et porcice dit monseigneur
saint iherosme. Faiz tousiours quelque chose de bien affin
que le dyable ne te tenuie point oyseux. Car celiuy qui est
oyseux ne se peut longuement tenir quil ne trebusche en pe-
che. Dont le prophete dit que l'abondance de vins et de vi-
andes et oyseute furent la cause du peche des sodomites.
Ainsi sont moult de gens qui perdent leur temps et emploient
en vanitez et en oultrages de boire et de manger ou en
femmes ou en isoluetes: de chancons/de dances. Et en telz
deduys et en telles vanitez gasstent leur temps. Et pour ce
ilz trebuschent legierement en moult de pechez: et souuent au
puis denfer. Et sicomme dit iob ilz se esiouyssent en ieux/en
deduys et en delices. Et en vng seul point ilz descendent au
feu denfer: cest au point de la mort ou ilz ne prennent point
garde. ¶ Le septiesme degré est deuote oraison qui vaut
moult a vaincre et surmonter tous pechez. Et principales-
ment le peche de luxure. Et pourtait dit monseigneur saint
ambroise que oraison est vng bon escu contre tous les dartz
du dyable. Et ysidore dit que cest le remede contre toutes les
temptations du dyable que recourir a oraison. L'oraison
acoustumee ou acoustumance doraison surmonte et estaint
tous les assaulx des temptations que lennemy peut faire a
l'homme. ¶ D'oraison est moult puissante qu'el est apuyee
de quatre choses come de quatre pilliers. ¶ La premiere est
droite et parfaicte soy. De quoy nostre seigneur parle len le
uangile: et dit ainsi. En tout quanque vous demanderez
en voz oraisons ayez bonne soy et bonne creance en dieu: et
vous serez exaussez. Et saint Jaques dit que len doyt des

Des degres de chasteite

mander a dieu en bonne soy sans doubter. Car qui doublet
il est comme le flot de la mer quele vent maine deca et dela.
Et pourtant celiuy qui doublet ne impetrer riens vers dieu.
Cela seconde chose qui doit estre en oraison est esperance de
anoyer ce que l'en requiert. Dont le psaultier dit. Ayes bonne
esperance en dieu & il te fera ce que tu lui requerras. Et pour
ce disoit il ailleurs. Sire ayes de moy mercy/ car mon cuer
se sie en toy. Grant esperance nous donne de le requerre celiuy
qui ne decoit mye en promettant: qu'at il dit en leuage que
quicques demande il a ce q'il demande/et qui querit il treuue/
et q' frappe on lui onure. Cest a dire: qui demande sage-
ment/ qui querit diligenterement/ et q' frappe perseverement.
De ces trois choses sont en l'oraison: sagesse/diligence et per-
seuerance dieu leyausse tantost. **O**n doit demander sage-
ment/ car maintes gens demandent qui ne sont point oyys
car ils fournissent mauuaiselement leur demande. Dont saint
iaques dit a ceulz q' ne scauient quilz demandent. Vous de-
mandez(dit il) a dieu souuent: mais vous ne impetrer riens
pour ce q' vous ne scauez rien de demander. Aucuns deman-
dent plus haust quil ne leur appartient: come fit les deuy
apostres saint iehanne et saint iaques qui demanderent q' lung
deulx se scies a la deytre de dieu: et lautre a la senestre en pa-
radis. Ils ne demanderent pas sagement: ains par grâc pre-
sumption. Et pour ce leur respondit nostre seigneur. Vous
ne scauez q' vous demandez. Qui veult donc prier dieu sage-
ment si se garde de presumption que il cuyde grant chose de
soy: comme faisoient les pharisiens q' se vantoyent en leurs
oraisons & desprisoient les autres. Mais humblement dois
prier deuânt dieu & toy humiliier deuânt lui q' boit noz cueurs
& scait noz maladies & noz deffaulx/ et cognoisse ce q' nous est
meillier mieulx que noz mesmes. Prenez garde a ces poures
truans q' mostrent leurs maladies & leurs deffaulx pour es-
mouvoir les g'es a pitie deuers eulx. Ainsi doit on mostrer a
dieu ses deffaulx & ses pechez pour impetrer grace & pardon.

Des degres de chasteete.

Les autres qui ne scauent riens demander fors choses biens et meschantes/comme sont les biens temporez. Car dieu te deust donee une grāt chose/et ne te deust pas payer dune poire comme sen fait vng enfant: mais il deust que tu luy demandes grans choses qui soient proufitables au salut de ton ame/comme sa grace et sa gloire. Celuy qui demande a dieu richesses et honneurs ou la mort de ses ennemis: il enuoye a dieu viles prieres et point ce il nesles oit pas. Pour tant dit saint augustin. Ne te actens pas que pour tes prieres dieu te enuoye les biens que les mauvais ont plus tost que les bons. Et pour ce les bons ne doyuent pas desirer ce que dieu enuoye aux mauvais. non pas que ie veuille dire que il ny ait plusieurs riches gens qui ne soient bons: mais il y a bien a faire a soy gounerner bien en grant habondance de richesses. Car ilz donnent occasion et hardiesse de faire plusieurs mauvy. Et pour ce dit saint augustin. Quant tu prieras dieu demande luy grās choses/ce sont celles qui durent sans fin/et non pas les transitoires. Car telle oraison ne vient mye iusques a dieu. Et pour ce nostre seigneur nous enseigne a demander sagement quant il dit. Si vous demandes aucune chose a mon pere en mon nom/ il la vous donnera. Len demande au nom de iesuchrist quant sen demande aucune chose qui est au salut de lame. Car iesus vault autant a dire come salut. Et quelles choses deuons nous doncques demander / il nous enseigne en leuangile quant il dit: Queres premierement le royaume du ciel et la iustice dicelluy/et toutes choses temporelles boerares davantaige. Car sicomme sen dit communement au plus grant besoing doibt sen courir. Nous auons grant besoing de deuy choses/des biens espirituelz et des biens temporiez: mais plus grant mestier auons des biens espirituelz. Et pour ce les deuons nous requerir principalement et premierement / et dieu les nous donnera et nous fera aduaigae des secondz biens/cestassuoir des temporiez. Et pour

Du don de l'entendement.

te ne mettons pas ces secondz biens devant les principaux
comme font ces counoiteux qui ne quierent autre vie que
cest cy qui leur eschape et leur fault veulxent ou non: mais
le royaume de dieu est la vie pardurable/dont nous deuons
requerir par meritez et par bonnes oeures: et ce est ce que
dieu dit. Queres premierement le royaume de dieu & sa iustice/
cest faire bonnes oeures par quoy sen puisse venir a
celuy royaume qui ia ne fauldra/et qui ainsi le quiert dieu
luy fait aduantage des biens temporelz. Car il luy en dont
ne a son usage suffisamment. Car riens ne fault a ceulz
qui craignent et ayment dieu/sicomme dit l'escripture. Mais
les counoiteux du monde tant plus ont et tant plus veulx-
ent auoir/et tant plus leur fault. Qui plus a de mesgne et
plus il luy fault de viande. Et saint iherosme dit que a la
uaricieul fault ce quil a et ce quil na pas. Or pense donc-
ques quant tu bouldras prier dieu de demander saigement
diligentement & perseueramment/ et il te donnera tout ce q
mestier sera a ton prouffit et au salut de ton ame. ¶ La tiers
ce condiccion qui doibt estre en oraison est deuotion de cuer/
cest esluer le cuer a dieu sans penser ailleurs. Doncques
nostre seigneur dit/quant tu prieras dieu entre dedans ton
cuer et fermes l'huys sus top/cest a dire/ met hors toutes
pensees charnelles & seculieres/si doibt partir du cuer tel
lement que sen ne pense a autre chose que on doit prier. Et
come cuydes tu que dieu te oye/quant toymesmes ne te oys
pas. Et psidore dit q nous prions veritablement quant noⁿ
ne pesons ailleurs. Et saint augustin dit. Que vault mou-
uoir et debatre les leures quant le cuer est tout muet. ¶ Tel-
le difference cme il y a entre la paille et le grain / et entre la
peau et la beste/telle difference y a il entre le son de l'oraison
et la deuotion du cuer. Dieu nest pas chieure a paistre de
fueilles. Dieu maudit l'arbre ou il ne trouua que fueilles:
ainsi l'oraison qui est en fueilles de paroles fas deuotion de
cuer ne plaist point a dieu: aincois luy desplaist luy tour

Des degres de chasteete.

ne s'oreille quil ne loye. Car il n'entend pas tel langaige :
 Qui pris dieu sas deuotion de cuer/ il prie dieu en patrouil
 laut come celluy qui parle moytie francoys moytie anglois
 il parle a dieu de bouché : mais le cuer parle vng autre lan
 gaige quant il pense ailleurs. Dont il semble de telz qui
 ainsi prient dieu quilz se mocquent/ ainsi comme celluy qui
 veult gabier et mocquer vng sourt muet et meut les leures
 tant seulement et fait semblant de parler/ et riens ne dit.
 A telz gens fait dieu la sourde oreille : mais la priere qui dis
 ent du parfond du cuer celle oit nostre seigneur. Car sicome il
 dit en leuangile. Dieu est esperit/ et pour ce qui veult
 estre ouy de dieu il conuient quil luy prie en esperit: et en verite donc dauid nous enseigne a prier dieu deuotement au
 psaultier quant il dit. Sire mon oraison soit faicte e adresee
 devant vous : ainsi come lemens quant il est sur le feu fai
 re souef. ainsi fait l'oraison qui vient du cuer ardent de la
 mour de dieu/ et faire moult souef devant dieu/ ainsi comme
 le messaige qui apporte lectres/ ou qui a bonne congois
 sance entre legierement devant le roy. Droison sans deuo
 tion est le messagier sans lectres/ qui tel messaige envoie en
 la court il fait mauuaisement sa besoigne. Car sicome len dit communemēt qui fol envoie fol attend. Qui veult
 doncques prier il le fault prier du parfond du cuer cōme
 fait dauid qui disoit au psaultier. Sire dieu oy ma
 voix: car ie te prie de cuer parfond. La feruer damour est
 le cry du cuer. Telle voix et tel cry plaist a dieu. Doncques
 saint gregoire dit le brayement prier dieu est aymer gemissemēt
 de cuer/ cest a dire repenteance/ et iecter a dieu non pas
 paroles affaictees e possies. Et doit len ainsi crier a dieu de
 paour des larrons / Ce sont les diables qui nous gnettent
 pour nous desrober/ et pour ce denōs nous souuent crier a
 dieu quil nō garde de telz larrons. Aussi deuons nous sou
 uent crier a dieu contre le feu de couuoitise et de luxure/ affin
 que il nous donnent leuee de larmes pour le estoindre.

Des degrés de chastete.

Aussi deuons nō crier a dieu contre le slot des mauuaise s
ses pensees qui sourdent souuent au cuer: assin q̄ le cuer
ne perisse par cōsentement. pource croit a dieu dauid au psau
tier/et disoit: Sire dieu sauves moy du peril des eaues/qui
sont ia étreees insques a mon cuer. Et les disciples de nos
tre seigneur quant ilz oyrent la tempeste de la mer sus eulz
crierent et dirent. Sire sauve nous: car nous sommes en
peril. Pour ces troys choses que iay cy devant dictes doibt
len souuent crier a dieu quil nous sauve de ces trois perils
Cest des larrons d'cnfer/du feu de couuoitise/et de luxure/
et du slot des mauuaises pensees et des temptations. Or
dois tu scauoir que en tous temps et en tous lieux doibt len
dieu prier: mais especialement et plus deuotement on le doit
prier au monstier aux dimenches et aux festes qui sont esta
blies a prier dieu/souuer et honnoyer. Et pour ce cesse len des
oeuures temporelles pour mieulx entendre a dieu et aux
oeuures espirituellles. Et se ainsi est que dieu commanda si
estroictement le samedy en la Vieille loy / que il fist lapider
ung hōme devant le peuple pour ce q̄l auoit cueilli un pen
de boyz au samedy. Que fera il de ceulz qui sont les grans
pechies aux dimenches et aux festes /et gastent le temps en
vanitez et en folies / et pis font aux festes que aux autres
iours. Hatchez certainement quitz seront plus pugnus et
dammes en lautre siecle que les iuis de garder leur sabbat.
Ainsi sont les principales festees qui sont establies en leglise
pour dieu prier / honnoyer et mercier des grans bontes quil
nous a faictes/sicomme nous tesmoigne sainte eglise a tel
les festes/ comme a noel a sa nativite/ comme il nasquit de
la vierge/a pasques comme il ressuscita de mort a dieu/a las
cension comme il monta aux cieulz/ a la penthecouste com
me il enuoya le saint esperit aux apostres. Ainsi sont esta
blies les festes des saints pour honnoyer et prier dieu / et
eulz pour les miracles que dieu leur fist pour cōsermer nos
tre foy. Et pour ce nous deuons garder les festes des saints

Des degres de chasteete.

et les prier quil nous secourent enuers nostre seigneur qui
 les honnore tant ou ciel et en la terre. Dont il peche moult
 grieuement qui ne garde les festes : car il fait contre les com
 mandement de dieu et de sainte eglise. Mais aucunz me
 pourroient dire . Beau sire len ne peut pas tousiours dieu
 prier/ne estre au monstier. Quel mal est ce se ie me vains vng
 peu desduire/tant come ie me ioue ie ne pese a nul mal. A ce
 ie te respous que tout le temps que tu emploies en vanitez & en
 besoignes qui ne sont ordonnees a dieu/tu le pers: car tu dor
 scauoir que tout le temps que tu ne penses a dieu/tu le dois te
 nir pour perdu / cest a entendre tant dis que tu ne peses fors
 a vanitez et en choses qui en nulle maniere nest ordonnee a
 dieu. Et certes il pert grant chose qui pert son temps ce dit
 seneccque : car il pert les biens quil pourroit faire en tant de
 temps. Et ce nest pas sans pechie de despender le temps en
 mauuaies vsaiges. Car dieu en requerra raison au iour du
 iugement/ sicomme dit saint anseaulme. Et pour ce doit
 on tousioure bien employer le temps tant come len dit: car
 le temps est brief comme dit le scripture/ye nul ne scet com
 bien il laura. Car il ne scet quant il mourra/ne comment il
 trespassera. Qui veult doncques garder les festes ainsi com
 me il doit/il se doit garder de faire chose qui desplaise a dieu
 et aux sainctz & employer bien le temps/et louer et mercier dieu de
 ses biens / et oyr les sermons / et entendre a autres bonnes
 oeuvres. Apres quant len est au monstier : len se doit tenir
 moult honestement/et faire reuerence a dieu & aux saints
 Car le lieu est saint et ordonne pour servir dieu / non pas
 pour bauer ne pour tire / dont nostre seigneur dit. A ma
 son est la maison de oraison. Et pour ce ny doit on au
 tre chose faire que ce pour quoy elle est establee et instituee.
 comme dit saint augustin. Celiuy qui doit venir devant
 le roy en sa maison ou en sa chambre pour impetrer aucune
 grace : si se garde de dire chose qui desplaise au roy : Moult
 plus se deuroit garder celiuy qui vient prier dieu au mons

Des degres de chastete.

sier qui est la chambre/la maison et le palais de dieu/de faire et de dire devant dieu et devant ses saints anges chose qui leur doive desplaire. Dieu ne veult pas que l'en face de sa maison marchie ne halle dont il chassoit ceulz qui achaptoient et vendoyent au temple. Car il ne veult pas que on y face ne plait ne noise/ne besoigne seculiere/aincoys veult que l'en y entende a dieu prier denotemēt/et loer et luy mercier de tous ses biens. Illecques doit l'en rappeller son cuer a soy et mettre hors toutes besoignes seculieres et toutes mauvaises pensees / et penser a son createur et aux bontes que dieu luy a faictes et fait continuelllement/et recorder ses pechies et ses deffaulx: et soy humilier devant dieu/et requiers pardon et grace de soy garder de pechie / et perseruerance en bonne vie iusques en la fin. Illecques doivent les grās seigneurs et les grās dames mettre en oubly leur gloire et leur pouoir/seur richesse) et leur hautesse. Et penser quilz sont devant leur iuge qu'il les ingera et mettra a raison des biens quil leur a faiz/des dignites ou illes a mis/comment ilz en auront vsc/et leur rendra selon leur desserte. Pour ce se doyent illecques moult humilier a dieu/ non pas glorifier de leur hautesse/de leurs beausz atours/ne de leurs belles robes. Mais doyent faire a l'exemple du roy dauid qui auoit oubly sa dignite quant il prioit et se despriosoit tant quil disoit devant dieu. Je suis vng petit vert/non pas homme/et en ce congnoissoit il sa petitesse/sa pourete et sa vanite. Car sicomme le ver est vil et petite chose depresee et naist tout nud de terre: tout ainsi est vng homme de soy velle chose et poure. Car quant il entre en l'eglise de ce monde/ riens n'aporte: ne riens ne portera: tout nud y entre/ et tout nud sen ystra. Doncques saint bernard disoit. Quest ce que homme fors orde semence plain sac de fiene/viande a vers qui est moult orde et vile semence en sa concepiion: vng sac plain de fiens en sa vie: et viande a vers en sa mort. Ainsi les grās dames qui viennent parees dor et dargent/et de

Des degres de chasteite.

pieres precieuses/ de robes deuant dieu au monstier: deuez
 roient bien prendre exemple a la royne hester laquelle estoit
 ses precieuses robes et ses paremens quant elle deuoit prier
 dieu: et se humilioit et recongnossoit sa pourete deuant dieu
 et disoit a dieu. Sire/tu sces que iay lenseigne de orgueil et
 la gloire des paremens et ioyaulx quil me conuient porter:
 et ie en ay grant abomination. Certes aussi dieu a grant
 abomination de celles qui en telles choses se glorifient/et
 se parent pour complaire aux folz et pour elles monstrent.
 Dieu na que faire de telz paremens en sa maison: mais de
 cuer humble et de necte conscience. Sanct pol enseigne
 tres bien comme les preudes femmes se doiuent parer quant
 elles viennent prier dieu. Il dit quelles doiuent avoir hon
 neste habit sans oustraige / cest a entendre selon ce que a la
 personne appartient. Car ce qui est de oustraige en vne per
 sonne nest pas oustraige a lautre. Plus conuient a vne roy,
 ne quil ne conuient a vne contesse ou a vne simple dame.
 Apres il enseigne quelles soien de simple regard/cest a dire
 humbles et vergoigneses/ non pas effrontees ne esbau
 leurees comme sont ces folles femmes qui vont le col estendu
 du comme vng cerf: en lande et regardent de trauers com
 me vng cheual de pris. Apres il ne veult pas quelles soi
 ent trop curieuses de parer leur chief ne dargent/ ne de pier
 res precieuses. Et veult encores que au monstier et eglis
 se elles ayent le chief tout couvert si que nul ne soit mal edif
 sie de les regarder/et que elles ne donnent achoison de mal
 penser a ceulx qui les voyent: mais elles doyuent estre pas
 rees comme preudes femmes qui monstrer la bonte de leurs
 cuens par bonnes oeuires. Et pource dit saint augustin.
 Que qui veult estre oy en oraison il doit oster de soy tout sis
 gne de orgueil/et se doit incliner a dieu par drape humili
 te. Car sicomme il dit. Habit orgueilleux nempettre riens
 vers dieu/ Ains donne achoison de mal penser et presumer
 de celiuy ou de celle qui voulentiers vng tel habit porte.

Des degres de chasteite.

¶ Or te ay ie monstre tropz choses qui doivent estre en oraison / foy / esperance et deuotion / mais assin que l'oroison soit parfaitement agreable et plaisant a dieu et digne de estre oye / Il conuient la quarte chose. Cest quil le ait deuy esles qui la portent devant dieu / ces deuy esles sont ieuſnes et auſmoſnes / dont lange dist a thobie. Bonne est l'oroison quāt elle a avecques soy ieuſne et auſmoſne / sans ces deuy esles l'oroison ne peut voler a dieu. Car sicomme dit vng sainte bonne vie fait l'oroison voler a dieu : mais pechie lempesche et le retraict arriere. Doncques tu dois ſauoir quelles deuy choses est l'oroison empeschee / come dit pſidore. Pour ce que len ne veult pardonner ſon maltalement. Car ſicomme loignement ne autre chose ne peut la playe guerir / tant comme le fer est dedans : aussi ne vault rien l'oroison ne ne proueffite a celiuy qui la dit tant comme il a la mauuaſtie au cuer. Et pour ce le prophete dit. Leuons noz mains a dieu et noz cueurs. Celiuy lieue ſon cuer et ſes mains a dieu qui lie ſue l'oroison par bonnes oeures / et les apoftres enſeignent que len lieue pures mains en l'oroison. Les pures mains ſont les nectez oeureſ qui ſont faictes en pure conſcience. Car dieu ne oit pas l'oroison qui vient de conſcience plaine de pechie / dont il dit par le prophete. Quant vons multiplieres voz oroisons ie ney orray nulles. Car voz mains ſont toutes sanglantes. Ceutx ont les mains toutes sanglantes du ſang au pourre qui leur oſtent leur die et leur ſoubſtenaſce par leur rapine / et en font les grans ouſtrages et man geuſſent les bōs morceauxz tous sanglans dont ilz en paieront dur escot en lautre ſiecle. Et leſcripture ne ment point qui dit / que dieu requerra le ſang des poures de leurs mains dont il fault quilz rendent ou quilz ſoient pendus. Car co me len dit / il conuient rendre ou pendre : et pour ce ne oit pas dieu telz gens : car ilz ney ſont pas dignes. Qui veult doncques eſtre oy ne vienne pas devant dieu le ſpee traicte / cest a dire en bouleſte de pechie / ne les mains vuides de bons

Des degres de chasteite

nes oeures. Car nostre seigneur dit. Tu ne viédras point
 devant moy les mains vides. Cessuy vient a mains vides
 des deuät dieu qui lui vient requerre sans lui faire present
 de bonnes oeures/mais a cessuy il clost la porte qui requiert
 criens ne apporte. De ce auons nous exemple en leuangile
 qui dit que la porte fut close aux folles vierges q' eurent leurs
 lampes vides. Et leur dist dieu. Nescio vos. Cest a dire:
 Je ne scay qui vous estes/car dieu ne recognoist fors ceulz
 qui le servent loyalement: et qui ont leurs lampes plaines
 de huille comme les sages vierges. Cest a dire qui ont leur
 cuer plaine de pitie: et le monstrerent par bonnes oeures
 Telz gens dieu oyt:et a telz gens il ouvre sa porte / car il re
 coyt bouslentiers leurs prieres. Je dy doncques que se loraï
 son est appuyee de telz quatre pilliers q' iay dit/elle est moult
 puissante envers dieu/Car elle impetrer legierement de lui
 tout ce dont sen a mestier: soit au corps ou a lame: come tels
 moignent les escriptures. Dont saint iaques dit que moult
 vault la priere dung preudhomme/Car elle vault a guerir
 toutes maladies de corps et de ame. Et en vng autre lieu il
 dit que loraïson qui vient du cuer gueut la maladie: et fait
 pardonner les pechez. Nous auons en la bible que moyse
 vaincut amaleth et tout son ost par prieres et non pas par
 bataille. Car sicome dit vng saint. Plus vault et peut vng
 saint homme en priat: que moult de milliers de pecheurs en
 cōbatant. Loraïson du iuste perce le ciel: pour quoy ne vains
 tra elle dont les oeures en terre? Une bone ame conquiert
 plus du ciel en vne heure du iour en priant: que mille cheva
 liers ne acquerroient de terre en long temps par armes. Pour
 ce fait il bon requerir les prieres des iustes hommes: comme
 de religieux qui sont assemblez pour servir dieu et pour prier
 pour ceulz qui bien leur font/car la priere dung preudhom
 me vault moult vers dieu: come dit les scripture. Et encores
 vault mieulx la priere de plusieurs bons. Car sicome dit
 vng saint. Il ne peut estre q' la priere de plusieurs preudhom

Des degres de chasteete

mes ne soit ouye. Aussi dieus oyt plus tost la priere de ceulz qui sont assemblez pour le seruir: comme il dit en leuangile. **S**e deuy de vous se assemblent a me prier tout quanque ilz me requerront mon pere leur doneera. **D**or ay ie dit des sept degres par ou mōte et prouffite l'arbre de la vertu de chasteete. **D**or conuient dire les branches de cest arbre qui sont sept selon sept estatz de gens qui sont en ce monde. **L**e premier estat est de ceulz qui sont entiers de corps: et ont garde leur puellage/mais toutes foys ilz ny sont pas obligez que ilz ne puissent estre mariez. Et en tel estat doit len garder chasteete cest nettete de cuer et de corps. Donc les enfans des riches hommes doyuent auoir bonnes gardes et honestes qui les tiengnent de pres/et soient diligens a eulz bien enseigner et garder de peche et de mauuaise compaignye. **C**ar les mauuaises compaignyes honnissent souuent les enfans: et leur apprenent mauuaies ieuys et paroles de paillardise: et foszats touchemens et des honestes: par quoy ilz trebuschent au peche de luxure qui est peche contre nature: dont nous auons devant parlé au traicté des vices/et porce il ne se conuient plus recorder. **C**ar telle matiere nest pas belle. Et porce doit len les enfans enseigner et chastier et tenir de pres tans quilz sont ieunes: et les acoustumer a tenir et garder en bons enseignemens. **C**ar sicome dit salomon ce que aprent enfant en sa ieunesse il le veult tenir en sa vieillesse. Et le philosophhe dit que ce nest pas pou de chose de acoustumer le bien ou le mal en sa ieunesse: mais cest tout. **C**ar sicome len dit: quaprent poulain en sa denture il le tiendra tant come il dure. Telle forme come le soulier prent au commencement il demeure tousiours en tel estat. Chasteete a doncqs mestier de bonne garde/car autrement elle seroit tost perdue. **L**e second estat est de ceulz qui sont corrompus de corps et ont leur chasteete perdue et leur puellage sans ce quilz feussent onques mariez ne lyez de lyen qui les puisse empescher de marier. Et toutes foys sont confes et repentans de leurs pes

Des degrés de chastete

chez. En tel estat doit on garder chastete. Car celiuy qui est
 en tel estat doyt auoir ferme propos et bousente de iamais
 ne rencheoir en peche de son corps / aincoys se doit garder a
 son ponoir sans ce quil se puisse marier se il veult. Et celiuy
 q̄ veult en tel estat garder sa chastete il doit chastier sa chair
 par ieuſnes et par penitences. Et ce est la seconde branche
 de cest arbre. ¶ Le tiers estat est de ceulz qui sont mariez.
 En tel estat doit on garder son corps luy a lautre. Et cere
 quiert la loy de mariage que luy porte foy & loyaute a lau
 tre quant au corps. Car puis q̄lz sont iointz ensemble char
 nellement ilz sont vng corps: come dit le scripture. Et pour
 ce luy doit aymer lautre come soy mesmes. Car ainsi que
 ilz sont vng corps ilz doyuent estre vng cuer par amour.
 Et ne se doyuent point deuiser de cuer ne de corps tant co
 me ilz vnuēt. Donc ilz doyuent garder leurs corps nettement
 et chastement sainctement honnent de mariage. Et pour ce dit
 saint pol que les femmes doyuent aymer leurs marys et es
 tre sobres en boyre et en manger/ car trop boyre et trop man
 ger est grant esmouvement de feu de luxurie. Aussi doyuent
 les hommes garder leurs corps chastement q̄lz ne se haban
 donnent a autres femmes q̄ aux leurs. ¶ Mariage est vng
 estat que len doyt moult sainctement et nettement garder
 pour moult de raisons/ car cest vng estat de grant auctorite.
 Car dieu lessablit ou paradis terrestre en estat de obedienece
 auant que homme eust onques peche. Et pour ce le doit on
 sainctement garder pour la raison de dieu qui lessablit & du
 lieu ou il fut p̄mierement estable. ¶ Apres cest vng estat de
 grant dignite/ car dieu boulut naistre de femme mariee: cest
 de la vierge marie. Donc la vierge marie fist le mariage: et
 fut le manteau soubz lequel boulut estre conceu & ne le filz de
 dieu. Soubz ce manteau fut cele au diable le secret du conseil
 de nostre redēption. Pour ce donc le doit on honorer & louer &
 nettement garder pour sanctete / car cest vng des sacremens
 de sainte eglise: et signifie le mariage q̄ est entre dieu & lame

Des degres de chasteite

Donc l'estat de mariage est si saint et si honnest que le fait qui est peche mortel est sans peche en mariage/et non pas seulement sans peche: mais peut estre a gaigner vie pardurable. ¶ Et dois scaoir q en trois cas on peut faire oeuvre de mariage sans peche: et y peut on auoir grant merite quât a lame. ¶ Le premier est quant len fait en intention d'auoir signye a dieu seruir. Et en telle intention fut principalement mariage estable. ¶ Le second cas est quant l'ung rend a l'autre sa dette quant on le requiert. Et a ce doit esmouvoir injustice qui rend a chascun son droit. Donc se l'ung le refusse a l'autre quant on lui demande et requiert: ou par bouche ou par signe: come font ces femmes honteuses a demander telz choses. Celluy qui refuse a l'autre qui le requiert peche/ car il lui fait tort de sa sienne chose/ car l'ung a droit au corps de l'autre. Mais celluy qui rend ce quil doit fait bien et a droit / quant il le fait en telle intention: et il dessert vers dieu/ Car injustice lesment a ce faire: non pas delectation. ¶ Le tiers cas est quant l'homme requiert sa femme de telz choses pour la garder de pecher: mesmement quât elle est si honteuse quels le noseroit en requerre iamais son seigneur de telle chose: et craint quelle ne chee legierement en peche sil ne la requeroit Qui en telle intention rend ou requiert telle dette il ny peche en ries: aincois il peut desseruir vers dieu/ car pitie lesment a ce faire. Et en ces trois cas na point de peche en oeuvre de mariage/mais en autre cas y peut len bien pecher: ou venlement: ou mortellement. Et especialement en trois cas. ¶ Le premier est quât len ne requiert en telle oeuvre fors son delict et sa lescherie. En tel cas peut len pecher venlement quant le delict ne passe mye les hontz ne les termes de mariage. Cest a dire quant le delict est si subiect a raison q celuy qui est en tel estat ne bouldroit mye telle chose fors a sa femme. Mais quant le delict & la lescherie est si grant en sa femme que raison y est si aveuglee que autant en feroit il se elle n'estoit sa femme. En tel cas est peche mortel/ car telle

Des degres de chasteite

lescherie passe les termes de mariage. Dont dieu se courroie
 ce a telz gens : et donne souuent grant pouoir au dyable de
 leur nuyre. **S**icomme sen lyt de sarr la fille de Rague qui
 fut femme de thobie. Ceste fille auoit en sept marys qui to
 furent occis du dyable la premiere nupt quilz venoient cou
 chier avec elle. Et pour ce lange qui conseilloit a Thobie de
 la prendre a mariage luy disoit en telle maniere. Je te diray
 (dist il) sur quelz gens le diable a pouoir: cest sur ceulz q met
 tent dieu hors de leurs cuers: tellement quilz ne entendent
 fors a accomplir leurs Voluptez: ainsi comme vng cheual ou
 vne mule. Et pour ce dien leur oste aucunes fois leur fruyt
 quilz ne peuett auoir signee. **E**ncores peut il pecher mor
 tellement en autre maniere: cest assauoir quant luy traicte
 lautre autrement que nature ne requiert ne la lop de maria
 ge. Telz gens pechent plus griesement que les autres des
 uaniduz. Mais ceulz qui gardent en mariage la paour de
 nostre seigneur et gardent leur mariage nettement: comme
 il est estable telz gens plaisent a dieu. **E**le second cas quat
 sen peche en mariage: est quant lhomme va a sa femme en
 temps que sen ny doit pas aller. Cest quant elle est en ma
 ladie qui est de costume aux femmes. Celiuy qui nespars
 gne sa femme quant il se fait quelle est en tel estat peche grie
 sement. Et pour ce q dieu le dessend: et pour le danger de la
 signee. Car sicome dit saint iherosme. En tel estat sont sou
 uent conceupz les contrefaiz/les aveugles & les mesaulz.
 Pourtant la femme doit dire a son mary quil se passe destre
 avecqz elle. Et aussi il sen doit passer. Aussi se doyuent ilz es
 pargnier de loeuvre de mariage en saint temps: comme aux
 grans fesies solennelles pour mieulx entendre a dieu prier.
 Aussi en temps de ieuines de sainte eglise se doit on cesser de
 telle oeuvre: non pas pour ce que ce soit peche de ce faire: en
 telle intention le peut on faire/mais aucunes foys le doyt on
 laisser pour mieulx impetrer enuers dieu ce q on luy demand
 de. **S**icomme dit saint augustin. Aussi en temps que la fem
 p iii

Des degres de chasteite

me est en gesine ou pres de ensanter se doit l'homme garder de
loeuure de mariage pour honestete, & pour le peril q en peut
venir. ¶ On lyt au liure de la nature des bestes que vng
elephant iamais ne habite a sa femelle tant comme elle est
prains. Et par raison l'homme doit estre plus attempe q vne
beste. Et porcice il se doit plus passer en tel estat. ¶ Outefois
ne veulx ie pas dire que l'homme peche sil fait loeuure de ma-
riage en tel estat par bone cause & en droicte intention dont
dieu est inge. ¶ Le tiers cas ou sen pent griesuement pecher
en mariage est saint lieu/ car en saintz lieux come monstiers
qui sont appropries pour dieu servir & prier ne doyt on pas
faire loeuure de mariage pour l'honneur du lieu. Et qui ne
se garde en telle chose faire il peche par raison du
lien. Car telle chose veut estre peche en tel lieu & tel temps
qui nest pas peche en vng autre. ¶ Le quattiesme degré est
de ceulz qui ont este en mariage: mais la mort est venie des
sus luns ou l'autre: et ceulz qui est demoure en vie se doyt
garder chastement tant come il est en estat de defuite. Cest
vng estat que saint polsoule moult qui dit aux defutes que
bon est quelles demeurent en tel estat/ & sil ne leur plait si se
remariant/ car mieulx vaut soy marier q soy brusler. Car
ceulz se brusle qui a peche se consent. Car il met son cuer
par voulente & par desir au feu de l'ypure/ et mieulx vault
soy marier que soy de tel feu embraser. Cest a entendre de
ceulz q sont en estat de simple defuite: non pas de ceulz qui
se sont a tel estat lyes par deu qui ne se peuvent marier sans
peche mortel apres le deu/ mais toutefois se le deu est sim-
ple. Cest a dire: quāt il est fait priuelement & sans solemnitez:
ia soit ce q ceulz peche mortellement q apres tel deu se ma-
rie: toutefois il peut demourer en son mariage se autre pe-
nitence ny a/ mais il doit faire sa penitence du deu enfrant.
Mais quāt le deu est solennel: ou par main de prelat: ou par
profession de religion: ou par saintete ordre q sen a receu: com-
me soubzdiacre/ ou diacre/ ou prestre: lors le mariage est nul

Des degres de chasteete

aincoys conuient departir ceulz qui en telle maniere se assemblent/car ilz ne peuett estre saulsuez en tel estat. ¶ A gars der lestat de Desuete doyt esmonuoir l'exemple de la teurteresse/car sicome dit le liure de la nature des bestes: depuis q la teurteresse aura perdu son pareil iamais ne se acopaignera d'autre/mais tousiours est solitaire & fuyt la compaignie aux autres. ¶ Trois choses appartiennent moult a ceulz q sont en estat de Desuete. ¶ La premiere est soy tenir secretement en son hostel: nô pas suivir ses cöpaignyes souisperonueuses. De ce auons nous exëple de iudich qui estoit Desue et moult belle femme: de quoy on lyt en lescription q'elle se tenoit en sa châbre enclose avec les pucelles. Donc saint pol reprend les fêmes Desues q' sont oyseuses & curieuses d'aller et de Venir: et q trop parlent/mais elles se doyuent tenir ensfermees en leurs maisons & entendre a bônes oeures faire sicome enseigne saint pol. ¶ La seconde est entendre a dieu seruir & prier et bousentiers estre au monstier en deuotion & en larmes: sicome len treuve en leuangile saint luc que vne bonne femme Desue q' auoit nom anne ne se deparloit point du temple: et seruoit dieu iour et nyxt en oraisons & en ieuves. ¶ La tierce chose est asprete de viandes. Car sicome dit saint pol: la femme Desue qui en delices maine sa vie est morte par peche. Car cõme dit saint bernard: chasteete perist en delices: cest ainsi cõme celuy qui perist en leauie qui tant est dessoubz quil pert la vie. Nul ne peut auoir longuement sa teste: cest son cuer en leauie des delices de ce monde quil ne perde la vie: cest la grace du saint esperit parquoy lamebit en dieu. ¶ A tel estat aussi appartiennent humbles Des temens & non pas orgueilleux: a l'exemple de iudich qui lais sa ses belles robes & ses beausy paremens quant soy mary fut mort/et print habit de Desuete simple & humble qui plus estoit signe de pleur/de amertume et de douleur que de ioye et de vaine gloire. Et pour ce q'elle auoit chasteete et bousoit garder toute sa vie elle se destoit de la hatre & icusnoit tous

Des degrés de chastete

les iours fors aux festes. Et si estoit elle ieune/belle/et riche et sage. Mais bōte de cuer et amour de chastete luy faisoit ce faire. Ainsi doit viure qui veult garder chastete en tel estat. Cest la quarte branche de cest arbre. ¶ La cinquiesme branche de chastete est Vierginite. Et cest le cinquiesme estat de ceulz qui gardent et ont tousiours propose de garder toute leur vie leurs corps sans corruption pour lamour de dieu. Cest estat est moult a louer pour sa dignite/pour sa beaulte et pour sa doulente. Car tel estat fait lhomme qui bien le garde semblable aux anges du ciel: sicome dient les saintz / Mais de tant ont les vierges plus que les anges. Car les anges viuent sans chair/et les vierges ont victoire de leur chair. Ce est a merueilles quilz gardent le chasteau de leurs corps contre si soit aduersaire come le dyable est: qui querit tous les engins quil peut trouuer pour desrober le tresor de Vierginite. Cest le tresor dont nostre seigneur parle en le sanguile quāt il dit que le royaume du ciel est semblable au tresor qui est au champ. Le tresor qui est au champ est vierginite ou corps qui est ainsi comme le champ q̄ len doit arer par penitences: et semer par la voye de bōnes oeuvres. Ce tresor est semblable au royaume des ceulz. Car la vie des vierges est semblable aux ceulz: cest a la vie des anges. Dont dieu dit en le sanguile: que en la resurrection ne aura point de demain. Apres cest estat est a louer pour sa beaulte. Car cest le plus bel estat qui soit en terre q̄ vierginite nettement gardee. Dont salomon dit en soy merueillat au livre de sapience. He fait il come est belle chaste lignee avec clarte amer trop bien clarte avec charite / car lors est belle chastete et vierginite quant elle est clere par bonne vie honeste: ainsi comme la clarte du soleil fait le beau iour: aussi la clarte de grace et de bōne vie fait la vierginite belle et plaisir a dieu. Dont monseigneur saint iherosme dit. Que moult est belle et clere devant les autres vertus vierginite quant elle est sans lache et sans ordure de peche. Car qui est entier de

Des degres de chasteete.

corps et corrompu de cuer est comme le sepulchre blanchy
 par dehors : et dedans est plain dossemes de mort et de pour
 riture. ¶ Vierge nite est la robe blanche ou la tache est plus
 apparente que en vne autre robe. Ceste robe doit estre gardee
 de trois taches / de sang / de boue et de feu. Ces trois
 taches gassent moult ceste robe blanche. ¶ La tache de boue
 est la conuoitise de ce monde qui ne doit pas estre au cuer
 qui veult plaisir a dieu en estat de vierginité : car nul ne peut
 plaisir a dieu et au monde / sicomme dit saint iherosme. Et
 celluy mestre quil nest pas amy de dieu qui veult plaisir au
 monde. car le monde est ennemy de dieu. Et pour tant saint
 p[er]s[ec]t. Se ie Bouloye (dit il) plaisir aux gens du monde : ie
 ne seroy mye Bay seruiteur de Jesuchrist. Et pour tant
 on ne doit pas sefforcer de complaire aux mondains en por
 tant trop precieux bestemens plus que a soy ne apartient.
 Car nulz ne querroient iamais beaulte ne precieuseete de ro
 bes ne de paremens / silz ne cuidoient estre veuz des gens :
 mais qui plus quiert de beaulte par dehors plus pert sa be
 auste par dedans / par laquelle sen plastr g dieu. Doncques
 saint bernard dit a celles qui quierent les precieuses robes
 et les beaulx paremens pour plaisir au monde et pour elles
 monstret . Les filles (dit il) de babiloine / cest de confusion
 elles se vestent de pompes et de belles robes precieuses. Et
 dessoubz ces robes souuent est la conscience poure et nue.
 Elles reluisent par dehors de pierres & de ioyaux dorz dar
 gent : mais elles sont viles et laides par dedans deuant dieu
 par mauuaises oeuvres : et les appelle saint bernard filz
 les de confusion / car leur gloire leur tournera en confusion /
 et en honte pardurable se elles ne se garder. Mais il entend
 de celles qui se parent en mauuaise ententions et font plus
 que leut estat ne requiert : mais toute la gloire de la fille du
 roy de gloire sicomme dit dauid / est par dedans en sainte cos
 ciéce et en belles vertu ou ny a point de conuoitise / fors de
 plaisir a dieu . Et ainsi la tache de la bone ne se soule point

Du don dente ndement.

ainsi se doit sen garder de la tache du sang / cest des pensees
et des desirs charnelz / dont saint iherosme dit. Que virgiⁿite est sacrifice et offrende a iesuchrist / quant elle nest point
entachee au cuer de manluisance pensee ne en la chair de so
luptes. car sicome luy mesme dit. Riens ne vault Virginite
de corps ou il y a corruption de cuer. Ainsi comme le feu et
nest pas bon / combien quil soit beau par dehors / quant il est
pourry ou vermois par dedans. Apres se doit on garder de
la tache qui vient du feu. Car le feu brusse / art souuent la
blanche robe de chaste et de vierginité / cest dire : ou escou
ter bouseniers paroles qui peuvent esmouvoir a pechie. Car
saint pol dit / et lauons dit devant que les manluisances pa
roles corrompent les bonnes meurs. Et pour dit senecque.
Garde toy de taconsumer a dire paroles laides et deshon
estes. Car qui si abandonne il en deuient tout eshonte et
en tresbuche plus legieremēt en pechie. Et pour ce qui deault
nectement garder sa robe blanche de virginite / il se conniert
garder descouter et de dire telles paroles dōt sen se peut bri
lerz ardir : car le chat prie brusse plus souuent sa peau que
le fauluaige. ¶ Virginite entre les autres vertus est com
paree au lys qui est vne fleur moult belle et moult blanche.
Donques nostre seigneur dit en l'escriture par la bouche
de salomon. Mampe est ainsi entre les filles / come se lys est
entre les espines. L'espaciale ampe de nostre seigneur est las
me qui garde virginite. car cest vne vertu qui donne a lame
especial amour et familiarite avecques iesuchrist. Et pour
ce saint iehan leuāgelistre estoit entre les apostres le plus
familier avecques nostre seigneur. Et luy monstra nostre
seigneur plus grant signe damour que aux autres / sicom
me il appert en leuāgile. Et si estoit appelle entre les au
tres le disciple que Iesuchrist apaymoit / non pas pour ce quil
naymasti bien les autres : mais luy plus especialement pour
sa virginite. Cest fleur de lys garde sa beaute entre les es
pines des temptations de la chair. Car la chair est ainsi co

CDes degres de chasteite.

me vng sumier qui ne charge quant est de soy fors que espines et orties. ce sont mauuaises mouuemens à souuet poignet l'esperit: mais la fleur de vierginité na garde de telles espines quāt elle est enracinée en lamour de dieu qui la dessend des espines des temptations. Ceste fleur doit auoir sept fueilles et trois grains dores par dedans. **C**La premiere fueille se est integrite de corps / C'est a dire/ que le corps soit entier sans corruption de lecherie. Je dis sans corruption de lecherie de chair. Car si une vierge estoit corrompue a force et contre sa boulente elle ne perdroit mye pour ce le loyer de vierginité. Doncques sainte luce dist au tyrant. Si tu me corromps contre ma boulente ma chastete me sera doublee quāt a la couronne de gloire: **C**La seconde fueille est purete de cuer/ Car comme dit saint iherosme. Niens ne vault a uoir vierginité de corps qui a boulente de soy marier. Il parle de celles qui ont boule chasteite: car qui bone a garder chastete ou vierginité il doit garder son corps chastelement et nectement. **C**La tierce fueille est humilité. Car vierge orgueilleuse ne plaist point a dieu. et pour ce dit saint bernard que cest moult belle chose que chasteite/ et humilité avecques chasteite plaist fort a dieu. **C**Je ose bien dire(dit il) que sas humilité la vierge marie neust oncques pleu a dieu. **C**La quatriesme fueille de la fleur de lys est vierginité en la paour de dieu. car celles qui sont vierges sont boulétier paourenses et vergoigneuses Et ce nest pas merueilles: car elles portent vng moult precieux tresor en vng foible vaisseau. Doncques la vierge marie estoit touzion paourense quāt lange s'apparut a elle: mais la paour de dieu est la tresoriste de vierginité/ qui garde le tresor de vierginité que le diable ne le puisse embler. car elle garde les portes du chasteau ou ce tresor est enclos. Les portes du chasteau du cuer ou est le tresor de vierginité sont les sens du corps. Ces portes icy garde la paour de nostre seigneur Jésuchrist/queilles ne soient ouvertees à l'enemy p bâme curiosité de veoir/doyr/de

Des degres de chasteite.

parler ou daller en mauuaise compaingnie et soupsonneuse.
Car curiosite de deoir et de oy: la vanite du monde est souuent pechie/et mesmement voye au pechie de luxure. Dont len sit en le scripture que la fille de iacob quant elle alla veoir p curiosite les femmes du pays ou elle estoit/elle fut rassue et corrompue du filz au prince de la cite. Et pour ce qui deust garder vierginité il conuent garder ses sens et retraire de vaine curiosite. Et ce fait len par la sainte paour de nostre seigneur: car oy crant tousiours a courroucer dieu/ cest le sens des cinq vierges dont nostre seigneur dit en leua gile. Que le royaume des cieulx est semblable a dix vierges/ dont les cinq estoient saiges et les autres cinq estoient foles. Par le royaume du ciel est entendue sainte eglise/en laquelle il y a des bons et des mauvais/des folz et des saiges qui tous sont membres de leglise par la foy quilz ont receue en baptisme. Les cinq saiges sont ceulx qui gardent les cinq sens du corps/dont nous auons pieca parle. Les cinq foles signifient ceulx qui solement le gardent. ¶ La 5: fucisse est asprete de vie. Car qui deust garder vierginité il conuent mater sa chair et la mettre sonz le pied par ieusner et par prier. Asprete de vie est ainsi comme vne forte haye pour garder le iardin du cuer affin que les mauuaise bestes/ce sont les ennemis ne puissent entrer/ qui ne taschent fors a embler le tresor de virginite. Et pour ce doit ce tresor estre bi en enclos que il ne soit perdu: car quil ne pert ne le peut reconurer / comme la lampe quant elle est brisee ne peut estre refaicta. ¶ La sixiesme fucisse est perseverance/ cest bon propos de garder ce que on a promis a dieu. Donques saint augustin parlant aux vierges dit ainsi. Siuynes laigneau/ cest iesuchrist en gardant fermement ce que vous auez donne a dieu/ et faites tant que le bien de virginite ne perisse point en vous. Car vous ne pouez faire chose par quoy elle retourne se vous la perdes / Comme nous auons mis exemple de la lampe. Et saint bernard dit. Estudies vous en

Des degrés de chastete

perséverance/ car elle seuse gaigne la couronne de gloire. Ces six feuilles embellissent fort le lys de vierginité/ mais il convient que ceste fleur ait par dedans trois grains dorés qui signifient trois manières de aymer dieu. Car vierginité s'as amour de dieu est ainsi comme la lampe sans huylle. Donc les folles vierges pour ceques n'emplirent pas leurs lampes de celle huylle elles furent encloses hors des noces. Et les sages vierges qui emplirent bien leurs lampes d'huylle entrerent avecques lespouys es noces. Les trois manières de dieu servir et aymer sont signifiées par les trois grains du lys. Et saint augustin enseigne quant il dit. Tu aymeras dieu de tout ton entendement sans erreur/ De toute ta bouslente sans contredit/ de toute ta memoire sans oublier.

En telle maniere est lymage de dieu parfaict en l'homme selon trois dignitez qui sont en lame. Cest assauoir memoire entendement bouslente: quant ces trois choses seront bien ordonnees a dieu. En ces trois manières que dit saint augustin sont les trois grains de lys bien dorés de lor de chasrite qui donne beaulte e honneur et valeur a toute vertu/ Car sans ces tuy or nulle vertu n'est pas deuaout ne belle ne precieuse. Autrement parle saint bernard de la maniere de dieu aymer e dit ainsi. O toy qui es creature: apres comment tu dois aymer ton createur Jesuchrist: aprenz a laymer sagesment/doulcement e fermement. Sagement: que tu ne soyes deceu par laschete. Doulcement: que tu ne soyes esmeu par prosperite. Fermement: que tu ne soyes vancu par aduersite. Ainsi est belle la fleur du lys de vierginité quant elle est telle come nous auons dit. Et ce est la seconde raison pour quoy lestat de vierginité est plus a louer q pour sa beaulte. La tierce raison pour quoy il est moult a louer est pour sa honte e pour le prouffit qui en vient/ car vierginité est vng si grant bien et de si grant valeur que il ne peut estre prise. Dont le scripture dit que nulle chose ne doit estre cotrepesee au cuer chaste. Et i est à entendre essciallement de la chaste

Des degrés de chastete

teté de Vierginite/ Car Vierginite sur toutes autres vertus porte le plus grāt fruyt. Ceulx q sont en mariage: et le gardent bien ont le tretiesme fruit. Ceulx q sont en besuete ont le soiyantesme. Mais ceulx qui gardent Vierginite ont le centiesme. Car ainsi le dit nostre seigneur en leuangelie: que la semence qui cheut en la bonne terre fructifia dune partie au tretiesme/ et dune autre au soiyantesme/ & de lautre au centiesme. Ces trois nombres trente soixante & cent appartiennent aux trois estatz devantditz. Le nombre de trete appartient a lestat de mariage/ car trois diz font trente. Et en tel estat on doit garder les diz comandemens en la foy de la trinité. Le nombre de soixante est fait de six fois diz. Et appartient a lestat de Besuete/ car en tel estat doit len garder les diz comandemens. Et avecq's ce faire les oeures dessus dictes. Par le nombre de cent qui est le plus grant des trois et le plus parfait est entendu lestat de Vierginite ou len doit garder les diz comandemens en la foy de la trinité: et faire les sept oeures de misericorde. Car le nōbre de cent represente la figure ronde qui est la plus belle & la plus parfaite qui soit entre les autres figures. Car la fin retourne a son commencement: aussile nōbre de cent ioint sa fin a son commencement. Car diz fois diz font vnguent qui signifie la couronne que les vierges auront. Et ia soit ce que en lestat de mariage et en lestat de Besuete len puisse bien gaigner la couronne de gloire: et plus avoir de merite envers dieu que nont les vierges. Car il ya en paradis de ceulx qui ont este en mariage et en Besuete qui sont plus pres de dieu q moult de vierges: toutefois elles ont une especiale couronne par dessus la couronne de gloire qui est commune a tous les saintz pour ce q les vierges ont especiale couronne & victoire de leur chair. Car pour suivre laigneau quelque part ou il boyse a qui elles sont espousees elles ont laisse leurs nopus charnelles pour estre aux nopus pardurablez avecques luy. La seront elles bien appareillées & noblement parées d'ung

92

Des degrés de chastete.

especial pament/ si gent/ si beau/ & si aduenant: que le⁹ ne
pourrit escrire. Je n'en veul plus dire fors tant comme les
cripture en dit: qui parle des beaulte pamentz quelles ont
plus espeiallement que nōt ceulz qui sont des autres estatz
deuantditz. Et dit encors le scripture quelles chātent chan-
cons nouuelles si melodieuses et si tres belles que nul autre
ne chantera qui en leur estat ne sera. ¶ Ce nouveau chant
quelles chātent signifie une nouvelle ioye & especial louper
quelles auront pource quelles ont bien garde lestat de leur
vierginité. Et ce est le cinquiesme estat de vierginité et la
cinquiesme branche de cest arbre. ¶ Le sixiesme estat ou le⁹
doit garder chastete est de clercs ordonnes: come sont soubz
dyacres/dyacres/ou prestres et prelatz. Tous ceulz cy sont
tenus a garder chastete pour moult de raisons. ¶ Premiers
rement pour lorde quilz ont receu qui requiert toute sainte-
te. Dont le sacrement est si hault et si saint que ceulz qui le
recoiuient sont si obligez a chastete garder quilz ne se peuent
marier. ¶ Item pour l'office quilz ont/ car ilz sot appropries
a servir dieu en son temple. Cest a son autel: et traictent et
baillent a leur mains les choses saintes: come les vasis
seaulz sacrez/les calices/les corporaus: et qui est plus grāt
chose le corps de iesuchrist que les prestres sacrent/recourent
& baillent aux autres. Or doyuent ilz doncques estre moult
netz et saintz pour cause du seigneur quilz seruent qui hapt
toute ordure. Dont il dit en le scripture. Hopes saintz/ car a
tel seigneur telle mesgire. ¶ Item pour cause du lieu ou
ilz seruent. Cest le monstier qui est saint et dedye pour dieu
prier/homorer& servir. Len treue que entre les payens les
prestres qui seruoient au temple gardoient chastete: et estois-
ent diuis des autres assinque ilz ne perdissoient leur chaste-
te. Moult doyuent estre plus netz sans comparaison moult
plus chastes les prestres chrestiens qui seruent au temple
de dieu qui est ordonne au service de dieu. Encors doyuent
ilz estre plus saintz pource quilz seruent a la table de dieu de

Des degres de chasteite

son pain & son vin. Cest son propre corps & son propre sang.
Ils doyuent doncq's estre bien netz qui seruent ainsi a dieu.
Dont saint pol dit q' levesque & les ministres de sancte eglise
doyuent estre chastes. Ceste chastete fut signifiee en la
vieille loy: la ou dieu comanda a ceulx qui deuoient mager
laigneau qui signifioit le corps de iesuchrist q'z ceingnissent
bien leurs rains. La ceinture dont les ministres de dieuz
de sancte eglise doyuent ceindre leurs rains est chastete qui
restraint la lescherie et le delict de la chair. Dont dieu com
manda a aaron qui estoit prestre & evesque de la loy que to
ses ensans fussent vestus de robes de linge: et ceintz par des
sus de ceintures blanches de lin. Aaron & ses filz qui ser
uoient au temple signifient les ministres de sancte eglise qui
doyuett estre vestus de robes blanches de linge: cest a dire de
chastete qui est signifiee par linge blanc. Car ainsi come la
toille est blanche par souuentefois la batre & la lauer: ainsi
conuient il batre la chair par disciplines et par aspretez. Et
souuent lauer son cuer de mauuaies delitez & de folz desirs
par drape confession assin quelle puisse auoir la blanche robe
de chastete/mais ceste robe doit auoir par dessus la ceinture
blanche. Cest a dire quelle doit estre bien gardee estoicte
ment & bien restrainte par abstinence. Autrement peult on
dire q' la robe linge signifie chastete de cuer/la ceinture par
dessus signifie chastete de corps q' doit restraindre les desirs
de la chair pour garder la chastete de lame. Et ce mesme
nous est signifie par laulbe: et la ceinture que les ministres
de sancte eglise vestent qu'at ilz doyuent servir a lautel/ car
ilz doyuent estre chastes dedas & dehors. Moult est laide la
tache de peche: & mesmement de luxure es ministres de sancte
eglise/ car ilz sot loeil de sancte eglise: sicome dit le scripture.
Car ainsi come loeil conduit le corps & luy monstre la boye
par ou il doit aller: ainsi doyuent les prelatz & les ministres
de sancte eglise montrer la boye de salut aux autres.
Et de tant que une tache est plus laide es yeulz que aux au

Des degres de chasteete,

tres membres du corps : aussi est la tache de luyntre plus la
 de et plus perilleuse es clercs et es prelatz que es gens laiz .
 Apres ilz sont les mirouer^s de sainte eglise ou les laiz se mi
 rent et prennent exemple : mais quant le mirouer est ort sen
 Voit la tache et l'ordure qui est au mirouer : mais celluy qui
 se mire en tel mirouer ne Voit pas la sienne tache ne que len
 soit au mirouer qui est laid . Mais quant ce mirouer est bien
 cler / et neet et dray : lors si peut on bien miret et congois^r
 tre les taches . Et ainsi comme le prelat est de bonne vie / et
 honnestet de bonne renommee : lors y doit sen prendre ey^e
 ple de bonne vie . Apres ilz douuent estre moult saints & netz
 pour ce quilz nectoient et sanctifient les autres . Car sicome
 dit saint gregoire . La main qui est orde ne peut a autruy ox
 dure oster . Et les scripture dit / que celluy qui est ort ne peut
 autruy nectoier . Cest a entendre quant est de sa merite : car
 sacrement qui est fait ou administre par la main de man^s
 uais ministre ne vault pas pis ne nest pas moins vertueux
 a sanctifier ceulz qui se recopuent / que ceulz qui le recop^u
 uent par la main du don ministre : car la mausuaistie du mi
 nistre nempire pas le sacrement ne la bontet : aussi ne same^t
 de il point : mais toutesfoys la mausuaistie du ministre peut
 empirer les autres par mausuaist example de vie . Pour
 ce doneques quilz sanctifient et nectoient les autres / en ce
 quilz administrent nectement le sacrement de sainte eglise
 douuent ilz estre plus saints et plus nect^r que les autres .
 Car silz sont mausuaist ilz en seront plus punis que les au
 tres . Cest le sixiesme estat de chasteete et la sixiesme bran
 che . Le septiesme estat ou sen doit garder chasteete / si est
 le estat de religion : Car ceulz qui sont en tel estat ont a dieu
 promis et donne quilz garderont chasteete / dont ilz sont tenuz
 et obligez par tel Dieu que iamais ilz ne se penent marier
 puis quilz sont profes / et se ilz se marroyent le mariage seroit
 nul . Et pour ce ilz douuent metre grant paine et grant disi
 gence a dieu servir et a garder leur chasteete pour leur estat q

¶ Des degres de chasteete.

est de saintete et de perfection. Car de tant comme les stat est plus saint : de tant est le pechier plus grant / come la tache est plus laide en la robe blanche / et qui de plus hault chiet plus fort se blesse. Et pour vaincre le diable qui plus meut paine et plus sesouyst de faire pechier vng homme de religion que dung autre estat. Car ainsi comme les anges sesouyssent plus dung pecheur quant il se repent et fait penitence / tout ainsi sesouissent les diables denfer / quant ilz peuvent faire tressbuchier en pechie vng homme de religion. Car de tant que l'homme est de plus grantz plus parfait estat / de tant ilz ont plus grāt ioye de le decenoir / ainsi comme le pecheur a plus grant ioye de prendre les grās poissos que les petis.

¶ On lit en la Vie des peres comme vng saint homme cōp toit comme il estoit deuenu moyne / et disoit quil estoit filz de vng payen qui estoit prestre des ydoles / et quant il estoit en fuit vne soys il entra avec son pere au temple / et vit vng dia ble qui se seoit et toute sa meisgne enuiron luy. Illec vint lung de ses princes et le adora : et lors celluy qui se seoit au trogne luy demanda dont il venoit : et il dist quil venoit d'us ne terre ou il auoit esmeu et pourchasse moult de guerres et de troublemēs / tellement que moult de gēs y estoient mors : et moult de sang y estoit espandu. Le maistre luy demanda en combien de temps il auoit ce fait. Et il respondit / en trente iours. Et le maistre luy dist / tu as peu fait en tant de tēps. Lors commanda que on le batist. Et puis en vint vng autre qui l'adora comme fist le premier. Le maistre luy demanda dont il venoit. Et il respondit quil venoit de la mer ou il avoit fait moult de tēpestes / et moult de nauires perir / et noier moult de gens. Le maistre luy demanda en combien de tēps et il respondit en vings iours / et tantost commanda a le batre lōme laustre pour ce quil auoit faitsi peu de chose en tant de temps. Apres vint le tiers qui dist que il venoit d'une cite ou il y auoit eu nōcees / et illecques auoit meu et pourchasse noise et meslees / tellement que moult de gēs y estoient mors

Des degrés de chastete.

Et mesme mē il auoit tue le mary. Et le maistre luy demanda
 combien il auoit mis a ce faire/ il respondit. p. ious. Lors le
 comanda a bien batre pour ce q̄l auoit mis tant de temps a si
 peu faire. Au derrenier en vint vng deuant le prince et l'adora.
 Lors il luy demanda dont il venoit. Et il respondit. Il venoit
 dung hermitaige ou il auoit demoure pl. ans pour tempter
 vng moine de fornication/ q̄ auoit tant fait q̄ celle nyut il la
 auoit fait cheoir en tel pechie. Lors se leua le maistre et le bai
 sa et lacola/ et luy mist la couronne en la teste et le fist seoir
 decoste luy/ luy dist quil auoit fait grāt chose. Quant le preu
 dhōme eut op cecy il se pesa que cestoit grāt chose q̄ estat de
 moine. Ainsi doit sen q̄ les diables ont grant ioye quant ilz
 penent faire tressbucher vng hōme de religion en pechie. car
 le religieuy est ainsi come celluy q̄ entre en vng champ pour
 soy combattre au diable. Dont quāt nostre seigneur doulut es
 tre tēpte du diable il sen alla au desert de religion. Aussi reli
 gion est appelle desert: car ainsi come le desert est vng lieu
 aspre et sec et estoigne des ḡes: aussi doit estre l'estat de religio
 aspre et sec y aspiete de vie qui est vne forte haye contre les
 bestes/ vne forte armeure contre l'ennemy/ cest le remede contre
 le pechie de luyure. car q̄ veult estaindre tel pechie il doit es
 taindre les delitz de la chair / q̄ le bon religieuy doit oster de
 sa chair par ieuines et y disciplines: autrement le feu ne peut
 estre destaint. Qui veule prēdre vne cite ou vng chasteau/ il
 doit tant come il peut oster les viades et leauie pour l'affamer
 Car puis que le chasteau est affame/ il ne se peut tenir contre
 son aduersaire. Aussi le chasteau du ventre qui est la forte
 resse de la chair ne se peut tenir contre l'esperit quāt elle est af
 famee par ieuines et par abstinences. Aussi l'estat de religion
 doit estre loing du mōde/ assin q̄ celluy qui y est ne sente riēs
 dont il doit estre mort au mōde et biure en dieu come dit saint
 pol: car ainsi come celluy qui est mort corporellement a per
 du tous les sens corporels/ le devoir/ le parler/ le goustier et le
 flairer: Ainsi doit le religieuy estre mort quant au monde/

Des degrés de chastete.

En telle maniere quil ne sente riens qui appartientne a pe
chie/ tellement quil puesse drayement dire celle parole que
lapostre saint pol dit de soy . Le monde(dit il) est crucifie en
moy/et moy au monde. Il voulloit dire que tout ainsi come
le monde le tenoit pour vil et pour abhominable comme len
fait vng pendu/ ainsi auot il le mode pour abhominable co
me len a celluy qui est crucifie ou pendu pour ses meffais:
Aussi doit celluy qui est en lestat de perfection le monde
hair/cest a dire la couuoitise et la mauluaistie du monde qd
ne sent riens pour auoir ne pour desirer tellement que sa co
uersation soit au ciel/sicome saint pol dit de soy et de ceulz
qui sont en lestat de perfection. Nostre couuersation(dit il) est
es cielz. Car se le corps est en terre le cuer est au ciel par
amour et par desir. Le bon religieu ne doit riens auoir pro
pre en terre : mais il doit faire son tresor au ciel come dit nos
tre seigneur en leuangile. Se tu veulx(dit il) estre parfaict
va et vens tout tant q tu as et donne aux poures: si auras
ton tresor au ciel. Le tresor dhomme religieu est draye po
urete qui vient de bonne voulente /sicomme dit vng saint
en la vie des peres. Car pourete est la monnoye de quoy sen
achapte le royaume des cielz. Dont nostre seigneur dit.
Bieneures sont ceulz qui sont poures desperit/cest de bonz
lente. Il ne quiert en ce siecle ne delices ne richesses ne hon
neurs: aincors mett tout en oubly pour dieu. Ainsi doit fai
re vng bon religieu qui veulx monter en la montaigne de
perfection/dont lange dist a loth quāt il fut yssu de sodome.
Ne tarreste pas pres du lieu q tu as laisse/ mais salue toy
en la montaigne. Car celluy qui est yssu de la couuersation
du siecle ne se doit pas tenir pres du mode par voulente ne
par desirer: mais se doit estoigner tant come il peut iusques
a tant quil soit monte en la montaigne de perfection. Illec
doit entendre a son salut sans regarder derriere soy comme
fist la femme de loth qui regarda derriere soy la cite dont el
se estoit yssue qui ardoit/ et pour ce elle fut muee en vne roche

Des degrés de chastete.

de sel. **C**La femme de loth signifie ceulx qui puis quiz ont entre en religion ilz retournent arriere p' boulente si q' leur corps est au clostre : mais leur cuer est au monde. Ceulx cy ressemblent lymaige de sel/qui na que la semblance d'hoē et si est dure et froide comme pierre. Aussi sont telz gens froiz en lamour de dieu et nont que l'habit en religion. Lymaige estoit de sel qui signifie en le scripture sens et discretion : car ainsi comme le sel donne sauveur a la viande/ainsi doit l'hoēme auoir sans discretion en ses faiz et en ses paroles. Cest lymaige doncques de sel doit donner sens et entendement et exemple a ceulx de religion qui ont laisse ce siecle quiz ne retournent a ce quiz ont laisse. Pour ce dit nostre seigneur a ses disciples qui le suiuoient. Souviengre vous de la femme de loth/cest a dire ne regardez pas a ce que vo' auiez lais se pour moy : ainsi comme la femme de loth perdit la vie du corps pour ce que elle regarda a ce que elle auoit laisse. Bot nostre seigneur dit en leuangile. que celluy qui met la main a la charue et regarde derriere soy nest pas digne du royaume de paradis. Car ainsi come celluy qui maine la charue doit touſiours regarder devant soy pour la conduire droit : ainsi doit faire celluy qui maine vie de penitence ou de religion : car il doit touſiours auoir les yeulx du cuer/cest a dire l'entendement t la boulente a ce q' est par devant/cest aux biens pardurablez/et non pas a ce q' est par derriere/ce sont les biens temporelz qui doivent estre derriere. Ainsi le fai soi saint pol qui dit quil auoit tout oublye ce qui estoit devant lui/cestoit le monde et toute la conuoitise du monde q' ne pisoit riens / et assoit touſiours auant soy : car il auoit touſiours son intention au ciel: Mais moult de gens de religion mettent la charue devant les beufz : car ilz quierent les biens temporelz devant les espirituelz : dont cest leur domaige. Telz religieux sont en moult grant dangier de damnation car ilz ne ont que l'habit en leur religion. A l'exemple de saint pol: le saint & bon religieux doit le monde laisser et oublier

Des degrés de chastete.

et mettre les biens temporels derrière soy / et les biens par
durables doit avoir devant le yeulx & tousiours aller de der
tu en vertu iusques à ce quil vienne à la montaigne. pardu
rable la ou il verra dieu clercement / et laymera parfaictement
et laura pardurablement. Cest la beatitude ou dieu maine
ceulx qui gardent necte de cuer et de corps / siconme noⁿ
auons devant monstre. Et pour ce dit nostre seigneur en le
vngile / que bieneures sont les nectz de cuer : car ilz verront
ceste bieneurete qui ia estcomencee en ce mode : car ilz se sont
purges des tenebres quant à l'entendement et à la bouslent
te des taches de pechie / et pour ce voyent ilz dieu par soy en
luminee de la clarte du don qui vient entendement par quoy
homme connoist son createur & tout tant q' appartient au sa
lut de son ame sans doubter / ne sans chanceler en la foy de
iesuchrist ou ilz sont si iointz et soubdes fermement quilz ne
sen partiroient pour mort ne pour torment. Et pour ce sont
bieneures les nectz de cuer en ceste vie. car ilz ont les yeulx
du cuer / l'entendement et la bouslente si clerz et si nects q'ilz
voyent dieu et croient par ferme et certaine foy siconme noⁿ
auons dit / dont nostre seigneur dist à saint thomas Pour ce
que tu mas deu / tu mas creu : mais ceulx sont bieneures q'
ne me ont point den corporellement / et me ont creu certaine
ment. Mais ceste bieneurete sera parfaite en la vie par
durale / ou ceulx qui ont le cuer nect et qui voyent icy dieu
par soy : Le verront donc face à face tout appertement ce dit
saint pos. Cest la beatitude des anges & des saints q' veoir
dieu en la face connoistre dieu en trois personnes / Regarder
clercement en ce mirouer ou toutes choses resuysent / ou les
anges et les saints se mirent et sesmireueillent et saouler ne
se penent de le regarder : car illet est toute bonte / toute beaul
te / toute couleur / fontaine de vie pardurable / et tout quant
que cuer peut boulloir et desirer de biens. Mais encors ne
dis ie riens . car comme dit le scripture. Deil mortel ne pour
roit regarder / ne oreille escouter / ne cuer d'homme pêser ce

Des degrés de chastete.

que dieu a promis a ses amis / dont saint anselme dit.
 Ame (dit il) sieue ton entendement lassus / et pense tant com
 me tu peulz quel et combien delectable est le bien qui con/
 tient la ioye et le delict de tous biens et non pas tel delict ne
 celle ioye come les treuue es creatures : mais est plus grāt
 d'autant que le createur est plus grāt que les creatures. Et
 pour tant deuons nous laisser tous les biens de ce monde /
 et querir le souuerain bien / cest dieu dont sourdent tous aus
 tres biens / comme le ruisseau de la fontaine. Certes il sera
 bien bieueure ce dit saint augustin. Cellyx qui verra face
 a face et a descouert la gloire de dieu et sera transorme en
 hymaige de gloire ou il verra dieu ainsi quil est. Laquelle vi
 sion est la souueraine beatitude / et la couronne sans fin / et
 le loyer des saints. Et comme dit hugues de saint Victor.
 Ce sera tout le bien de l'homme que de veoir l'homme quitout
 fit et forma. Car pour ce voulut dieu devenir homme en
 corps et en ame / assy que l'homme le veist des yeulx du cuer
 en son humanté / et lame le veist en sa deite / tellement quil
 trouuast delict et douleur en son creatur dedans et dehors
 dedans en la deite / et dehors en l'humanté. Ce sera la glois
 re de l'homme : ce sera sa ioye / son delict et sa vie pardura/
 ble que celle bieueuree vision / cest la beatitude que ceulx at
 tendent qui gardent nectete de cuer et de corps.

Du don de sapience / et de la vertu de astrempane et de sobriete.

SDerrenier don est le plus hault et le plus souue/
 train. Le plus hault est le don de sapience qui est une
 grace que le saint-esp̄it donne a cuer contem/
 p̄atif par quoy il est espris de lamour de dieu / te /
 lement que il ne querit ne ne desire autre chose que le veoir
 et auoir en lui delecter / et avecques lui demourer / cest la
 somme de perfection et la fin de contemplation. Le don des

Des degrés de chastete.

tendement dont nous auons devant parlé fait connoistre dieu et les choses espirituellles comme par goust/dont sagesse n'est autre chose que connoissance sauoureuse qui est avecques sauour et avec grant desir de cuer. Car autrement connoist le vin celuy qui le boit en vngbeau boire que celuy qui le boit et tase et sauure. Moult de philosophes congneurent dieu par les creatures / ainsi comme par vng miroir ou ilz regardoient par raison et entendement sa proesse/son sens/sa beaulte/en ce quilz deoient les creatures quil a faictes si grandes/si bonnes/si belles/et si bien ordonnees/ce ainsi ilz le congneurent par voie naturelle par simple regard dentendement et de raison / et toutefois ne sentirent ilz riens par goust de braye amour ne par deuotion Aussi sont ilz moult de chrestiens / clerics et laiz qui bien se congoissent par soy et par scripture : mais oneques ne peuvent riens sentir pour ce quilz ont le goust desordonne p pechie: ainsi comme le malade ne tenuoit point de sauour en bonne viande. Le don de sapience que le saint esprit met au cuer qui est parfaitement purge ioint l'homme a dieu p braye amour tellement quil est tout vng avecques dieu. Il lec se paist/ill'ecques se nourrit/ illec se engresse/ se delecte / se reposc/sendort/ et oublye tous ses trauaulx/tous ses desirs charnelz/tous ses biens terriens/et soymesmes si que il ne suyt soumet de riens fors de ce quil ayme/cest dieu seulement Cest le derrenier degré de l'eschelle de perfection à iacob vit en dormat à touchoit au ciel/ou les âges montoientz descendent. Les degrés de ceste eschelle sont les sept dons du saint esprit de quoy noz ancs parle. Par ces degrés montent les angez:par lesquelz sont entenduz ceulz à mainement die de anges en terre par puretez neckete. Car ilz ont le cuer au ciel par desir/quant ilz vont prouffant jusques a tant quilz le voient appertement/celayment parfaitement : mais quant ilz sont montez jusques au derrenier degré:Aucunefois co uient il descendre par humilité. Car de tantz ce n'me l'ome

De la vertu de sobrieté

est plus parfait de tant est il plus humble & moins se prise.
 Dont len dit communieement que qui mieulx vault plus se
 humilié. Donc le prendhomme & le sage doit estre ainsi com
 me l'arbre qui est bien chargee de fruyt. Car de tant comme
 elle est plus chargee de fruyt de tant elle sencline plus vers
 terre. ¶ En autre maniere peut on entendre q̄ lange descend
 Car les iustes qui maintent vie de anges en terre par leur
 saintete quant ilz sont montez au souverain degre de con
 templation qui est si ioint a dieu q̄ len oublie tout q̄ qui
 est soubz dieu pour la douceur q̄ le cuer sent qui est si rauy
 en dieu quis passe tous autres desitz. Si fault souuent des
 cendre de celle douceur / de ce repos / de ce desict quis sentent
 de ces mameles de confort dont dieu les allait en telle co
 templation es oeures de la vie actine dont nous auons des
 sus parle: ou les parfaitez doyuēt entendre pour leur prouffit
 espirituels & pour autruy. ¶ Autre raison ya pour quoy il co
 uient descendre de ce haulst degre de contemplation ou le saint
 esperit de sapiēce maine. Car la corruption de la chair est si
 grant que l'esperit ne peut en ceste vie mortelle longuement
 demourer en si haulst estat de contemplation: et sentir celle
 grant douceur qui passe tous les desictz que len peut sentir
 en ce mondes sicōme scouent ceulz qui lont espronue. Donc
 le cōtrepois de la chair est si pesant que il tire l'esperit en bas
 vneille ou non. Et pour ce celle grant douceur que le cuer
 contemplatif sent par le don de sapience en ceste mortelle vie
 nest que vng petit gousi: par quoy len sent & espronue cōme
 dieu est doubl & souef ainsi comme len taste & saouure le vñ
 auant q̄ on en boyue son saoul. Mais quant viendra en celle
 grant tauerne ou le tonneau est habandonne: cest la vie par
 durable ou le dieu d'amour / de paix / de ioye & de soulas sera
 si habandonne a chescun que tous en seront saoules: sicōm
 me dit le psaultier. Quant tous les desirs du cuer serōt as
 complis. Quant dieu fera descendre sur ses amys vng sieue
 de paix: comme dit le prophete dont ilz seront si abruuez q̄lz

De la Vertu de sobrieté

en seront tous enyurez. Et de ce parle dauid au psaultier et dit. Sire les saintz seront enyurez de la grant plante q est en vostre maison: et les abruvez du sceau de vostre doulceur / car avec vous est la fontaine de vie: cest la fontaine de vie pardurable q tousiours sourit: & faillir ne peut dont il desced sur tous les saintz qui sont & qui seront en paradis vng steue de vie/de delict/de repos et de paix si grant q tous ceulz qui en boyuent en sont tous enyurez de celle plante de ioye. Qui ne garde sobrieté: cest la vertu que le don de sapiëce enseigne il ne peut estre attrempe en chose que il face. Sobrieté est vng arbre moult precieux/car il garde la sante de lame & du corps ainsi comme dit l escripture. De gloutonnye et de loutrage de la grant superfluite de boire & de manger bien nent moult de maladies et aucunessois la mort. Car p trop boire & trop mangier meurent moult de gens & les prent souuentefois la mort legierement et tout soudain ainsi come len pret le poisson a lamecon: cest a dire le morceau en la bouche. ¶ Ceste vertu doit len garder sur toutes choses pour les biens q il fait a celuy qui la garde. ¶ Premerement sobrieté garde la franchise de la raison et de l entendement las quelle est perdue par puresse/car l homme qui est pure est si perturbé de vin q il pert sa raison & son entendement/et est ainsi come noye en vin. Et quāt il cuide le vin boire le vin le boit ¶ Le second bien que sobrieté fait est q il delivre l homme de trop vil servage du ventre/car le glout & loutrageux de divers andes fait de son ventre son dieu: sicome dit saint pol. Terties moult se infait cellui q se assubieete a tel seigneur come a son ventre dont il ne peut yssir fors vilte & ordure/mais sobrieté garde l homme en sa franchise et en sa seigneurie/car l esperit doit estre seigneur sur le corps/et le corps doit servir a l esperit. Et ceste ordre garde sobrieté. ¶ Le tiers bien que fait sobrieté est quelle garde la porte du chasteau: cest la bouche q est la maistresse porte du chasteau du cuer que le dyable assaillit tant comme il peut / mais sobrieté lui deffend la

De la vertu de sobriete

porte de la bouche. Et quāt y celle porte est ouuerte lost des
 pechez y entre legierement: et pour neant se cōbat contre les
 autres pechez qui ne retient sa sangue. Qui a ceste vertu il
 a de son corps la seigneurie: ainsi comme len maistrie le che
 val p le frain. Sobriete a la premiere bataille en lost des ver
 tus. Dont le dyable tēpta premierement nostre seigneur de
 uers la bouche quāt il lui dist quil fist de pierres pain. Aussi
 assaillit il le premier homme deuers la bouche & le vainquit
 Car il luy ouurit la porte de son chasteau/ car il se consentit
 a la temptation. A garder sobriete enseigne nature & tou
 te creature. Nature lenseigne/ car entre les bestes homme &
 la plus petite bouche selon son corps. Apres hōme a les aus
 tres membres doubles: comme deuy yeulx / deuy oreilles :
 mais il na que vne bouche. Encores nature nous enseigne
 que len doit pou mangier et pou boyte / car nature est de pes
 tite chose soubsenie: et par trop de viandes est souuent a
 batue. Lescriture no^o enseigne a garder sobriete en moult
 de manieres et par moult de exemples: sicōme peuvent deoir
 et scauoir ceulx qui les escriptures regardēt et entendent la
 vie des saintz. Apres toute creature nous enseigne sobriete
 Car en toute creature dieu a my s mesurē droictē: sicōme
 dit dieu en la sainte escripture: que sobriete nest autre cho
 se que prendre droictē mesure que tout le millieu tient entre
 trop et pou selon ce que raison ensumine & enseigne par gra
 ce. Car en ces biens temporelz ce qui est trop a lung est petit
 a lautre. Ce qui est oustrageuy a vng poure homme seroit
 trop pou a vng riche homme. Mais sobriete & attrempance
 met par tout mesure et moderation aussi bien es biens tem
 porelz comme en ieuunes/ en veilles/ en disciplines et en au
 tres meurs de vertus qui sont faites pour l'amour de dieu
 et pour le prouffit de lame. et y met telle mesure cōme raison
 apporte la vertu de attrempance & de sobriete. Ceste vertu gar
 de mesure raisonnable & cōpetente: nō pas seulement en boire &
 en mangier/mais en toutes vertus sicōme dit saint bernard

De la Vertu de sobriete

Cat ceste vertu met toutes les pensees/les boulentes & les mouuemens du cuer & tous les sens du corps soubz la seiȝ gneurie de droicte raison: sicome dit le sage tullus: tellement que raison ensunumee par le don de sapience tient en paix sa seigneurie de cuer & de corps: cest la fin & l'intencion de vertu que le cuer & le corps soient bien ordonez a dieu: si que dieu seulement en soit seigneur en telle maniere que tout soit en obediene quant au regard du corps & de lame. Ce fait sobre lamour de dieu q met du tout le cuer & la boulente en dieu. Dont saint augustin dit que atrempance & sobriete est une amour q se garde a dieu entierement sans corruption et noȝ retrait cy aual: cest de lamour de ce mode q trouble le cuer et le met en mesaise: et luy ose droicte cognoscance de dieu & de soy: aussi come len ne doit pas clerement en leauue trouble Mais lamour de dieu q est purte de toute amour terrienne & de toute affection charnelle: et met le cuer en paix / car elle le met classiet en son propre lieu: cest en dieu. Illec se repose/ illec est en paix: ne na paix/repos/ne ioye fors illec. Dont nostre seigneur dit en leuangile. Vous serez en tribulations en ce mode/mais en moy trouuerez vous paix. Et saint au gustin disoit. Sire mon cuer ne peut estre en paix iusques a tant q il se repose en voȝ. Ceste amour ne sourt pas de terre ne de maresq de ce mode / mais elle descend sur celle haustre roche sur quoy est assise la grant cite de paradis: et la cite de sainte eglise. Cest iesuchrist sur quoy sont fondeez assiz fermement par droicte soy les fors chasteaulx: ce sot les saintz cœurs des preudhomes. De celle haustre roche descend celle fontaine d'amour au cuer qui est bien purge de lamour du monde. Celle fontaine est si clere & si rassise q le cuer si con gnoist: et p doit soy et son creatur: ainsi come len se voit en une belle fontaine bien rassise. Sur celle fontaine se repose le cuer apres le traual de bonnes oeures: sicome noȝ lys sois en leuangile de nostre seigneur iesuchrist: que quāt il eut tāt traualle quil fut las: si se seist esise reposa sur la fontaine.

De la vertu de sobriete

La viaye fontaine sur laquelle le bon cuer se doit reposer est
 l'amour de dieu. Ceste fontaine est si douce et si sauoureuse
 que celiuy qui en boyt oublie toute autre douleur et toute
 autre sauour. Ceste fontaine ne sent pas le symon, ne la ter-
 re de ce monde. Et pour ce est elle si douce/souefue, et sauou-
 reuse a boire. Cest la fontaine de sens et de sauour. Car qui
 en boit il congoist/sent et sauoure la grant douleur qui est
 en dteu. Et cest le souuerain sens de l'homme a bien cognois-
 tre son createur et a laymer de tout son cuer. Car sans cest
 e philosophie tout autre sens nest que folie. Ce sens met le
 fait esperit au cuer quāt il lui done le don de sapiēce à paist
 le cuer espirituell de ioye et purgure de sa sainte amour. Quel
 le chose cest que le saint esperit met au cuer bien purge: ce
 ay ie pieca dit ou iay parle du sens de lame au commencement
 de ce traicté de vertu. Et pour ce ie men passe plus briefement
 Ce sens espirituell qui dict de parfaicte amour de dieu fait
 le cuer si sobre et si altrempe en toutes choses tellement que
 le cuer qui est tel estat est en repos et en paix, siconme il peut
 estre en ceste mortelle vie. Car en ce monde nul ne pent vis-
 ure sans bataille de temptation que dieu envoie pour es-
 prouter ses cheualiers affin quilz sachent user des armes
 de vertu, car autrement ilz ne peuvent estre bons cheualiers.
 Dont len seult faire les tournoyrmes en temps de paix, mais
 quāt le bon cheualier a vaincu le tournoyement de tempta-
 tions si revient a soy et se repose en dieu à le recōforte apres
 le trauail tellement quil oublie illec tous ses trauaulx et ne
 pense fors a dieu ou il tremue tout quanque il desire. Cest le
 fruyt que porte l'arbre de sobriete qui vient du don de sapiēce
 siconme iay dit dessus.

Le premier degré de sobriete

Si comme iay monstre dessus sobriete nest autre
 chose que garder droicte mesure en toutes choses.
 Mais especialement en sept choses doit len
 garder mesure: qui sont ainsi come sept degrés

Le premier degre de sobrieté

par ou croist & fructifie l'arbre de sobrieté. Le premier degre de sobrieté est que homme mette son entendement especialement es articles de la foy. Celiuy passe mesure q' veult q're raison naturelle en ce qui est sus raison et sus entendement humain; cōme sont les mescreās qui veulent mesurer la foy selon leur entendement / mais ilz deussent mesurer leur entendement & raison a la mesure de la foy cōme sont les bons chrestiens. Pource dit saint pol que sen ne soit pas sage plus que a droicte foy n'appartient/mais par sobrieté selon la mesure de la foy q' dieu no^r a donné. Pource dit salomon a son fiz. Beau fiz metz mesure a ton sen^r. Cest a dire: que tu ne soyes pas de si propre sens:ne si affiche en ta presumption q' tu ne te feschisses a croire bon conseil. Et q' tu ne lausses ton propre sens pour obeir a plus sage q' toy. Et especialement es articles de la foy doit on laisser son propre sens/sa propre opinion & son propre entendement flechir & mettre au seruage de la foy: sicōme dit saint pol: non pas querre raison naturelle la ou il ney pa point: sicōme font les curieuy/les meslancolienz qui semblent celiuy qui quiert le poi en loeuf ou il ney p' eut onques.

Le second degre

Le second degre de sobrieté est q' sen mette mesure en lappetit et en la bouslente de suppediter que sen leuy lasche trop le frain a courir aux desirs de la chair:ne a la couuoitise de ce monde. Dont le sage dit en les capture. Ne ensuy pa^r(dit il)les couuoitises ne les desir^s de ton cuer:ains te destourne de ta bouslente que tu ne la complices mye:et rend bonne raison. Car se tu fais a ton cuer ses desirs:tu feras ioye a tes ennemys. Ce sont les dyables ainsi cōme celiui fait ioye a son aduersaire contre qui il doit combatre q'at il se rend a leuy. Celiuy se rend vaincu au dyable qui se cōsent a ses mauvais desirs. Pource dit l'apostre Je vous cōjure que vous vous gardez des desirs charnelz qui font leur armee contre lame. Celiuy qui est pelerin & en

Le second degré de sobrieté

estrange pays: et la ou il y a moult de larrons et de robours
 qui espyent les pelerins se garde moult q̄l ne chee es mains
 des larrons: et pense cōment il puisse aller seurement. **T**ō les
 preudhomēs en ce siecle sont estrangiers/ car ilz sont hors de
 leur paye: cest de paradis q̄ est le pays aux preudhomēs. Ilz
 sont pelerins/ car ilz ne pensent fors a faire iournee iusq̄s a tāt
 quilz viēnent a leur heritāge: cest a la cite de paradis que les
 bons pelerins sicomme dit saint pol quierent qui nont c̄ne
 veulent point auoir heritāge cy en ce monde. **T**elz pelerins
 qui veulent aller bien seurement se mettent en bonne com^t
 paignye et en leur conduyt. **C**la bonne cōpaignye q̄ maine
 droictement et cōduyt seurement est foy et amour. Foy mōs-
 tre le chemin aux pelerins/ mais amour les y porte tellement
 que la doye ne leur nuyst gueres ou neant. Qui a telle com-
 paignye il na garde de ces larrons q̄ guettent les chemins.
Ce sont les dyables q̄ prennent et roben tous ceulz q̄ avec
 seule cōpaignie vont. Ce sont ceulz q̄ veulent cy faire leurs
 desirs q̄ trebuschent es mains et aux latz du dyable. Foy et
 amour de dieu retient le cuer et le retrait des mauuaiss
 ses pensees et des folz desirs q̄l ne si consent: ainsi cōme sen
 retient loyseau par les piedz quil ne vole a sa bousente. Le
 cuer est ainsi comme loyseau qui sen veult voler: et sil nest
 retenu par les getz de la foy et d'amour il sen vole perillense-
 ment: et tellement q̄l se pert et chiet es latz de loyseur denser.
Cest le dyable qui ne tache fors a prendre tel oyseau. Pour
 ce les saintz homēs restraingnent leurs bousentes/ leurs des-
 sirs et leurs pensees par attrempe et par sobriete. Dont
 dit senecque. **S**et tu aymes a estre sobre et attremper: retaillies
 restrains tes desirs: et metz frain et mesure a tes couuoitises.
 Car ainsi cōme sen retient le cheual par le frain quil ne
 boise a sa bousete: ainsi doit sen retenir son cuer par le restrain
 de sobriete quil ne fabandōne a la vanite ne a la couuoitise
 du monde.

Le tiers degré

Le tiers degré de sobriété

Le tiers degré de sobriété est mettre mesure en parole. Dont salomon dit que le saige et le bien en seigne attrempe et amesure ses paroles. Et saint iherosme dit que au pois des paroles est attrempee la vie commune. Cest à dire: selon les paroles peut le cognoist le porceau a la langue sil est sain ou malade. Et pource dit le sage en l'escriture q' les paroles des sages sont pesees a la balance. Cest à dire q' les sages doient peser leurs paroles en la balance de raison ou de discretion quil ny ait q' reprendre. Ilz sont aucunes gens qui ne se peuvent taire: et ne regardent point quilz dient soit verite ou mensonge: qui sont ainsi comme le moulin sans excuse qui tousiours tourne selon le cours de leau: car ilz ont tât de parole come leau au moulin. Mais les sages mettent l'escuse de discretion pour retenir leau des folies paroles et outrageuses quelles ne passent pas le moulin de la langue. Et pource dit le sage en l'escriture. Ne laisse pas aller leau: cest à dire retiens tes paroles avec l'escuse de discretion: comme dit Salomon. Qui laisse aller leau a son bandoisil est souuent cause de noise et de plaisir et de moult d'autres malus qui viennent de mauuaises langues: si comme iay pieca monstre au traicté des vices la ou iay parlé du peche de la langue. Et pource dit bien le sage en l'escriture. Met tes paroles en la balance: et ton frain en ta bouche: et te prens garde devant tes ennemys qui te espyent. Qui poise ses paroles en la balance de discretion: et retient sa langue par le frain de raison: qui doyt retraire sa langue des mauuaises paroles il chiet legierement entre les mains de ses ennemys: ce sont les dyables q' par tout noy espient et guettent. Quant les ennemys q' guerroient le chasteau treuuent la porte ouverte ilz y entreront legierement. Aussi le dyable q' guerroie le chasteau du cuer quant il treuue la maistresse porte ouverte: cest la bouche il prent legierement le chasteau. Pour ce disoit dauid au psaultier. J'ay mis mis(dit il) bons

Le quatriesme degré.

ne garde a ma bouche contre mon enemny qui est cōtre moy
cest le diable. La garde de la bouche/cest raison et discretion
qui examine les paroles auant quelles yssent de la bouche
Cest la balance dont le saige parle sicomme iay dessus dit
ou doit estre pesee la parole auant quelle soit dicte. Tu dois
scauoir que verite tient ceste balance droicte: car verite acor
de l'entention du cuer et les paroles de la bouche ensemble
tellement que la bouche ne dit fors la verite sicomme elle est
au cuer. Ceste balance ne doit pendre a dextre ne a senestre/
ne pour amour paticuliere daucune personne /ne pour
proffit temporel/ne pour hayne d'autrui/ne doit len laisser
verite. Car comme dit le philosophhe Verite doit estre deuañ
mise a amytie.

Le quatriesme degré.

Vut ainsi comme len doit garder mesure en parler
aussi doit len garder mesure en oyre en escouter. car
aussi bien peult len pechier en mal ouyr come en mal
parler. Donc celluy qui oit boulentiers mal dire
d'autrui mesmement devant grant homme sil ne cuidoit q̄
pleust a celluy qui loloit/dont vng saint dit / que nul mesdi/
sant ne seroit qui escouter ne le bouldroit. Ces grans hom
mes doiuent moult garder ce quilz oyent et quilz croÿent: car
ilz ne treuuent pas souuent qui leur dient verite: mais fla
teries et mensonges sont a grant marchie en leur court. La
chose plus chiere qui soit enuiron ceulx/cest verite et loyaul
te / et pour ce sont ilz souuent deceuz: car ilz oient boulens
tiers et croÿent legierement ce qui leur plaist. Dont senecque
dit que les grans seigneurs nont deffaute fors daucuns qui
leur deissent verite: Car de mensonges & de flateries ilz ont
grāt marchie. Len doit auoir les oreilles ouuertes pour oyre
boulentiers les bonnes paroles qui valent au salut de la
me/et closes aux foles paroles et mauuaises q̄ peuent my
re: mais ne peuent ayder / dont le saige dit. Estoupe tes

Le quatriesme degré.

oreilles despines et nescoute pas la mauuaise sangue/cest
la sangue du serpent denfer que le mesdisant porte et qui en
uenime celluy qui les conte. Contre telles langues doit sen
estouper ses oreilles des espines de la crainte de dieu / ou
des espines dont dieu fut couronne par remembrance de sa
passion i esuchrist. Qui ainsi seroit il noiroit pas les mesdi
sans et telz flateurs ne les paroles soles et deshonestees.
En autre maniere peult sen entendre par les espines qui pois
gnent / les paroles dures et poignantes par quoy sen doit
reprendre les mesdisans et les faire faire incontinent et cesser
de mal dire sus autry/ et faire semblant que sen ne les oye
pas bousentiers. Il est vng serpent qui est appelle en latin
aspis qui est de telle nature quil estoupe lune de ses oreilles
de terre/et lautre de sa queue affin quil noye senchanteur.
Ce serpent nous enseigne vng moult grāt sens que nous
nescoutons pas sen chanteur/cest le mesongier ou le flateur
qui enchante souuent les riches hommes : mais qui estoit
peroit lune de ses oreilles de terre/et lautre de sa queue il ne
autoit garde destre enchante ne du diable ne des mausnais
ses langues. Celluy estoupe lune de ses oreilles de terre qui
pense quil est terre et a terre biendra et qui pense aussi sa po
urete: sa bille/et son enfermete/dont il se doit humiser et rie
priser. Lautre oreille il doit estouper de sa queue par remem
brance de la mort quil se doit moult espouenter. Qui ainsi
scartoit estouper ses oreilles il noiroit pas bousentiers diz
re ne recorder chose qui deust a dieu desplaistre et ainsi seroit
il bien attempe et amesure en oyz et en escoutre. Et ce est le
quatriesme degré de sobriete.

Le cinquiesme degré.

LE cinquiesme degré est garder mesure en habit
et en precieuses robes ou sen passe souuent mesu
re et fait on moult doustraiges/ et pour ce que oul
traige est grant pechic et moult de faiz achoison

Le cinquiesme degré.

de pechie en autruy doit on en telle chose garder mesure: car
se si tresprecieux et si curieuys parameis ne fussent peche: nos
tre seigneur ne parlast mye si durement en leuangle contre
le mauuaus riche qui se vestoit si tresprecieusement: comme
de soues bouguerain et de tres precieux poupre. Et certes
moult est fol et enfant de sens qui de sa robe se enorgueillit
Il tiendroye bien a fol ou a sole celluy ou celle q sen orgueil
froit de porter le garnement qui ne seroit fors vng memo-
rial de honte de sa lignee. Cest vnsauge de robes ne fut trouv-
ue que pour le pechie de nostre premier pere pour courir sa
confusion et la nostre. Quant on voit vne biere qui est pa-
ree/cest vng signe que la dedans a vng mort: aussi aduent
il souuent que dessoubz ces belles robes lame est morte: par
pechie/mesmemet en ceulz ou en celles qui sen glorifient ou
sen orgueillissent. He le paon senorguelisi de sa belle queue
ou le coq de sa belle creste: ce nest pas merueilles. Car na-
tureluy a donne et fait selon nature: mais homme ou femme
qui a sens et raison ne se doit point enorgueillir des pas-
remens de son corps: car nature ne les y a pas donnees. Et
pour tant dit le sage en l'escriture. Ne te glorifie point en tes
belles robes. Et saint pol dit que les belles femmes se doi-
uent parer en sobrieté/cest a dire par mesure sans oustrage
selon ce que lestat de la personne le requiert. Certes ce nest
pas sans oustrage que vne personne ait pour son corps en
vng an tant de robes et de diverses manieres et couleurs q
moult de poures en seroient soubstenus du sourfait. Et en
cores se on les donnoit a la fin pour l'amour de dieu ce seroit
aucune chose: mais on les donne souuent aux paillars et
aux paillardes qui est moult grant pechie. Pour tant doit
on garder mesure selon ce que lestat requiert come dit est.

Le sixiesme degré.

Le sixiesme degré.

Sixiesme degré de atrempeance et de sobriete/cest que chascun garde mesure et bonne maniere en sa contenance et en son port,dont senecque dit. Se tu es sobre et attrempé prens toy garde que les mouemens de ton cuer et de ton corps ne soient laitz ne desauuenante:car de la desordonnance du cuer diet la desordonnaunce du corps. Ilz sont aucuns si enfans et de si sole maniere qz se font tenir pour fosz. Il appartient moult a homme de bault et qui est en grāt estat qz soit bien ordonne et amesure en ses faiz et en ses dis / et de belle contenance devant toutes gens / tellelement que nul ne puisse prendre mal exemple en luy ne quis ne soit pas tenu pour fosne pour enfant. Car si comme dit vng sage philosoph. Enfant daage/enfant de sens/enfant de meurs/cest tout vng. Et le scripture dit. Maudit soit l'enfant de cent ans / cest a dire/ que ceuluy qui a parfaict aage et vit come enfant sera maudit de dieu/dot saint pol disoit de soy. Quant ie stoye fait il enfāt ie fais oyte comme enfant : mais quant ie bins en aage de parfaict homme ie laissay toutes mes ensances. Car qui tient honneur de aage pour enfant / il le tient pour fol / ne soyez pas enfans de sens / mais en malice soyez petis . Or est donc belle chose honeste/ prouffitable/et honnorable a homme et a femme et mesmement es grans gens que garder mesure raisonnable en port et en contenance et que len soit bien ordonne par tout devant dieu et devant les anges.

Le septiesme degré

Septiesme degré de cest arbie est garder mesure en sa refection: car oustraige de boire et de mangier fait moult de mal au corps et a lame sicomme iay pieca dit. Pource dit nostre seigneur en leuangile. Gardes bien que boz cœurs ne soient greves ne charges de gloutonnie ne de puresse/ cest a dire que vous ne faciez oustraige en boire et en mangier. Des oustraiges qz len a acoustume de faire en boire et en mangier ay ie assez parle au traic

¶ Le septiesme degré.

te des vices quant iay parle du pechier de gloutonnie : a qui ceste vertu dont ie parle est contraire/et pour ce ie ne ny vueil plus dire. Or as tu oy les degres par ou cest arbre croist et prouffite : mais se tu veulx scauoir les branches de cest arbre : regarde toutes les autres vertus qui sont contenues en ce liure/tu trouuera ceste vertu par tout. Car sicomme iay dessus mōstre/ceste vertu mect mesme en toutes les vertus par quoy ie ny vueil autre branche mectre fors les vertus devant dictes. Cest arbre porte moult beau fruit/ cest paix de cuer : car qui a ceste vertu il a le cuer ioint a dieu par charite /et en telle maniere le cuer se repose en dieu ou il a tout son confort/sa ioye et son delict qui surmonte tous autres delitz. Certes qui pourroit sentir et auoir telle paix de cuer qui se reposast en dieu qui est la fin /lacomplissement et la somme de ses desirs:il seroit bieueure en ce mode et enz eor plus en lautre. Car il auroit gaigne celle beatitude que dieu promet en leuangile a ceulz qui paix garderont sans briser/quant il dit. Que bieueures sont les paisibles /Car ilz seront appellez filz de dieu. Ceulz sont paisibles /sicomme dit saint augustin qui tous les mouiemens du cuer orz donnent et mecent soubz la seigneurie de droicte raison et de lesperit. Ceulz sont droittement appellez filz de dieu:car ilz portent la semblance de leur pere qui est le dieu de paix et de amour sicomme dit saint pol. Donc paix et amour est la chose qui plus fait lhomme ressembler a dieu/z le contraire au diable qui est ennemy de dieu. Apres ilz sont appellez filz de dieu. Car ilz ensuivent leur pere de plus pres que les autres. Car paix et amour lesmenuent et le tiennent de plus pres q nulle autre vertu. Apres ilz font les oeuures de leur pere. Car dieu ne vint en ce monde que pour faire paix entre dieu et homme /entre homme et ange /entre homme et soy mesmes. Dōt quant il fut ne les anges chanterent pour la paix que dieu auoit portee en terre/et pour ce que les paisibles ne quererent fors paix / et la pourchassent tant come ilz

¶ Le septiesme degre

peuent enuers dieuz enuers leure prouchainsz en enoy mes
mes: sont ilz appellez fitz de dieu espcialement. Car ilz font
les oeures de leur pere. Pour ce dōc quilz sont appelles fitz
de dieu sont ilz bieneurez en ce siecle p especiale grace. Mais
alors ceste beatitude sera parfaicte quant ilz seront en pais
sible possession de lheritaige de leur pere/cestassoir de pas
radis en la compagnie de tous les benoistz sanctz et saines
tes. Et la seront en paix seure/en paix parfaictes/la ou tous
desirs seront accomplis: la ou ne pourra estre ne mal ne dou
leur/aduersite ne dessaualte/mais abōdance et plante de toz
biens/ioye et gloire sans fin. Ce sera paix hōnorabile/paix
prouffitable/paix delectable/paix pdurable/paix q surmon
te tous sens/ scōme dit saint pol /et quelle passe tous sens
etoute parole. Car cuer ne pourroit p̄eser:ne cuer ne san
gue deuiser quelle ioye est celle paix que dieu a donne a ses
amys. Et pour ce ie ney scauroie ne ne pourroie en dire sou
enge suffisante. Donc ie ne Dueil maintenant plus riens
dire: mais Dueil icy laisser ma matiere. A la gloire de nostre
seigneur a qui en soit tout l'honneur. Qui nous Dueille mes
ner en sa compagnie: la ou est pardurable vie. Amen.

¶ Cy finist la somme des vices & vertus Im
prime a paris pour anthoine berard marchat
et libraire demourant a Paris en la rue saint
iaques pres petit pont a lenseigne saint iehan
lenuageliste/ou au palais au premier pilier des
uant la chappelle ou sen châte la messe de mes
seigneurs les presidens







